



HAL
open science

Maurice Horowitz - de la Résistance à l'enseignement : la méthode Horowitz

Shifra Jacquet-Svironi

► **To cite this version:**

Shifra Jacquet-Svironi. Maurice Horowitz - de la Résistance à l'enseignement : la méthode Horowitz. Histoire. Université de la Sorbonne nouvelle - Paris III, 2022. Français. NNT : 2022PA030116 . tel-04269688

HAL Id: tel-04269688

<https://theses.hal.science/tel-04269688v1>

Submitted on 3 Nov 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITE SORBONNE NOUVELLE PARIS 3

ED doctorale 120 Littérature

Doctorat en études hébraïques

Auteur Shifra JACQUET-SVIRONI

**MAURICE HOROWITZ –
De la Résistance à l’enseignement**

LA METHODE HOROWITZ

Thèse dirigée par
Michèle TAUBER
P.U., Université de Strasbourg

Soutenue le 15.12.2022

Jury :

M. Arnaud BIKARD, MCF, INALCO
Mme. Maria GOREA, P.U., Université Sorbonne Nouvelle (rapporteur)
M. Gidéon KOUTS, P.U. émérite (rapporteur)

MAURICE HOROWITZ – De La Résistance à l’enseignement

Résumé

Maurice Horowitz (né en 1905 en Roumanie - décédé en 1963 à Paris) était ingénieur électricien. Naturalisé français, il fait son service militaire et devient sous-officier. Il fut expulsé par l’armée française en juin 1941 en raison de sa confession juive. La même année, il rejoint, en zone libre, à Moissac (Tarn et Garonne) ses amis du mouvement des Eclaireurs Israélites de France qui s’occupent d’une maison d’enfants. Ce départ va changer le cours de sa vie. De nombreux enfants sont orphelins, leurs parents ont été arrêtés et déportés. Grâce au soutien des autorités françaises de la ville de Moissac, ils sauveront plus de 500 enfants. Maurice Horowitz enseigne l’électricité aux garçons. Immergé dans l’ambiance juive de la Maison, il commence à enseigner l’hébreu à tous les enfants. Parallèlement, il s’engage dans la Résistance juive locale. Après-guerre, il abandonne son ancienne profession d’ingénieur pour se consacrer à l’enseignement de l’hébreu. Il écrit et publie en hébreu et français de nombreux ouvrages : manuels, dictionnaires, précis grammaticaux, recueils de textes littéraires. Il devient une référence dans l’enseignement de cette matière et participe à la renaissance de la communauté juive de France alors annihilée par la guerre et les atrocités de la Shoah. M. Horowitz fut un pionnier, créateur d’une méthode tissant des liens entre l’âme d’une langue, un peuple et sa tradition multimillénaire. La méthode Horowitz est devenue une référence, fruit d’une histoire d’amour et de résilience intellectuelle et spirituelle. Ses livres sont toujours publiés par l’édition BilbliEurope.

Mots clés : Résistant, Judaïsme, Pédagogue, Vocation, Culture, Résilience

MAURICE HOROWITZ – From Resistance to Teaching

Abstract

Maurice Horowitz (born in Romania in 1905, deceased in Paris in 1963) was an electrician engineer. After being French naturalized, he enrolled in the French army as a corporal, but in 1941, due to his Jewish faith, he was discharged. During that same year, he decided to join some friends in the city of Moissac (a free zone). This decision would change the course of his life forever. His friends were part of the “Jewish Guides & Scouts of France”. They were, at the time, taking care of a safe house for children. Many children there were orphans: their parents had been arrested or deported. Together with the help of the French authorities of the city of Moissac, they managed to save more than 500 children. Maurice Horowitz started teaching electricity to schoolboys and after a while, being completely immersed into the Jewish atmosphere of the safe house, he began teaching Hebrew to all of the children of the safe house. At the same time, he enrolled into the local French Jewish resistance. After the war, he decided to give up on his career of an engineer and he chose to focus on teaching Hebrew. He also wrote and published many writings in French and Hebrew: manuals, dictionaries, books... He became a reference as a Hebrew teacher and participated in the revival of the French Jewish community after the horrors of the Shoah. Mr Horowitz was a pioneer, creator of a method forging links between the soul of a language, its people and its multi-millennial tradition.

The Horowitz method is, to this day, considered a reference; the fruit of a story that was born from love, intellectual resilience as well as spiritual resilience. His books are still published by Biblieurope editions.

Keywords: Resistant, Judaism, Pedagogue, Vocation, Culture, Resilience

Ce doctorat est dédié à la mémoire de Gilles Gabriel Horowitz (15.07.1949 - 28.04.2022), fils de Maurice Horowitz. Intellectuel, scientifique, musicien, Gilles Horowitz était un homme exceptionnel. Sans lui cette thèse n'aurait jamais vu le jour !

*Il y avait un homme, et regardez, il n'est plus,
Prématurément est mort cet homme
Son cantique est arrêté au milieu de sa vie,
Quel chagrin ! Il avait encore un cantique à chanter -,
Et voilà ce dernier chant, à jamais perdu,
Perdu pour toujours !*

*Haïm Nahman Bialiq, 1904 Ararei Moti, אחרי מותי,
Après ma mort*

"הָיָה אִישׁ – וְרָאוּ: אֵינָנוּ עוֹד;
קִדְּם זְמַנּוֹ מֵת הָאִישׁ הַזֶּה,
וְשִׁירַת חַיָּיו בְּאֶמְצַע נִפְסָקָה,
וְצַר! עוֹד מְזֻמּוֹר אֶחָד הָיָה-לוֹ –
וְהִנֵּה אָבֵד הַמְזֻמּוֹר לְעַד,
אָבֵד לְעַד!

חיים נחמן ביאליק 1904

Enfin, je veux dédier mon doctorat à mes parents, Nehama Svironi, née Chaness et le Dr Hanokh Svironi – Drutz qui m'ont inculqué le savoir et l'amour de l'hébreu

Remerciements

Michèle Tauber, pour votre attention, vos instructions relatives au sujet de ma thèse : Maurice, Moshé Horowitz, l'homme, le résistant, l'enseignant et auteur de nombreux manuels d'hébreu et d'histoire juive.

Gilles Horowitz, second fils de Maurice, décédé en avril 2021 et à **Evelyne**, son épouse ; ils m'ont ouvert leurs archives familiales, m'ont prêté des livres rares, écrits de la main de leur père et beau-père ; merci pour leur accompagnement dans notre visite de Moissac.

Jonathan, Clément, fils de Gilles et d'Evelyne.

Jean-Michel Horowitz, troisième fils de Maurice, pour ses encouragements.

Dr Georges Neu, parent de la famille de Maurice, pour les documents et un rare livre ancien d'hébreu daté de 1708.

Docteur Jean-Claude Simon et **Denise** son épouse, fils et belle-fille de Shatta et Bouli Simon. Ils m'ont offert la première des photos de Maurice que j'ai recueillies ; Jean-Claude m'a raconté la vie dans la maison d'enfants de Moissac et nous a fait visiter cette jolie ville.

Abramowicz Emmanuel, pour ses informations détaillées sur l'organisation de la maison d'enfants et la pédagogie qui s'y exerçait dans un esprit d'encouragement.

Avi Lambez, magicien de l'informatique, qui m'a aidée à façonner l'écrit relatif à ma thèse.

Caroline Berrous qui a traqué mes erreurs et faiblesses de rédaction de sorte que cet écrit paraisse en bon français.

A tous ceux qui, de près ou de loin, ont apporté leur aide, sous forme de conseils, dons de livres ou informations complémentaires, mes plus vifs remerciements.

Achille Szpilogiel

Annick Savery

Association des amis des sessions d'hébreu biblique

Association Moissac, ville de Justes oubliée

Bianca et Bernard Lechevalier

Bibliothèque de l'Alliance Israélite Universelle

Dorothée Boichard - Service Archives (Centre de documentation Mémorial de la Shoah)

Georges Rajchman qui a bien connu M. Horowitz

Gérard Haddad

Guila Cooper – Bibliothécaire de l'A.I.U

Henri Jouf

Hotel Le Moulin, Moissac

Ilanit Ben Dor – Université de Lille (Comité de suivi)

Katy Hazan

Kichelwski Audrey - Université de Strasbourg (Comité de suivi)

Kuperminc Jean – Claude Directeur de la bibliothèque de l'A.I.U

Laura Paoli – Service Archives (Musée de documentation Mémorial de la Shoah)

Laure Fourtage – Responsable du service Archives & Histoire

Lucien Heller et Mme, sa veuve

Melloul Jacques, directeur des éditions Bibliouropo

Miryam Bergman

Monique Trigano

Petre – Souchet Serge

Ron Yalli

Service Photothèque - (Musée, Centre de documentation Mémorial de la Shoah)

Tatiana Poliakov z''l

*Mille mercis à ma chère famille : mon mari, **Roger** qui a supporté d'être envahi par les documents et n'a pas perdu patience devant une femme enchaînée à ses ordinateurs, vacances comprises. Mon fils, **Nathanaël** et son épouse **Thuy-Vi** qui se sont intéressés à ma démarche et m'ont entourée de leurs enfants, **Jonas** et **Adèle** : de ceux-ci, tendresses et joie de vivre m'ont fortifiée. J'espère qu'en grandissant, ils deviendront fiers de leur doctorante de mamy.*

Sommaire

INTRODUCTION	12
1. BIOGRAPHIE.....	13
1. LA VIE DE M. HOROWITZ	13
1.1 Avant-guerre	16
1.2 Après-guerre	20
2. COMMENT L'HISTOIRE DU MONDE INFLUENCE LE DESTIN PERSONNEL ?.....	23
2.1 Introduction.....	23
2.2 Quitter son pays pour un autre.....	24
2.3 Les premiers cours : la naissance d'un professeur	25
2.4 Des destins liés.....	29
2.5 Des rencontres déterminantes.....	32
2.6 L'atelier d'électricité.....	35
2.7 Abandonner un mode de vie pour en adopter un autre	37
2.8 Le point de rupture dans la vie du professeur Horowitz	38
2.9 La résilience.....	39
2.10 Donner du sens à son existence.....	40
2.11 L'enjeu de l'identité juive.....	40
2.12 La résilience par l'hébreu	42
2. HISTOIRE	45
1. LA RESISTANCE JUIVE EN FRANCE	46
2. LES ETUDES EN TEMPS DE GUERRE.....	51
3. LA PLACE DES ETUDES DANS LA SOCIETE JUIVE	54
3. LA METHODE D'HOROWITZ	58
1. LES ETUDES DE L'HEBREU AVANT MAURICE HOROWITZ	60
1.1 Introduction.....	60
1.2 Les livres anciens	61
1.2.1 Nouvelle méthode pour apprendre les langues hébraïques et chaldaïques, 1708	61
1.2.2 E. KRAUTZSCH, Exercices d'hébreux, 1887	63
1.2.3 M. Alfred CHABOT, Grammaire hébraïque, 1895	65
1.2.4 M. LAMBERT, Eléments de grammaire hébraïquesn 1900.....	67
1.2.5 M. LAMBERT, Eléments de grammaire hébraïquesn 1923.....	69
1.2.6 J. TOUZART, Grammaire hébraïque abrégée, 1923.....	71
1.2.7 J. BLOCH, Eléments de grammaire hébraïque, 1926.....	73
1.2.8 C. ROCHE, grammaire hebraïque , 1932.....	75
1.2.9 M. SHILLING, Grammaire hébraïque élémentaire, 1933	77
1.2.10 H. BERGER, Le guide de la langue hébraïque dans la vie quotidienne, Paris, 1936.	79
2. NOTRE LANGUE, שפתנו MOISSAC, 1944.....	81
2.1 Introduction.....	81
2.2 Considérations générales.....	82
2.2.1 Apprendre en temps de guerre.....	82
2.2.2 La mémoire de l'hébreu	82
2.2.3 La structure de la méthode	83

2.2.4	Privilégier l'indépendance : l'importance de la vocalisation.....	83
2.2.5	La méthode met en pratique les fondamentaux de l'étude d'une langue vivante	84
2.3	<i>Présentation des dix leçons</i>	87
2.3.1	Première leçon 'א שיעור.....	87
2.3.2	Deuxième leçon 'ב שיעור.....	91
2.3.3	Troisième leçon 'ג שיעור.....	93
2.3.4	Quatrième leçon 'ד שיעור.....	95
2.3.5	Cinquième leçon 'ה שיעור.....	96
2.3.6	Sixième leçon 'ו שיעור.....	99
2.3.7	Septième leçon 'ז שיעור.....	101
2.3.8	Huitième leçon 'ח שיעור.....	103
2.3.9	Neuvième leçon 'ט שיעור.....	107
2.3.10	Dixième leçon 'י שיעור.....	109
3.	NOTRE LANGUE, שפתנו MOISSAC, 1945.....	112
3.1	<i>Introduction</i>	112
3.2	<i>Structure du manuel</i>	113
3.3	<i>Pédagogie</i>	122
4.	MANUEL D'HEBREU, שפתנו , 1951.....	123
5.	L'HEBREU EN 100 MOTS עברית לומד , 1958.....	127
5.1	<i>Analyse de la couverture</i>	128
5.2	<i>La philosophie de M. Horowitz</i>	130
5.3	<i>La structure des leçons</i>	132
5.3.1	Leçon 1 'א שיעור.....	133
5.3.2	Leçon 2 'ב שיעור.....	134
5.3.3	Leçon 3 'ג שיעור.....	135
5.3.4	Leçon 4 'ד שיעור.....	136
5.3.5	Leçon 5 'ה שיעור.....	138
5.3.6	Leçon 6 'ו שיעור.....	141
5.3.7	Leçon 7 'ז שיעור.....	143
5.3.8	Leçon 8 'ח שיעור.....	143
5.3.9	Leçon 9 'ט שיעור.....	144
5.3.10	Leçon 10 'י שיעור.....	145
5.3.11	Leçon 11 'יא שיעור.....	147
5.3.12	Leçon 12 'יב שיעור.....	149
5.3.13	Leçon 13 'יג שיעור.....	151
5.3.14	Leçon 14 'יד שיעור.....	152
5.3.15	Leçons 15 'טו שיעור.....	152
5.3.16	Leçon 16 'טז שיעור.....	152
5.3.17	Leçon 17 'יז שיעור.....	152
5.3.18	Leçon 18 'יח שיעור.....	156
5.3.19	Leçon 19 'יט שיעור.....	157
5.3.20	Leçon 20 'כ שיעור.....	160
5.3.21	Leçon 21 'כא שיעור.....	161
5.3.22	Leçon 22 'כב שיעור.....	162
5.3.23	Leçon 23 'כג שיעור.....	164
5.3.24	Leçon 24 'כד שיעור.....	165
5.3.25	Leçon 26 'כה שיעור.....	166
6.	פרוזדור ללשון העברית (1954) 1968.....	167
6.1	<i>Description du manuel</i>	171
6.2	<i>Les Lectures</i>	173
6.2.1	Lecture 1.....	173
6.2.2	Lecture 2.....	173
6.2.3	Lecture 3.....	174

6.2.4	Lecture 4	174
6.2.5	Lecture 5	175
6.2.6	Lecture 6	176
5.2.7	Les exercices	177
6.3	<i>Les 25 Leçons</i>	178
6.3.1	Leçon I שעור א'	179
6.3.2	Leçon II שעור ב'	180
6.3.3	Leçon III שעור ג'	181
6.3.4	Leçon IV שעור ד'	182
6.3.5	Leçon V שעור ה'	183
6.3.6	Leçon VI שעור ו'	183
6.3.7	Leçon VII שעור ז'	184
6.3.8	Leçon VIII שעור ח'	184
6.3.9	Leçon IX שעור ט'	185
6.3.10	Leçon X שעור י'	185
6.3.11	Leçon XI שעור יא'	185
6.3.12	Leçon XII שעור י"א	185
6.3.13	Leçon XIII שעור י"ב	187
6.3.14	Leçon XIV שעור י"ג	187
6.3.15	Leçon XV שעור י"ד	188
6.3.16	Leçon XVI שעור ט"ו	188
6.3.17	Leçon XVII שעור כ"ג	188
6.3.18	Leçon XVIII שעור ט"ז	191
6.3.19	Leçon XIX שעור י"ז	191
6.3.20	Leçon XX שעור י"ח	191
6.3.21	Leçon XXI שעור י"ט	193
6.3.22	Leçon XXII שעור כ'	195
6.3.23	Leçon XXIII שעור כ"א	196
6.3.24	Leçon XXIV שעור כ"ב	197
6.3.25	Leçon XXV שעור כ"ד	199
6.3.26	Leçon XXVI שעור כ"ה	199
6.4	<i>Lexique français – hébreu</i>	202
7.	SIFROUTEINOU, PETITE ANTHOLOGIE, ספרותנו, 1950	203
7.1	<i>L'avant-propos</i>	204
7.2	<i>Le corpus de l'anthologie</i>	207
7.2.1	La Torah תורה	208
7.2.2	Les Prophètes נביאים	211
7.2.3	Les Hagiographes כתובים	216
7.2.4	Resume des Exercices	220
7.2.5	La Mishna משנה	222
7.2.6	La Prière תפילה	223
7.2.7	La littérature juive espagnole au Moyen Age	225
7.2.8	Les poèmes de la mer, Shirei hayam, שירי הים	229
7.2.9	La littérature hébraïque du 19 ^e siècle à nos jours	230
7.2.10	La littérature hébraïque de début de 20 ^e siècle	232
8.	PROZDOR, LITTÉRATURE HEBRAÏQUE 1959	247
8.1	<i>Introduction</i>	248
8.1.1	Le choix des textes	248
8.1.2	Ouverture du manuel et citation en exergue	249
8.2	<i>Table des matières</i>	250
8.3	<i>la forme & la méthode du manuel</i>	252
8.4	<i>particularités didactiques</i>	254
8.4.1	Le système vocalique	255
8.5	<i>Le corpus</i>	255
8.5.1	La ligature d'Isaac עקדת יצחק	255

8.5.2	Psaumes & Cantique des Cantiques	255
8.5.3	Pirkei Avoth פרקי אבות	255
8.5.4	Hag haBikourim בכורים	255
8.5.5	Rachi רש"י	256
8.5.6	Le Rambam, Maimonide רמב"ם, & Yehouda Halevy יהודה הלוי	256
8.5.7	Au 19 ^e siècle : la Haskala השכלה	256
8.5.8	Hassidout חסידות	256
8.5.9	David Shim'oni	258
8.6	Les exercices	261
9.	PRECIS DE GRAMMAIRE HEBRAÏQUE 1951	263
9.1	Introduction.....	263
9.2	la grammaire dans le système linguistique	264
9.3	Précisions.....	265
9.4	La culture en trame de fond	266
9.5	La structure du manuel	267
10.	LES DICTIONNAIRES	274
10.1	Introduction.....	274
10.2	Le premier dictionnaire 1948.....	275
10.3	L'édition de 1950	277
10.4	Dictionnaire français – hébreu, édition 1956 - 1957	279
10.5	Regroupement les deux dictionnaires, 1960.....	280
11.	PIECE DE THEATRE : POURIM	281
11.1	Introduction.....	282
11.2	Théâtre, Bible et pédagogie	282
11.2.1	Pourquoi écrire une pièce de théâtre pour Pourim פורים ?	283
11.2.2	Pourquoi choisir le Livre d'Esther ?	284
11.3	Mise en scène	285
11.3.1	La première page	285
11.3.2	Les cinq tableaux חמש תמונות	285
11.3.3	Pédagogie	286
11.4	Analyse des cinq tableaux	288
11.4.1	Premier tableau תמונה ראשונה	288
11.4.2	Deuxième tableau תמונה שניה	289
11.4.3	Troisième tableau תמונה שלישית	290
11.4.4	Quatrième tableau תמונה רביעית	290
11.4.5	Cinquième tableau תמונה חמישית	291
11.5	Conclusion	293
12.	LECTURE DE LA BIBLE	294
12.1	Quatre exemples de la lecture.....	297
12.1.1	La Genèse, בראשית	297
12.1.2	Deutéronome דברים	297
12.1.3	Isaïe. ישעיהו	298
12.1.4	Isaïe. ישעיהו	298
13.	CONCLUSIONS LINGUISTIQUES.....	300
4.	ORT – LIVRES D'HISTOIRE.....	301
1.	ORT-1 ^{RE} ANNEE.....	302
1.1	Introduction.....	304
1.2	La pédagogie de M. Horowitz.....	305

1.3	<i>Les 25 Leçons</i>	307
1.3.1	1 ^{re} leçon.....	307
1.3.2	2 ^e leçon.....	307
1.3.3	3 ^e leçon.....	309
1.3.4	4 ^e leçon.....	310
1.3.5	5 ^e leçon.....	311
1.3.6	6 ^e , 7 ^e , 8 ^e leçons.....	312
1.3.7	9 ^e , 10 ^e leçons.....	314
1.3.8	11 ^e leçon.....	316
1.3.9	12 ^e leçon.....	317
1.3.10	13 ^e leçon.....	319
1.3.11	14 ^e leçon.....	320
1.3.12	15 ^e leçon.....	321
1.3.13	16 ^e , 17 ^e , 18 ^e leçons.....	323
1.3.14	19 ^e , 20 ^e leçons.....	325
1.3.15	21 ^e , 22 ^e leçons.....	327
1.3.16	23 ^e , 24 ^e leçons.....	330
1.3.17	25 ^e leçons.....	331
1.4	<i>Conclusions</i>	333
2.	ORT 2 ^E ANNEE.....	334
2.1.1	L'Etat hasmonéen.....	337
2.1.2	La domination romaine.....	338
2.1.3	La destruction du 2 ^{ème} Temple.....	338
2.1.4	Le christianisme.....	340
2.1.5	Les Apôtres.....	340
2.1.6	Le triomphe du christianisme.....	340
2.1.7	La Torah orale.....	341
2.1.8	Rabi Akiva. La révolte de Bar-Kohba.....	341
2.1.9	Le Talmud de Jérusalem.....	344
2.1.10	La Massora (tradition).....	344
2.1.11	Le centre de Babylonie.....	347
2.1.12	Le Talmud de Babylonie.....	347
2.1.13	La fin du centre de Babylonie.....	347
2.1.14	L'Islam.....	349
2.1.15	Les Califes.....	349
2.1.16	Les Juifs en Espagne.....	351
2.1.17	Les hommes de l'âge d'or.....	351
2.1.18	Maimonide.....	351
2.1.19	L'Espagne chrétienne.....	355
2.1.20	Conservatisme et libéralisme.....	356
2.1.21	Le mysticisme.....	356
2.1.22	Expulsion des Juifs d'Espagne.....	357
2.1.23	Les juifs d'Europe.....	359
2.1.24	Les croisades (1099 – 1291).....	359
2.1.25	Le ghetto.....	359
2.1.26	Les Juifs dans le monde au Moyen-Age.....	362
	CONCLUSION	363
	BIBLIOGRAPHIE	367
	ANNEXES	378
	INDEX	378

Introduction

‘‘Écrire un doctorat, c’est d’abord un choix difficile car on sait à l’avance que le processus sera long et semé d’embûches. Pourquoi consacrer plusieurs années à ce travail fastidieux ? Une fois la décision prise, il s’agit de prendre son courage à deux mains. Demeure la question cruciale du sujet.

Je suis professeur d’hébreu, auteure et co-auteure de manuels d’hébreu. Ma première idée s’était alors naturellement dirigée vers l’histoire de l’enseignement de l’hébreu dans le cadre de l’Education Nationale française. Dans toutes mes recherches se distinguait une personne : Maurice, Moshé Horowitz. Comme tous les hébraïsants, je connais la méthode Horowitz dont les manuels sont publiés par l’édition parisienne Biblioupe. Il reste, à ce jour, le seul auteur à avoir écrit entièrement, seul, des manuels, dictionnaires, et précis de grammaire. Si on connaît et aime son travail, l’homme Maurice - Moshé Horowitz reste une énigme. A la bibliothèque de l’A. I. U., j’ai découvert un manuel dont le titre m’a coupée le souffle : *Notre Langue, Sfatenu שפתנו*, Moissac, 6 rue de l’Inondation, 1944. L’auteur, Maurice Horowitz écrit dans son avant – propos, que faute de trouver un manuel d’hébreu, il décida d’en écrire un, lui-même, à la main. (Il ne disposait pas non plus de machine à écrire).

Qui sont les élèves d’hébreu en 1944 à Moissac ? La guerre continue et il n’y a pas de communauté juive à Moissac.

Ce manuel m’a permis de découvrir une histoire bouleversante. Le sauvetage de cinq cents enfants juifs de tous les âges. Une histoire de résistance, de courage qui sans le concours de la ville de Moissac, des habitants et des autorités officielles locales n’aurait pas été la même. Mes travaux saluent leur courage, leur humanisme. Des vrais Justes parmi les Nations !

1. BIOGRAPHIE

1. LA VIE DE M. HOROWITZ



Maurice, Moshé Horowitz est né le 30 juin 1905 à Chenove, alors dans l'empire austro-hongrois, qui sera annexé à la Roumanie après la guerre de 1914 – 1918, sous le nom de Cernauti. Environ 30% des habitants étaient juifs, locuteurs de langue allemande. Ils étaient citoyens roumains, de nationalité juive ! La ville était cosmopolite, chaque communauté avait sa « Maison Communale ».

*NOM : MAURICE, MOSHÉ HOROWITZ
DATE DE NAISSANCE : 30 JUIN 1905
LIEU DE NAISSANCE : CZERNOWITZ,
EMPIRE AUSTRO-HONGROIS
PÈRE : YERMIAHOU HOROWITZ
MÈRE : ZILLA FINGER
QUATRE FILS : MAURICE-MOSHÉ,
BERNARD, ISIDORE, ARTHUR.*

Pendant la Shoah les juifs roumains furent déportés dans des camps et des ghettos en Roumanie. Après la guerre 1939 – 1945 cette ville est devenue russe. Aujourd’hui cette ville appartient à l’Ukraine.

La majorité des juifs de Czernowitz parlaient le yiddish et non l’allemand. Maurice comprenait cette langue, mais ne la parlait pas.

Il est le fils d’une famille pratiquante réformée. Lui et les jeunes de sa génération étaient sionistes. Un de ses cousins a fait son aliyah dès 1935.

Pendant la Shoah, les juifs de Czernowitz ont pour la plupart été déportés en Transnistrie, qui était un territoire ukrainien annexé par la Roumanie en 1941.

Maurice étudie l’hébreu dès son plus jeune âge.

Notes de promotion des classes du cours supérieur du lycée.

Diplôme d'étude	Lycée		Cernăuți	
	classe 5 a an sc. 1922/23	classe II b an sc. 1923/24	classe VII a an sc. 1924/25	classe VIII an sc. 1925/26
Religion	bien	bien	10,00 dix	10,00 dix
Langue roum.	assez bien	assez bien	5,00 cinq	5,00 cinq
" latine	assez bien	assez bien	5,75 cinq 75/100	5,00 cinq
" franc.	bien	assez bien	5,00 cinq	5,25 cinq 25/100
" allem.	bien	très bien	4,00 sept	5,50 cinq 50/100
" grecque	assez bien	assez bien	6,00 six	5,25 cinq 25/100
Histoire	très bien	bien	7,50 sept 50/100	5,50 cinq 50/100
Philosoph.	~	~	7,50 sept 50/100	6,50 six 50/100
Droit	~	~	~	5,50 cinq 50/100
Géographie	bien	~	~	~
Mathém.	très bien	bien	7,00 sept	5,00 cinq
Sc. phys.-chim.	~	~	8,50 huit 50/100	5,00 cinq
" naturelles	assez bien	bien	~	5,75 cinq 75/100
Hygiène	~	~	~	6,00 six
Chant	~	~	~	5,00 cinq
Gymnat.	~	~	10,00 dix	10,00 dix
Conduite	bonne	très bonne	10,00 dix	élève
Fréquentation	~	régulière	~ très regul.	parti.
Forme ext.	~	soignée	~ soignée	raté
Langue hébr.	bien	bien	10,00 dix.	~

Le directeur du lycée V. Viteanu m.p. La secrétaire Elie Verincorachi m.p. Z.S.
 je vérifie l'exactitude de la traduction ci-dessus de l'original roumain portant la photographie du Whitavia
 Dr. Doana Allaci
 le 24 oct. 1927.
 se. juri au trib. Cernăuți Roumaine.



Langue hébr. bien bien 10,00 dix. ~

1.1 AVANT-GUERRE

Durant sa jeunesse, il fait partie du mouvement de jeunesse Czernowitz "השומר הצעיר"



1^{er} novembre 1927

Il obtient le baccalauréat roumain en octobre 1927, mais, juif, il ne peut continuer ses études en Roumanie, à cause du « numerus clausus ».

Seria XIV 11
 № 739.

ROMANIA
 MINISTERUL INSTRUCTIUNII
 Liceul № 3 al statului
 din Cernăuți

ROMANIA
 MINISTERUL INSTRUCTIUNII
 Liceul № 3 al statului
 din CERNĂUȚI

3

Certificat de studii liceale
 Secțiunea clasică

Horowitz Moritz

Noi, Ministrul Instrucțiunii, văzând rezultatul examenului de promoțiune a clasei a VIII^a de la Liceul № 3 al statului, Cernăuți din luna Iunie anul 1927 din elevului Horowitz Moritz născut în comuna Cernăuți județul Cernăuți anul 1905 luna Iunie ziua 30 fiu al Dⁿⁱ Horowitz Perma de cetățenie română de naționalitate evrească de religie mozaică care a obținut nota medie ^{16/100} prezentul certificat de promoțiune a cl. VIII^a, care-i dă dreptul la serviciul militar cu termen redus și la admiterea în funcțiuni publice, nu însă la înscrierea în Universitate și alte școli și instituțiuni cu caracter de învățământ superior.

Dat în Cernăuți la 11 Octombrie 1927.

Ministrul Instrucțiunii
 Șoric

Directorul liceului
 V. Vitencu

Secretar
 Verimpovsch Brig

ROMANIA
 MINISTERUL INSTRUCTIUNII
 Liceul № 3 al statului
 din CERNĂUȚI

ROMANIA
 MINISTERUL INSTRUCTIUNII
 Liceul № 3 al statului
 din CERNĂUȚI

16/100

11) Seria și № inspectoratului, 2) Localitatea în care a școlii și data emisiunii, 3) № de ordine dat de școală.

Le K.K.L lui donne une lettre de remerciement, écrite en hébreu.

FONDUL NAȚIONAL EVREESC

KEREN KAJEMETH L'JISRAEL

Cernăuți, Bucovina, strada Lascar Luția 3/27.

Bankkonii: Anglobank, Banca de Est, Hypothekenbank, Societate de Credit, Wiener Bankverein.



קרן קיימת לישראל
בבוקובינה.

Telegramme: ZIONIBIRO CERNĂUȚI

Telephon: 486

№ 393/88

Cernăuți, צ'רנוביץ, "השון הרפ"ח (1/11/1927)

אל סר טסה הורוביץ,

צ'רנוביץ.

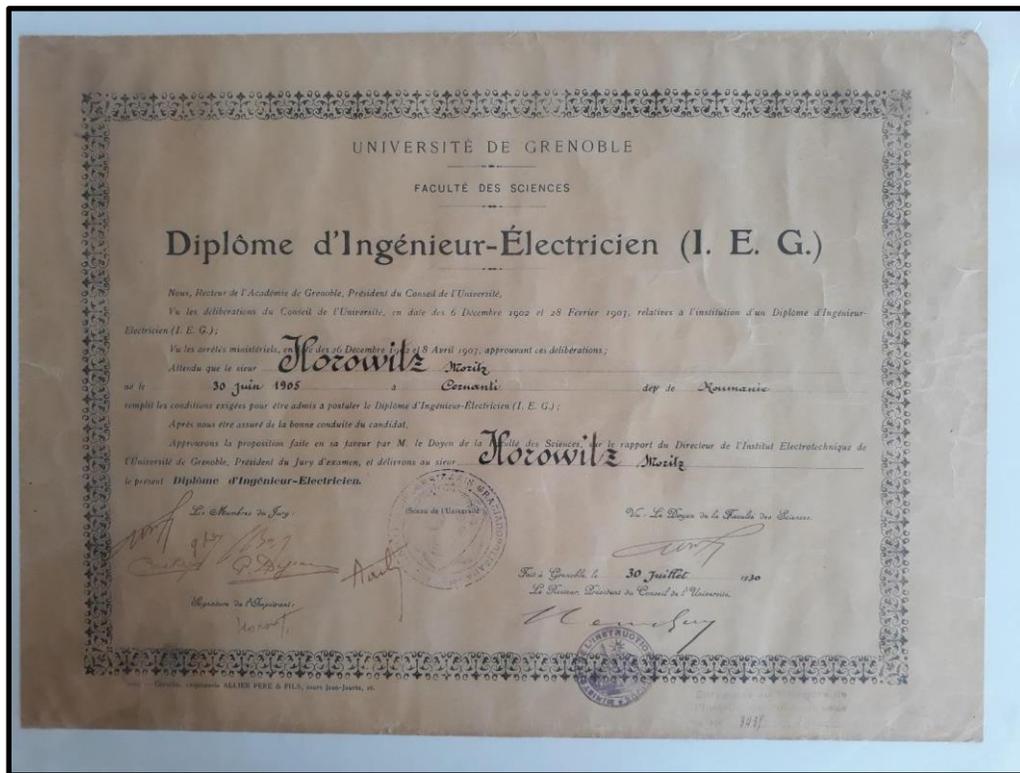
ח.נ.

אנו משהמסים בהודמנות עזבך את טקוסנו ונסיעתך לחוץ לארץ בכרי להביע לך את תודתנו בעד עבודתך הנאמנה לסובת הקרן הקיימת לישראל. בתור אחד הסנהיגים של "השומר הצעיר" ידעת להפיץ ולהעסיק את רעיון הקרן הקיימת לישראל בין הנוער ולהכניס חדשים לבקרים עובדים לסובת הקרן הקיימת לישראל. אנו סלאי תקוה, שגם במקום סגורך החדש תמשיך את עבודתך הפוריה לסובת הקרן הקיימת לישראל, ואנו קוראים לך בפה סלא

ח ז ק ו א ס ין !

מאיר קאהן
קרן קיימת לישראל
Bucovina

Il part en France et s'inscrit à l'I.E.G (Institut Électrotechnique de Grenoble) et obtient un diplôme d'ingénieur.



Il est naturalisé français en 1931. Entre 1932 et 1933, il fait son service militaire au régiment d'artillerie D.C.A.¹ avec les grades successifs de 2^e canonnier, brigadier, maréchal des Logis. Il se marie en 1931 avec Hesja Spitzer, étudiante en chimie. Elle mourut en couches, ainsi que son bébé. Il exerce la profession d'ingénieur au sein de la société Schneider, jusqu'à sa mobilisation le 25 août 1939. Selon le statut des juifs tel que promulgué par le gouvernement du Maréchal Pétain le 3 octobre 1940, Maurice aurait dû être démobilisé dès cette date². Il a même continué à servir l'armée (et à être logé et nourri par elle) jusqu'en juin 1941. Il a passé cette année à Toulouse. Qui est proche de Moissac. Une ligne de train liait ces deux villes. C'est au début de 1942 qu'il rejoint Moissac.

Pendant la guerre, il est à Moissac, dans le Tarn-et-Garonne. Il travaille en tant que professeur d'électricité et de radio et dirige un atelier d'enseignement professionnel dans la maison d'enfants des E.I.F. (Eclaireurs Israélites de France) de Moissac, ouverte dès 1939. Il y enseigne également l'hébreu et le judaïsme. C'est à ce moment qu'il commence à rédiger et à éditer une méthode

¹ Lutte anti-aérienne, « Défense Contre Aéronefs ».

² La plupart des soldats français ont été démobilisés dès 1940, à la fin de « la drôle de guerre ».

progressive pour l'apprentissage de l'hébreu. Connue aujourd'hui comme la Méthode Maurice Horowitz, que l'on trouve toujours en librairie et sur internet.

En 1944 Maurice rejoint le maquis de Vabre, maquis Marc Hagueneau. Il participe à de nombreuses actions de résistance. Pendant une de ces opérations, il est blessé par plusieurs éclats à la suture temporo-pariétale gauche et au niveau de l'articulation coxo-fémorale. Il est hospitalisé à Mazamet le 19 août 1944. De ses blessures, il conserve des séquelles : une surdité partielle et une gêne à la marche causée par un éclat qui n'avait pu être retiré. Après la guerre, il sera cité, pour sa participation aux opérations de résistance, à l'ordre de la division « Aspirant à la 2^e Cie du secteur de Vabre. Officier remarquable par son calme et son sang-froid. Blessé à deux reprises au cours de l'attaque d'un train près de la Bruguière (Tarn), dans la nuit du 19 au 20 août 1944, il a tenu à continuer la lutte jusqu'à fin du combat. Cette citation comporte l'attribution de croix de guerre avec étoile de vermeil.

1.2 APRES-GUERRE

En 1945, il apprend la déportation de toute sa famille, restée en Roumanie. Sa mère et son père sont morts de faim. Ses trois frères ont survécu.

Maurice Horowitz s'était promis, vers la fin de la guerre, que s'il restait en vie après la guerre, il enseignerait l'hébreu. Ce qu'il fera. Il abandonnera son métier d'ingénieur et consacra toute son énergie et ses talents à l'enseignement de l'hébreu et à l'écriture des livres d'hébreu.

Maurice se marie à Paris (16^e) le 22 novembre 1945 avec Paulette Benroubi (veuve de Pierre Khantine, fusillé à Azerat, Dordogne, par l'armée allemande). Elle était originaire de Salonique, arrivée en France en 1930 à cause de la crise économique de 1929.

Maurice et Paulette auront trois fils : Ariel, Gilles et Jean-Michel.

Maurice se consacre à l'enseignement de l'hébreu en France et dans les pays francophones.

Il crée l'Institut de la Connaissance Hébraïque.

En 1945, il enseigne au centre d'enfants juifs à Cailly sur Eure. Puis dans les écoles de cadres juifs : « Ecole d'Orsay », « Isaac Pougatch », à la W.I.Z.O et à l'école O.R.T où il enseigne l'histoire juive.

En août 1947, il fait son premier voyage en Israël, encore sous mandat britannique.



Sur place, il participe à un congrès des professeurs d'hébreu, à l'Université hébraïque de Jérusalem, sur le Mont Scopus (הר הצופים). L'O.R.T. finance les frais de ce voyage. En France, il institue les cours d'hébreu comme langue vivante, admise au baccalauréat français.

Il enseigne aux prestigieux lycées Voltaire, Janson de Sailly et Molière. Il organise les cours d'hébreu par correspondance du Centre de Télé-Enseignement de l'Éducation Nationale. Il crée,

avec le Père Maigret, enseignant catholique et le professeur Michaeli, enseignant protestant, « Les Sessions d'Hébreu biblique, qui s'adresse à tous et à toutes les religions.

Maurice Horowitz est mort d'un cancer foudroyant le 9 novembre 1963, à l'âge de 58 ans. Il est enterré au nouveau cimetière municipal de Neuilly sur Seine. Aujourd'hui ce cimetière se trouve à Puteaux. Il repose dans le caveau à côté de Hesia, sa première femme, morte en 1938 et de son fils aîné, Ariel.



2. COMMENT L'HISTOIRE DU MONDE INFLUENCE LE DESTIN PERSONNEL ?

Comment un homme trouve-t-il sa place dans la grande Histoire du monde ?

« Ma vie a été difficile mais intéressante. Dans ma jeunesse, c'est précisément ce que j'ai demandé à Dieu. » Janusz Korczak,

Ghetto Diary, 1978³.

2.1 INTRODUCTION

Au seuil de ce chapitre, plusieurs questions se sont imposées à nous :

Comment un homme, par ses talents, son éducation, ses ambitions peut-il maîtriser sa propre histoire ? Est-il ballotté, impuissant, par les aléas de l'histoire ? Est-il condamné à subir les conséquences des événements historiques ? Est-il capable d'accomplir ses rêves, de poursuivre ses projets, de surmonter ses difficultés, pris dans une histoire du monde qu'il ne maîtrise pas ? Nous avons, à l'aune de ce questionnement, interrogé la vie du professeur Maurice Horowitz.

³ KORCZAK, Janusz, *Ghetto Diary*, 1978, New York. Holocaust Library, p. 164.

2.2 QUITTER SON PAYS POUR UN AUTRE

Maurice Horowitz est né le 30 juin 1905 à Czernowitz ,dans l’empire austro-hongrois (Roumanie actuelle). Sa langue maternelle est l’allemand. Enfant, il est le témoin de la Première Guerre mondiale et de l’effondrement de cet empire. En Roumanie, les juifs souffrent de l’antisémitisme montant. Les populations juives vont être victimes de grands pogroms. Le jeune Maurice prend alors une décision qui va changer sa vie. Il quitte ses parents et ses trois frères et émigre en France. Comme pour beaucoup de juifs, pour le jeune Maurice, la France est le pays des droits de l’homme, y compris pour les juifs. Il parle français, mais ne sait pas encore, qu’au cours de sa vie, il écrira des manuels d’hébreu, en français pour enseigner l’hébreu aux francophones.

« Cette langue qui me promettait d’être une langue maternelle n’était rien d’autre qu’une mère adoptive »⁴

Ce que Michel Zink appelle « *d’autres langues que la mienne* »⁵, M.H. l’applique deux fois. Sa langue maternelle est l’allemand, puis il passe au français, qui n’est pas sa langue maternelle, mais dont il va se servir pour enseigner et expliquer la langue hébraïque aux francophones. M.H. maîtrise à la perfection le français et l’hébreu. Pascale Bourgain qualifie cette familiarité, la proximité d’une langue adoptée par l’expression « *la langue que l’on fait sienne* »⁶.

« L’adoption psychique de l’hébreu se fait au prix d’ambivalences et de luttes internes, et d’une distanciation, qui permettent, à travers une constance d’usage, de penser les représentations irréconciliables logées dans la langue maternelle. » Keren Mock, Adopter une nouvelle langue : Aharon, Appelfeld et l’hébreu.⁷

⁴ APPELFELD, Aharon, Histoire d’une vie, Paris, L’Olivier, 2014, p. 135.

⁵ ZINK, Michel (Sous la Direction de), avec la collaboration de Odile bombarde, Yves Bonnefoy, Pascale Bourgain, Collectif, *D’autres langues que la mienne*, Collège de France, Odile Jacob, Paris, 2014.

⁶ BOURGAIN, Pascale, *La langue que l’on fait sienne*, dans *D’autres langues que la mienne Op. Cité*, pages 23 – 42.

⁷ MOCK, Keren, *Adopter une nouvelle langue : Aharon, Appelfeld et l’hébreu*, dans *Adolescence* 2016/4 (T. 34 n°4), pages 823 à 832.

Dans son article, *Adopter une nouvelle langue : Aharon Appelfeld et l'hébreu*, Keren Mock⁸ interroge les mécanismes d'adoption d'une nouvelle langue.

« En 1946, l'année de mon arrivée en Palestine, mon journal intime se composait d'une mosaïque de mots en allemand, en yiddish, en hébreu [...]. Mon journal me servait donc de cachette dans laquelle j'entassais les restes de ma langue maternelle et les mots nouveaux que j'apprenais. Ce verbiage n'était pas l'expression de quelque chose mais plutôt un état d'âme ». Appelfeld Aharon., Sippur Hayim [Histoire d'une vie], 1999.

2.3 LES PREMIERS COURS : LA NAISSANCE D'UN PROFESSEUR

Au début de la guerre, Maurice Horowitz est ingénieur en électricité. Il est mobilisé et sert dans l'armée française dans la région de Toulouse. En 1941, il est démobilisé parce que juif. Il est veuf, seul en France. Il ne cherche pas à quitter le pays vers l'Espagne ou la Suisse. Les voyages hors d'Europe sont alors quasi impossibles. Il reste dans la zone sud et arrive à Moissac. Ce qui fut pour lui, à cette époque, une chance de se trouver en zone sud dans une France, encore relativement libre. De plus, il connaît la région car il avait été témoin au mariage de Paulette Benroubi et Pierre Khantine à la mairie de Moissac. Sur place, il les retrouve ainsi que plusieurs autres cadres actifs des E.I.F ; Shatta et Bouli Simon, Robert Gamzon et d'autres encore. ; ils se connaissaient tous et étaient très actifs au sein du mouvement scout juif. Il se joint donc à eux et rejoint la maison d'enfants de Moissac. M. Horowitz est âgé de 36 ans lorsqu'il arrive à Moissac. Il y restera trois ans. Il n'habite pas dans la maison d'enfants mais à proximité, dans une chambre chez l'habitant, au numéro 6 de la rue de l'Inondation, proche des rives du Tarn. C'est dans ce cadre champêtre qu'il écrit ses manuels, prépare ses cours. Il est veuf, sans attaches familiales⁹ dans une France en guerre. Ici, il doit surmonter ses propres problèmes pour aider plus fragiles que lui, ses élèves, des enfants sans parents. Il participe à la résistance morale, spirituelle qui a comme but de renforcer les enfants. Il entre dans la résistance juive, où il participe activement aux actions de sabotage contre

⁸ MOCK, Keren, *Adopter une nouvelle langue*, Op. Cité, pages 823 à 832.

⁹ Voir chapitre « Biographie ».

l'ennemi allemand. Son réseau travaille main dans la main avec les autres réseaux résistants de la région.

A Moissac, c'est naturellement, qu'il commence à enseigner l'électricité et d'autres matières techniques. Il écrit ses leçons à la main. C'est rassurant pour lui qui connaît parfaitement ces domaines techniques ; il a le plaisir de partager son savoir avec ses jeunes élèves. A ce stade l'ingénieur est devenu professeur. Il dispose d'une salle dédiée dans l'entrée de la maison d'enfants, située au 18 Quai du Port. C'est cette première étape décisive qui changera sa vie.



Bouliet Shatta Simon
Source photo : Ville de Moissac

Il commence ainsi à enseigner l'hébreu aux enfants, n'ayant pas de manuel, il écrit les leçons à la main. Ces leçons seront la base de son premier manuel d'hébreu, manuscrit lui aussi, qui aura comme titre hébraïque : Sfatenu שפתנו, Notre langue, édité à Moissac, Tarn et Garonne, au 6 rue de l'Inondation, 1944.

Parmi ses élèves, certains auront, comme lui, d'autres langues maternelles que le français. Dans ce cas, ils étudieront une nouvelle langue par une autre langue apprise elle aussi. Ceci est important à souligner car chaque locuteur fait des fautes selon sa langue maternelle, la structure de celle-ci. Dans notre cas, le professeur et certains élèves parlent au moins trois langues différentes (langue maternelle, français, hébreu). Tous doivent se servir du français, soit pour enseigner soit pour apprendre. La familiarité du passage entre plusieurs langues fut un grand avantage pour M.H. qui, ayant expérimenté les difficultés du passage entre deux langues européennes, comprendra d'autant

mieux les difficultés que ses élèves devront surmonter dans l'apprentissage de l'hébreu, langue sémitique avec son alphabet unique.

« Quand ils arrivent, les enfants sont accueillis par Shatta, son éternelle jupe plissée et son chandail sombre. "Ici, on parle français", leur a-t-elle expliqué. »¹⁰

Dans la maison d'enfants de Moissac, on fête le Shabbat. Sous la direction de Shatta et Bouli Simon, toute l'équipe s'emploie à donner à Moissac un cadre de vie fondé sur les valeurs du scoutisme et d'un judaïsme libéral et joyeux. Alors, chaque vendredi soir, l'entrée du Shabbat est fêtée avec cérémonies, allumage des bougies, repas festifs avec des draps blancs en guise de nappes, en somme la grande famille se réunit dans la joie. On célèbre également les fêtes juives. Au sein de la maison d'enfants, les études sont tout aussi primordiales que les valeurs juives. Il y règne une atmosphère studieuse.

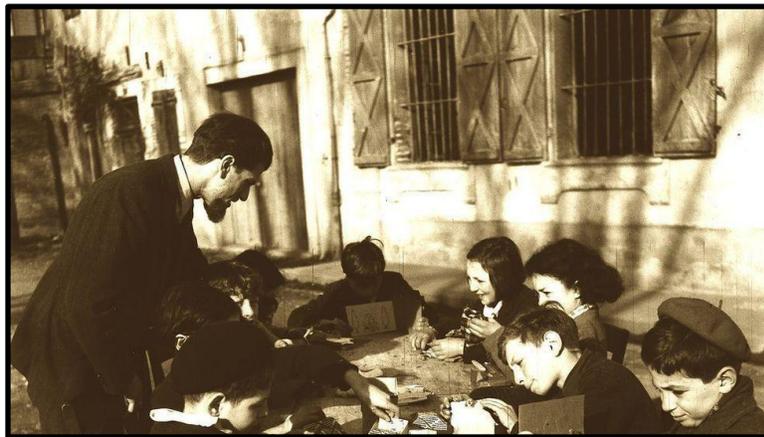
Il semble que Maurice Horowitz ait trouvé au sein de cette grande « famille » autant l'atmosphère juive que l'effervescence des études. Voulant se rendre utile, il aide les plus grands à préparer les examens professionnels d'électricité. C'est pour eux tous, un signe d'espoir en un avenir après la guerre ¹¹.

¹⁰ LEWERTOWSKI Catherine, *Les Enfants de Moissac, 1939-1945*, Champs. Histoire, Poche, Flammarion, Paris, 2009, page 286.

¹¹ DELPAL Bernard et HANUS Philippe (dir.), *Résistances juives. Solidarités, réseaux, parcours*, Editions Libel, Lyon, 2018, page 131.



Les enfants célèbrent le Shabbat dans la maison de Moissac



Les enfants de Moissac au travail devant la maison. Source : mémorial de la

Shoah/coll EIF

2.4 DES DESTINS LIES

Pendant la guerre, environ 500 enfants juifs, sans leurs parents, ont séjourné à Moissac. Aujourd'hui nous savons que tous ont été sauvés. Mais à l'époque ils vivent dans l'angoisse permanente. Menacés constamment par les contrôles de la police française. Heureusement, les autorités locales étaient du côté de la Résistance et leurs transmettent autant que possible les informations. Ainsi, avertis à temps, ils quittaient la maison, s'éloignaient de la ville, pour jouer aux scouts dans la forêt. Enfants et adultes connaissaient le protocole d'urgence pour fuir au plus vite. Maurice Horowitz vit ces expériences avec les enfants ... comment ne pas être touché au plus profond de son cœur ?



Les enfants devant la maison de Moissac, Source photo : CDJC (Centre de documentation juive contemporaine), Mémorial de la Shoah



Des enfants à la maison de Moissac

Source photo : Arch.

En novembre 1942, les Allemands occupent le sud de la France, c'est la fin de la zone libre. Tous doivent se cacher et tous ont de vraies – fausses cartes d'identités et cartes de rationnements. Les enfants sont cachés dans des familles et institutions chrétiennes. Ils portent des faux noms et sont exposés à la culture chrétienne. Le plus important, est de ne jamais dévoiler sa véritable identité. Cela devient une question de vie ou de mort. Horowitz lui aussi est caché avec 12 enfants. Il voit de près les traumatismes que les enfants doivent surmonter ; avec en premier lieu, le choc pour ces enfants, tout comme pour le professeur, de ne plus avoir le droit de porter leurs vrais noms ni de vivre sous leur vraie identité.



A Moissac en 1942, les enfants en tenue d'éclaireurs. Mémorial de la Shoah. Coll.

E.E.I.

Face à soi-même, il fallait surmonter les peurs, comment ? Par des actions, en se fixant des objectifs, en ayant des projets. Il s'agissait de rêver d'un avenir et de donner de son temps, de son énergie aux autres. On ne peut pas ici, ne pas penser au professeur Janusz Korczak¹² qui lia son destin, jusqu'à la mort, au destin de ses élèves.

*« Vous dites :
C'est fatiguant de fréquenter les enfants.
Vous avez raison.
Vous ajoutez :
Parce qu'il faut se baisser, s'incliner,
Se courber,
Se faire tout petit.
Là, vous avez tort,
Ce n'est pas cela qui fatigue le plus,
C'est le fait d'être obligé de s'élever,
De se mettre sur la pointe des pieds
Jusqu'à la hauteur de leurs sentiments,
Pour ne pas les blesser. » Janusz Korczak¹³*

¹²<https://www.yadvashem.org/education/educational-materials/learning-environment/janusz-korczak/korczak-bio.html>

¹³ KORCZAK, Janusz, *Prologue de Quand je redeviendrai petit*, traduction AFJK (révisée en 2007).

Tous étaient séparés de leurs familles, les enfants comme les adultes. Comment ne pas sentir la solitude ? Dans ce contexte, certaines rencontres peuvent changer une vie, ceci est encore plus déterminant quand une personne se trouve à un carrefour de sa vie, dans une époque trouble, difficile, désespérante. En novembre 1940, le secrétaire général de l'E.I.F. Simon Lévitte, crée à Moissac, au 12 Quai du Port, un centre de documentation, une bibliothèque itinérante et des cours par correspondance pour les juifs qui veulent étudier le judaïsme. Un an plus tard, ce sera la création de Consistoire central des israélites de France, au 7 de la rue de Boissac à Lyon (1941) qui va permettre la grande diffusion des cours par correspondance et la formation des professeurs¹⁴.

2.5 DES RENCONTRES DETERMINANTES

A Moissac, M. Horowitz rencontre l'illustre pédagogue Isaac Pougatch, avec qui il travaillera après la guerre. De même que l'écrivain Edmond Fleg et sa femme, qui ont fait don à la maison d'enfants de la bibliothèque de leurs deux fils décédés. Le jeune rabbin Samuel – Samy, Klein¹⁵ contribue à la création de cercles d'études avec l'éducateur Simon Lévitte, et l'écrivain Edmond Fleg et sa femme. Ce rabbin se déplace, grâce à ses vrais-faux papiers, entre les centres d'E.I.F. mais il est dénoncé et fusillé le 07 juillet 1944.

"Enfin, à tous, aux miens et à mes amis, à ceux que j'aime et qui me le rendent, à mes enfants surtout, je lègue cette ultime pensée : Accomplir son devoir et l'accomplir entièrement, sans défaillance, ni lâcheté, tel est le but suprême de la vie." [Les derniers mots écrits de sa vie] "Que Dieu vous bénisse. Au revoir. Je vous embrasse." SAMY "A Lyon, le 24 mai 1944".

Moissac fut ainsi, un centre de rencontre pour les intellectuels juifs, qui, déjà écartés de leurs postes dans les écoles, les universités, les hôpitaux, et toutes les fonctions étatiques, avaient fini par devoir fuir et se cacher des autorités de l'Etat français et de l'occupant. Lors de chacun de leurs passages à Moissac, Maurice Horowitz les a côtoyés ; il en fut profondément marqué et fortement influencé.

¹⁴ DELPAL Bernard et HANUS Philippe (dir.), *Résistances juives. Solidarités, réseaux, parcours, Op, Cité*, page 137.

¹⁵ LEVY, Monique, *Samuel, dit Samy Klein, rabbin et résistant (Bad-Hombourg, Allemagne, 25 janvier 1915 - L'Étrat, Loire, 7 juillet 1944)*, dans *Archives Juives* 2002/2 (Vol. 35), pages 148 à 151.

Bien plus que professeur d'hébreu, M.H. s'est engagé pour le sauvetage de la culture juive en France et pour l'éducation juive des jeunes. Il abandonne son métier d'ingénieur. A cette époque, il a vécu comme une humiliation le fait que son identité juive ne lui permettait plus de travailler ni dans la vie civile ni dans le domaine militaire selon les règles imposés par le régime de Vichy, et cela malgré son diplôme d'ingénieur de l'université de Grenoble. Cette expérience aura définitivement marqué sa vie. Dans son livre sur l'estime de soi, Patricia Kleghorn¹⁶ analyse les problèmes des personnes qui étaient humiliées ou qui manquent de confiance en eux pour d'autres raisons, selon elle, ce traumatisme peut se surmonter à la condition de trouver en soi les ressources de se dire : « Je contribue par un don unique de ma part »¹⁷. On peut dire ici que Maurice Horowitz a inscrit sa marque jusqu'à tenir une place unique dans l'enseignement de l'hébreu en France¹⁸.

Maurice Horowitz ne fut pas le seul à vouloir sauver la culture juive. André Neher voulait ouvrir des cours de judaïsme dans les universités françaises. Mais ne reçoit que des réponses négatives. Il prend conscience du « grand défi lancé aujourd'hui aux études est de concilier l'objectivité scientifique avec la subjectivité de l'être juif, en autre termes, le *mé'hqar* מחקר, la recherche, le savoir moderne »¹⁹. Dans la même mouvement, l'École d'Orsay a joué un rôle très important dans la renaissance du judaïsme français. L'École porte le nom Gilbert Bloch, un polytechnicien tué par les nazis en 1944. Robert Gamzon a fondé cette école en juin 1946, dans le but de renouveler les cadres des Eclaireurs Israélites de France (E.I.F.) mais aussi de former les futurs leaders de la communauté juive de France. L'école est située dans un petit château au 99 rue de Paris à Orsay (Essonne). La personnalité centrale en fut le rabbin Léon Ashkénazi, connu sous le nom-totem scout de Manitou, celui qui « manie tout » autour de lui... L'école ferme en 1969. Après la guerre, M. Horowitz va, lui, continuer son travail comme professeur d'hébreu et va développer son propre réseau de cours par correspondance avant d'intégrer le CNED (centre d'études par correspondance). De par son travail, il sera amené à lier de nombreux contacts avec le monde non-juif. Ce qui lui a permis de fréquenter des personnalités fort différentes. Déjà ses expériences de guerre, lui avaient fait côtoyer de nombreux justes et résistants non-juifs mais hélas aussi de nombreux français ayant pris le parti de l'Etat français contre les juifs ; après-guerre cela lui servira, car chez les Français d'après-guerre, il a rencontré à l'identique ou presque, ceux qui le

¹⁶ קלגהורן פטרישיה, הערכה עצמית פתרון הסוד, עופרים הוצאה לאור, כפר מונש 2005

¹⁷ Ibid. page 115.

¹⁸ Voir le chapitre consacré à son travail de professeur et d'auteur de manuels d'hébreu.

¹⁹ BANON, David, *L'École de pensée juive de Paris : Le judaïsme revisité sur les bords de Seine*, Presses Universitaires de Strasbourg, 2017, page 42.

rejetent parce que juif et ceux qui l'aident parce que juif. Cela lui a donné une grande foi en l'homme, qui ne pense pas qu'à son existence mais s'inscrit dans des valeurs et dans une histoire bien plus vaste que la sienne et qui le dépasse. Dans la grande histoire, telle que les hommes la vivent (« sans savoir ce qu'ils font » ...), il y a toujours le camp des siens et les autres, c'est un phénomène humain qui se perd dans la nuit du temps.

« La philosophie rationnelle et existentielle affronte les problèmes que pose à l'homme sa présence dans le monde »²⁰

Après la guerre il sera, pendant plusieurs années, le seul juif à participer aux activités de l'Association des sessions d'hébreu biblique fondé par la Père Maigret ²¹. Grâce ou malgré les événements, des plus tristes et dramatiques aux plus joyeux, Maurice Horowitz aura définitivement trouvé sa place dans la communauté des apprenants et des enseignants de la langue hébraïque et des amoureux de l'hébreu. Il a certainement su écouter, ce que le Professeur Javeau²² appelle, son « petit murmure dans le grand bruit du monde ».



²⁰ NEHER, André, Les études juives : Etat actuel – méthodes – perspectives, Op. Cité, page 339.

²¹ Voir chapitre « Associations ».

²² JAVEAU, Claude, *Le Petit Murmure et le Bruit du monde*, Les Éperonniers, Bruxelles, 1999.



La maison de Moissac, hier et aujourd'hui. Source photo : Mémorial de la Shoah (hier) et Bernard Lhoumeau (aujourd'hui).

2.6 L'ATELIER D'ELECTRICITE

à la maison d'enfants à Moissac

U G I F MOISSAC, LE JANVIER 1943
 ATELIER D'ELECTRICITE
 12, QUAI DU PORT, 12
 MOISSAC (T.-E.-G.) - TEL 290

RAPPORT SUR L'ACTIVITE DE L'ATELIER D'ELECTRICITE

Historique:
 L'Atelier d'Electricité fut créé en Juin 1942. Son aménagement rencontra de nombreuses difficultés. Installé dans un vieil immeuble avec un toit défectueux et des murs croulants, il nous fut impossible, malgré notre meilleure volonté, de trouver les matériaux nécessaires (ciment, sable etc.) pour ces réparations. L'acquisition du matériel électrique souleva le problème de la monnaie matière et nécessita d'innombrables déplacements, recherches, demandes et interventions.

Deux solutions étaient à envisager: attendre que l'installation soit complète, autrement dit: remettre l'ouverture sine die ou bien commencer immédiatement avec le strict indispensable et monter l'Atelier petit à petit. C'est la deuxième solution qui fut adoptée.

Une petite pièce, à côté de la salle prévue, fut aménagée. On y installa deux tables, quatre bancs, un tableau noir, quelques outils, du matériel électrique, un bon appareil de mesure et nous nous mîmes au travail.

But et durée des Etudes:
 L'Atelier est prévu pour 12 élèves entre 14 et 17 ans. La durée des études est, dans le cadre du Centre Artisanal, de quatre ans: deux ans d'électricité générale et deux ans de spécialisation, soit dans l'électricité industrielle, soit dans la radio.

Horaire:
 Les heures de travail sont les suivantes: tous les jours de 8 heures à 11 heures 45, sauf le samedi et le dimanche.

Programme:
Théorie: La première heure du cours, de 8 à 9 heures, est consacrée à la théorie. Les matières suivantes font partie d'une série de conférences, suivies d'exercices et d'interrogations. Electricité générale: Notions fondamentales de l'électricité. Technologie. Matériaux. Appareillage électrique. Machines.

Chaque loi est vérifiée expérimentalement et pratiquement par une série d'expériences et d'applications, qui sont groupés dans les comptes rendus.

Pratique: Les élèves exécutent les installations nouvelles, étudient les existantes, les améliorent, s'il y a lieu. Ils se chargent de l'entretien et de la réparation des appareils tels que réchauds, fers à repasser, petits moteurs, etc. Ils fabriquent une partie du matériel (serre-fil en bois de chêne, patères, grilles de protection de lampes etc.) Tous les dispositifs pour les expériences sont construits par les élèves, qui montent ainsi petit à petit un laboratoire complet. Il existe à l'heure actuelle une série d'appareils, oeuvre d'élèves, qui permettent la vérification des résistances électriques avec une précision très satisfaisante.



Maurice Horowitz à gauche de tableaux



Dans l'atelier d'électricité

2.7 ABANDONNER UN MODE DE VIE POUR EN ADOPTER UN AUTRE

Une autre question s'est alors imposée à notre enquête : pourquoi l'ingénieur Maurice Horowitz s'est-il reconverti en professeur d'hébreu puis en auteur de manuels d'hébreu ? Le Dr. Gérard Haddad, psychiatre et psychanalyste, explique qu'une conversion est le résultat d'un choc en temps de crise, d'un traumatisme en temps de guerre, selon le mécanisme freudien de « retour du refoulé »²³.

²³ Entretien personnel avec le Docteur Gérard Haddad, Paris, le 17 novembre 2021.

2.8 LE POINT DE RUPTURE DANS LA VIE DU PROFESSEUR HOROWITZ

Lors de sa dernière action de résistance, le sabotage d'un train de munitions allemand, M.H. est blessé. Déjà, il avait eu le malheur de perdre des camarades et amis, parmi eux Gilbert Bloch, 24 ans, l'adjoint de Robert Gamzon, Léo Cohen, Marc Haguenau, Pierre Khantine, le rabbin Samuel Klein et les très jeunes scouts, Rodolphe Horowitz, 18 ans, (aucun lien de parenté avec Maurice Horowitz) et Roger Gotschaux 21 ans²⁴.

Pour que leurs morts ne soient pas vaines, il fallait donner un sens à ces actions, plus grand que les actions elles-mêmes et continuer le combat pour sauver les juifs et sauver la culture juive. C'est dans ces années que sa vocation a pris forme et lui est apparue de plus en plus évidente.

De plus, cette appartenance à des groupes de résistants²⁵ l'a aidé à guérir de ses propres chagrins. Il lui fallait trouver de nouveaux buts, tant au niveau personnel que social, il lui fallait définir de nouveaux idéaux, redonner du sens à sa vie et tout cela dans une période dangereuse et troublée, sans aucune sécurité.

Le professeur résistant Horo (c'est son surnom), se sentait-il en sécurité à Moissac ? Selon son fils, Gilles Horowitz, non ... Ce dernier raconte que son père lui a dit que c'est à Moissac qu'il a pris la décision de devenir professeur d'hébreu après la guerre. Il s'est alors promis : « s'il reste en vie », il consacrer sa vie à l'enseignement de l'hébreu Promesse tenue et réussie ... Après la guerre, il écrira de nombreux autres ouvrages sur la langue hébraïque avec toujours une méthode qui lui est propre.

²⁴ DELPAL Bernard et HANUS Philippe (dir.), *Résistances juives. Solidarités, réseaux, parcours*, Op. Cité, page 137.

²⁵ <http://www.ajpn.org/personne-Maurice-Horowitz-3975.html>

Maurice Horowitz « a appartenu à la compagnie portant le nom de Marc Haguenau, qui vient d'être assassiné par les Allemands. Sous le grade de sous-lieutenant, le 17 août 1944, il participe à l'attaque d'un train de l'armée allemande. Maurice Horowitz accompagne une équipe de saboteurs américains pour préparer l'explosion qui arrêtera le train. Le 19 août, il est blessé lors de l'attaque du train. Avec un simple pansement, il continue le combat avec la 2e compagnie du secteur de Vabre. Les maquisards s'emparent du train et font prisonniers les soldats allemands. Maurice Horowitz peut alors se faire hospitaliser à Mazamet. Il est cité à l'ordre de la division : « Officier remarquable par son calme et son sang-froid. Blessé à deux reprises au cours de l'attaque du train près de Labruguière (Tarn) dans la nuit du 19 au 20 août 1944, a tenu à continuer la lutte jusqu'à la fin du combat ». Il reçoit la Croix de guerre en 1945 avec étoile de vermeil ».

2.9 LA RESILIENCE

Un chemin entre traumatismes et métamorphose

Dans les camps de concentration nazis, les plus aptes à survivre étaient les prisonniers qui avaient une tâche à remplir après leur libération. Viktor Frankl, Découvrir un sens à sa vie avec la logothérapie (1988).

Nous avons voulu ici souligner l'importance de la résilience²⁶ dans la vie de Maurice Horowitz. La résilience définit la capacité qu'ont certains métaux de supporter une résistance aux chocs élevés, puis ce concept est passé dans le champ de la psychologie, pour définir cette même capacité chez les êtres humains, de supporter, mais sans se rompre, et rebondir à la fin, et atteindre des objectifs plus élevés. M.H. a eu une vie parsemée de traumatismes, de départs, de séparations par choix et par la force des choses, par la mort aussi, autant de chocs... Puis la guerre a éclaté et encore une fois des départs et des séparations ... Alors, comment le jeune Maurice est-il devenu une figure de l'enseignement de l'hébreu en France dans l'après-guerre et dont la méthode accompagne encore aujourd'hui de nombreux apprenants en langue hébraïque ? Grâce à sa capacité de résilience, grâce à sa volonté, son courage, par des forces intérieures qui l'ont aidé à mener à bien sa mission, il a connu une transformation dans son existence, une métamorphose qui lui a fait oublier son ancien métier d'ingénieur pour se livrer à sa nouvelle mission, l'enseignement de l'hébreu. La résilience lui a permis non seulement de survivre, d'accueillir le choc et de l'accepter mais d'en faire quelque chose de plus grand. Ainsi, à l'image du métal qui reprend sa forme initiale après le choc, il a pansé ses blessures, repris sa forme initiale et a surpassé cet état initial. La vie de Maurice Horowitz est un exemple concret de ce concept psychologique développé par Boris Cyrulnik²⁷. M.H. est étrangement, doublement proche de ce concept ; il est à la fois proche de la physique et de la psychologie.

Dans son étude, Henri Parens²⁸ analyse les conséquences du traumatisme des enfants juifs pendant la Shoah à l'aune du concept. Il reprend la thèse selon laquelle les premières années de vies sont déterminantes, dans le sens où les « outils psychiques » nécessaires pour développer plus tard de la résilience, se forment dans les premières années de vie, à l'image de racines, qui aideront l'arbuste à survivre aux tempêtes de l'existence.

²⁶ BORNSTEIN, Serge, *Shoah et résilience*, Chapitre 33, dans *Trauma et résilience*, Paris, 2012, pages 373 à 386.

²⁷ *Traumatisme et résilience*, Boris Cyrulnik, Dans *Rhizome* 2018/3-4 (N° 69-70), pages 28 à 29.

²⁸ PARENS, Henri (Auteur), CYRULNIK, Boris (Préface), PETITJEAN, Catherine (Traduction), *Retour à la vie guérir de la Shoah entre témoignage et résilience*, Etude (broché), Tallandier Contemporain, 11 Mars 2010.

2.10 DONNER DU SENS A SON EXISTENCE

Devenir professeur d'hébreu et de judaïsme, était pour Maurice Horowitz, bien plus qu'une profession, c'était une mission, une vocation. Il a à cœur de leurs transmettre des valeurs juives, une identité, une culture juive ; tout ce qui fait partie de l'identité juive, de leur identité à tous, compagnons d'infortune dans cette guerre. Les enfants juifs dans la guerre seront les adultes juifs d'après la guerre, ils feront alors vivre ces valeurs juives. Pour M. Horowitz, il ne suffit pas de savoir que l'on est juif, juive, il faut comprendre et vivre cette appartenance au peuple juif, d'où l'importance du double héritage culturel et religieux.

Ici, nous voulons insister sur les faits suivants : dans ses manuels il ne mentionne jamais la Shoah, il n'utilise jamais le mot victime, ni aucune référence à la seconde guerre mondiale en France. Il n'y a pas non plus de dédicaces en l'honneur de ses parents morts dans la Shoah en Roumanie. Il fait preuve d'une discrétion absolue.

S'agissait-il pour lui de ne voir que l'espoir en la vie ? De systématiquement « choisir la vie ²⁹» comme la Torah y invite chaque juif ? Ou s'agissait-il plutôt d'un mécanisme de défense, de déni, comme ce fut le cas pour de nombreux rescapés qui n'ont parlé parfois qu'après des décennies de mutisme et d'enfouissement des traumatismes que cette période troublée leur avait fait traverser ? Il nous semble que, comme le dit Viktor Frankl dans son ouvrage sur la recherche du sens de la vie ³⁰, le jeune Maurice devenu Horo, le résistant puis le professeur d'hébreu Horowitz a, toute sa vie, de trauma en trauma, de changement en métamorphose, recherché une vie porteuse de signification.

2.11 L'ENJEU DE L'IDENTITE JUIVE

Nous voulons insister sur le fait que pour les enfants juifs cachés pendant la guerre, le fait d'être juif, d'appartenir à une minorité, a grandement influencé leur vie personnelle. Avant la guerre et la Shoah, de nombreux juifs et juives assimilés, avaient changé leurs noms, et ne pratiquaient plus le rite juif, ou très peu. Les juifs français se disaient de tradition mosaïque, ou israélites. Cependant, très peu ont abandonné leur judaïsme ou se sont convertis. L'écrivain Albert

²⁹ Deutéronome, 30,19. « *J'invoque, en ce jour, le ciel et la terre comme témoins pour vous. J'ai placé devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Et tu choisiras la vie, pour que toi et tes enfants viviez.* » « נְתַתִּי לְפָנֶיךָ, »
« הַבְּרָכָה וְהַקְּלָלָה; וּבְסִרְתִּי, בְּסִיִּים--לְמַעַן תִּחְיֶה, אִתָּה וְנִרְעָד »

³⁰ FRANKL, Viktor, *Man's Search for Meaning. An Introduction to Logotherapy*, Beacon Press, Boston, 2006. Première édition 1946.

Memmi, lui-même assimilé, pose la question : « *Pourquoi ces demi-masques ? (...) Pourquoi ne se travestir qu'à moitié* » ; puis, donne une réponse : « *Comme si l'on craignait de disparaître totalement sous une autre peau, dans un autre être* »³¹. L'écrivain pose dans ses œuvres de nombreuses questions sur l'existence et le pouvoir de chacun sur celle-ci : qui peut décider pour moi, mais moi-même le puis-je ? Qui a le droit de ne pas m'accepter ? Pourquoi accepter son destin de juif ? « Fallait-il donc me résoudre à passer ma vie dans le mensonge et les grimaces ? Était-ce là la paix que j'aurais payée si cher ? »³². De son côté, Edmond Fleg, lui aussi juif assimilé dans sa jeunesse, a connu un tournant décisif avec le choc de l'affaire Dreyfus. Il fut sous le choc du déferlement de haine des juifs et du judaïsme que la défense ou la condamnation du Commandant Dreyfus causèrent alors, fracturant la France. A cette époque, ce fut un sentiment de stupeur qui submergea de nombreux juifs de France et de la diaspora. On ne peut, ici, ne pas souligner que c'est lors de l'affaire Dreyfus, que le jeune journaliste Hertz, allait vivre une expérience qui allait changer sa vie mais aussi le destin du peuple juif. Déjà en 1927, Edmond Fleg avait écrit dans son ouvrage « *Pourquoi je suis juif* » : « *Je fonderais plus tard une famille, sans avoir à léguer à mes enfants quelque idéal reçu de mes ancêtres, j'éprouverais toujours un obscur remords, le vague sentiment d'avoir failli à une tâche* »³³. Il a tenu sa promesse de jeune étudiant. Père de deux garçons auxquels il a su transmettre cette « *mémoire ancestrale* », mais aussi, il a compris la place de l'hébreu dans la tradition juive : « *L'hébreu d'abord* » « *J'en sais assez pour m'être persuadé qu'on ne peut comprendre Israël sans comprendre l'hébreu* »³⁴. Dans ce même livre, Edmond Fleg a écrit les raisons de son identité juive : « Je suis juif, parce qu'en tous lieux où pleure une souffrance, le juif pleure. Je suis juif, parce qu'en tous temps où crie une désespérance, le juif espère. Je suis juif, parce que la promesse d'Israël est la promesse universelle. Je suis juif, parce que, pour Israël, l'Homme n'est pas créé : les hommes le créent. » Il s'est converti professionnellement de la philosophie aux études juives. On doit à Edmond Fleg « *l'Anthologie juive* ». Maurice Horowitz a suivi cette même réflexion. Il commence par enseigner l'hébreu et insère ensuite des thèmes juifs dans ses textes. La langue est le véhicule de la culture et l'hébreu ne fait pas exception. Ainsi, la culture et la tradition ont été les véhicules, l'ancrage de la langue pendant des siècles, permettant à celle – ci de revenir en tant que langue parlée. Après la Shoah, l'hébreu et le sionisme sont déjà une évidence dans la vie juive. Déjà enseigner et étudier l'hébreu est une marque de confiance dans l'avenir du peuple juif malgré la disparition tragique d'un tiers

³¹ MEMMI, Albert *La libération du juif*, Folio, Gallimard, Paris, 1966, réédité en 2011, page 45.

³² Idem, page 98

³³ FLEG, Edmond, *Pourquoi je suis juif ?* Les Belles Lettres, Paris, 2020, page 47.

³⁴ Idem, page 53

du peuple juif. On peut dire que la résurrection de l'hébreu a été concomitante, consubstantielle, de la résurrection du peuple et son retour en Terre d'Israël après 2000 ans d'exil. Dans les années d'après-guerre, une volonté de faire revivre l'hébreu et de retrouver l'identité juive est fortement exprimée dans l'intensité du travail de Maurice Horowitz. Les nombreux manuels qu'il a écrits en attestent. M. Horowitz a aussi souffert de l'antisémitisme, c'est la raison pour laquelle il rejoint *l'Association des Sessions d'hébreu biblique* fondée par Monseigneur Maigret et qui en 1958, était toujours en activité. Il partageait l'idée selon laquelle la haine des juifs vient de l'ignorance des valeurs juives et du judaïsme. Les deux hommes se rapprochent et partagent le même point de vue : il faut étudier la base commune qui existe entre judaïsme et christianisme, étudier la Bible dans sa langue originale, l'hébreu³⁵.

2.12 LA RESILIENCE PAR L'HEBREU

Nous avons voulu aller plus loin dans l'exposé des travaux de Viktor Frankl et de Boris Cyrulnik afin d'évaluer, au prisme de leurs thèses, la vie de Maurice Horowitz. Il nous a semblé intéressant d'établir un parallèle entre ces trois hommes qui ont tous trois traversé et survécu à la Shoah. Tous trois ont connu un tournant décisif, un point de rupture au sein de leur existence ; tous ont été sensible au destin de leur peuple et en ont changé leurs vies. Les événements historiques et sociaux les ont transformés, leur faisant trouver un nouveau sens à leur vie, comme le définit Viktor E. Frankel³⁶. Deux psychiatres, un ingénieur devenu professeur d'hébreu, ont tous les trois, à leur manière, trouvé le sens de leur vie et vécu des vies significatives pour eux et pour les autres. Ils ont contribué à « soigner », à aider, à panser les plaies et surmonter leurs traumatismes à nombres d'existences juives, mais aussi non juives à travers le monde, par le rayonnement de leur travail.

« Comment peut-on dire oui à la vie, en dépit de tout ? Comment, pour poser la question différemment, la vie peut-elle conserver son sens en dépit de tous ses aspects tragiques ? » Viktor Frankl,

Viktor Frankl a fondé la logothérapie, une psychothérapie centrée sur la recherche du sens dans notre existence. Il a contribué à souligner l'importance d'un intérieur riche, de la responsabilité

³⁵ Pour plus d'informations, voir le chapitre sur les associations.

³⁶ FRANKL, Viktor, *Découvrir un sens à sa vie*, J'ai lu, Paris, 2013.

individuelle et de la recherche de sens. Abordant l'importance de la vie intérieure, il insiste sur le fait de ne pas abandonner et ne pas se laisser mourir. Pour Frankl, ce qui faisait la différence entre ceux qui se maintenaient en vie et les autres ne tenait pas dans la force physique ou mentale. Cela tenait avant tout dans le fait de maintenir une vie intérieure riche. Privé de toute possibilité à l'extérieur, c'est à l'intérieur qu'on doit puiser cette richesse pour survivre.

« Quand nous ne sommes plus en mesure de changer une situation, nous sommes mis au défi de devoir nous changer nous-mêmes. »

Quand le concret de la réalité empêche le changement, la seule option pour survivre est de se créer un univers différent. L'imagination permet de s'extraire d'une réalité présente douloureuse. Rêver reste alors un moyen d'accéder à son espace mental, source de vie dans une situation extrême de survie. S'évader est donc une stratégie de survie nécessaire.

« Malgré le caractère primitif incontournable de la vie concentrationnaire, le prisonnier pouvait y mener une vie spirituelle très riche. »

Autre paramètre fondamental selon Frankl, le fait de rester fidèle et aligné sur ses valeurs.

« Dans les camps de concentration nazis, les plus aptes à survivre étaient les prisonniers qui avaient un projet à réaliser après leur libération. »

L'art, l'humour et le lien sont également des éléments essentiels pour lui.

« Était-il possible de se livrer à des manifestations artistiques dans un camp de concentration ? Cela dépend de ce qu'on entend par « art ». De temps à autre, les prisonniers improvisaient une sorte de cabaret. On chantait des chansons, on récitait des poèmes, on se racontait des blagues ou on tenait des propos satiriques sur le camp. »

« Celui qui a un “pourquoi” lui donne un but, peut vivre avec n’importe quel “comment” ». Nietzsche

« Nietzsche a raison quand il dit que celui qui a une raison de vivre peut endurer n’importe quelle épreuve, ou presque. »

« Personne ne peut communiquer ce sens à quelqu’un d’autre. Chaque individu doit trouver sa propre réponse et assumer la responsabilité de mettre cette réponse en application. »

Selon Frankl, la vie est une énigme personnelle à découvrir. La vocation de chacun est unique et il lui appartient la façon dont il va la réaliser.

Interrogeons maintenant la vie et l’enseignement de M.H. au prisme de ces paramètres. Il accordait une grande place au sein de son enseignement à l’enrichissement intérieur de ses élèves. Il ne s’agissait pas pour lui seulement d’enseigner une langue mais de lier l’hébreu à l’histoire de la langue, l’histoire du peuple juif, les histoires de la Bible.

Il avait à cœur de mobiliser l’imaginaire et les forces de vie et d’espoir de ses élèves. On peut aussi penser à la pièce de théâtre qu’il a mise en scène pour ses élèves. Non seulement, cela a certainement permis à ses élèves de prendre du recul en revivant de façon artistique, une époque où les juifs furent, comme pendant la guerre, en danger de mort immédiat, mais aussi se projettent dans des personnages et développait ainsi une capacité imaginative ; de plus, une mise en scène nécessaire d’établir des liens entre les acteurs, des liens souvent très forts et où chacun dépend du comportement de tous et tous de chacun ... D’autre part, concernant les valeurs, il est certain que le professeur avait à cœur de transmettre les valeurs juives, mais aussi les règles de vie et de

discipline du scoutisme, et enfin on peut penser aux règles de vie et d'études en vigueur au sein de la maison. A l'image d'une famille qui pose des règles de vie dans un climat affectueux mais stable et rassurant. Tout comme M.H. ne cédait pas à l'auto-apitoiement, ils voulaient que ses élèves se renforcent et en aucun cas qu'ils soient pris en pitié, qu'ils cèdent au désespoir ... comme il est dit dans la Bible : « et tu choisiras la vie » ...

Comment ne pas penser aux choix de M.H. tant celui de s'occuper des enfants alors que lui-même a perdu un enfant, à s'engager dans la Résistance et donc dans une cause et une lutte qui dépassent sa simple existence, à changer de métier, décision lourde de conséquences, accéder à l'inconnu, à sortir de la routine d'un métier connu, tout cela a contribué à une recherche de sens et à son accomplissement personnel.

Penchons-nous maintenant sur Boris Cyrulnik et le principe de résilience. Neuro psychiatre et neurologue, il a contribué au développement du concept de « résilience » qu'il définit comme la capacité à se régénérer après avoir subi puis dépassé un ou plusieurs traumatismes. Dans son ouvrage *Le Murmure des fantômes*, Cyrulnik évoque le traumatisme, qui est un type d'événement qui menace l'intégrité physique ou psychique de la personne et la confronte à la mort. « *On ne peut parler de résilience que s'il y a eu un traumatisme suivi de la reprise d'un type de développement, une déchirure raccommodée. Il ne s'agit pas du développement normal puisque le traumatisme inscrit dans la mémoire fait désormais partie de l'histoire du sujet comme un fantôme qui l'accompagne. Le blessé de l'âme pourra reprendre un développement, dorénavant infléchi par l'effraction dans sa personnalité antérieure* ».

Selon Cyrulnik, la confrontation avec la mort joue un rôle primordial, c'est cette fracture qui réorganise l'existence et la pensée, elle s'inscrit dans la mémoire de façon indélébile. Pour B. Cyrulnik, toutes celles et ceux qui enclenchent un processus de résilience mettent en place des stratégies de survie. Trois éléments sont essentiels : la force vitale, un « tuteur de résilience » et une capacité à remanier le passé. Selon Cyrulnik, les professeurs, les éducateurs ont la possibilité de jouer ce rôle de tuteur auprès d'un jeune ; il semble que cela ait été le cas de Maurice Horowitz et des cadres présents dans la Maison à cette époque.

2. HISTOIRE

1. LA RESISTANCE JUIVE EN FRANCE

Nous avons sombré dans un gouffre de malheurs.

Qui nous tirera de là sinon nous-mêmes, jeunes juifs ?

Lettre à un jeune juif, Léo Cohn.

Les démocraties occidentales sont sorties traumatisées de la première guerre mondiale. Pendant longtemps, leurs dirigeants ont tout fait pour éviter de retomber dans un conflit armé. Cette recherche désespérée de compromis s'illustre parfaitement dans la phrase que Churchill prononcera en 1938 : « Vous avez voulu éviter la guerre au prix du déshonneur. Vous avez le déshonneur et vous aurez la guerre. ».

Avec l'invasion de la Pologne le 1er septembre 1939, les dernières illusions de paix s'effondrent. La France et le Royaume-Uni déclarent la guerre à l'Allemagne le 3 septembre 1939. Suit alors la période de « drôle de guerre », caractérisée par l'attitude attentiste à l'abri de la ligne Maginot entre les armées française et allemande. Mais dans le reste de l'Europe, l'armée allemande prend du terrain, aussi vite que puissamment. Enfin, c'est la blitzkrieg en France, à partir du 10 mai. La Wehrmacht contourne par les Pays-Bas et la Belgique, puis attaque de front la ligne Maginot. Mi-juin 1940, la France est en pleine déroute. L'armée allemande occupe Paris. Le gouvernement français est forcé de partir à Bordeaux et le président du Conseil Paul Reynaud démissionne le lendemain.



Le 17 juin, Pétain annonce à la radio avoir demandé l'armistice à l'Allemagne. Installé à Londres, le général de Gaulle décide de lancer un appel à la résistance depuis les studios de la BBC le 18 juin 1940.

Dans cet appel, de Gaulle appelle solennellement tous les volontaires à rejoindre la lutte contre l'ennemi allemand et pour que triomphent les valeurs de la République.

Dès 1940, des Français s'engagent dans la Résistance. Les actes prennent de multiples formes. Les réseaux se développent et s'organisent. Le maquis devient le lieu de nombreuses opérations ou de préparation d'actes de résistance.

En 1942, le général de Gaulle envoie l'ancien préfet Jean Moulin en mission en zone occupée avec pour mission d'unifier les différents mouvements et réseaux. Le Conseil national de la résistance (CNR) est fondé en 1943. Jean Moulin est arrêté et torturé par la Gestapo. Il meurt sans avoir livré de renseignements à l'ennemi.

Loin de l'image des juifs passifs se laissant mener à l'abattoir, la Résistance Juive s'organise elle aussi. De nombreux juifs « prennent le maquis » et rejoignent des réseaux de la Résistance.

A cette époque, un maquis des Forces Armées Juives, issu d'une organisation sioniste, se trouvait dans la région de Mazamet, près de Castres.

Le 19 août 1944, une compagnie allemande composée de 120 soldats d'une batterie anti-aérienne préparait sa retraite à Mazamet. Le commandant Dunoyer de Segonzac, responsable du centre de ce maquis gaulliste se présenta au capitaine allemand afin de demander sa capitulation. Le soldat allemand lui dit alors : « je suis soldat, je ne capitulerai pas sans combattre ». « Si c'est ainsi, au revoir, à ce soir », lui répondit Dunoyer de Segonzac.

Vers 22 h, un train militaire allemand de 56 wagons, bourrés de munitions et de vivres, quittait Mazamet.

Non loin de la gare, attendaient deux compagnies de juifs des F.A.J. (Force armée juive), qui portaient le nom de la compagnie de Marc Haguenau, ancien dirigeant des « Eclaireurs Israélites », assassiné par les nazis à Grenoble en mars 1944.

Le capitaine était Robert Gamzon, responsable des « Eclaireurs Israélites ». Ils étaient équipés d'armes automatiques américaines. Bien que les Allemands s'attendissent à une attaque, ils ont été surpris par son ampleur. Quelques heures avant, une équipe avait déposé une mine entre les rails. La locomotive et les wagons furent projetés en l'air. Les deux compagnies juives ouvrirent le feu sur les soldats allemands. Le combat dura jusqu'au lendemain, lorsque le capitaine allemand hissa le drapeau blanc et se rendit au lieutenant Robert Gamzon. Les 3500 (vérifiez les chiffres) soldats allemands se rendirent et furent conduits comme prisonniers de guerre en direction de Castres.³⁷

Livre : *Organisation Juive de Combat. France, 1940 – 1944. Résistance / Sauvetage.* Editions Autrement. Collection Mémoire N° 124

« La Sixième ». Ces sont les scouts juifs et juives qui avait été intégrés par l'UGIF (L'Union générale des Israélites de France) à sa direction. Ils sont alors devenus sa 6^e section. Leur impératif

³⁷ Jacques Ravine, *La Résistance organisée des Juifs en France*. Préface de Vladimir Pozner (1940-1944). Julliard, Paris, 1973.

était de trouver des lieux sûrs pour placer en urgence des enfants et adolescents seuls, séparés de leurs parents et famille.

Le réseau de l'OSE (Œuvre de Secours aux Enfants) était responsable de cacher les enfants de moins de 15 ans. Grâce à l'aide de certaines institutions religieuses chrétiennes, l'accueil a été organisé dans une école avec internat ainsi que dans des familles de la population locale.

Les jeunes et les enfants avaient de faux papiers, surnommés des « synthés ». Souvent fabriqués par des commissaires de police, des employés des mairies ou des faussaires. Parmi ces artistes-faussaires on retrouve les noms des Sam Kugek à Paris, Gilbert Liedervarger et Etienne Weill en Zone Sud, Maurice Leobenberg qui a travaillé à Nice et à Paris.³⁸

Sam Kugel a fabriqué des centaines de faux tampons avec du linoléum et des gommes, ils ont confectionné des faux-vrais documents.³⁹

Jacques Sémelin a fait le bilan des faux papiers, et il est impressionnant ; ainsi ce furent 30.000 cartes d'identité, 50.000 cartes d'alimentation et des milliers d'autres documents qui furent contrefaits à cette époque. Il y avait un laboratoire de Témoignage chrétien, dirigé par un étudiant en médecine, Marcelle Deschamps. D'autres ateliers se trouvaient en Bretagne et à Crest dans la Drôme.⁴⁰

Le 25 août 1942, Robert Gamzon est informé, grâce à ses contacts avec des personnes proches du gouvernement de Vichy, qu'une grande rafle de juifs étrangers aura lieu le 26 août. Gamzon savait aussi que les autorités françaises et allemandes cherchaient les juifs qui leur avaient échappé. Il a alerté tous les chefs éclaireurs et les responsables des fermes de la zone sud. Les jeunes ont été dispersés et cachés. Tous ont reçu des faux papiers. On estime qu'environ 500 jeunes juifs furent cachés par les E.I.F. à Moissac et dans des fermes de la zone Sud. Les responsables de l'association leur ont rendu visite pour maintenir le lien et pour qu'ils sachent qu'on ne les avait pas abandonnés. Grâce à la population locale, aucun d'entre eux ne fut ni capturé, ni déporté. Les enfants juifs furent placés et accueillis à la campagne chez les paysans. Ayant perdu tous leurs repères personnels et familiaux, ils sont passés à la clandestinité dans des foyers rassurants et protecteurs.

Ils ont dû s'approprier une nouvelle identité, écrite sur des fausses pièces d'identité et autres faux documents, fabriqués pour eux. Ce travail méthodique de sauvetage nécessitait une organisation stricte et un courage sans limite. Pour prévenir les rafles, les réseaux avaient mis en place des

³⁸ Organisation Juive de Combat. France, 1940 – 1944. Résistance / Sauvetage. Editions Autrement. Collection Mémoire N° 124, Page 265

³⁹ Organisation Juive de Combat. France, 1940 – 1944. Résistance / Sauvetage. Editions Autrement. Collection Mémoire N° 124, Page 266

⁴⁰ Jacques Sémelin, Persécutions et Entraides dans la France Occupée. Les Arènes – Seuil, 2013. Page 707

systèmes d'alertes et des plans d'évacuation. A Moissac, Robert Gamzon, qui était ingénieur électricien, avait confectionné une prise, poser sur un poteau de la ligne téléphonique locale, avec un téléphone relié à la permanence de l'association. En cas de rafles perpétrées par l'armée allemande ou par la police française, la gendarmerie de la ville devait contacter ce poste. Il y avait un poste de garde près de ce poteau chargé de donner l'alerte, afin que les enfants juifs soient immédiatement cachés.

Evidemment ce système d'alerte pouvait fonctionner uniquement avec les complicités de l'administration, de la police locale et autres responsables. Parmi eux, un responsable de Vichy, Gilbert Lesage, à la tête de SSE, Service social des étrangers. C'est lui qui a osé prévenir Edouard Simon des grandes rafles à la fin-août 1942.⁴¹

La Sixième du Sud était considérée par l'UGIF comme un Service social des jeunes, sous la responsabilité de Marc Haguenu. Maurice Horowitz était sous-lieutenant de cette compagnie.⁴²

En janvier 1943, Darquier de Pellepoix, du CGQI (Commissariat aux question juives) a signé le décret de la dissolution des E.I.F. Malgré ce décret, le réseau de Moissac et des environs ont continués leurs activités avec la complicité des administrations locales.⁴³ Cette compagnie a participé militairement à la Résistance. Le 16 décembre 1943, huit cadres de les E.I.F. avec des jeunes agriculteurs de Lautrec ont formé un maquis dans une ferme abandonnée, La Malquière, située dans les montagnes de Lacaune (Tarn).

Un autre maquis a été formé le 29 avril 1943 à Lacado, à 7 km de la première ferme. A proximité, un terrain de parachutage, appelé « Virgule » avait également été conçu. Sous le commandement de Marc Haguenu environs 120 jeunes ont été entraînés militairement. Le 7 juin 1944 ont commencé les parachutages. Jusqu'à 8 août 1944, se sont succédé les parachutages d'armes pour toute la région de Vabre.

Le 6 août 1944, quinze soldats d'un commando américain étaient parachutés, avec deux tonnes d'armes. Les parachutistes furent tous abattus par les allemands. Les maquisards qui les attendaient furent contraints de fuir et de se cacher dans le maquis. Le bilan fut lourd, sept maquisards ont été tués et les deux fermes furent détruites, laissant le reste du groupe sans base. Les sept maquisards âgés de 18 à 24 ans, furent inhumés à Lacaze, parmi eux le lieutenant Gilbert Bloch, dit Patrick, jeune polytechnicien.⁴⁴

⁴¹ Jacques Semelin, Persécutions et entrades dans la France occupée. Les Arènes, Seuil, 2013 Page 707-708

⁴² Ibid. Page 404

⁴³ Ibid. Page 683

⁴⁴ Sa famille, disparue dans les camps de concentration nazis, n'ayant pu réclamer son corps, il est enterré au cimetière de Viane.

Le 19 août, les maquisards apprennent que des troupes allemandes de la Wehrmacht de Mazamet ont chargé des canons ainsi que du matériel militaire sur un train d'une cinquantaine de wagons. La compagnie juive de Marc Haguenau avait la mission de faire exploser ce train sur la voie ferrée reliant Mazamet à Castres. Le site de l'embuscade se trouvait à 8 km de Mazamet. Le sous-lieutenant Maurice Horowitz, qui était ingénieur, a participé à cette action. Les 18 kg d'explosifs firent exploser le train dans un grand vacarme. Une bataille s'engagea, les Allemands ne reçurent aucune aide de la garnison allemande située à Castres. Le lendemain matin, ils capitulèrent. Pendant les combats, trois maquisards furent blessés, cinq soldats allemands tués et d'autres nombreux furent blessés. Soixante soldats allemands furent capturés.

2. LES ETUDES EN TEMPS DE GUERRE

- *Les études en temps de guerre : enseigner et apprendre pour résister*
- *Etudier en temps de guerre*
- *Enseigner et transmettre en temps de guerre : de l'histoire à l'évolution de la méthode du professeur Horowitz de 1944 à aujourd'hui*
- *Pourquoi et comment transmettre l'hébreu et la culture juive aux enfants juifs cachés pendant et après la Shoah*

A Moissac, comme dans d'autres lieux, des juifs ont étudié, même sans livre, par transmission orale et en petits groupes. L'étude est une tradition juive. Il s'agit d'étudier, d'enseigner pour résister, pour transmettre, pour se souvenir, pour renforcer son identité juive, pour se projeter dans l'après-guerre : « *Je pense, donc je résiste* »⁴⁵.

Je résiste peut se comprendre de deux façons :

- A) Je résiste car je suis contre les nouveautés, les lois, les changements.
- B) Je résiste, car je suis fort, je défends mes opinions, mes valeurs.

Dans cet article les auteurs parlent de la résistance intellectuelle, cognitive qui impliquent savoirs, croyances et recherche de justice et de la résistance affective, psychologique reflète la personnalité des « résistants ». Ici, il s'agit de résistants juifs.

Dans toutes les sociétés, on constate que des hommes partageant la même opinion se regroupent en partis politiques, en associations, en groupes de travail. Pendant la Seconde Guerre mondiale, c'est en groupe de résistants que des hommes de bonne volonté se sont regroupés et se sont organisés. Ils ont pu parvenir à former une hiérarchie de responsabilités et ainsi procéder à la distribution des ressources matérielles et financières. Les résistants en temps de guerre étaient obligés d'œuvrer dans l'ombre et la clandestinité mais ils avaient besoin d'aide extérieure, de personnes qui partageaient leurs valeurs morales, occupant des postes clés dans la société, bien implantés socialement et visibles, pouvant donner accès aux autorités et cadres locaux et nationaux.

Ainsi les cadres E.I.F. ont travaillé avec les autorités de la ville de Moissac, la mairie, l'église et autres. Ils ont bénéficié d'une importante aide financière de la part d'une association juive américaine : le Joint Distribution Committee qui leur envoyait de l'argent depuis la Suisse. Les

⁴⁵ ANGEL Vincent, STEINER Dirk : Revue international de psychologie social, 2013 /1 (Tome 26, pages 61-99).

résistants cachés ont travaillé dans les villages avec l'aide des populations locales en fonction de la localisation de leur maquis. De nombreuses familles de ces villages ont sauvé des enfants en les cachant et en couvrant l'action de la Résistance. Cette aide était primordiale pour leur survie au quotidien.

Pendant les cinq années de la guerre, adultes, adolescents et enfants ont dû faire face à des situations exceptionnelles et souvent en urgence. Parmi eux, certains étaient des réfugiés, venus des pays européens, d'Afrique du Nord et même réfugiés de leur propre pays, la France. Il fallait aider les jeunes au quotidien. Tous les jeunes vivaient dans l'espoir de retrouver leurs parents après la guerre. Nous savons aujourd'hui que la majorité des enfants ont perdu leurs parents, et autres membres de leurs familles et que très peu ont retrouvé une partie de la famille à la fin de la guerre.

Emmanuel Levinas a écrit sur l'importance de l'enseignement, de l'école :

« L'école : fondée sur l'écrit, cette institution est en effet le point d'Archimède de toute liberté réelle » « L'école est une institution plus forte que l'histoire (...) Car sa structure historique vire en structure qui dépasse l'histoire (...) elle est la condition de notre liberté réelle »⁴⁶.

Voici pourquoi il était très important que les enfants continuent d'aller à l'école. Cela était devenu possible car ils n'étaient plus constamment obligés de se cacher, bénéficiant de la protection d'une famille d'accueil dans les villages et de faux papiers. Ainsi, ils fréquentaient les écoles de Moissac, comme tous les enfants de la ville. Ceci était vrai pour d'autres enfants juifs cachés dans beaucoup de villages. Un autre risque était celui de se sentir « seul au monde ». Pour y remédier, il fallait organiser les études en groupe, créant ainsi une solidarité. Cela leur a permis de partager des connaissances, d'échanger sur des sujets communs.

Il fallait à tout prix remplacer la perte de l'étude qui est la perte de l'avenir et de l'espoir par les études en groupe sur des sujets communs qui redonnent foi en l'avenir et restaurer l'espoir de jours meilleurs. Au travers de l'étude d'aujourd'hui, ils préparaient aussi demain...

Dans le même livre E. Levinas écrit que « *c'est le bonheur même de vivre, de faire une histoire, de vivre une histoire* »⁴⁷. Il fallait donner aux enfants des outils pour se projeter dans l'avenir de l'après-guerre, cela voulait dire donner de l'espoir. Cet espoir qu'Emmanuel Levinas définit comme « *Le besoin de triomphe* »⁴⁸.

⁴⁶ LEVINAS Emmanuel, Carnets de Captivité 1, Bernard Grasset /IMEC Éditeur, 2009. Page 39.

⁴⁷ Idem, page 69

⁴⁸ Idem, page 116

Mais quel avenir ? E. Levinas écrit encore à ce sujet : « il vit l'avenir comme un passé, le présent comme un souvenir »⁴⁹ et tous vivent sans « dualité du temps et dualité d'espace »⁵⁰.

Mais la réalité est encore plus complexe : ces enfants qui gardaient le souvenir de leur vie passée dans une autre ville, au sein de leur famille, avec leurs amis, vivaient alors dans un présent où tout avait soudainement changé, un autre lieu, une autre famille, un autre nom, d'autres amis ... tout en faisant des rêves sur leur avenir. Nous savons que très peu sont retournés dans leurs villes d'origine et encore moins à leur vie d'avant la guerre. Après la guerre, ils seront dispersés. Moissac leur a servi d'un abri, d'un cocon presque familial.

De 1939 à 1945, 500 jeunes et enfants juifs étaient abrités à Moissac où les cadres des E.I.F et de l'O.S.E les avaient regroupés dans les maisons d'enfants. Ils y menaient une vie basée sur les valeurs du scoutisme juif, poursuivant des études générales, professionnelles et juives. Les cadres des E.I.F. cherchaient des professeurs, des ingénieurs, et d'autres professionnels qui avaient été licenciés parce que juifs. Ils, elles, ont reçu des formations spéciales pour les préparer au rôle de professeurs de matières variées y compris de judaïsme. Parmi les futurs professeurs et animateurs, les anciens étudiants et d'autres intellectuels, ont suivi des formations très intensives. Une de ces formations s'est déroulée dans une clairière sur la côte de l'Estérel. Samy Klein écrit : « *pendant 15 jours 25 jeunes gens se sont retirés à l'abri des perturbations actuelles pour approfondir leur judaïsme. Une Yechiva en plein air qui a donné à tous ceux qui l'ont vécue un regain de volonté et d'ardeur au travail* ». ⁵¹ Ils ont été nommés dans les centres d'enfants juifs en France. Moissac était l'un d'entre eux. Avec le temps, la maison d'enfants est devenue un centre culturel juif, même après la guerre. Catherine Lewertowski⁵² consacre sa recherche à l'importance des études au Centre de Moissac. Parmi les personnalités, on trouve Raymond Kahn, agrégé, qui a enseigné les mathématiques. Alfred Cohn enseigne l'anglais. Pierre Kanthine ancien polytechnicien et professeur à l'Ecole navale, enseigne aux enfants les mathématiques et la physique. Léon Rosen et Banner, professeurs d'histoire générale tandis que Georges Lévitte enseigne l'histoire juive et Jules Alter (Héron) la littérature française, remplacé plus tard par Pierre Weill Raynal. Maurice Horowitz, ingénieur a enseigné l'électricité et l'hébreu. Il a écrit les cours à la main. Son premier livre est de 1944, à Moissac : Notre langue.

⁴⁹ Idem, page 112

⁵⁰ Idem page 113

⁵¹ KLEIN Samy, Rapport sur le camp supérieur de cadres des E.I.F. note de 20 mai 1941. Archive CDJC coll. E.I.F.

⁵² LEWERTOWSKI Catherine, Les enfants de Moissac 1939 – 1945. Champs histoire, 2009. Pages 91 – 108.

3. LA PLACE DES ETUDES DANS LA SOCIÉTÉ JUIVE

Etudier, un commandement biblique ?

« Tu méditeras jour et nuit » (Josué 1, 8)

"והגית בו יומם וליל". יהושע 8א

« Et médite cette Loi jour et nuit » (Psaumes 1, 2)

"ובתורתו יהגה יומם וליל". תהלים 2 א

Deux citations bibliques parmi beaucoup d'autres pour voir l'importance des études. Je veux donner un fait historique de la vie juive dans l'exil. Le ghetto et les autres quartiers permis aux juifs. Dans des grandes villes les quartiers pauvres deviennent des centres de criminalité, d'agressivité, violence, analphabétisme, des jeunes désœuvrés, chômage, maladies. Nous les appelons bidonvilles, quartiers « sensibles », etc.

Pourquoi les ghettos juifs ont échappé à ce destin ?

C'est bien connu, il y avait de la pauvreté, la grande densité des habitants, peu de métiers permis aux juifs. Malgré ces conditions de vie difficiles les organisations et associations communautaires géraient la vie sociale toujours et partout. Chaque synagogue avait une bibliothèque ouverte à tous.

« Tu as déjà lu ? Alors relis ! Tu as lu deux fois ? Alors lis trois fois ! ». (Brakhot 18a)

Un garçon de trois ans allait dans le [heder](#), [הדר](#) chez un instructeur, [melamed](#) [מלמד](#) pour y étudier (comme la maternelle de nos jours). A partir de ce moment il passait d'une institution à l'autre selon son âge. Comme dit un proverbe Judéo-espagnole, « Un jour de plus, un enseignement de plus ». Le devoir principal d'un fils : être un bon élève. L'honneur de sa famille en dépend !

Une autre voie, l'apprentissage chez un artisan ou être commis dans un magasin, ou autres petits métiers de cette époque. Pas question de rester désœuvré.

Un proverbe talmudique dit : « Grand est le travail qui honore celui qui s'y donne. » (Nedarim 49a)

Ou encore cette citation : « Quiconque n'apprend pas à son fils un métier, c'est comme s'il lui apprend à voler ». (Kiddouchine 29a)

Les juifs ont vécu avec les sentiments de « provisoire », la vie peut changer, à cause des pogromes, expulsions, guerres et autres catastrophes, il faudra changer de ville, de pays, voire de continent. Sa seule richesse valable, mobile, est ses études, ses diplômes, les capacités et les habitudes à étudier, à s'adapter à une autre langue, un autre mode de vie. La devise était : étudiez ; ce qu'on a appris ne sera jamais perdu. Cela est vrai aussi pour les juifs du 20^e siècle. Les faits historiques sont connus.

La vie s'organisait autour des synagogues, des rabbins, aux rythmes des shabbat et des fêtes juives, en famille et dans sa communauté. Après le travail, les hommes étudient par petites groupes dans la synagogue ou dans la maison d'études.

Jean Jaurès a dit : « Pour ceux qui n'ont rien, leur pays est leur atout ». Ici le pays c'est l'hébreu, la Bible, la Gemara et les livres d'études qui étaient leurs rochers solides. S'accrocher à une tradition et un espoir millénaire, de retour à leur terre promise.

Les associations de charité, d'aide aux mariages des jeunes femmes pauvres, de secours aux malades et jusqu'au dernier devoir, les funérailles ; les associations répondent aux besoins de chaque communauté.

Le grand écrivain et poète Haïm Nahman Bialik ביאליק היים נהמן (mort en 1935) disait : « Nous serons un peuple comme les autres quand il y aura des voleurs juifs » !

L'importance des études chez les juifs est reflétée par les réactions des ennemis de juifs et du judaïsme. Dans toutes les époques on a brûlé le Talmud et les livres des auteurs juifs, toujours dans un autodafé sur les places publiques remplies de spectateurs déchainés, aux cris « mort aux juifs ! ». Mort à la culture juive c'est mort aux juifs.

La bibliothèque juive vide sous l'esplanade à côté de la Bibliothèque Nationale à Berlin est le symbole fort de ce mythe.

A ce sujet le Dr Adi Steg a dit : « Faire revivre ce que les Nazis ont voulu détruire ».

Pour lui le mémoire est une transmission.

Maurice Horowitz se sentit investi dans une mission, transmettre la culture juive aux jeunes, enseigner-étudier pour n'est pas oublier, n'est pas se décrocher de la culture juive. Il n'a pas trouvé de livres adaptés, il n'avait pas de machine-à-écrire, il ne se décourage pas. Il a écrit des livres entiers à la main, avec une plume et de l'encre de chine. Des heures sans fin de travail minutieux, colossal, qui nécessita un talent, du savoir-faire et une détermination sans failles.

Dans le temps difficile qui est la guerre Maurice Horowitz a voulu se rendre utile. Il a été un résistant actif contre les Allemands et un professeur, qui a vu dans l'enseignement une résistance spirituelle. Aider les enfants c'est aussi aider soi-même.

Victor Frank, le père de l'orthophonie a raconté que pendant dans le camp de concentration il a imaginé la vie après la guerre, il s'évadait par l'imagination dans son « théâtre intérieur ». Dans une situation donnée il faut poser la question : « Comment et pourquoi faire ? Que puis-je faire pour relever le défi ? » M. Horowitz a décidé d'enseigner. L'électricité, l'hébreu, le judaïsme.

Les études sont par nature une étape de préparation pour l'avenir. En d'autres mots, les études donnent l'espoir.

Il savait que tous les parents des enfants ont dû se séparer d'eux pour les sauver. Confier ses enfants aux étrangers, un acte de désespoir, dans leurs propres capacités de sauver leurs enfants. Avoir confiance que les dirigeants des organisations, juifs et non-juifs, sauveront les enfants. M.H. a trouvé le moyen d'aider les enfants par les études. Aider les enfants non à survivre à la guerre mais à vivre leur vie d'enfant. Enseigner n'était pas son métier, mais il savait improviser, inventer, écrire lui-même un livre pour eux.

L'importance de la transmission.

Des questions demeurent : Comment le tout petit peuple juif a résisté au temps ? Comme le peuple juif est resté malgré son histoire plus que mouvementée ? Les peuples bibliques sont disparus. Exemple : Les Egyptiens de nos jours sont sur la même terre que celle des pharaons, mais ils ne sont pas le peuple biblique.

Les juifs ont toujours étudié la Bible, le Talmud, l'hébreu, la géographie d'Eretz Israël, l'histoire même les commandements relatifs au travail dans le Temple de Jérusalem, détruit en l'année 70 de notre ère. Ils ont toujours écrit des livres de commentaires, des poèmes des histoires, des musiques autour de ces thèmes. Pratiquer les rites juifs mais pas de façon automatique. Poser la question « pourquoi ? » Cela veut dire comprendre la logique pour appliquer les commandements dans la vie quotidienne. Tu pratiques un acte et tu sais pourquoi !

• Pourquoi les juifs jeûnent-ils à Yom Kippour ? • Pourquoi les juifs mettent-ils des cailloux sur les pierres tombales ? • Pourquoi les juifs mangent-ils du poisson ? • Pourquoi les juifs qui observent les lois alimentaires ne mangent-ils pas de viande et de lait au même repas ? • Pourquoi les lumières sont-elles allumées à Hanoucca ? • Pourquoi des produits laitiers sont-ils consommés à Chavouoth ? • Pourquoi beaucoup de juifs portent-ils de larges tallithot ? • Pourquoi un être sans petite queue n'est-il plus caché ? • Pourquoi certains juifs se balancent-ils lorsqu'ils prient ? • Pourquoi les juifs en Israël ne font-ils qu'un seul Sédér ? • Pourquoi certaines prières sont-elles récitées debout ? • Pourquoi la remise de cadeaux est-elle un aspect important de Hanoucca ? • Pourquoi la prière du Hallel n'est-elle pas récitée à Roche Ha-chana ? • Pourquoi quatre coupes de vin sont-elles servies durant le Sédér ? • Pourquoi célèbre-t-on la cérémonie de la Havdala le samedi soir ? • Pourquoi en principe ne trouve-t-on pas de fleurs sur les tombes juives ? • Pourquoi un gâteau au miel est-il servi à Roche Ha-chana ? • Pourquoi les juifs d'Occident se tournent-ils face à l'Est dans la prière ? • Pourquoi la maison juive doit-elle être récurée à fond avant la fête de Pâque ? • Pourquoi mange-t-on des kreplach à Pourim ? • Pourquoi la Fête de Soucoth est-elle célébrée ? • Pourquoi une synagogue doit-elle avoir des fenêtres ? • Pourquoi porte-t-on un kitel pendant le Sédér ? • Pourquoi consomme-t-on la matsa à Pâque ? • Pourquoi une fiancée offre-t-elle un tallith en cadeau au fiancé avant le mariage ? • Pourquoi les femmes vont-elles au mikvé ? • Pourquoi célèbre-t-on Pâque ? • Pourquoi certains poissons ne sont-ils pas cachés ? • Pourquoi est-il requis d'avoir dix hommes adultes présents pour constituer un quorum (un mineyane) pour l'office religieux ? • Pourquoi la fête s'appelle-t-elle Pourim ? • Pourquoi la musique instrumentale est-elle interdite à la plupart des offices religieux ? • Pourquoi les Dix Commandements sont-ils appelés « le Décalogue » ? • Pourquoi les bougies de la menorah sont-elles allumées de gauche à droite ? • Pourquoi les Hamantaschen ont-ils trois coins ? • Pourquoi porte-t-on un tallith ? • Pourquoi sonne-t-on du chof durant le mois d'Eloul ? • Pourquoi couleur bleue est-elle juive ? • Pourquoi la Torah est-elle lue avec la voix haute au public ? • Pourquoi un verre est-il cassé après la cérémonie du mariage ? • Pourquoi célèbre-t-on la cérémonie de la Havdala le samedi soir ? • Pourquoi en principe ne trouve-t-on pas de fleurs sur les tombes juives ? • Pourquoi un gâteau au miel est-il servi à Roche Ha-chana ? • Pourquoi les juifs d'Occident se tournent-ils face à l'Est dans la prière ? • Pourquoi la maison juive doit-elle être récurée à fond avant la fête de Pâque ? • Pourquoi mange-t-on des kreplach à Pourim ? • Pourquoi la Fête de Soucoth est-elle célébrée ? • Pourquoi une synagogue doit-elle avoir des fenêtres ? • Pourquoi porte-t-on un kitel pendant le Sédér ? • Pourquoi consomme-t-on la matsa à Pâque ? • Pourquoi une fiancée offre-t-elle un tallith en cadeau au fiancé avant le mariage ? • Pourquoi les femmes vont-elles au mikvé ? • Pourquoi célèbre-t-on Pâque ? • Pourquoi certains poissons ne sont-ils pas cachés ? • Pourquoi est-il requis d'avoir dix hommes adultes présents pour constituer un quorum (un mineyane) pour l'office religieux ? • Pourquoi la fête s'appelle-t-elle Pourim ? • Pourquoi la musique instrumentale est-elle interdite à la plupart des offices religieux ? • Pourquoi les bougies de la menorah sont-elles allumées de gauche à droite ? • Pourquoi les Hamantaschen ont-ils trois coins ? • Pourquoi la soucca est-elle recouverte avec des branches ? • Pourquoi est-il permis de violer le Chabbath afin de sauver une vie ? • Pourquoi les bougies de la menorah sont-elles allumées de gauche à droite ? • Pourquoi la soucca est-elle recouverte avec des branches ? • Pourquoi les hommes sont-ils les seuls à boire du vin de la Havdala ? • Pourquoi la soucca est-elle recouverte avec des branches ?

Le Livre Juif du Pourquoi ?

I



ALFRED J. KOLATCH
COLLECTION SAVOIR

Le judaïsme est une affaire de famille. Si on étudie la théorie, sans la pratique le judaïsme disparaîtrait.

Le président François Mitterrand a donné la réponse ultime à ces questions : « Un peuple qui n'étudie pas son passé n'a pas d'avenir ! »

3. LA METHODE D'HOROWITZ

Comment étaient imprimés les livres de la méthode Horowitz ?

Par Gilles Horowitz (fils de Maurice Horowitz)

Du vivant de mon père, ses livres étaient imprimés par la méthode de la photogravure, qui exploite la photosensibilité de certains corps chimiques. Les composants utilisés en photogravure sont des résines polymères qui ont la propriété de former avec l'eau des solutions visqueuses que l'on peut étaler facilement sur un support métallique et qui, après évaporation de l'eau, forment alors un film homogène. On y a au préalable incorporé un agent photosensible qui confère au film la propriété de devenir insoluble quand il est exposé à la lumière. C'est cette propriété qui est mise à profit en photogravure.

En pratique, la résine photosensible est étendue sur une plaque métallique appelée à devenir la forme imprimante. Sur cette plaque est déposé un document transparent représentant le sujet à reproduire. L'ensemble (plaque métallique et document transparent) est exposé à un éclairage lumineux intense. La lumière passe à travers les régions transparentes du document, sous lesquelles la résine durcit et devient insoluble, tandis qu'elle est arrêtée par les régions sombres. Après insolation, les portions de résine restées solubles sont éliminées par lavage, ce qui fait apparaître le métal sous-jacent, lequel est alors attaqué par une solution acide. On peut alors distinguer deux types de photogravure selon la technique d'imprimerie utilisée : lorsque l'impression est pratiquée avec des éléments en relief (typographie), la résine doit durcir dans les régions correspondant aux zones imprimantes ; le document est alors un négatif de ce que l'on veut imprimer (les parties claires du document deviennent noires sur le papier)

Inversement, lorsque l'impression est pratiquée avec des éléments gravés en creux (héliogravure), la résine doit durcir dans les régions non imprimantes : le document est alors un « positif », dont les parties claires restent blanches sur le papier.

Le document servant de matrice à la réalisation des plaques imprimantes étaient réalisées à la main par mon père. Pour cela, il utilisait les techniques de dessin industriel qu'il avait acquises lors de sa formation d'ingénieur radioélectricien à l'université de Grenoble. Son matériel consistait en une

planche à dessin munie d'un té qui lui permettait de tracer des lignes parallèles. Dans un premier temps, il dessinait au crayon sur une feuille blanche le texte (en hébreu et en français) des leçons, en utilisant comme guide les lignes tracées avec le té. Puis il recouvrait ces feuilles d'un papier calque, sur lequel il reproduisait soigneusement le texte à l'encre de chine au moyen de plumes calibrées de différents diamètres. Ces calques étaient ensuite photographiés pour servir de matrices pour la réalisation des plaques imprimantes.

Après la mort de mon père, tous ses livres ont fait l'objet d'une recomposition complète en caractères d'imprimerie, ce qui a demandé un travail de relecture et de contrôle qui a pris plusieurs années.

Gilles Horowitz

TRANSLITTÉRATION

Consonnes	Voyelles
א = ' : soutient une voyelle	a = comme dans : papa
ב = b	eh = è, comme dans : mère
ב = v	e = le 'e' de calmement
ג = g : comme dans 'gui'	i = le 'i' de rire
ד = d	o = le 'o' de pomme
ה = h aspiré	u = 'ou', comme dans pou
ו = v	
ז = z	
ח = h se prononce comme la jota espagnole	
ט = t	
י = y+voyelle	
כ = k	
כ = kh se prononce comme la jota espagnole	
ל = l	
מ = m	
נ = n	
ס = s : comme dans serpent	
ע = ' : soutient une voyelle	
פ = p	
פ = f	
צ = s : se prononce : ts *	
ק = q	
ר = r	
ש = sh : se prononce ch	
ש = s : comme dans serpent	
ת = t	

* Pour l'harmonie de l'ouvrage nous garderons la translittération de Horowitz ts = צ

Nous suivons l'orthographe française dans la mention des lieux et des noms de personnes.

1. LES ETUDES DE L'HEBREU AVANT MAURICE HOROWITZ

1.1 INTRODUCTION

Pour comprendre la place de Maurice Horowitz dans l'enseignement de l'hébreu en France, nous devons nous intéresser aux méthodes et manuels qui l'ont précédé.

On ne peut pas ignorer les poids des événements historiques dans ce domaine :

La Shoah comme une « barrière » entre deux époques.

La construction de l'Etat d'Israël (14 mai 1948) et l'hébreu, devenu la langue nationale.

Les manuels de Maurice Horowitz sont les reflets de ces événements qui ont changé la vie des juifs dans le monde entier. Pour lui, parler l'hébreu est la priorité !

Nous avons trouvé des manuels datant d'époques différentes, dont le plus ancien est de 1708 ! (époque de Louis XIV). Ces manuels nous révèlent que les études hébraïques sont ancrées dans leurs époques respectives. Leur point commun est la lecture de la Bible dans sa langue originale, l'hébreu. La majorité des manuels anciens sont écrits par des hommes d'église et des rabbins. Ils ont écrit des livres de grammaire et des dictionnaires pour lire et comprendre la Bible en hébreu. Nous savons que même la meilleure traduction ne peut pas exprimer toutes les nuances de la langue originale d'une œuvre littéraire, à fortiori, la Bible. Lire la Bible signifie décortiquer et analyser chaque mot, chaque syllabe. Le lecteur cherche les sens cachés, le message, la prophétie. Voir la place d'une lettre dans un mot, la gematria, la valeur numérique de la lettre, du mot et encore de l'expression sont des étapes essentielles pour entrer dans le texte. Pour ce travail, l'outil principal est la grammaire. Et en effet, tous les auteurs de manuels prennent pour référence les versets bibliques. La subtilité de la langue provient aussi du fait qu'une racine de trois lettres (ou quatre) peut avoir des significations différentes selon les voyelles qui l'entourent. Nous en donnons ici un exemple simple : **hou lamad** הוא למד = il a étudié. **hou limed** הוא למד = il a enseigné.

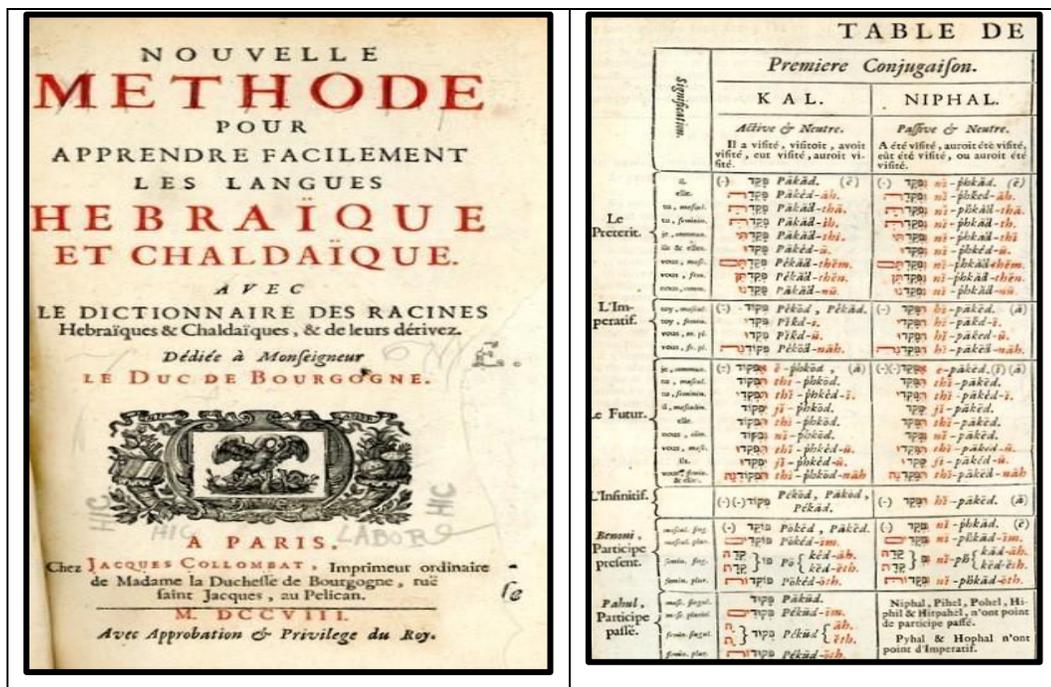
Tous les auteurs des livres de référence dont traite ce chapitre proposent des outils pédagogiques comme des tableaux, des graphiques et on note l'utilisation de couleurs pour accentuer sur certains éléments. Les textes bibliques sont lus même à haute voix, mais l'essentiel du travail des élèves passe par les exercices écrits. Les exercices sont, le plus souvent, lus en classe. Ces livres n'enseignent pas la conversation en hébreu, car dans ces époques cela était « inutile ». Les juifs des communautés de la diaspora parlent la langue de divers pays et aussi des langues juives parmi

elles : le yiddish, le ladino, le judéo-arabe. L'hébreu avait sa place dans la liturgie, les études et les lectures bibliques, le talmud, les cérémonies religieuses. A la fin de 19e siècle les juifs sont partis s'installer en Eretz Israël et ont commencé à parler l'hébreu. Grâce à ces événements historiques, l'hébreu contemporain est bien vivant. Au fil des siècles, la langue s'est modifiée avec les ajouts de la vie moderne, en utilisant les racines anciennes, il y a une continuité entre l'hébreu biblique et l'hébreu actuel. Les livres présentés dans ce chapitre ont comme but la lecture et les interprétations des textes sacrés, surtout bibliques. La méthode est forcément différente de celle qu'on met en place pour encourager la conversation et l'écriture personnelle. Pour résumer : les méthodes, les manuels, les dictionnaires s'adaptent aux buts recherchés, à la finalité des études.

1.2 LES LIVRES ANCIENS

Les livres qui suivent sont présentés par ordre chronologique. Nous pouvons constater les évolutions graphiques, typographiques selon les époques. Nous ajoutons seulement quelques notes courtes pour chaque livre. Notre but ici est de replacer les livres de Maurice Horowitz dans une tradition de manuels d'hébreu.

1.2.1 NOUVELLE METHODE POUR APPRENDRE LES LANGUES HEBRAÏQUES ET CHALDAÏQUES, 1708



Le premier livre date de 1708. Il a des lettres « gothiques », la date est en chiffres romains. La première de couverture est soignée et décorative. L'ouvrage est dédié au Monseigneur le Duc de Bourgogne. Les armoiries ainsi que la mention de Madame la Duchesse de Bourgogne donnent une certaine majesté à ce livre exceptionnel. Observons la dernière ligne : « Avec approbation et privilège du Roy ». En 1708 le roi est Louis XIV. Cette présentation solennelle est accompagnée par un encouragement aux lecteurs, sous-entendu que ce manuel est conçu pour « Apprendre facilement les langues hébreu et chaldaïque ». Cela veut dire que l'hébreu avait la réputation d'être une langue difficile. Peut-être à cause de ses lettres uniques ; langue qui, de plus, s'écrit de droite à gauche. Ce livre utilise la couleur, ce qui est assez émouvant pour son temps. Remarquez les lettres décoratives, et le tableau à deux couleurs pour la précision grammaticale. L'auteur alerte ses lecteurs sur les ressemblances entre certaines lettres pour éviter les confusions.

D'une certaine façon ce manuel est presque « moderne ».

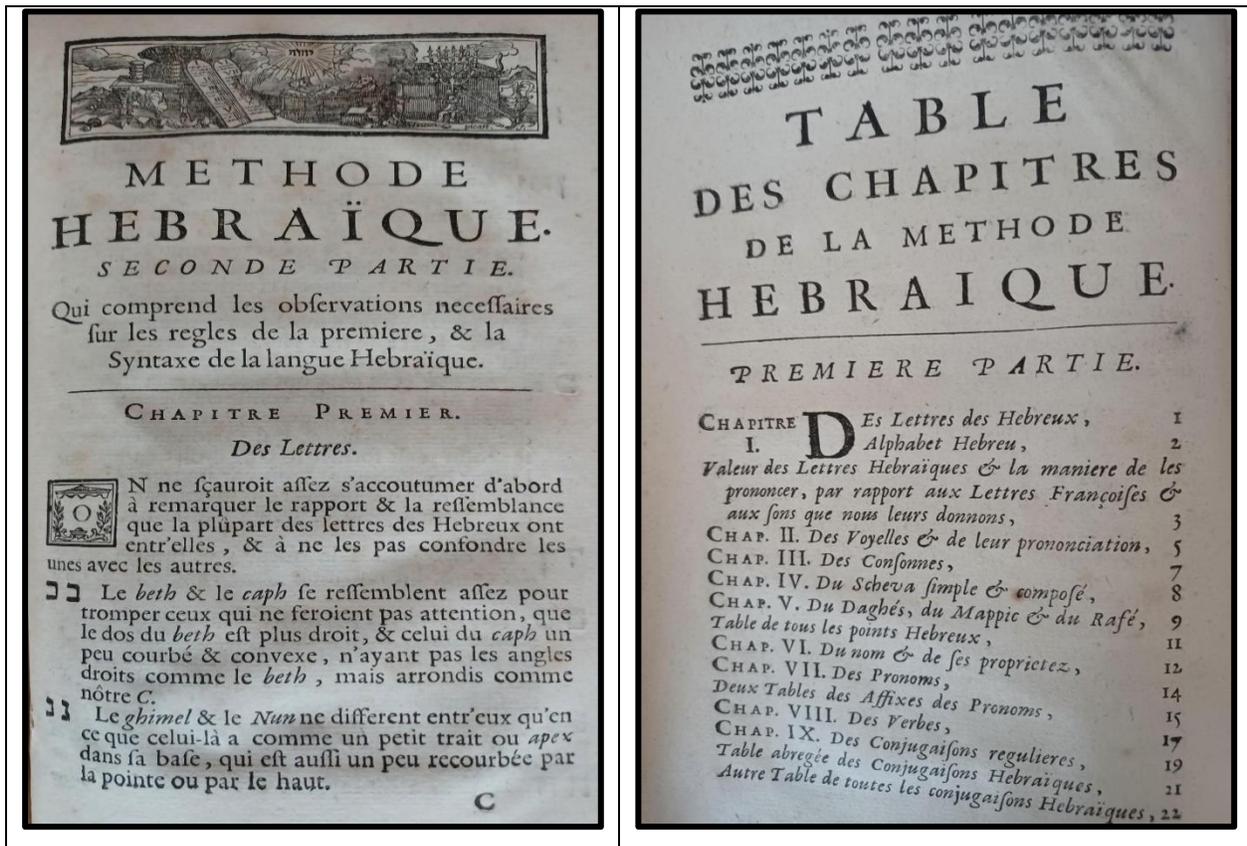


TABLE DES CHAPITRES.

CHAP. X. Des Verbes irreguliers : De ceux dont la lettre radicale est sous-entendue, 23
 Retraitement de la premiere Lettre radicale le V' Alef, ou de la Voyelle, là-même.
 Retraitement du Iod, 24
 CHAP. XI. Des Verbes irreguliers, dont la seconde radicale iod ou vau est en repos ou muette, 25
 CHAP. XII. Des Verbes irreguliers, ou la troisieme radicale, Alef, ou Hé, est en repos. 26
 Table des Verbes irreguliers, que l'on appelle muets, ou en repos. 27
 CHAP. XIII. Des Verbes defectifs. 28
 Table des Verbes irreguliers, que l'on appelle defectifs, 29
 CHAP. XIV. Des Lettres Prefixes, 30
 CHAP. XV. Des Lettres Paragogiques, 31

SECONDE PARTIE.

CHAP. I. **D**E la ressemblance des Lettres, 33
 CHAP. II. Des Voyelles, 35
 CHAP. III. Du Scheva, du Daghés, & des Lettres heemantiques, 36
 CHAP. IV. Des Noms, 39
 CHAP. V. Des Pronoms, 42
 Table des Pronoms personnels, 44
 CHAP. VI. Des Verbes en general, 45
 CHAP. VII. Des conjugaisons, 47
 CHAP. VIII. Des changements qui se font principalement à l'égard des Voyelles, 50
 CHAP. IX. De l'investigation du tems, 53
 CHAP. X. Des Accens, 57

Fin de la Table de la Methode Hébraïque.
 ε ij

12 NOUVELLE METHODE

CHAPITRE VI.

Du Nom & de ses proprietes.

LEs mots hebreux qui n'ont que leurs lettres radicales s'appellent noms simples ou primitifs, comme *אָר* *avar*, parole; on nomme dérivés ceux qui outre les lettres radicales en ont encore d'autres devant ou derriere, qui sont au nombre de six, qu'on appelle *serviles* ou *hémaniques*, parce qu'on les comprend sous ce nom *הֶמְאָנִי* *hémanhi*, ce sont *alef, hé, iod, mem, nun, & thau*. Nous en parlerons dans la seconde Partie.

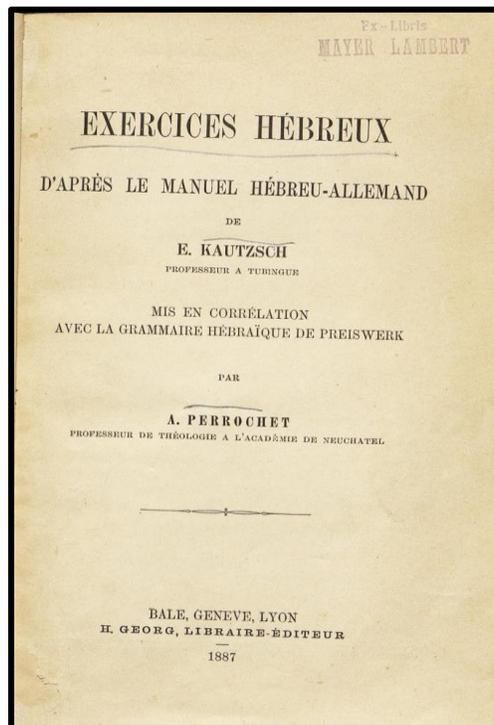
Les mots qui signifient des choses ou substances, comme le Soleil, l'ame, &c. s'appellent noms substantifs; & ceux qui signifient les accidens ou les manieres de ces choses, & qui marquent le sujet auquel ces accidens conviennent, s'appellent noms adjectifs, comme sage, dur, bon, &c.

Quand on applique ces noms à un homme, à un mâle, ou à ce qui a rapport à ce sexe, on les appelle noms masculins. Quand on les donne à une femme, ou à ce qui a rapport avec son sexe, ce sont des noms féminins: lorsqu'ils se rapportent aux deux sexes, on les nomme communs.

Ces noms ont comme en toute autre langue leur singulier, quand ils ne signifient qu'une seule chose; leur pluriel, lors qu'ils en expriment plusieurs ensemble, & leur duel, pour marquer les choses qui sont doubles de leur nature, ou par l'art, comme les yeux, les mains, les tenailles, &c.

Les cas des noms sont les différentes chûtes ou terminaisons d'un même nom selon les divers rapports que les choses ont entre elles. Ces cas sont au nombre de six; sçavoir, le nominatif, le genitif, le datif, l'accusatif, le vocatif, & l'ablatif. Nous marquons en nôtre langue le nominatif & l'accusatif par l'ar-

1.2.2 KRAUTZSCH, EXERCICES D'HEBREUX, 1887.



Cette seconde publication datée de 1887 nous intéresse car il n'est pas un manuel mais un livre d'exercices qui suit un manuel. La première de couverture nous donne des détails ainsi que les noms des auteurs des deux livres. Nous n'avons pas trouvé le manuel indiqué mais les exercices nous informent que les textes originaux sont basés sur la lecture biblique, comme témoigne la page qui suit.

Le manuel est paru à Bâle, certainement en allemand. Notre hypothèse est que la qualité et la renommée de ce livre lui ont permis de traverser les frontières géographiques et linguistiques pour être étudiés par les francophones. C'est exceptionnel qu'un auteur écrive un livre d'exercices pour un manuel qui n'a pas le sien. Les deux noms sont sur la première de couverture, affichant leur collaboration.

— PARFAIT HIPHIL AVEC SUFFIXES — 29

s'épanche (*impf.*) en (על) moi. Rebecca prit son (le) voile pour se couvrir aux (מן) yeux d'Isaac. Les frères de Joseph ne purent pas se justifier devant lui. Comment peux-tu te vanter ¹ lorsque ² tu marches dans les coutumes des nations ?

Quelles sont au Hithpaél les diverses prononciations de :

התקדש — הצטרקה — יתהגן — מתהלכים — תתאזרו —
השתפכנה

42.

Quelles sont, en tenant compte de toutes les conjugaisons, les différentes prononciations possibles des formes :

גנב — שמרה — פקדת — כתבתי — לכדו — קברתם —
שפוך — כשפנו — שקדי — סמכנה — יתפש — תפלמי —
אבגר — תזכרו — נצפן — נשפטה — נקדשת — מגדל —
הבדילה — הצדקת — הרכב — ידביק — מקשבת

43.

Le verbe fort avec les suffixes pronominaux. § 148. Nous étudions premièrement les formes ordinaires des suffixes avec le parfait Hiphil d'après §§ 149, 150 et 153; puis le parfait Qal avec suffixes d'après le paradigme B et § 154 a, b, 1, 2, 4; enfin le parfait Piél, paradigme B (dernière ligne) et § 154 c.

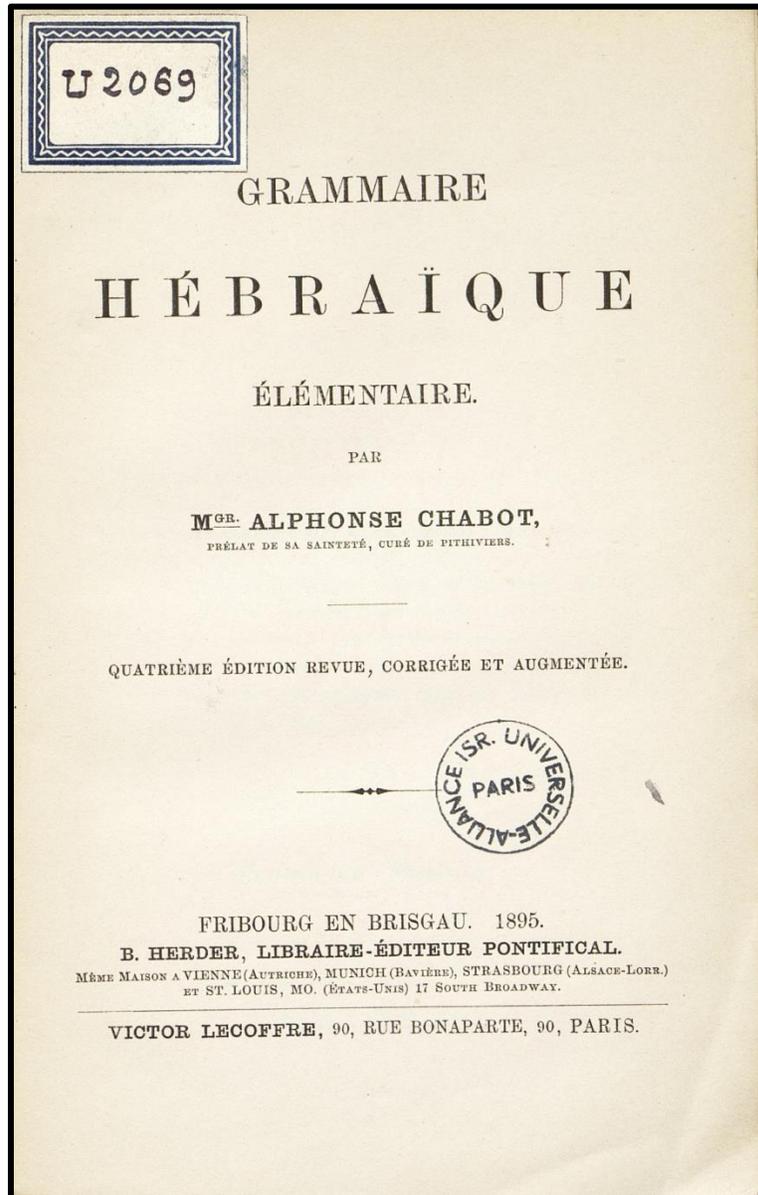
1. Parfait Hiphil avec suffixes.

הַלְבִּישְׁנִי יְהוָה ³ מְעִיל־צֹדֵקוֹת; אָמַר יוֹסֵף אֶל־הַמִּשְׁקָה אִם־
יִזְכֹּר אֶתְךָ פְּרִיעָה ⁴ וְהִזְכַּרְתִּנִּי אֶל־פְּרִיעָה; אָמְרוּ שְׂרֵי־פְלִשְׁתִּים
אֶל־אָכִישׁ מֶלֶךְ־גֵּת ⁵ שְׁלַח אֶת־דָּוִד אֶל־מְקוֹמוֹ אֲשֶׁר הִפְקַדְתּוֹ
שָׁם; הִדְרַכְתִּיהָ בְּמַעְגְלֵי־יִשְׂרָאֵל; ³ הִפְשִׁיטוּ אֶת־בְּגָדֵיהֶם; יְהוָה

1. A rendre par אִךְ suivi de l'imparfait.
2. A rendre par ךְ suivi du pronom et du participle (proposition circonstancielle).
3. Double accusatif, § 518, 1, 3.
4. Parf. conséc. à l'apodose, § 478, 1.
5. Impératif Qal (impf. יִשְׁלַח).

1.2.3 MGR. ALFRED CHABOT, GRAMMAIRE HEBRAÏQUE, 1895

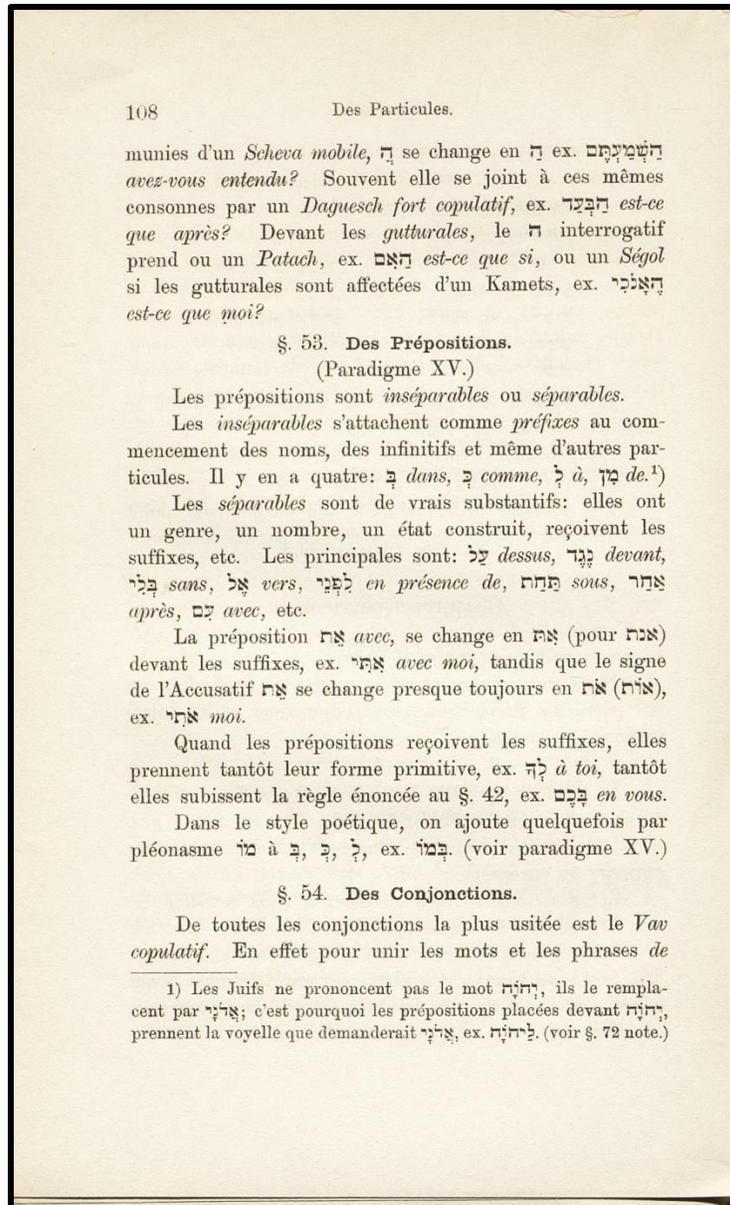
Ed. B. Herder, Editions pontificales et Ed. Victor Lecoffre, Paris,



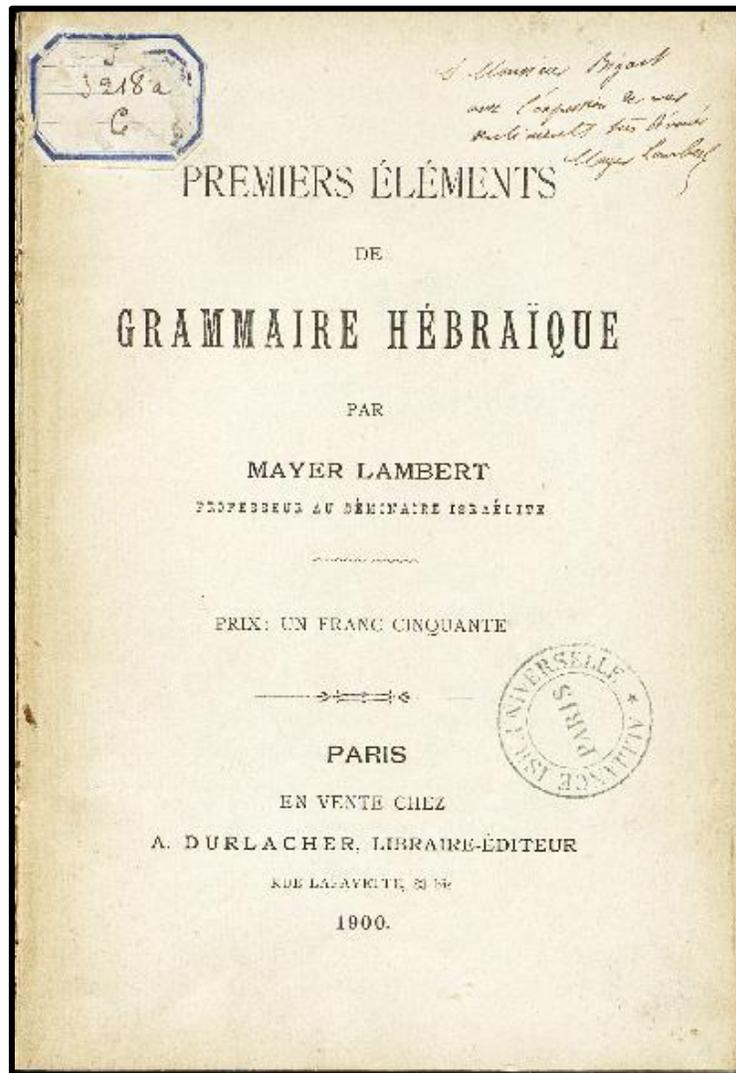
Ce manuel date de 1900, imprimé à Paris. Nous présentons ici sa quatrième édition. La première datant de 1895. Publié à la fois par un éditeur pontifical et par un éditeur parisien laïque. Les éditions pontificales lui confèrent ainsi une importance majeure. De plus, à lire les noms des différentes localisations de ces éditions religieuses, nous pouvons penser que ce livre avait un

succès commercial et des publics différents. Etudier la Bible en hébreu intéressait de nombreuses personnes et parmi des milieux très différents. Il est certain que le monde chrétien tient ici une place importante. Cela correspond à une volonté de lire et comprendre la Bible en hébreu, afin d'en appréhender les nuances que seule la langue originale d'un texte peut donner.

La page suivante donne un aperçu du style de l'enseignement de la langue. Les précisions de la grammaire et la note 1, qui donne l'information sur la tradition hébraïque et du judaïsme consternant le nom ou les noms de Dieu יהוה.



1.2.4 MAYER LAMBERT, ELEMENTS DE GRAMMAIRE HEBRAÏQUESN 1900



Ce manuel de grammaire hébraïque continue la tradition des études de l'hébreu par les citations bibliques. Dans la page suivante nous avons constaté qu'il y a des fragments des versets. Nous avons isolé ces bribes de versets et donné leurs références.

ex. וַיְדַבֵּר מֹשֶׁה אֶת־יְיָ אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל כֹּעֲדֵי יְיָ אֶל־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל *l'ennemi a dit; et Moïse amonça les fêtes de l'Éternel aux enfants d'Israel.*

230. Quand le verbe *être* est sous-entendu, le sujet est mis généralement avant son attribut, ex. וְרוּחַ אֱלֹהִים מְרַחֵף *et un souffle divin planait.*

231. Lorsqu'on veut appuyer sur un membre de phrase, on le met en tête, ex. וְאָבִיו שָׁמַר *quant à son père, il garda la chose;* אֶת־הַדָּבָר אֲנִי יָרֵא *c'est Dieu que je crains;* בְּלַיְלָהּ הַהִוא *à Benjamin il dit;* וְהַמֶּלֶךְ לֹא יָדָא *dans cette même nuit, le roi ne put se livrer au sommeil.*

232. Très souvent les compléments indirects sur lesquels on veut insister sont précédés de וַיְהִי ou וְהָיָה *et il arriva, et il arrivera,* et forment alors une proposition particulière cordonnée avec la suivante, ex. וַיְהִי בְיָמֵי מֹשֶׁה *et pendant ce temps Moïse grandit;* וְהָיָה בַּיּוֹם הַהוּא יִפְקַע בְּשׁוֹפָר *et en ce jour on sonnera de la trompette.* On emploie surtout וַיְהִי et וְהָיָה devant une proposition infinitive

Nous avons choisi ce manuel pour sa méthode : les citations servent la grammaire, elles ne forment pas un récit, car ce n'est pas le but de l'étude. Leur texte est la bible.

"וידבר משה את מועדי יי אל בני ישראל"

« Et Moïse parla de solennités de l'Éternel aux Fils d'Israël », Lévitique, 23, 44.

« Et le souffle de Dieu planait », Genèse 1, 2.	ורוח אלהים מרחפת
« Et son père retient l'affaire » Genèse 37, 11.	ואביו שמר את הדבר
« Je crains le seigneur », Genèse 42, 18.	אני ירא את אלהים
« Cette même nuit le sommeil fuyait le roi », Livre d'Esther 6, 1.	הלילה ההוא נדדה שנת המלך
« En ce temps – là Moïse ayant grandi », Exode 2, 11.	בימים ההם ויגדל משה

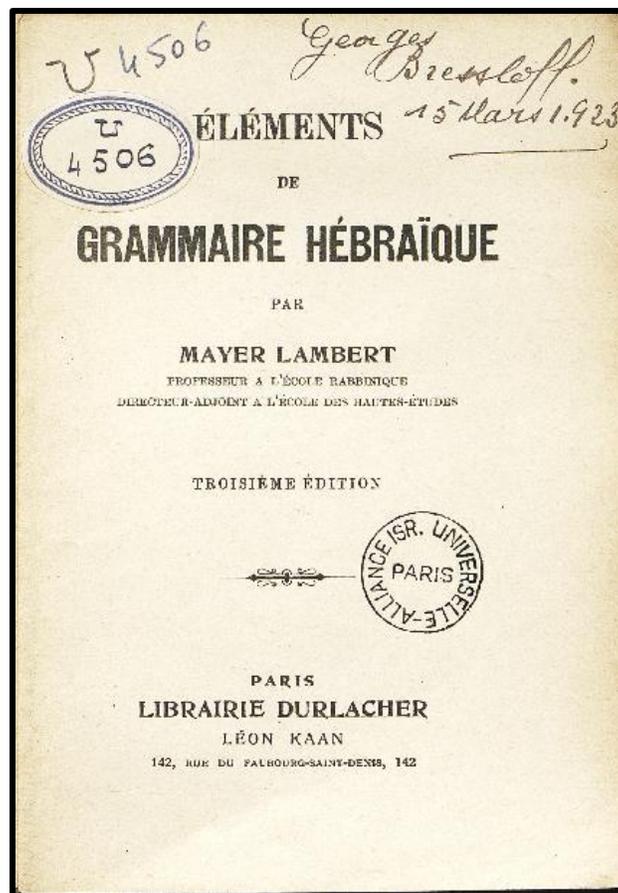
והיה ביום ההוא יתקע בשופר

« En ce jour résonnera le shofar », Ésaïe 27, 13⁵³.

Les versets cités ne sont pas là pour former un nouveau texte mais uniquement pour servir la grammaire. L'ordre du livre biblique n'est pas important dans ce cas précis. Dans ces méthodes le texte est déjà donné- la Bible. On ne demande pas aux lecteurs d'écrire un texte par eux-mêmes.

1.2.5 MAYER LAMBERT, ÉLÉMENTS DE GRAMMAIRE HÉBRAÏQUE 1923

Éditions Léon Kaan, Paris.



⁵³ Les traductions : La Bible, Edition Sinaï, Tel Aviv, 1944. Traduction sous la direction du Grand-rabbin Zadoc Kahn.

pour קָרָא לִילָהּ, וְעָשָׂה לָּהּ. Ce phénomène s'appelle *násóy áhór* «recul».

30. Le ton est généralement¹⁾ marqué par des signes appelés accents, qui servent en même temps à indiquer la liaison des mots entre eux et tiennent lieu ainsi de points et de virgules. S'ils séparent les mots, ils sont dits disjonctifs; s'ils les joignent, ils sont dits conjonctifs.

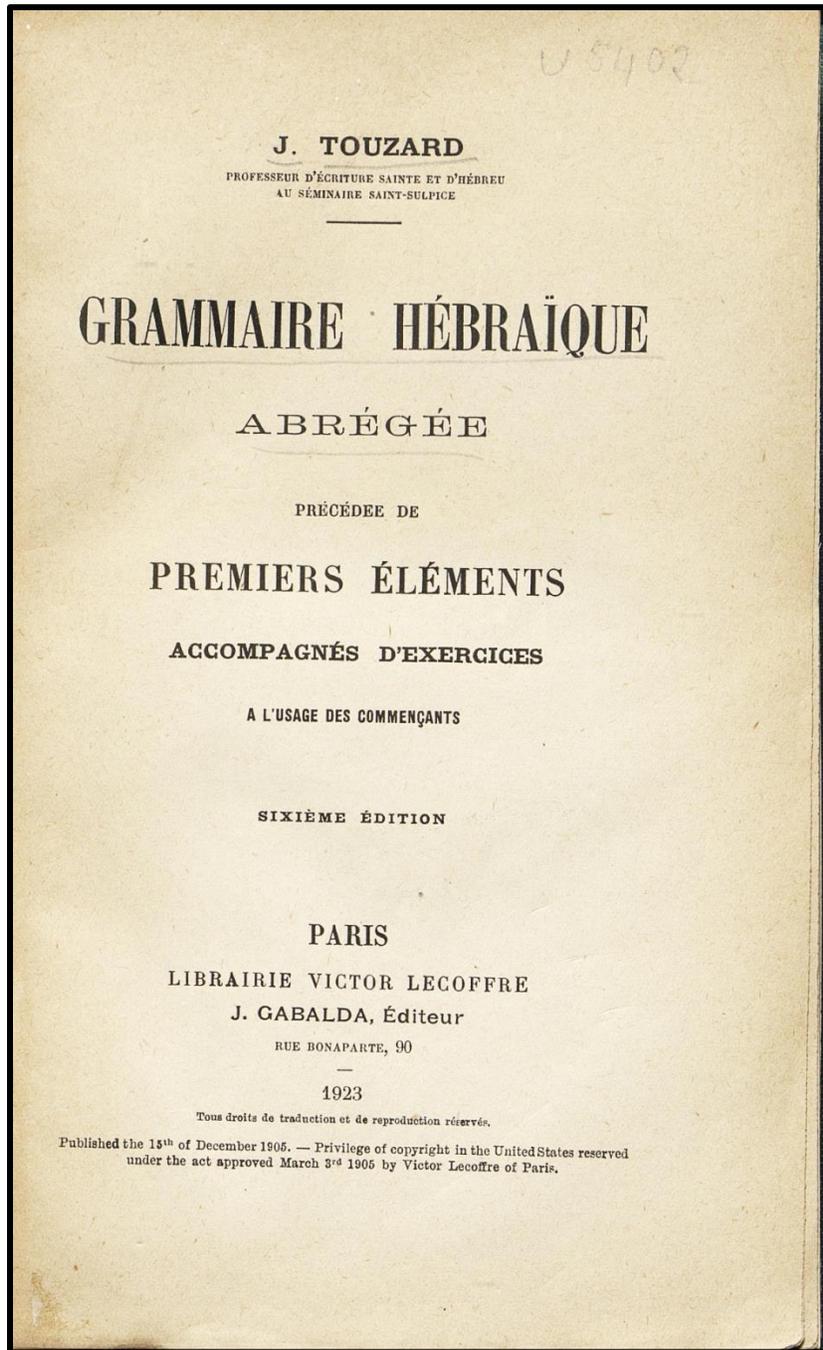
31. Les accents disjonctifs sont: 1° le סוּף פְּסִיק, qui indique la fin d'un verset. 2° l'אֲתַנְחַתָּא, qui divise le verset en deux moitiés. 3° le סֵדֶל, qui divise la première moitié, si le verset est long. 4° le זַקֵּי (גְּדוֹל ou גָּבֹהַּ), qui divise les incisives (fractions de versets) longues terminées par l'אֲתַנְחַתָּא et le סוּף פְּסִיק. 5° le סִפְתָּא, qui divise les incisives courtes terminées par l'אֲתַנְחַתָּא et le סוּף פְּסִיק. 6° le רְבִיעִי, qui divise les incisives

¹⁾ Quelques accents ne se mettent pas à la syllabe tonique: le *teiléá gedolá* se met toujours au commencement du mot; le *zarqá*, le *segól*, le *paséá* et le *teiléá qetanná*, à la fin. Certaines éditions redoublent les accents, quand ils ne sont pas sur la syllabe tonique, et en mettent un sur cette syllabe et un autre à la place ordinaire, ex. אֲתַנְחַתָּא הַרְקִישׁ.

Dans cette page les élèves étudient les *ta'amey hamiqra* טעמי המקרא, les signes de cantillations, les « notes de musique » de la Bible. Chaque signe est mentionné par son nom. Ces notes servent également comme signes de ponctuation. L'auteur était professeur à l'Ecole rabbinique, qui formait les futurs rabbins.

1.2.6 J. TOUZART, GRAMMAIRE HEBRAÏQUE ABREGEE, 1923

Editions, J. Gabalda, Paris



Remarquez la mention : « *A l'usage des commençants* ».

En 1923, il s'agit de la sixième édition. Il y a une demande à l'étude de l'hébreu biblique.

וְאֶת־הַמְּאֹרֹת הַקְּטָנִים וְהַגְּדֹלִים (Gen., I, 16), *les deux grands luminaires...*, le plus grand *luminaire...*, et le plus petit *luminaire*.

c) Le superlatif relatif s'exprime à l'aide du positif déterminé par l'article, par un complément nominal ou par un suffixe et placé dans un contexte tel que la qualité exprimée convienne éminemment au sujet qualifié: הַיְפֹתָה בְּנָשִׁים (Cant., I, 8), la belle parmi les femmes (c.-à-d. la plus belle parmi les femmes); בְּנוֹ הַקָּטָן (Gen., IX, 24), son fils le petit (c.-à-d. son plus petit fils); מִגְּדוֹלָם וְעַד־קְטָנָם (Jon., III, 5), du grand d'eux jusqu'au petit d'eux (c.-à-d. du plus petit au plus grand d'entre eux).

N. B. — Parfois le nom est mis en construction avec l'adjectif au positif: לֹל כָּל־כְּלֵי הַקָּטָן (Is., XXII, 24), tous les ustensiles du petit (c.-à-d. tous les plus petits ustensiles).

d) Le superlatif absolu s'exprime: — α) en répétant l'adjectif: קָדוֹשׁ קָדוֹשׁ (Eccl., VII, 24), très profond; קָדוֹשׁ קָדוֹשׁ (Is., VI, 3), très saint; — β) en mettant le substantif singulier, qui correspond à l'adjectif, en construction avec son pluriel: קָדוֹשׁ קְדוּשִׁים (Ex., XXIX, 37), sainteté des saintetés (c.-à-d. très saint). Ces locutions sont à rapprocher d'un certain nombre d'autres, v. g. שִׁיר הַשִּׁירִים (Cant., I, 1), le cantique des cantiques (c.-à-d. le cantique par excellence); etc.

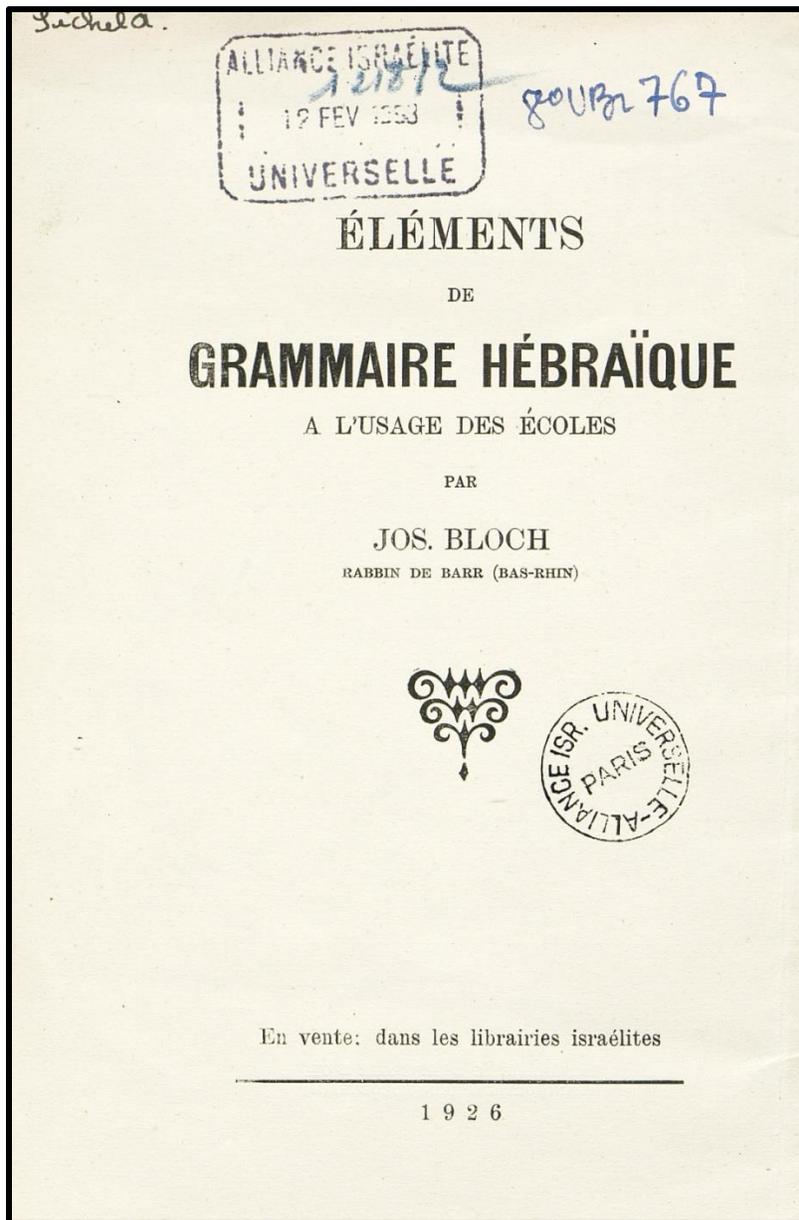
§ III. — SYNTAXE DES NOMS DE NOMBRES.

420. — A. Nombres cardinaux. — a) Nombres 1 et 2.
 α) Sur l'accord en genre, cf. 370, γ .

β) Le nombre 1 est toujours accompagné d'un nom au singulier, et le nombre 2 toujours accompagné d'un nom au pluriel. Exceptionnellement on a שְׁנֵי הָעֶמֶר (Ex., XVI, 22), deux (un double de) *omer*.

γ) Les nombres 1 et 2 peuvent être placés: — $\alpha\alpha$) à l'état construit devant le nom: שְׁנֵי בָנִים, deux fils; — $\beta\beta$) à l'état absolu devant le nom: שְׁנַיִם בָּנִים; — $\gamma\gamma$) à l'état absolu (en apposition) après le nom: בָּנִים שְׁנַיִם.

1.2.7 JOS BLOCH, ÉLÉMENTS DE GRAMMAIRE HEBRAÏQUE, 1926



§ 3. Le **Cheva** — deux points [ֿ] sous une consonne — indique que celle-ci n'a pas d'autre voyelle:

a) Cheva commençant une syllabe: שְׂמַע, קָרַב; הִבְרַכְהוּ; קוּלְהִי

b) „ terminant „ „ : אֲשַׁמְעֶנּוּ, שְׂמַרְתִּי

c) Deux Chevas: תִּשְׁפָּכוּ, תִּלְמְדוּ; וַיִּשְׁתֵּי, יַפְתֵּי

§ 4. Le Cheva composé, c. à d. accompagné d'une voyelle, s'appelle 'Hatef. Sur les différents Chevas composés voir le tableau des semi-voyelles, page précédente:

אָבִי אֶגֶם אֲשֶׁר, הָדוּם הָדוּם, חָגוּר חָבֵל, עֲשֵׂהָ.

אֲמַת, אֲנֹשׁ, אָדוּם, עֲזוּז; אֲנִי חָלִי, עֲבִי:

III. Les syllabes

§ 5. On distingue des syllabes **ouvertes** et **fermées**:

a) les syllabes **ouvertes** se terminent par une voyelle:

מִי, לָנוּ, שָׁמוּ, אֲתוּ, כִּי, הוּא, עָשׂוּ, לוֹ

b) les syllabes **fermées** se terminent par une consonne:

יִשְׂמַע, יִמְלֵךְ, תִּמְשַׁל, יִצְחָק, מִדְּבַר

§ 6. a) Les syllabes **ouvertes** ont des voyelles **longues**:

תִּזְרֹזְרֵנוּ, אֲתַנְנוּ, עֲלֵינוּ, קָמוּ, תִּלְמְדוּ תִּינוּ

b) les syllabes **fermées** ont des voyelles **brèves**:

מִזְכֵּל, כָּלְכָם, מִדְּבַר, עַבְדְּכֶם, כִּסְפְּכֶם

c) Font exception les syllabes avec accent tonique:

שָׁלוֹם (*), בְּצַע, מְלֵךְ, אֶרְצִי, יָמִים, קָטָן, שָׁלוֹם

§ 7. L'**accent tonique** se trouve généralement sur la **dernière** syllabe; si c'est l'**avant-dernière** qui doit être accentuée, on a mis (dans ce livre et dans d'autres) sous elle un petit trait vertical (ֿ):

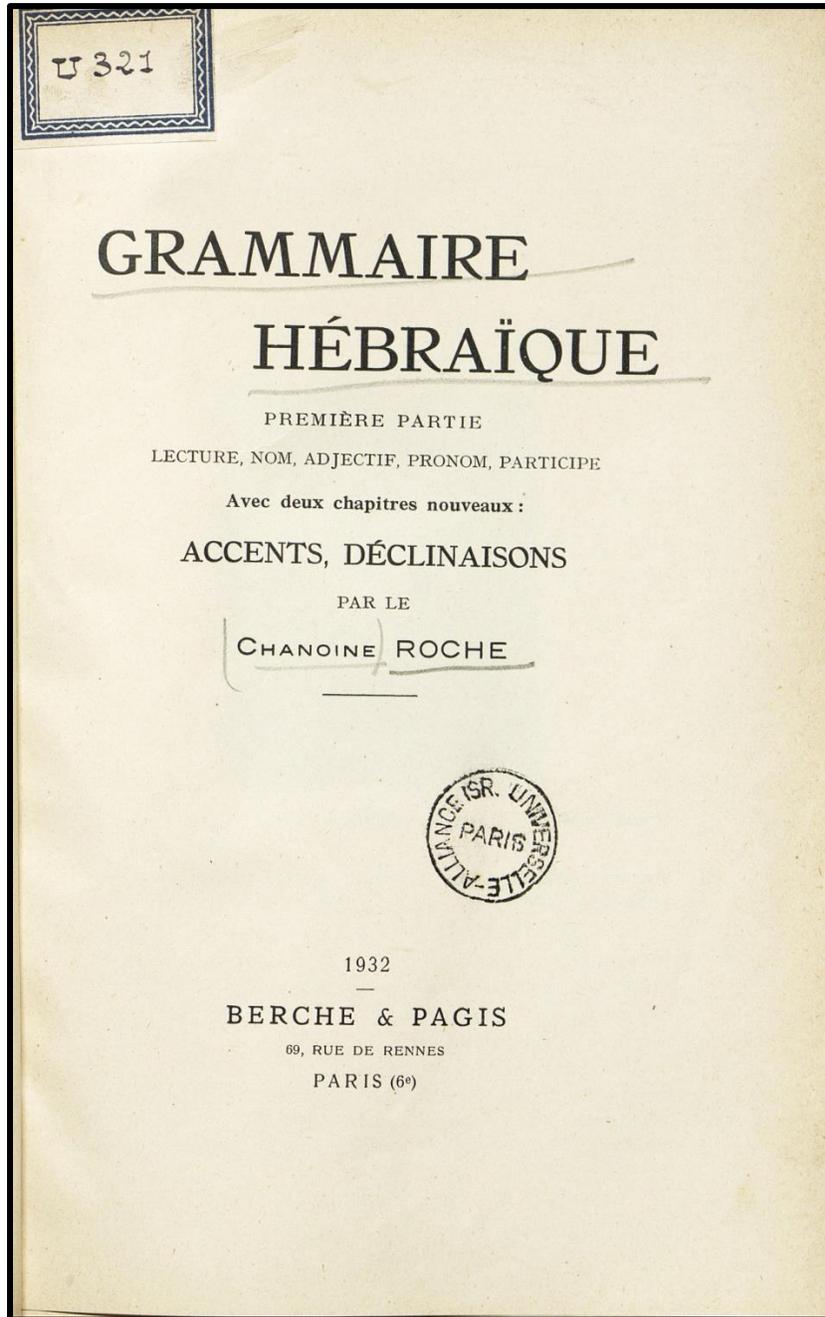
שִׁירִים, בָּנִים, יוֹסֵף — שִׁירֵינוּ בְּיָנוּ, אֶפְרַיִם

*) Voir la note, § 2, p. 1.

Un exercice de lecture est accompagné d'explications sur les **ta'amey hamiqra** טעמי המקרא ces « notes musicales » du texte biblique et de certains textes liturgiques. Il n'y a pas de traduction des mots hébraïques.

Ici le but est que les élèves maîtrisent la lecture, et surtout, la lecture à voix haute, pour participer aux offices dans les synagogues et lieux où on pratique des cérémonies religieuses.

1.2.8 CHANOINE ROCHE, GRAMMAIRE HEBRAÏQUE, 1932



Les accents du 2^e ordre sont :

LES ACCENTS	APPELÉS
◌̣ = acc. n° 8	רְבִיעַ = rebiañ
◌̣◌̣ = acc. n° 9	רְבִיעַ מְגֻרָשׁ = rebiañ mougrâsch
◌̣ = — n° 10	דְּקִי = deki
◌̣ = — n° 11	זֶרְקָא = zarqâh
◌̣ = — n° 16	פָּזֵר = pâzêr
◌̣ = — n° 32	שְׁלֹשֶׁת פְּסָק = schalschélet pâcêq
◌̣ } = — n° 33	קְדָמָא לְגַרְמֵה = qadmâh . . .
	מְהוּפָא לְגַרְמֵה = mehoupqâq

Lorsque le ◌̣ = rebiañ est immédiatement suivi d'un ◌̣◌̣ = hôleh-veyôred, sa valeur dichotomique est inférieure à celle du ◌̣ = zarqa, et pour ce motif il est alors appelé petit rebiañ.

Rapports de ces 10 accents entre eux. — En prenant pour point de repère le ◌̣◌̣ = hôleh-veyôred et le :◌̣ = sillouq sof pâçduq, on peut formuler ainsi les lois qui règlent les rapports de ces accents entre eux :

a) le ◌̣ = zarqah ne peut figurer que dans la partie du ◌̣ terminée par un ◌̣◌̣ = hôlêh-veyôred ;

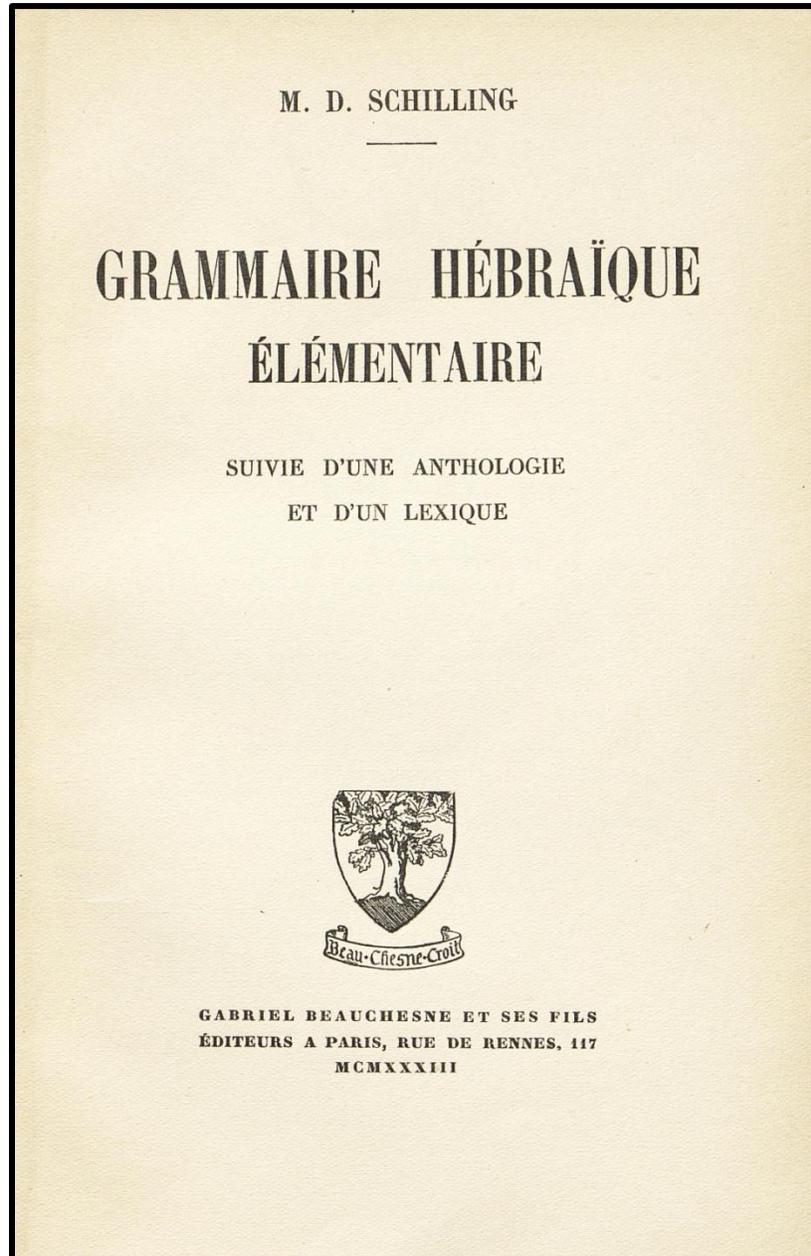
b) le ◌̣ = deki, le ◌̣ = hatnak, le ◌̣ = schalschélet pâcêq, le ◌̣◌̣ = rebiañ mougrâsch ne peuvent figurer que dans la partie du ◌̣ qui est terminée par un :◌̣. Le ◌̣ vient immédiatement après le ◌̣ et le ◌̣◌̣ immédiatement avant le :◌̣.

c) le ◌̣ = rebiañ, le ◌̣ = pazer et les deux formes du legarmêh peuvent figurer dans l'une et l'autre partie du ◌̣ :

Un manuel d'un chanoine, un homme d'église qui donne une leçon sur l'accent tonique, autrement dit, encore une fois ici, les **ta'amey hamiqra**, les notes de musiques de la Bible. Nous insistons sur le fait que ceci est valable uniquement pour la lecture à haute voix de textes hébraïques. Ces notes sont comme des voyelles et des signes de ponctuation.

1.2.9 M. D. SHILLING, GRAMMAIRE HEBRAÏQUE ELEMENTAIRE, 1933

Ed. Gabriel Beauchesne, Paris, 1933



i) Les verbes לָחַץ rejettent devant tous les suffixes la 3^e radicale avec la voyelle qui la précède: קָנַי *possedit me*, de קָנָה; וְקָנָהוּ *et possedit eum*. Voir le paradigme II.

Chap. III. Verbes gutturaux.

Les verbes qui ont parmi leurs radicales une des gutturales אָחַזַּע ou ח se conjuguent comme les verbes réguliers, mais ils éprouvent certaines modifications dans leurs voyelles (§ 8), selon que la gutturale est 1^{ère}, 2^e ou 3^e radicale.

§ 29. *Verbes dont la 1^{ère} radicale est une gutturale.* Paradigme III: עָמַד *stetit*. — Piël, Pual et Hithpaël se conjuguent régulièrement. Aux autres conjugaisons, quand la 1^{ère} radicale devrait avoir Scheva simple, elle reçoit *Chateph-Patach*, mais *Chateph-Sékol* sous א: עָמַדְתִּים *stetistis*, חָזַק *liga*, אָכַל *manduca* (אָ quand l'accent porte sur l'affirmative: אָמַרְתִּים *dixistis*).

Le Scheva des préformatives (§ 24, c) se change en la voyelle brève du *Chateph* qui suit: יָעַמַּד, *stabit*, יָעָמַד *constitutus est*, pour יַעְמַּד, יַעָמַד (§ 8, note). Quelquefois le Scheva simple reste sous la gutturale, mais la préformative reçoit la voyelle brève dont le Scheva de la gutturale aurait dû être composé: יִהְיֶה *meditabitur*, pour יִהְיֶה; יִחְמַד *desiderabit*, pour יִחְמַד. Quand la voyelle de la 2^e radicale s'élide, le Scheva composé de la gutturale se change en la voyelle brève qui le compose (§ 8, note): יַעְמַּדוּ *stabunt*, יַעְמַּדָה *constituta est*. — Les verbes intransitifs, qui ont *Patach* sous la 2^e radicale du futur Kal, prennent — sous les préformatives: יִחְדַּל, יִחְדַּל *cessabit*.

Au *parfait* Niphal et Hiphil, les caractéristiques נ et ה prennent *Sékol*, mais à l'*infinitif*, et à l'*impératif*. Hiphil, ה prend *Patach*; il en est de même si le parfait est précédé du ו *conversif*: וְהִעֲבִירָתִי *transire feci*, mais וְהִעֲבִירָתִי *et transire faciam*.

A l'*inf.*, *impér.* et *fut.* Niphal, la voyelle de la préformative s'allonge en *Zéré*, pour compenser le *Daguesch*

1.2.10 HERMAN BERGER, LE GUIDE DE LA LANGUE HEBRAÏQUE DANS LA VIE QUOTIDIENNE, PARIS, 1936.



Ce petit guide contient 69 pages. Dans la préface, l'auteur, Hermann Berger, écrit en allemand et en français, que ce guide est « *pour ceux, d'une part, qui n'ont pas encore de connaissance préliminaire, ainsi que pour ceux qui ont, mais ne possèdent pas encore la connaissance des termes modernes de la vie quotidienne, ce guide sera un truchement indispensable et un utile compagnon de voyage. Dans la pratique quotidienne, il rendra aux immigrés, aux touristes et à d'autres visiteurs en Palestine de bons services* ». En 1935, en pleine époque de la cinquième 'aliya עלייה, c'est aux immigrés que l'auteur s'adresse dans sa préface. Depuis deux ans, Hitler est au pouvoir en Allemagne. Les juifs fuient l'Allemagne et l'Autriche et montent en Terre d'Israël, alors sous mandat britannique.

L'hébreu est encore archaïque, mais bien compréhensible même aujourd'hui. C'est l'un des aspects de la langue, car l'hébreu contient une logique, ses racines le rendent compréhensible à toutes les époques. Le guide commence par l'arrivée en bateau על הספינה au port (de Jaffa) גמל. Toutes les phrases en hébreu se trouvent sur la page de droite et sont traduites en allemand et en français sur la page de gauche. Le guide n'a pas de table de matières. Mais il suit un certain ordre. Du bateau les voyageurs prendront le train. Ils vont à la gare ביית נתיבות, au chemin de fer מסילת ברזל. A cette époque, il y a encore un garde-voie שומר המסילה. Le texte sur la boulangerie, les mots "boulangerie" et "pâtisserie" sont certainement écrits à la hâte car la traduction française manque de précision. On a l'impression que l'auteur ne maîtrise ni l'hébreu ni le français.

Nous en donnons seulement trois phrases :

Gâteau aux prunes pour עוגת מחבת

La traduction littérale sera : gâteau sur la poêle !

הבא לי שתי ביצים מבושלות, שתי פרוסות לחם בחמאה, וכוס יין שרוף אחריהן

Traduction littérale, mot à mot : « apporte-moi deux œufs cuits, deux tranches des pains tartinés au beurre, et un verre d'eau-de-vie après ceci. »

La traduction en français : apéritif est erronée. L'auteur ne savait-il pas que l'apéritif se prend avant le repas ?

קח לך את היותר בתור כסף שמוש

On comprend l'idée mais la phrase est mauvaise. Voici une correction le plus proche de « l'original » : קח לך את העודף כדמי שתיה :

Prends la monnaie comme pourboire.

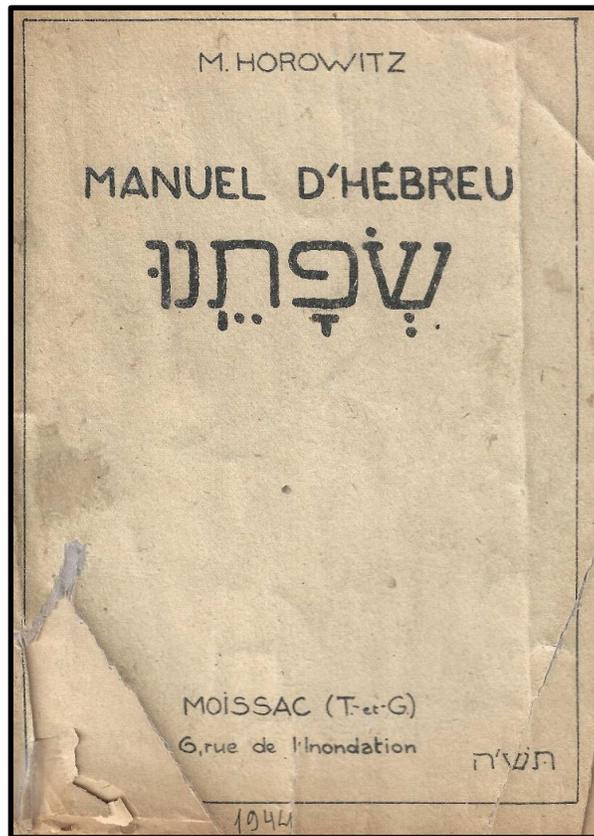
Dans le titre du chapitre, le mot hébraïque est [mamtaqiyah](#) ממתקיה.

Sa racine est ק.ת.מ. doux, douce, douceur, c'est donc plutôt des confiseries, des chocolats.

Malgré ses défauts, ce petit guide est important, car il marque un tournant dans l'étude d'hébreu. Désormais, c'est l'hébreu parlé qui fait l'objet d'une demande.

C'est un exemple de comment les événements politiques et historiques influencent les études. On voit bien que l'urgence de la situation des juifs pousse l'auteur à écrire ce petit guide sans vérifier les textes et sans corrections d'épreuves. Plus tard, il y aura des cours d'hébreu quotidiens et d'autres cours d'hébreu biblique.

2. NOTRE LANGUE, שפתנו MOISSAC, 1944.



2.1 INTRODUCTION

Dans ce chapitre, il sera question du premier manuel d'hébreu écrit et publié par M.H. Nous allons procéder à son analyse minutieuse afin de montrer, en quoi il résume, à lui-seul, l'essence de la méthode de Maurice Horowitz. En effet, l'ouvrage en reprend, non seulement les principes d'apprentissage, mais aussi les sources bibliques et les références à la culture juive. L'ingénieur électrique commence, avec ce manuel, sa longue carrière de professeur d'hébreu. Ce manuel est le premier d'une longue liste d'autres ouvrages qui seront publiés au fil des années. Si, dès le départ, il avait une idée claire des thèmes à transmettre à ses élèves, s'il savait exactement pourquoi il voulait enseigner l'hébreu, il convient aussi de souligner qu'au fil du temps et des expériences d'enseignements, M. H. va affiner sa méthode. Ainsi, chaque parution ultérieure comprend des adaptations. L'analyse de ces adaptations nous occupera aussi dans ce travail. Nous pouvons déjà souligner que les adaptations sont toujours faites en prenant en considération les divers publics d'apprenants : personnalité, âge, langues parlées, niveau culturel, l'époque de la parution du livre, le lieu de vie des élèves.

2.2 CONSIDERATIONS GENERALES

Dans les premières lignes de son avant – propos, il écrit : « Encouragé par les résultats obtenus auprès de mes élèves du centre E.I.F de Moissac, je me suis décidé à mettre au point et à publier le présent manuel⁵⁴ ».

2.2.1 APPRENDRE EN TEMPS DE GUERRE

L'intérêt de l'ouvrage repose sur plusieurs critères, à commencer par sa date et son lieu de publication, 1944 à Moissac, une petite ville du Tarn et Garonne, ce qui nous amène au troisième : ceux à qui était destiné ce manuel. Le contexte d'enseignement est la France de 1944, envahie par l'ennemi nazi, la guerre continue, les juifs sont cachés et de nombreux ont déjà été arrêtés, déportés, assassinés. Et Moissac, dans ce tableau, petite ville qui, avant la guerre, n'avait pas de communauté juive, est devenue par les hasards de l'histoire une terre d'accueil et de sauvetage d'enfants juifs. Ensuite, le manuel est entièrement écrit à la main. Cela veut dire que l'auteur était pressé, il ne disposait pas de machine à écrire en caractères français et encore moins en hébreu. Mais, déterminé, il ne se décourage pas et écrit ce manuel de dix leçons, à la main. Il est essentiel qu'il enseigne l'hébreu à ses jeunes élèves.

2.2.2 LA MEMOIRE DE L'HEBREU

Le titre de ce premier manuel Sfatenou שפתנו, « *Notre langue* », nous rappelle Eliezer Ben Yehouda, qui a défini l'hébreu comme la langue de tous les juifs, celle du peuple juif. Pour le professeur Horowitz, l'hébreu témoigne de l'appartenance à un peuple, une histoire, une identité, et en tant que juif, cela est essentiel de s'y rattacher, surtout à cette période sombre de l'histoire. L'hébreu est un facteur de cohésion entre un peuple et sa langue. Le professeur veut à la fois renforcer leur identité juive et leur rendre la fierté d'être juifs, au moment où précisément les juifs sont traqués au nom de cette identité. A partir de la fin de l'année 1942, les enfants et les adultes étaient cachés dans la région. Puis, après le débarquement de Provence, le 15 août 1944, ils sont revenus dans les maisons d'enfants de Moissac⁵⁵.

⁵⁴ HOROWITZ, Maurice, שפתנו *Notre Langue*, Moissac, 1944.

⁵⁵ Voir chapitre dédié.

2.2.3 LA STRUCTURE DE LA METHODE

Maurice Horowitz était un ingénieur, un scientifique, un mathématicien. Son souci du plus petit détail grammatical lui vient – il de cette formation scientifique ? Car sa méthodologie ressemble au plan de construction d'un édifice dont les éléments s'enchaînent logiquement.

Il construit sa méthode d'hébreu comme un ingénieur qui prépare un plan de construction. Dans son plan M.H. ajoute du vocabulaire, des points de grammaire ; tous les éléments de construction des apprentissages s'enchaînent méthodiquement et logiquement. Il donne beaucoup de tableaux qui facilitent l'apprentissage, s'appuyant sur l'aspect visuel dans le processus de compréhension et de mémorisation. Sa méthode est logique. Chaque leçon contient un vocabulaire succinct mais complet et expliqué, ainsi que des éléments de grammaire précis et clairement exposés. Le but étant qu'à la fin de la dixième leçon, les élèves aient acquis une bonne connaissance de la grammaire hébraïque.

L'édifice hébraïque doit être parfait car l'hébreu est la langue de la Bible. Lorsqu'on étudie ou on commente une phrase biblique, chaque voyelle est analysée, chaque détail a son commentaire.

2.2.4 PRIVILEGIER L'INDEPENDANCE : L'IMPORTANCE DE LA VOCALISATION

Il est intéressant de rappeler qu'à l'origine la Bible a été écrite sans voyelles. Ce n'est que dans la période allant du 6^e au 8^e siècle de notre ère que les rabbins ont cherché une méthode de vocalisation pour fixer la lecture des textes bibliques, cela sans modifier aucune des lettres (consonnes) des textes de la tradition, des écrits sacrés. Ainsi, le système de Tibériade⁵⁶ a permis de fixer les voyelles écrites avec des points ou des tirets (comme par exemple, le patah et le qamats). Vocaliser signifiait aussi appliquer au texte, un sens, et donc orienter les commentaires. Pour dire ça de façon talmudique, le système de Tibériade, chaque commentaire est le commentaire d'autres commentaires, ce que David Banon a appelé, *la Lecture infinie*⁵⁷. Étudier la grammaire de façon précise fournit les outils permettant de continuer cette chaîne des commentaires. Dans les années 1944-1945, M.H. veut enseigner l'hébreu parlé tout en montrant que l'hébreu moderne s'inscrit dans la lignée directe de l'hébreu biblique, qui est l'origine de la langue et non pas une langue

⁵⁶ COHEN, Joseph, *L'écriture hébraïque*, Editions du Cosmogone, Lyon, 1997, page 303.

⁵⁷ BANON, David, *La lecture infinie*, Seuil, Paris, 1987.

différente. Dans cette optique, il faut insister ici sur le fait que M. Horowitz souhaite créer une méthode d'auto-apprentissage. Il est conscient que pour faciliter leur apprentissage, il est nécessaire de fournir aux élèves des textes vocalisés. De ce fait, tous ses manuels sont vocalisés. A cette époque il n'y avait ni cours d'hébreu ni professeurs. Ou très peu. Sa méthode s'adapte à cette réalité.

2.2.5 LA METHODE MET EN PRATIQUE LES FONDAMENTAUX DE L'ETUDE D'UNE LANGUE VIVANTE

Il s'agit d'exercer quatre aptitudes :

- **Lecture** silencieuse et lecture à haute voix
- **Ecriture** : copier et écrire son propre texte
- **Ecouter et comprendre** une conversation intuitivement
- **Parler** intuitivement avec d'autres personnes.

Nous avons cherché comment M. H. intègre ces paramètres à sa méthode. Apprendre une langue ne doit pas se résumer à réciter mécaniquement des principes grammaticaux, des listes de vocabulaire. Cela risque de devenir décourageant et inefficace. Une étude enrichissante et stimulante nécessite d'appréhender la langue dans son contexte culturel. Dans le cas de l'hébreu, il s'agira, de prendre en compte, l'histoire de la Terre d'Israël, le judaïsme, les textes de la tradition, l'hébreu biblique. C'est ici une des caractéristiques de la méthode Horowitz, il est particulièrement attentif à intégrer à ses cours, des éléments de la tradition juive, de la culture et de l'histoire. Comme M.H. a écrit dans l'avant – propos, au sujet de l'hébreu : « *sa structure, sa morphologie, son génie, tout est sémitique* »⁵⁸. Chaque leçon commence par une liste de vocabulaire succincte. Suivent une phrase simple ou locution formées d'un mot et de l'adjectif qui lui est attaché. A la fin de la leçon, se trouve le texte.

La méthode vise à émanciper les élèves, à les rendre autonomes dans leur apprentissage de l'hébreu. Son principe est que le lecteur peut atteindre seul la compréhension du texte à l'aide des précisions grammaticales et des mots repris dans le vocabulaire. Il choisit le texte en fonction du contenu des leçons pour qu'il soit une sorte de résumé de la leçon illustrant l'application des règles étudiées et non pas une découverte. Le but de l'étude est aussi de maîtriser l'expression orale, même simple. Il s'agit d'être actif dans son apprentissage et de permettre aux élèves de parler

⁵⁸ HOROWITZ, Maurice, שפתנו, page 1.

rapidement. Pour l'auteur, les mots sont les supports des règles de grammaire. Les élèves doivent se familiariser, dès le début, avec la particularité de la langue hébraïque.

Pour M.H, acquérir les mots du vocabulaire ne représente pas de problème ni de difficultés majeures, on dit « maison » en français, « home » en anglais et « bayit בית » en hébreu. C'est normal d'avoir des mots différents. En revanche, la grammaire est l'âme propre de chaque langue. Pourquoi insister sur l'importance de la grammaire ? A notre avis cela tient au fait que toutes les études des langues en France, étaient basées sur la grammaire du latin, du grec ancien et de l'hébreu biblique. La méthode d'apprentissage basée sur la maîtrise du thème et de la version était depuis longtemps la politique d'enseignement en France ; cela d'autant plus quand il s'agissait de langues classiques "sacrées" : latin, grec ancien et hébreu biblique. M.H. a très tôt perçu la nécessité et l'urgence de modifier cette vision qu'il jugeait trop étroite et ne permettant pas de faire acquérir la pratique de l'oral. Il souhaitait une méthode qui allait permettre d'atteindre ce but essentiel pour lui, maîtriser l'hébreu parlé, celui d'Eretz Israël. Il insiste aussi sur la prononciation correcte, c'est une des raisons de la lecture à haute voix qui fait partie intégrante de la méthode. Cependant, sur de nombreux points, M. Horowitz n'échappe pas à la tradition française. Chaque leçon se termine par des exercices pratiques. Toujours deux traductions : de l'hébreu au français et du français à l'hébreu. La nouveauté se trouve dans le fait que les textes reprennent le vocabulaire et la grammaire qui apparaissent dans la leçon.

Les élèves doivent comprendre les textes hébraïques. Ce n'est pas un exercice de « déchiffrage » car le but est, de faire apparaître, grâce aux traductions, les différences entre les deux langues, les différences linguistiques, grammaticales logiques, culturelles et philosophiques entre ces deux langues. Les élèves doivent chercher un mode d'expression cohérent pour les traductions de deux textes. Les adeptes de la traduction thème - version soutiennent l'idée selon laquelle une bonne traduction prouve que l'élève a compris le texte. Les questions en hébreu sont sur les deux récits, pour vérifier la compréhension de ces histoires. Les traductions et les réponses aux questions passent par l'écrit, puis les élèves doivent les lire. Cela fait appel à deux aptitudes : la lecture à haute voix ou silencieuse, et l'écriture. L'élève peut chercher les mots, les règles de grammaire dans son cahier, son manuel et son dictionnaire. Il peut même écrire son propre texte. Cela est créatif. Mais la majorité des élèves ont des difficultés à « inventer » une histoire, non par manque du vocabulaire mais par manque d'imagination, n'est pas écrivain qui veut ...

Ici, une question se pose : comment faire parler les élèves ? Il s'agit de trouver les voies pédagogiques permettant aux élèves de comprendre une conversation et de parler eux-mêmes.

M.H. veut que ses élèves parlent hébreu, mais pas de façon mécanique. Nous cherchons à comprendre comment M.H. introduit les deux autres aptitudes, à savoir la parole et l'écoute, qui, pour tenir une conversation, doivent être spontanées. Quand la technologie sera à son service, il enregistrera ses textes, il est ingénieur et il souhaitera mettre la technique au service de l'apprentissage, ce qui est, à l'époque, presque révolutionnaire. Il ressent comme primordial le fait de transmettre à ses élèves les bases de la culture juive, de la religion juive. Il souhaite, au travers de l'hébreu, renforcer leur identité juive. Il leur dit : « soyez fiers » !

En 1944, 1945, les élèves de M. Horowitz proviennent d'origines différentes. Son manuel est écrit en français, en effet, sa langue de référence et d'enseignement est le français. Ainsi, il est important d'insister sur le fait qu'à cette époque certains élèves apprennent, grâce à ce manuel, à la fois le français et l'hébreu. Le défi est grand, il s'agit d'apprendre une langue étrangère dans une autre langue étrangère.

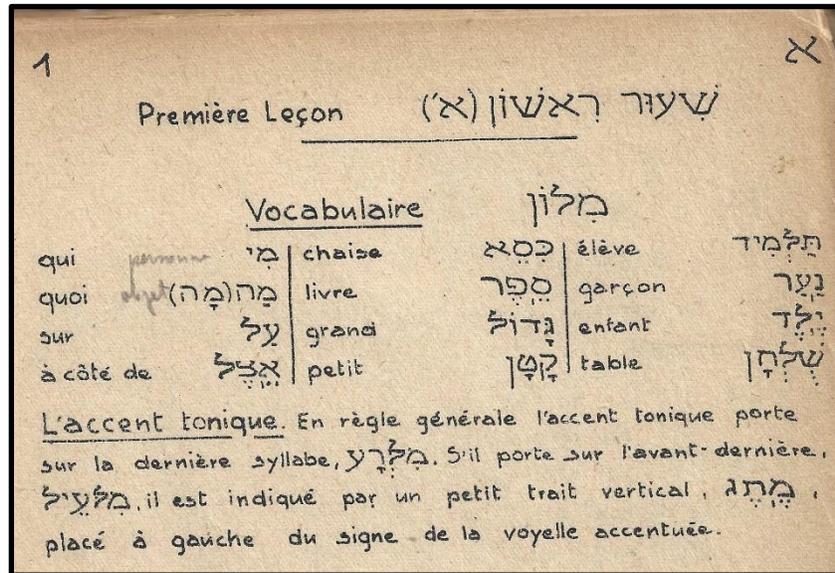
Le manuel commence par la présentation des lettres hébraïques à l'aide de tableaux ; un premier tableau présente les consonnes et un second, les voyelles. Il est à noter que les lettres hébraïques, ayant une signification numérique, permettent de numéroter les leçons et les pages : à gauche, les nombres ordinaux français et à droite les lettres hébraïques qui correspondent à cette valeur numérique. Exemple : Deuxième leçon שיעור שני. Cela oblige les élèves débutants à retourner au tableau des lettres afin de vérifier leurs connaissances. Le professeur utilise ce point particulier pour faire réfléchir ses élèves, il est bien conscient que les révisions sont toujours positives dans le cadre d'une étude.

La première partie est consacrée à la lecture et commence par l'apprentissage de l'alphabet hébraïque. Deux tableaux représentent les lettres, les consonnes, suit l'explication sur les voyelles. Cela donne des étapes logiques : lettres, carrés et cursives, voyelles ; lettres + voyelle = syllabe ; enchaînement des syllabes = un mot. Plusieurs mots = une phrase. Il est recommandé de lire à haute voix et d'épeler chaque syllabe et chaque mot. Cela est une bonne préparation à la lecture, à l'écriture, à l'expression orale. La lecture permet de prendre conscience du son des lettres, des syllabes, des phrases. Les quatre aptitudes d'étude de langue sont réunies. Ce manuel se termine par un exercice de lecture des trois textes, un texte biblique et deux autres appartenant à la littérature moderne. C'est une lecture mécanique, qui peut-être précise mais le lecteur ne comprend pas le sens des mots. L'auteur remarque ce défaut et les trois textes n'apparaissent pas dans les éditions suivantes.

2.3 PRESENTATION DES DIX LEÇONS

2.3.1 PREMIÈRE LEÇON SHI'OUR ALEF 'שיעור א'

Le vocabulaire contient douze mots : Parmi eux des adverbes interrogatifs, noms et adjectifs.



Un choix minimaliste mais très efficace. Tous les mots sont au masculin, les élèves accordent les adjectifs au masculin. Les objets table et chaise sont féminin en français mais masculin en hébreu. On connaît la confusion masculin / féminin entre les mots en hébreu et en français. Ici les élèves débutants apprennent intuitivement qu'en hébreu ces deux mots sont masculins. On se rappelle toujours ces premiers mots.

La première leçon montre les différences essentielles entre l'hébreu et le français.

L'article défini

L'article défini en hébreu est une seule lettre - Hé ה que l'on place toujours devant le nom pour former un seul mot. C'est le seul article hébraïque pour tous les noms : masculin, féminin, singulier et pluriel. Ici les élèves apprennent qu'en hébreu un mot doit avoir au minimum deux lettres et une voyelle. M.H. ajoute une note sur une particularité hébraïque : « Il n'existe pas d'article indéfini ».

(Page 1 א).

La syntaxe

On constate déjà que l'hébreu est une langue dont les mots et les phrases sont courts et compacts. Toutes les lettres sont des consonnes. Les voyelles⁵⁹ sont représentées par des points et des traits autour des lettres. L'adjectif : l'auteur écrit : « *l'adjectif se place toujours après le nom* ». (Page 2 ב). Dans la logique hébraïque, il faut connaître l'objet ou la personne avant de lui attribuer un adjectif.

Les verbes « être » et « avoir » ont la même racine ה.י.ה

« *En hébreu le verbe être est presque toujours omis et sous-entendu* ». (Page 2 ב)

Les explications sont nombreuses. L'hébreu est une langue dont les phrases sont courtes, voire compactes. Le verbe « être » dont la racine hébraïque est ה.י.ה forme le tétragramme, les quatre lettres יהוה qui désignent Dieu. Dans le langage courant on n'utilise jamais cette racine au présent par respect. Le verbe est conjugué au passé et au futur. M.H. donne la règle de base hébraïque. En français, même si la règle veut que seuls les adjectifs de couleur se placent souvent après le nom auxquels ils se rapportent, on peut aussi entendre ou lire : « *belle femme* » et aussi « *maison magnifique* ». La logique de l'hébreu et du français demande toujours avec qui / quoi s'accorde l'adjectif.

Une autre particularité, que M.H. ne donne pas ici, mais qui est visible : les phrases hébraïques, ainsi que les noms de personnes ou de localités, ne commencent jamais par une lettre majuscule. M.H. suit systématiquement son principe pédagogique « Je me suis efforcé de familiariser, dès le début, l'élève avec ces particularités » (avant-propos page 1) M.H. note les différences entre l'hébreu et le français mais il ne fait pas de cours de linguistique encore moins de linguistique comparée. Il se contente d'avertir ses élèves sur les différences entre ces deux langues. Il veut qu'ils comprennent les causes de certaines fautes, car il y a une logique dans les fautes. Pédagogiquement mais aussi d'un point de vue psychologique, il est bon de rassurer les élèves ; nous avons l'impression d'entendre le professeur dire : « *ce n'est pas de ta faute* ». Pour M.H. les fautes font partie de l'apprentissage (cette pédagogie arrivera des années 70 dans l'école française), pour lui, comme l'adage le dit : « Mieux vaut prévenir que guérir ».

⁵⁹ Ajoutées entre le 6^e et le 8^e siècle, lors de la mise en place du système de vocalisation dite de Tibériade.

Des choix lexicaux significatifs

Les six mots du vocabulaire appartiennent au champ lexical du milieu immédiat des élèves : les personnes : élève, **talmid** תלמיד, garçon, **na'ar** נער, enfant, **yeled** ילד ; les meubles : table, **shoulhan** שולחן, chaise, **kisé** כסא et un livre, **sefer** ספר. Dans ce premier manuel le professeur utilise les termes spécifiques pour expliquer l'accent tonique sur la dernière syllabe, **milra'** מלרע et sur l'avant-dernière syllabe, **mil'él** מלעיל.

Le **métég** מתג est un signe de ponctuation biblique, il s'écrit sous la forme d'une petite barre verticale sous la syllabe qui marque la place de l'accent tonique.

Ces trois termes montrent que M.H. suit l'enseignement traditionnel de l'hébreu, tout comme le mot **etzel** אצל que l'auteur traduit par « à côté de... ». Dans le texte de l'exercice (Page 2 ב) M.H. utilise quatre fois cette préposition et une fois dans les questions, (page 3 ג).

Voici une phrase et une question pour illustrer cette traduction :

L'enfant est à côté de la table « **Hayeled etzel hashoulhan** » הילד אצל השולחן

Que (quoi) est à côté de la chaise ? **Mah etzel hakisé** ? מה אצל הכסא ?

Comme cela est illustré dans les versets bibliques suivants :

"וַהֲנִיחַ שִׁבְעַת פָּרוֹת אֲחֵרוֹת, עֲלוֹת אֲחֵרֵיהֶן מִן-הַיָּאֵר, רְעוֹת מְרֻאָה, וְדִקּוֹת בְּשָׂר; וַתַּעֲמִדְנָה אֶצֶל הַפָּרוֹת, עַל-שֵׁפֶת הַיָּאֵר" בראשית מא

« Et voilà sept autres vaches sortent du Nil après elles, celles-là chétives et maigres et elles s'arrêtent à côté des vaches au bord du Nil ». (Genèse, 41, 3)

"מול הגלעד אצל אלוני ממרא"

« En face de Guilad à côté de 'Elonéi Mamré » (Deutéronome 11, 30). 30 דברים יא

Aujourd'hui, ce choix lexical aurait peut-être été qualifié d'"anachronisme". En hébreu courant, le mot **'etzel** אצל signifie « chez ». Dans des parutions ultérieures, M.H. n'utilisera plus **'etzel** et le remplacera dans ses leçons par le mot **'al yad** על יד pour exprimer « à côté ».

Les « téa‘mim », le sens et le “goût” de la tradition

Les signes utilisés pour la ponctuation du texte biblique sont les « téa‘mim » ; ils ont un rôle semblable à des notes musicales. En public, on chante des textes bibliques. La raison se trouve dans le judaïsme ancien, les croyants n’avaient pas toujours de livres pour suivre la lecture de l’officiant. La mélodie est un aide-mémoire pour retenir les contenus d’un texte ce qui permet ensuite de les réciter.

La leçon se termine par des exercices selon un modèle repris pour chaque leçon

Le modèle consiste à :

- a) Traduire de l’hébreu au français
- b) Traduire (un autre texte) du français vers l’hébreu
- c) Répondre aux questions
- d) Utiliser les mots et la grammaire, prendre de l’initiative, être indépendants.

Les textes sacrés et l’apprentissage des langues

L’origine de la tradition Thème / Version suit l’idée que la bonne traduction est une preuve de compréhension des textes. Cela a été la méthode de prédilection en France dans les études du grec ancien, du latin et d’hébreu biblique afin de comprendre la littérature ancienne de la tradition, tant les *Evangiles* que la *Bible hébraïque*. Cette méthode permet d’exercer deux aptitudes : la lecture et l’écriture. L’oralité est primordiale dans la tradition religieuse. Dans certains lieux, comme dans les églises et les synagogues, les textes de la tradition sont lus à voix haute. Pendant leur long exil, les juifs n’ont pas parlé hébreu dans la vie quotidienne. L’hébreu était la langue sacrée. Les petits garçons l’ont étudié depuis leur prime enfance pour savoir lire et comprendre la Bible, le Talmud, les prières et autres textes religieux. Eux aussi ont étudié par la traduction. En Espagne, la famille des **Tibonim** התיבונים, étaient des traducteurs éminents pendant des générations. Maurice Horowitz lui-même est un « disciple » de cette longue tradition d’apprentissage. Naturellement le nouveau professeur d’hébreu commence son travail en suivant cette méthode. Comme nous l’avons signalé, M.H. travaille à la hâte. Il n’a pas trouvé de manuels d’hébreu. En revanche, il dispose certainement d’une Bible et de livres de prière. Nous savons que les cadres des E.I.F organisaient des offices pour le shabbat et les fêtes juives afin de maintenir un cadre juif pour les enfants et les jeunes.

2.3.2 DEUXIÈME LEÇON SHI'OUR BET 'שיעור ב'

Page 4 ד'

Dans cette leçon le vocabulaire contient dix mots, dont quatre verbes. Page 6 ו, nous pouvons voir que les références à l'hébreu biblique sont celles d'un érudit en matières religieuses. Parmi les noms communs, le mot 'am עם, « peuple » est ajouté. A la fin de l'exercice de traduction hébreu – français, nous pouvons lire : « le peuple est grand », 'Ha'am gadol העם גדול. En 1944-1945, c'est très émouvant de trouver cette petite phrase. Si le peuple est grand ce n'est pas qu'il est nombreux, mais qu'il est grand par son âme et son esprit de résistance à toutes les épreuves. Les quatre verbes sont sous la forme biblique de pa'ol פעול. Apprendre, étudier lamod למוד, ללמד. Marcher, aller halokh הלך, הלך. Être assis yashov ישוב, ישב. Être debout 'amod עמוד, עמד. Ce n'est pas la racine des verbes mais la conjugaison biblique qui signale une action constante, une action accélérée. M.H. écrit ces verbes sans la lettre vav ו ce qui est une façon de mettre en valeur les racines des verbes.

Ici, il souligne les différences entre le français et l'hébreu : être assis et être debout. En français assis et debout sont des adverbes, accompagnés par le verbe être. En hébreu assis י.ש.ב et debout ע.מ.ד sont des verbes.

En bas des pages 4 ד et 5 ה, l'auteur attire l'attention sur une particularité : dans le vocabulaire nous avons traduit la racine « shoresh », שרש par l'infinitif français car en français il n'y a pas des racines trilitères. En hébreu, la racine exprime une idée-mère. Le système de racine de trois lettres (ou 4 lettres) permet à la langue une grande souplesse, une richesse et même la cohésion à la langue.

La racine est la base des verbes, noms, adjectifs, adverbes. Il y a toujours une logique qui lie les mots de la même racine. M.H. donne peu de mots dans le vocabulaire, dans son « avant-propos », il a recommandé à ses élèves de chercher d'autres mots dans le dictionnaire. Selon la méthode, cela nous paraît maintenant comme une évidence que M.H. consacre l'étude au verbe à la racine ל מ ד étudier, apprendre, mettant en valeur cette valeur primordiale du judaïsme.

« S'ils apprenaient, apprendront les chemins de mon peuple »

"אם למוד ילמדו את דרכי עמי"

(Jérémie 12, 16)

ירמיה יב, טו

- Instruction, **limoud** לימוד
- Il a appris, **lamad** למד
- Elève, **talmid** תלמיד
- Savant, **lamdan** למדן
- Talmud תלמוד
- Apprenant, **lomed** לומד

A la **page 5 ה**, M.H. introduit l'article définit, qui est simplement une lettre, la lettre Hé ה, suivie d'une petite phrase avec deux mots : **hatalmid lomed** התלמיד לומד

Il en donne deux traductions :

- L'élève est un apprenant.
- L'élève apprend.

L'article défini hébreu est représenté par la lettre Hé, il porte le nom de « **hé hayedi'ah**, ה הידיעה », littéralement le « hé du savoir, de la connaissance ». Ce n'est pas un mot, c'est la raison pour laquelle la lettre-article, hé -ה est collée au mot. Une particularité de la langue est le compactage des mots. L'hébreu est une langue brève.

2.3.3 TROISIÈME LEÇON SHI'OUR GIMEL שיעור ג'

Pages 7 יז à 10 י

Nouveaux adjectifs

Les nouveautés de cette leçon résident dans le recours à deux adjectifs au masculin : mauvais רע / bon טוב ce qui permet à l'auteur d'introduire les genres : masculin / féminin. Il note : « Le plus souvent le féminin se construit à partir de la forme de masculin, par l'addition de la terminaison ה.

L'auteur donne comme exemples les personnes, en y ajoutant l'article hé ה, les adjectifs et les verbes au masc. / fém.

- Le bon garçon, Hana'ar hatov הנער הטוב

A ne pas confondre avec :

- Le garçon est bon, Hana'ar tov הנער טוב

A la page 8 - ה, le professeur écrit, à l'attention des élèves, que les mots chaise, **kisé** כסא et armoire, aron ארון sont masculins. Ceci est l'un des problèmes entre l'hébreu et le français : la confusion entre les genres pour la majorité des noms. Pour que les élèves mémorisent plus facilement, il adjoint, dès le début des adjectifs aux noms communs dont le genre diffère du français.

השולחן הגדול
הכסא הגדול
הרצפה הטובה
הארון הגדול

Les verbes au féminin au présent

M.H. conjugue un verbe - (elle) étudie, **lomedet** לומדת - au féminin présent mais dans les textes à traduire les élèves trouvent d'autres verbes.

Ici, il poursuit la pédagogie du rapport à l'autre dans sa différence : les apprenants, les élèves étudient par analogie et comparaison. La méthode active et intuitive pour des élèves –chercheurs.

Le modèle est au mode **pa'al** - **binyan Pa'al**. בנין פעל.

- Apprenant **lomed** לומד
- Apprenante, **lomedet** לומדת
- La fille apprend, **hana'arah lomedet** הנערה לומדת (page 9 - ט)

L'exemple montre aux apprenants qu'il suffit d'ajouter une syllabe pour conjuguer les verbes au féminin. Dans les textes qui servent de support aux exercices de thème – version, il insère d'autres verbes du même groupe. Il s'agit ici de mettre en place des tâches afin que les élèves parviennent à des connaissances de façon intuitive.

Exemple :

- Elle est assise **hi yoshevet** היא יושבת
- Elle est debout **hi 'omedet** היא עומדת
- Elle marche **hi holekhet** היא הולכת

2.3.4 QUATRIÈME LEÇON SHI'OUR DALET 'שיעור ד'

טו - 15 à יא - 11 Pages

Le vocabulaire du quotidien des élèves

Nous soulignerons seulement les éléments marquants de cette leçon, qui sont des points de différence entre les deux langues. Le vocabulaire contient seulement six mots nouveaux. Parmi eux, un verbe, présenté comme les autres sous sa forme **pa'ol** פעול :

Ecrire **katov** כתוב

Le vocabulaire contient des mots relevant du lexique de la vie quotidienne, les mots désignent à la fois l'intérieur avec : chambre, **heder** חדר, et l'extérieur avec, jardin, **gan** גן. Cela signifie qu'il désire élargir l'horizon du vocabulaire, du lexique, passant, grâce aux mots employés, du privé au public ; et cela afin de préparer la cinquième leçon qui introduit les pluriels.

L'adverbe : où, **eifoh** איפה est comparé à un autre adverbe de même sens : où, **'ayé** אייה.

- Les explications de M.H. se trouvent page 15 – טו :
- אייה signifie : « où se trouve ? » : il se met devant les noms.
- Où se trouve l'homme ? אייה האיש ?
- איפה signifie « où ? » : il se met devant les verbes.
- Où est assis l'homme ? איפה יושב האיש ?

Ensuite, M.H. explique le cas de la particule - ב, page 11 - יא. Ici encore une différence entre l'hébreu et le français. Puisqu'une lettre n'est pas un mot, on doit la placer devant un nom pour former avec lui un seul mot (page 11 – יא). On observe un changement de voyelle selon que selon que le nom est défini ou pas.

Deux exemples sont donnés :

- Dans une chambre : **béheder** בהדר
- Dans la chambre : **baheder** בהדר

Ensuite, est abordé le cas de la conjonction « et » ו' החיבור (page 11 - יא).

Ce n'est pas un mot mais une lettre, **vav** ו' que l'on place devant le mot pour former un nouveau mot comprenant dans son sens la conjonction de coordination « et ».

Exemples (page 12 - יב)

• Homme et femme	'ish ve'isha	איש ואשה
• L'homme et la femme	ha'ish vecha'ishah	האיש והאשה
• Une bonne et petite enfant	yalda tovah ouqtanah	ילדה טובה וקטנה
• Dans le jardin et dans la maison	bagan ouvabayit	בגן ובבית

2.3.5 CINQUIÈME LEÇON SHI'OUR HE ' שיעור ה'

Pages 15 - טז à 21 – כא

Cette leçon est beaucoup plus longue que les précédentes. Elle contient un vocabulaire de neuf mots nouveaux, parmi eux, trois verbes à la forme **pa'ol** פעול. Parmi les noms, nous trouvons un mot biblique : une boîte, **tevah** תבה et non le mot habituel **qoufsah** קופסה. En effet, l'origine de ce second mot n'est pas biblique mais grec, kapsa, ou latin, capsa. Le mot **qoufsah** קופסה se trouve dans le Talmud (ע"ז / יומא עה). Dans la bible, L'arche de Noé est nommée **tevat** Noah תיבת נח. Les élèves trouveront le mot boîte, **teva** תבה au singulier et au pluriel, boîtes **tevat** תבות dans les trois exercices. La nouveauté de cette leçon se trouve dans le pluriel des noms, des verbes (au présent) et des adjectifs. M.H. utilise le mot **rabim** רבים pour le pluriel masculin et le mot **rabot** רבות pour le pluriel féminin (page 16 - טז). Les phrases illustrent les règles basiques de singulier / pluriel, comme ceci :

- Le pluriel masculin, **rabim** רבים
- Un grand garçon est assis נער גדול יושב
- Des grands garçons sont assis נערים גדולים יושבים
- Le pluriel féminin, **rabot** רבות
- Une grande fille est assise נערה גדולה יושבת
- Des grandes filles sont assises נערות גדולות יושבות

L'auteur veut montrer ici qu'il s'agit simplement d'ajouter - **yim** ים pour former le masculin pluriel et - **ot** ות pour le féminin pluriel et cela vaut pour les noms, les verbes (au présent) et les adjectifs. M.H. donne les règles de grammaire, il écrit ici : « *en portant l'accent tonique sur la terminaison, on est obligé de prononcer rapidement les voyelles qui précèdent et par conséquent de les abréger autant que possible* ».

M.H en explique la raison ; ce trait est caractéristique de l'hébreu qui doit être court et compact. Ainsi, allonger un mot nécessite que l'on raccourcisse certaines de ces voyelles (page 16). On peut dire qu'il anticipe, avant que ses élèves soient surpris par les changements des voyelles, il leur donne la réponse. Il les guide. Il les rassure. Cette page est consacrée aux « *exceptions qui affectent surtout les mots les plus usuels.* »

Exemple :

- Homme, 'ish איש
- Hommes, 'anashim אנשים
- Femme, 'ishah אישה
- Femmes, nashim נשים

Les adjectifs et les verbes (au présent) au féminin sont oth ות

Exemples

- Des grandes femmes נשים גדולות

Nous ajoutons un verbe :

- Des grandes femmes sont assises נשים גדולות יושבות

Pour illustrer ce cas nous ajoutons un autre mot au féminin (qui n'est pas dans la leçon) :

- Bonne année shanah tovah שנה טובה
- Bonnes années shanim tovot שנים טובות

A cela s'ajoute l'explication selon laquelle les adjectifs et les verbes sont ceux qui indiquent de façon certaine les genres des noms (page 17, note c).

M.H. écrit : « Très curieux sont les mots כסא, ארון, שלחן » Ils sont masculins זכר mais forment leur pluriel avec la terminaison ות qui est celle du féminin.

ארונות, כסאות, שולחנות גדולים

'Aronot, kise'ot, shoulhanot gdolim

Nous constatons qu'il y a seulement deux façons d'écrire les pluriels de noms : yim ים / oth ות. Les adjectifs et les verbes (au présent) féminin ont toujours les lettres ot ות et les adjectifs et verbes (au présent) masculin ont toujours les lettres yim ים. A notre avis il faut présenter aux élèves ces deux pluriels et les conseiller d'étudier les noms avec leur adjectif. Pour les francophones les noms français et hébraïques n'ont pas toujours le même genre (M. / F.). La page 19 – יט est consacrée aux pronoms personnels et la conjugaison du verbe apprendre, étudier au présent. Le tableau est là pour faciliter l'étude. Plus tard l'auteur M.H. sera connu pour ses tableaux clairs et instructifs. Grâce à ces tableaux tout est visuel.

<p>singulier féminin יְחִידָה</p> <p>j'apprends אֲנִי לֹמֵדֶת</p> <p>tu apprends אַתְּ לֹמֵדֶת</p> <p>elle apprend הִיא לֹמֵדֶת</p>	<p>singulier masculin יְחִיד</p> <p>j'apprends אֲנִי לֹמֵד</p> <p>tu apprends אַתָּה לֹמֵד</p> <p>il apprend הוּא לֹמֵד</p>
<p>pluriel féminin רְבוֹת</p> <p>nous apprenons אֲנַחְנוּ לֹמְדוֹת</p> <p>vous apprenez אַתֶּן לֹמְדוֹת</p> <p>elles apprennent הֵן לֹמְדוֹת</p>	<p>pluriel masculin רְבִים</p> <p>nous apprenons אֲנַחְנוּ לֹמְדִים</p> <p>vous apprenez אַתֶּם לֹמְדִים</p> <p>ils apprennent הֵם לֹמְדִים</p>

2.3.6 SIXIÈME LEÇON SHI'OUR VAV 'שיעור ו'

La deuxième partie du manuel commence avec un large vocabulaire qui contient 21 mots ; parmi eux, 7 verbes. Tous les prénoms sont bibliques et les mots relèvent de l'environnement familial. Il est flagrant de constater que deux mots manquent ici : maman, 'ima אמא, papa 'aba אבא. Dans les maisons d'enfants à Moissac tous les enfants sont isolés, sans parents.

Sixième Leçon (ו') שיעור

Vocabulaire		מלון			
lire, appeler	קרא	travail	עבודה	jour	יום, ימים
trouver	מצא	Joseph	יוסף	nuît	לילה, לילות
écouter	שמע	Moïse	משה	père	אב, אבות
ouvrir	פתח	Sarah	שרה	mère	אם, אמהות
prendre	לקח	Léah	לאה	filis	בן, בנים
donner	נתן	vers	אל (כ)	filie	בת, בנות
aimer	אהב	entre	בין	voici	הנה

Nota: Nous indiquons dans le vocabulaire le pluriel des noms qui le forment d'une façon irrégulière.

Pour les noms dont le genre est irrégulier nous l'indiquons par un ' (זכר) pour le masculin et par un ' (נקבה) pour le féminin.

Dans cette leçon se trouvent la conjugaison de ces verbes ainsi que des explications sur des prépositions – particules.

Ainsi, nous lisons : la particule **lamed** ל - la préposition - est toujours collée au mot alors qu'en français cela est traduit par un mot et pas seulement une lettre collée au mot auquel il se rapporte.

- Je donne à un enfant : 'Ani **noten leyeled** אני נותן לילד.

Ensuite, des explications sur ce ET tellement fondamental en hébreu.

Il insiste sur le fait que la transcription du « ET » en hébreu n'a pas d'équivalent en français. Sa place est toujours devant le complément direct.

- Je prends la boîte ('Ani loqeah et hatevah) אני לוקח את התיבה

Une autre exception hébraïque, mentionnée par l'auteur : le verbe avoir ה.י.ה ne se conjugue pas au présent. Ce qui donne des phrases nominales :

- L'homme a une maison (La'ish bayit) לאיש בית (page 25 כה)

Comme dans les leçons précédentes, les exercices consistent en la compréhension d'un court texte en hébreu dans lequel sont repris les mots nouveaux. Suivent un autre texte en français, à traduire en hébreu, et les questions en hébreu sur ces textes. Le point grammatical abordé est la conjugaison au présent des quatre verbes du vocabulaire.

2.3.7 SEPTIÈME LEÇON SHI'OUR ZAYIN שיעור ז'

Dans cette leçon, nous voyons une partie grammaticale plus développée face à un vocabulaire réduit. L'auteur regroupe dans cette leçon deux sujets différents : les noms et les verbes au passé. Cela demande beaucoup de travail pour les élèves. Ils doivent savoir gérer leur temps d'études. Progresser par étapes. Diviser les sujets entre plusieurs séances d'études.

L'adjectif possessif

La déclinaison des noms est une particularité hébraïque et se forme avec : nom + suffixe, et se décline ensuite selon les pronoms personnels.

cheval סוס			
<u>singulier féminin</u>	יְחִידָה	<u>singulier masculin</u>	יְחִיד
mon cheval	סוּסִי	mon cheval	סוּסִי
ton cheval	סוּסֶיךָ	ton cheval	סוּסֶיךָ
son cheval (à elle)	סוּסֶיהָ	son cheval (à lui)	סוּסָיו
<u>pluriel féminin</u>	רַבּוֹת	<u>pluriel masculin</u>	רַבִּים
notre cheval	סוּסֵינוּ	notre cheval	סוּסֵינוּ
votre cheval	סוּסֵיכֶן	votre cheval	סוּסֵיכֶם
leur cheval (à elles)	סוּסֵיהֶן	leur cheval (à eux)	סוּסֵיהֶם

Dans cette leçon on trouve la première occurrence du verbe au temps passé. L'explication suit : pour former le passé en hébreu, on prend la racine (ou le radical) et on lui ajoute des suffixes selon les personnes et les genres. Les suffixes sont les mêmes pour tous les verbes.

racine: שִׁירַשׁ : לָמַד

עָבַר עָבַר

singulier féminin	יְחִידָה	singulier masculin	יְחִיד
j'ai appris	לָמַדְתִּי	j'ai appris	לָמַדְתִּי
tu as appris	לָמַדְתְּ	tu as appris	לָמַדְתָּ
elle a appris	לָמַדָּה	il a appris	לָמַד
pluriel féminin	רְבוּת	pluriel masculin	רְבִים
nous avons appris	לָמַדְנוּ	nous avons appris	לָמַדְנוּ
vous avez appris	לָמַדְתֶּן	vous avez appris	לָמַדְתֶּם
elles ont appris	לָמַדוּ	ils ont appris	לָמַדוּ

Le professeur explique le système verbal illustré dans le tableau. « On ne met pas le pronom personnel devant les formes du passé. La forme elle-même renferme l'indication de la personne »⁶⁰.

Ces deux tableaux expliquent et donnent à voir la densité de la langue. Les exercices permettent d'appliquer les règles des déclinaisons des noms ainsi que la conjugaison des verbes, selon les modèles étudiés précédemment. La méthode Horowitz rend les apprenants actifs, elle les transforme en des chercheurs de solutions indépendamment du professeur. Elle forme des élèves qui trouveront la satisfaction et la fierté dans leur propre travail et surtout pas des élèves « consommateurs ». Il faut ici souligner qu'en 1944, 1945, beaucoup d'élèves sont obligés d'étudier seuls. Cette leçon montre que Maurice Horowitz est encore un professeur « novice » qui teste sa méthode tout en la créant. Car, par la suite, nous verrons qu'il rectifiera et adaptera sa façon de travailler pour un public d'apprenants insérés dans de nouvelles configurations sociales et historiques.

⁶⁰ Manuel Sfatenu, page 31

2.3.8 HUITÈME LEÇON SHI'OUR HET שיעור ח'

Troisième lettre de la racine : point grammatical et lexical

Dans cette leçon, nous voyons un vocabulaire réduit à 12 mots, parmi eux cinq verbes du même groupe, dont la troisième lettre de la racine est la lettre Hé ה. Pour expliquer les modifications dans ce groupe de verbe, M. Horowitz montre que les adjectifs dont la dernière est la lettre Hé – donc, qui présentent la même particularité que ce groupe de verbes - se transforme de la même façon. Cela est un bon moyen car il rassure des élèves qui connaissaient ce phénomène linguistique au sujet de l'adjectif, ils se sentent en terrain connu.

Ex: achetant, acheteur, client קונה

Le singulier féminin, יחידה, se forme en changeant le קנה־ל in קנה־ת. On obtient ainsi la terminaison féminine ת־ה.

Ex: achetante, acheteuse, cliente קונה

Le pluriel masculin, רבים, se forme en supprimant le ה et en le remplaçant par un גדול־ה.

Ex: achetants, acheteurs, clients קונים

Le pluriel féminin, רבות, se forme en remplaçant le ה par un חולם־ה.

Ex: achetantes, acheteuses, clientes קונות

Nota. De la même façon se forment les noms et les adjectifs terminés en ה־ה.

Ex:	beau	יפה	belle	יפה
	beaux	יפים	belles	יפות

Tous les verbes de ce groupe sont conjugués selon les formes reprises dans tableau suivant :

passé		עבר	
singulier féminin	יְחִידָה	singulier masculin	יְחִיד
j'ai acheté	קָנִיתִי	j'ai acheté	קָנִיתִי
tu as acheté	קָנִיתָ	tu as acheté	קָנִיתָ
elle a acheté	קָנְתָה	il a acheté	קָנָה
pluriel féminin	רַבּוֹת	pluriel masculin	רַבִּים
nous avons acheté	קָנִינוּ	nous avons acheté	קָנִינוּ
vous avez acheté	קָנִיתֶן	vous avez acheté	קָנִיתֶם
elles ont acheté	קָנוּ	ils ont acheté	קָנוּ

Dans les remarques qui suivent ce tableau, le professeur explique deux autres détails fondamentaux. Encore cette fois, la méthode ne laisse pas les étudiants avec des questions sans réponses. Comme on le constate, il anticipe les difficultés. Il veut que ses élèves n'apprennent pas par cœur les conjugaisons mais qu'ils comprennent la logique de la langue, qu'ils comprennent pourquoi et quand il y a des modifications dans les conjugaisons. Le hasard n'existe pas (non plus) dans la grammaire.

L'état construit

Un autre sujet abordé et typiquement hébraïque est l'état construit. En hébreu « smikhout », signifiant « proximité ». Comme l'explique l'auteur, on peut associer deux noms de la façon suivante :

1. Etat construit. א' סְמִיכוּת

Pour exprimer une relation de possession, de dépendance; pour donner des précisions sur la nature d'une personne ou d'un objet on place le nom qui donne ces renseignements après le nom qui désigne la personne ou l'objet.

Ex: un nom d'un livre שֵׁם סֵפֶר
un livre de contes סֵפֶר סְפוּרִים
une table en bois שֻׁלְחָן עֵץ

Ces deux noms ne forment plus, grammaticalement, qu'un seul mot. L'accent se porte sur la syllabe tonique du dernier mot et on abrège, autant que possible, les voyelles du premier (III.4).

Cette construction s'appelle סְמִיכוּת. Ce mot vient de la racine , appuyer" אָמַץ, et se traduit en français par Etat construit.

Le premier nom, la personne ou l'objet, s'appelle

L'adjectif qualificatif

b) L'adjectif qualificatif (ב) תֵּאָר הַשֵּׁם

L'adjectif qualificatif s'accorde toujours avec le genre, מִין, et le nombre, מְסָפָר, du נִסְמָךְ.

Ex: un grand livre de contes סֵפֶר סְפוּרִים גָּדוֹל

L'adjectif qualificatif d'un סְמוּכָה défini est également défini.

Ex: le grand livre de contes סֵפֶר הַסְפוּרִים הַגָּדוֹל

Page 40, le professeur montre comment, à l'aide de la racine א.ה.א, dont le sens est « un », l'hébreu développe et décline des mots sur la base d'une racine commune.

Leçon VIII.	שְׁעוֹר ח
un homme	אִישׁ אֶחָד
quelques hommes	אֲנָשִׁים אַחֲרַיִם
une femme	אִשָּׁה אַחַת
quelques femmes	נָשִׁים אַחֲרוֹת

2.3.9 NEUVIÈME LEÇON SHI'OUR TET שיעור ט'

Etat construit pluriel

Cette leçon reprend les explications sur l'état construit qui ont été introduites dans la leçon précédente. Cette fois, c'est l'état construit au pluriel et les modifications que cela implique. Comme illustré dans le tableau suivant :

chevaux סוסיים			
singulier féminin	יְחִידָה	singulier masculin	יְחִיד
mes chevaux	סוּסֵי	mes chevaux	סוּסֵי
tes chevaux	סוּסֵיךָ	tes chevaux	סוּסֵיךָ
ses chevaux	סוּסֵיהָ	ses chevaux	סוּסָיו
pluriel féminin	רַבּוֹת	pluriel masculin	רַבִּים
nos chevaux	סוּסֵינוּ	nos chevaux	סוּסֵינוּ
vos chevaux	סוּסֵיכֶן	vos chevaux	סוּסֵיכֶם
leurs chevaux	סוּסֵיהֶן	leurs chevaux	סוּסֵיהֶם

3. Etat construit. סְמִיכוֹת

a) La forme du סְמִיכוֹת pluriel masculin se construit à partir de la forme du pluriel en transformant la terminaison אִי־ en יִי־.

Ex: les chevaux du roi סוּסֵי הַמֶּלֶךְ

Le futur

Cette leçon introduit l'apprentissage du futur et sa formation. Ainsi, on lit, pour former le futur :

- On ajoute des préfixes aux lettres de la racine
- On ajoute des suffixes selon les pronoms.

On ne met pas des pronoms personnels devant les verbes car ils sont intégrés par les préfixes et les suffixes. Cependant, dans la conversation, il est courant d'ajouter les pronoms.

futur		עָתִיד	
singulier féminin	יְחִידָה	singulier masculin	יְחִיד
j'apprendrai	אֶלְמַד	j'apprendrai	אֶלְמַד
tu apprendras	תִּלְמַדִּי	tu apprendras	תִּלְמַד
elle apprendra	תִּלְמַד	il apprendra	יִלְמַד
pluriel féminin	רְבוֹת	pluriel masculin	רְבִים
nous apprendrons	נִלְמַד	nous apprendrons	נִלְמַד
vous apprendrez	תִּלְמַדְנָה	vous apprendrez	תִּלְמַדוּ
elles apprendront	תִּלְמַדְנָה	ils apprendront	יִלְמַדוּ

Ensuite, dans les exercices sur les textes en hébreu et en français, les verbes reprennent les trois temps ainsi que l'état construit singulier et pluriel. Les élèves sont amenés à procéder par déduction selon les tableaux donnés.

2.3.10 DIXIÈME LEÇON SHI'OUR YOD שיעור י'

Cette dernière leçon présente de nombreuses différences. Il y a un peu de grammaire mais ce qui est particulier ici ce sont les choix des mots et des phrases. Maurice Horowitz parsème son manuel de messages d'espoir de retour du peuple juif sur sa terre. Quand on parcourt le manuel, cette impression est forte et il nous semble que le professeur encourage ses lecteurs, il leur fait passer le message selon lequel, il est temps de penser à un avenir meilleur, un avenir où leur pays sera sur la terre des patriarches et dont la langue est l'hébreu. En Europe, dans les années 1944-1945, la guerre continue, mais pour nous, les juifs, il y a de l'espoir en Eretz Israël. Vous avez raison d'apprendre notre langue, שפתנו, la langue au pays d'Israël et chaque exercice de ce manuel va dans ce sens.

L'importance du choix lexical

Le vocabulaire donne le cadre de la leçon :

Vocabulaire		מלון	
heureux	אַשְׁרֵי	sort גּוֹרְלִי, גּוֹרְלוֹת	Israel יִשְׂרָאֵל
agréable	נְעִים	camarade חֵבֵר	guerre מִלְחָמָה
difficile	קִשָּׁה	paix, bien-être נְשִׁלוֹם	pays אֶרֶץ, אֶרְצוֹת
rencontrer	פָּגַשׁ	année שָׁנָה, שָׁנִים	héritage יְרֵשָׁה
monter	עָלָה	mais אֲבָל	part חֵלֶק

Références culturelles et bibliques

M. H. utilise les mots, les expressions comme références culturels et même religieuses

- La loi de Moïse תורת משה (page 52 נה)
- La guerre d'Israël מלחמת ישראל (page 53 נג)
- Un métier populaire (ethnique) מלאכת עם (page 53 נג)
- La femme de Joseph אשת יוסף (page 53 נג)
- Nous habitons le pays de nos ancêtres אבותינו אנהנו (page 53 נג)
- C'est la Torah זאת התורה (page 54 נד)
- Cette nuit- là בלילה הזה / Cette nuit là בלילה ההוא (page 54 נד)
- Salut à toi, que tu es heureux ! אשריך! (page 55 נה)
- Le pays הארץ (page 56 נו)
- Le pays d'Israël ארץ ישראל (en abréviation א"י) (page 56 נו)

Extrait d'une prière *ashrei*, qui se constitue principalement du psaume 145.

(page 57 נו) :

« <i>Nous sommes heureux.</i>	אשרינו
<i>Que notre part est bonne.</i>	מה טוב חלקנו
<i>Que notre sort est agréable.</i>	מה נעים גורלנו
<i>Que notre héritage est beau ! »</i>	מה יפה ירושתנו

L'exercice qui suit reprend une histoire en hébreu sur le même thème : « *Nous sommes montés en Eretz Israël, le pays de nos ancêtres, où nous avons rencontré Leah et Moche. Ils travaillent toute la journée. Leur travail est dur mais agréable. Le soir, ils sont chez eux à la maison. A l'école, on apprend la Loi de Moïse.* »

Fin : ouverture sur l'espoir, sur le lien entre Israël et sa tradition

Maurice Horowitz était persuadé que l'avenir du peuple juif était sur sa terre natale, parlant dans sa langue originale, l'hébreu. La langue commune des juifs du monde entier. A cette époque Israël est sous mandat britannique. Le 29 novembre 1947 l'assemblée générale de l'ONU à New York vote le partage de la Terre d'Israël entre un État juif et un État arabe. Le 14 mai 1948 l'Etat d'Israël est proclamé officiellement.

Principes fondamentaux de la méthode

Si nous voulons résumer la méthode de ce premier manuel, il convient de relever les principes suivants :

- Le manuel contient dix leçons mais cela ne veut pas dire dix cours. Chaque leçon nécessite plusieurs cours pour que sa matière soit comprise et assimilée, de plus chaque leçon contient plusieurs thèmes.
- Toutes les étapes d'études sont détaillées.
- Pour le confort et la fluidité de la lecture et de l'écriture, tous les textes hébraïques sont vocalisés.
- Concernant l'apprentissage des voyelles, le professeur demande aux élèves débutants l'impossible, en effet, il leur est demandé d'étudier les voyelles mais uniquement comme aide à la lecture et à l'écriture. La vocalisation est presque une affaire de « spécialistes » même parmi les hébraïsants chevronnés.
- Les manuels contiennent des précisions grammaticales ainsi que des tableaux synthétiques qui sont autant de références très appréciées par les hébraïsants à la recherche d'explications, de détails.
- Il nous semble légitime de penser que Maurice Horowitz a voulu faire un manuel complet et a mis son immense savoir dans ses textes
- Plus tard M. Horowitz se rendant compte lui-même de ces besoins pédagogiques en termes de clarification, tire lui-même des conclusions et compose un petit manuel : *L'hébreu en 100 mots*. Plus facile et plus abordable par le grand public⁶¹.

L'analyse de ce premier manuel nous permet d'entrer au cœur de la pédagogie connue sous le nom de « La méthode Horowitz », de voir comment elle a été pensée, élaborée, puis s'est développée, mais c'est définitivement à Moissac qu'elle a vu le jour.

⁶¹ Voir chapitre dédié

3. NOTRE LANGUE, שפתנו MOISSAC, 1945.

Deuxième édition, revue et corrigée (leçons 1 à 10)

Cailly – sur – Eure (EURE)

3.1 INTRODUCTION

Ce manuel sera analysé avec minutie car il comporte déjà l'essentiel de ce que sera la méthode de M.H., cet érudit de la langue hébraïque moderne, des références bibliques et de la culture juive. Bien qu'il commence sa carrière comme professeur d'hébreu, il sait quels sujets il veut aborder et par quelle méthode. En cette année 1945 et en ce lieu, Cailly, il a compensé le manque des livres hébraïques par la mise à l'écrit d'extraits de textes en hébreu qu'il avait conservés dans sa mémoire. Ce petit manuel de 58 pages écrit à la main et à l'encre noire comporte dix leçons. Les 15 pages de l'avant – propos sont numérotées en chiffres romains. En revanche, les pages des leçons 1 à 10 sont numérotées en lettres hébraïques d'après leur valeur en chiffres (valeur numérique). Ce détail a de l'importance pour l'auteur. Dès que les lecteurs tiennent en main ce manuel, ils apprennent l'ordre des lettres et la valeur numérique de chacune d'elles. Numéroté les pages d'un livre ou d'un document par les lettres hébraïques est une tradition ancienne avec laquelle M. Horowitz est familiarisé.

Pour un professeur, c'est un outil pédagogique qui permet d'apprendre l'ordre des lettres et leur valeur numérique « sans apprendre » : c'est la méthode intuitive !

L'intérêt de ce manuel commence par la date de sa première édition, 1944, à Moissac.

Cette deuxième édition revue et corrigée date d'avril 1945 אייר תש"ה. M. H. est à Cailly - sur Eure (Eure). Un certain nombre d'enfants ainsi que leur encadrement E.I.F ont déménagé. Dans ce nouveau lieu, ils continuent à suivre cet enseignement dont le titre hébraïque est « notre langue שפתנו ». Ce mot écrit au milieu de la page en grand caractère montre l'importance fondamentale que son auteur accorde à la langue hébraïque.

On n'apprend pas l'hébreu comme une langue étrangère. Ici, le professeur et ses élèves, présents ou à distance, font ensemble la découverte de leur propre langue. Nous sommes une grande famille et nous étudions ensemble notre langue, sfatenou שפתנו

3.2 STRUCTURE DU MANUEL

Notons que la date hébraïque, selon notre calendrier, אייר תש"ה (mai – juin 1945) s'écrit toujours en lettres hébraïques qui sont également utilisées comme chiffres.

Les enfants et les jeunes étaient cachés séparément à partir de 1942. Ils sont venus de différents pays et parlent différentes langues. M.H. utilise l'hébreu comme facteur de cohésion. Un peuple, une langue.

A la page XV, la dernière page de son avant – propos, dans l'exercice 13, il cite trois petits paragraphes uniquement en hébreu : comme mentionné plus haut, M.H. doit les connaître par cœur.

- La Genèse 1, 1-3 בראשית 1, 1-3
- ביאליק ברכת העם, ח.נ. ביאליק La bénédiction du peuple, les juifs qui construisent Israël, par le poète national H. N. Bialik (1873-1934).
- ליל שימורים, מעולמנו nuit de veille (notre monde) sur les premiers habitants d'un village sur la Terre d'Israël.

Ces textes indiquent la ligne conductrice de son enseignement : de la genèse du monde à la genèse future d'Israël (trois ans plus tard).

Les élèves sont encore au stade du déchiffrement des lettres et des voyelles et déjà ils lisent un texte biblique et deux textes israéliens contemporains. La Bible est notre livre et les deux autres textes représentent l'espérance. Les enfants, eux, sont en France, la guerre est terminée, pour la plupart, ils n'ont plus de famille, tandis qu'en Israël, d'autres juifs commencent une nouvelle vie en Israël (encore sous mandat britannique).

Cinq ans plus tard, en 1950, M.H. publie une Petite Anthologie, sous le titre hébraïque Notre littérature, ספרותנו, de la Genèse à nos jours. Il reprend les mêmes principes que dans le manuel. Les extraits d'œuvres littéraires sont en hébreu, c'est notre patrimoine littéraire, que nous soyons hébraïsants ou non. Nous analyserons ce manuel dans un chapitre qui lui est dédié.

Au centre juif E.I.F., à Moissac. Pendant la Shoah 500 enfants et jeunes juifs sont passés par ce centre juif, situé dans cette ville où les autorités et les habitants les ont protégés durant toute la guerre. Maurice Horowitz y a enseigné l'hébreu, le judaïsme, la radioélectricité. Notons ici qu'il était ingénieur en électricité de formation.

Au départ, fuyant sa Roumanie natale à cause des grands pogroms, il se réfugie en France. Puis, pour la deuxième fois, il doit fuir à cause des Nazis et de la police française. Grâce aux E.I.F., il

est arrivé à Moissac où il a été un professeur et un résistant très actif, blessé deux fois. Après la guerre, il a été cité deux fois à l'ordre de l'armée⁶²

M.H. comprend la gravité de la situation et veut aider ces jeunes enfants et adolescents. Les études sont là pour leur rétablissement mental, physique, psychologique ainsi que renforcer leur identité juive car ils ont vécu sous une fausse identité pendant la guerre.

Son premier manuel d'hébreu daté de 1944 à Moissac était destiné aux jeunes juifs, sortis de leur cachette dans le Tarn et regroupés dans la maison d'enfants, dans l'ancien moulin à Moissac.

Dans son avant – propos, Maurice Horowitz précise qu'il a écrit ce livre faute de trouver un manuel d'hébreu. A cette date, la deuxième Guerre mondiale n'est pas encore terminée. Ce lieu et cette date expliquent ses choix pédagogiques. Le manuel s'adresse directement aux élèves, sans professeurs, sans parents, sans famille. Comme il écrit dans les premières lignes de son avant-propos : « Il (ce manuel) s'adresse à tous ceux qui veulent apprendre l'hébreu seuls ou en groupe, et qui n'ont personne pour les guider. » (page 1)

Maurice Horowitz savait que les jeunes à Moissac avaient perdu leurs familles, leurs maisons, leurs communautés, exilés loin de leurs villes natales, où ils n'avaient pas le droit d'étudier car ils étaient juifs. Ils ont été complètement déracinés. Horowitz savait que la langue hébraïque serait le ciment qui les réunirait, comme elle avait réuni les juifs dispersés dans le monde pendant des siècles. Il leur a enseigné l'hébreu pour leur permettre de lire et comprendre la Bible, les prières et les bénédictions juives. Il a voulu les maintenir dans le judaïsme et la foi dans l'avenir, par la langue nationale, l'hébreu. Ses élèves venant de pays différents et parlant des langues différentes, il comprend que pour leur faciliter l'étude de l'hébreu il doit leur expliquer ce qui est « son génie », tout est sémitique. Tant que nous ne nous familiarisons pas avec ce qu'il a de spécifiquement hébraïque, il nous échappe » (page 1).

M.H. s'adresse aux personnes qui parlent des langues européennes contrairement à l'hébreu qui est une langue sémitique. Il consacre la majorité de ses leçons à expliquer méthodiquement les structures et les logiques de cette langue.

Dans son avant-propos il explique pourquoi il n'insiste pas sur le vocabulaire. « Car ce qui caractérise l'hébreu c'est que d'une racine on peut former un nombre impressionnant d'expressions ». Grâce à cette notion « l'élève pourra facilement trouver leur racine, se servir d'un

⁶² Voir Annex : Compte rendu de l'attaque du train de Mazmet du 19 Août 1944

dictionnaire et enrichir son vocabulaire » (page 11). La méthode Horowitz dirige les élèves vers les recherches personnelles. Ce n'est pas un élève consommateur mais un élève actif et indépendant. Le vrai auto-apprentissage !

En revanche, pour la grammaire, M. H. conseille « d'attaquer sérieusement la grammaire, lire et relire attentivement les règles, bien saisir leur application et ne commencer les exercices que lorsque tout est bien compris » (page 11).

Tableaux de lettres – 1945

Forme		Nom		Valeur littérale	Valeur numérique
imprimée	finale	finale	en transcription		
א		א	aleph	אָלֶפֶת	1
ב	(ב)	ב (ב)	bet (vet)	בֵּית (בֵּית)	b (v) 2
ג		ג	ghimel	גִּימֶל	gh 3
ד		ד	daled	דָּלֶת	d 4
ה		ה	hé	הָא	h aspiré 5
ו		ו	vav	וָו	v 6
ז		ז	zain	זַיִן	z 7
ח		ח	het	חֵת	h 8
ט		ט	tet	טֵת	t 9
י		י	yod	יּוֹד	y 10
כ	(כ)	כ (כ)	qaph (haph)	קָפֶת (קָפֶת)	q (h) 20
ל		ל	lamed	לָמֶד	l 30
מ	ם	מ	mem	מֵם	m 40
נ	ן	נ	noun	נוּן	n 50
ס	ס	ס	sameh	סָמֶךְ	s dur 60
ע		ע	zain	צַיִן	70
פ	(פ)	פ (פ)	pé (phé)	פָּא (פָּא)	p (ph) 80
צ	ץ	צ	tsadé	צָדָה	ts 90
ק		ק	qoph	קוֹף	q 100
ר		ר	rech	רֵישׁ	r 200
ש	(ש)	ש (ש)	chin (sin)	שֵׁן (שֵׁן)	ch (s) 300
ת		ת	tav	תָּו	t 400

Nota: h représente la lettre gutturale allemande ch comme dans „Buch“.
 Le s est toujours dur comme dans „son“
 Le petit trait vertical sous un mot indique la syllabe qui porte l'accent tonique.

Ce manuel artisanal s'ouvre du côté gauche. M.H. commence son chemin de professeur et auteur de manuel d'hébreu. Il travaille en urgence, il a l'habitude des livres en lettres latines, et il explique l'hébreu, pas à pas, en français. Il écrit ses explications en français, et ajoute l'hébreu dans le texte français. Intuitivement il commence à gauche de la page.

Pour faciliter l'étude des lettres et des voyelles, il propose un tableau, divisé en deux pages et reprenant les lettres. Une page regroupe les voyelles. Ces trois pages ne sont pas numérotées. Ainsi les lecteurs peuvent à tout moment revenir aux tableaux pour vérifier leurs connaissances.

Les deux pages du tableau des lettres hébraïques donnent leur prononciation sephardit, orientale, comme on parle en Palestine (sous le mandat britannique). (La prononciation de l'hébreu par les juifs Ashkénazes étant différente).

A gauche, la forme de chaque lettre : imprimée (carrée) et cursive. Le nom de chaque lettre en hébreu à droite et sa transcription phonétique à gauche. La valeur littérale par une lettre française. A la droite du tableau la valeur numérique de chaque lettre.

Curieusement les lettres hébraïques sont sur le côté gauche de la page et leurs valeurs numériques du côté droit de la page. Comme pour les langues européennes. M.H. n'a pas encore le réflexe d'écrire l'hébreu à droite de la page.

Il est bien possible qu'à l'origine le tableau des lettres ait été sur une seule et longue page et coupée plus tard pour s'adapter au format de ce manuel.

Ce tableau d'une page donne les voyelles, divisé en trois catégories :

Les voyelles תנועות			
Voyelles longues		תנועות גדולות	
Forme	Nom	שם	Valeur
◻	qamats (gadol)	קָמָץ (גָּדוֹל)	ā
◻, ◻	tséré	צֵרֵי	ē
◻	hireq gadol	חִירֵק גָּדוֹל	ī
◻ ◻	holam	חֹלָם	ō
◻	chourouq	שׁוּרֻק	ōu
Voyelles brèves		תנועות קטנות	
Forme	Nom	שם	Valeur
◻	patah	פְּתָח	ā
◻	segol	סֶגוֹל	ē
◻	hireq	חִירֵק	ī
◻	qamats qatan	קָמָץ קָטָן	ō
◻	qoubouts	קִבּוּץ	ōu
Demi-voyelles		תנועות חטופות	
Forme	Nom	שם	Valeur
◻	cheva	שְׁוָא	e
◻	hataph-patah	חֲטָפ־פְּתָח	a
◻	hataph-segol	חֲטָפ־סֶגוֹל	e
◻	hataph-qamats	חֲטָפ־קָמָץ	o

1. Voyelles longues, 2. Voyelles brèves, 3. Semi-voyelles

Pourquoi M.H. a recours à ce stratagème ? Car certaines lettres hébraïques n'ont pas d'équivalentes en français. De toute façon les lettres dans ces deux systèmes ne sont pas dans le même ordre. Conclusion : impossible de réciter l'alphabet hébraïque en face de l'alphabet français (latin ou autres).

Page IV : ici sont mentionnés, encore une fois, les voyelles longues, (tableau 1)

1. Les voyelles longues.

Forme	Nom	שם	Valeur
◌ָ	qamats (qadol)	קָמָץ (גָּדוֹל)	ā
◌ֵ ◌ֶ	tseré	צֵרֵי	ē
◌ִ	híreq gadol	חִירֵק גָּדוֹל	ī
◌ֹ ◌ֻ	holam	חֹלָם	ō
◌ֹ ◌ֻ	chourouq	שׁוּרוּק	ōu

Remarques sur le ך et le ך.

א) Le ך garde sa valeur de consonne avec toutes les voyelles.

Suit une remarque sur les lettres yod ך et **vav** ך et leurs doubles fonctions :

a) Elles sont consonnes avec toutes les voyelles. : Yé, Ya, Yo, You, Yi / Vé, Va, Vo, Vou, Vi

b) Les lettres accompagnées des voyelles sont détaillées à la page v ainsi que leurs rôles de représenter une voyelle. לוֹלֵ לִי

Pour M. Horowitz, apprendre les voyelles est primordial.

Dans sa remarque (page V) « pour épeler une syllabe on nomme la consonne et on la fait suivre de la voyelle dont elle est affectée. Ex : aleph – **qamats**).

Cette remarque est suivie par des nombreux exemples à la page VI : ro ך est épelé resh, **vav-holam**.

Les exercices qui suivent : lire, écrire et épeler des mots en hébreu ;

L'exercice 6 est : écrire et lire les mots : '**ayin** - **qamats**, noun – **híreq** etc.

Donc de la phonétique aux lettres et voyelles hébraïques. (L'exercice poursuivi à la page VII).

Une remarque sur les lettres aleph, hé, '**ayin** : ces lettres placées à la fin d'un mot ou d'une syllabe ne se prononcent pas : ma מַה, ra רַע **ba** בַּא.

En bas de la page VII, un tableau : Les cinq voyelles brèves. Les exercices demandent de lire, écrire et épeler.

2. Les voyelles brèves.

Forme	Nom	וְיֵ	Valeur
◻	patah	פַּתַּח	ā
◻	segol	סֵגוֹל	e
◻	hireq	הִירֵק	i
◻	qamats qatan	קָמָץ קָטָן	o
◻	qoubouts	קֹבוּץ	ou

En bas de cette page M.H. ajoute des remarques sur les voyelles **sheva** : le **sheva** mobile, comme une e très bref.

L'autre **sheva**, le **sheva nah**, est mentionné à la page IX. « Ce **sheva nah** quiescent ne se prononce pas, c'est un signe de pur orthographe ». Comme dans le mot talmid תלמיד

L'exercice 6 de la page VI propose : écrire et lire les mots : עני 'aiyn – qamats, noun-hiriq, yod, צר tsadé – qamats, **resh**.

Il n'y a pas une phrase, seulement des mots isolés.

Dans les pages VIII et IX la méthode distingue entre les **sheva** na, mobile le **sheva nah** qui ne se prononcent pas mais « c'est un signe de pure orthographe » (page IX).

La page X est consacrée aux lettres gutturales ע, ה, ה, א avec les exercices de lecture, écriture et orthographe de mots isolés.

Dans ce chapitre : les signes de la lecture (p. XI).

Le dagesh. L'auteur insiste sur les deux formes de dagesh :

a) Un point, dagesh, dans une lettre qui donne une prononciation dure de la lettre. Ou un redoublement de lettres. Comme dans les lettres כּ, כ, פּ, פ

Un autre dagesh ne change pas la prononciation de la lettre, c'est le dagesh dit « léger »

Il y en hébreu un autre point, uniquement dans la lettre hé הּ, c'est le **mapiq**, qui la rend aspirée.

Même pour ses élèves débutants, il exige une précision sans faille.

L'accent tonique se positionne aussi sur la dernière syllabe.

Dans le cas de l'avant-dernière il est indiqué par un **méteg**. Un petit trait vertical en bas à gauche de la voyelle accentuée.

Le **méteg** est utilisé dans la Bible pour cette fonction. L'utilisation de ce trait prouve que M.H. avait une éducation juive religieuse. Il savait lire la Torah avec les neumes bibliques. Il poursuit

ses explications : (page XIII) « Dans la Bible la ponctuation est représentée par des signes placées au-dessus ou au-dessous des mots. Ces signes indiquent si les mots doivent être liés ou séparés et en même temps, leur intonation. Ce sont de véritables notes musicales ». Il donne aussi les mêmes détails sur les livres de prières.

De ce manuel émergent les principes et lignes directrices de son enseignement : l'hébreu moderne ET la culture juive.

La page XIV est consacrée aux principes de l'analyse phonétique. A la page XIII, l'exercice 13 propose une analyse phonétique complète des trois textes, dont les élèves ne peuvent pas encore comprendre le sens des mots.

Texte 1) Genèse 1, 1 - 3

Texte 2) Bénédiction du peuple par H. N. Bialiq.

Texte 3) Nuit de veille. Revue Me'olamenou.

Première leçon א' שיעור ראשון page 1

Ici les lecteurs trouvent une liste de vocabulaire de 12 mots, à la suite, l'accent tonique et le cours de grammaire sur l'article défini qui est la lettre hé ה. L'auteur mentionne à ses lecteurs européens que l'hébreu n'a pas un article indéfini.

נער גדול / הנער גדול

Dans la leçon troisième leçon nous trouverons la coordination entre le nom et l'adjectif comme ceci

הנער הגדול

Ensuite des pronoms interrogatifs : qui ? מי / quoi ? מה

Les deux exercices sont des traductions : d'hébreu vers le français (p.2) et le français vers l'hébreu (p. 3).

Le mot hébraïque אצל est mal employé. Les phrases כסא אצל השולחן

הילד אצל השולחן ne sont pas correctes. Avec ce mot on peut dire : l'enfant est chez mamie

הילד אצל סבתא. Cette erreur va se répéter dans tout le livre.

Les phrases ne forment pas une histoire. On dira qu'elles sont écrites pour exercer les formes grammaticales.

Les pronoms personnels et les conjugaisons des verbes au présent commencent à la leçon cinq avec toute la terminologie grammaticale, comme singulier et pluriel ou masculin et féminin. Exercices de traductions.

La page 26 montre que l'hébreu n'était pas une langue familiale quotidienne car l'auteur emploie les mots père 'av אב et mère 'ém אמ et non comme on dit familièrement papa 'aba אבא, maman 'ima אמא

Septième leçon page 28

Après les 12 mots de vocabulaire il y a une conjugaison que l'auteur appelle l'adjectif possessif en français mais en hébreu il y un autre titre כינוי גוף

Ce sont les suffixes qu'on ajoute aux noms pour faire la flexion des noms. L'auteur utilise le mot cheval סוס. Pourquoi ? Peut-être qu'à cette époque le cheval était encore employé même dans les villes. Dans ce chapitre il y a le verbe étudier ל.מ.ד au passé.

Huitième leçon est celle de l'État construit, smikhout סמיכות

Avec sa terminologie סומך / נסמך

Les verbes dont la 3^e lettre est hé ה comme ק.ג.ה / ע.ש.ה. / ר.א.ה.

Et l'adjectif beau yaféh יפה, belle yafah יפה

Dans la leçon 9, il y a la déclinaison (flexion) du nom commun « cheval – chevaux »

Et aussi l'état construit avec les mots conjugués au pluriel. סוסי המלך = הסוסים של המלך

La leçon 10 est celle du verbe au futur. Avec les verbes des racines ל.מ.ד. / ש.מ.ר.

Et à la fin des textes il y a une synthèse et une révision de toutes les leçons.

3.3 PEDAGOGIE

Maurice Horowitz construit ses cours de la pratique à la théorie, la grammaire. Ce premier tome de 10 leçons explique pas à pas la structure de la grammaire hébraïque. Les tableaux des lettres, des voyelles, des syllabes, des mots et des petites phrases et leur phonétique, pour aider les apprenants à lire et à écrire correctement.

Son modèle est certainement basé sur l'étude à la française du latin et du grec. La grammaire comme la base fondamentale d'études d'une langue. Les exercices sont le thème et la version. Apprendre par la traduction à l'écrit. La traduction est bonne donc l'élève a compris le texte. Comme cela a été la tradition des études de latin et grec ancien.

Il guide les apprenants méthodiquement et clairement vers la lecture et l'écriture mais ne donne pas d'explications sur la langue.

Page XV : traduction en français de deux textes modernes. Ce manuel date de 1945, sa première édition date de 1944 à Moissac. Les adultes et les enfants sont sortis de leur cachette et se sont regroupés à nouveau. M.H. connaît déjà les faits de l'extermination des juifs d'Europe. Dans les deux textes, il leur donne de l'espoir, en Eretz Israël les juifs travaillent pour construire le pays des juifs.

Le texte de H. N. Bialiq encourage « nos frères » qui travaillent sur la terre et appellent les juifs à venir leur aider.

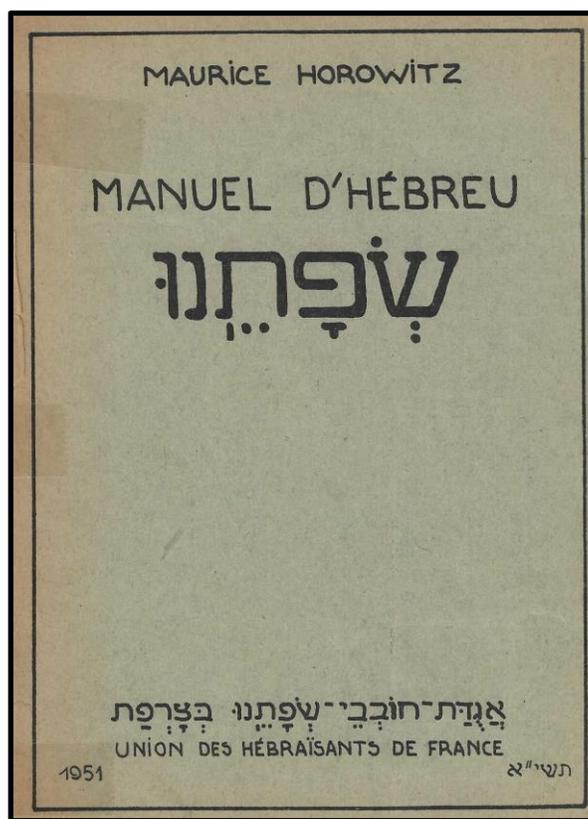
Le dernier texte de la revue 'Olamenou עולמנו, Notre monde, raconte une histoire d'il y a dix ans, lorsque l'auteur a visité une moshavah (bourg – village rural) en Eretz Israël et a vu les pionniers habitants dans des tentes et qui ont planté des oliviers, des amandiers et des vignes. Une vie simple mais paisible.

Il y a de l'espoir pour les juifs. On sait, par les témoignages, qu'une partie de jeunes et adultes sont montés en Israël.

Après cet avant – propos l'auteur commence ses leçons. A ce stade, les élèves doivent savoir lire, écrire et prononcer l'hébreu. Nous analysons ces leçons avec précision pour le même but : comprendre la méthode Horowitz.

Toutes les pages sont numérotées par une lettre hébraïque en haut et à droite et par son équivalent numérique en haut à gauche.

4. MANUEL D'HEBREU, שפתנו , 1951.



Ce manuel est le même que ses précédentes éditions de 1944 et 1945.

Après la guerre M. Horowitz s'installe à Paris où il continue son travail de professeur et d'auteur de manuels d'hébreu.

Si le manuel est identique aux autres les changements sont dans le mode de travail et l'organisation.

Il fonde l'association Union des Hébraïsants de France. Son nom hébraïque

אגודת חובבי שפתנו בצרפת

Ce nom est inspiré du mouvement actif entre la fin de XIXe siècle et le début du XXe siècle, fondé par Léon Pinsker : Les amants de Sion, Hoveveï Sion, חובבי ציון, qui ouvré pour le retour à Sion – Israël.

Il a compris qu'on ne peut pas avancer seul. Il a besoin de soutiens moraux et financiers, car il n'a pas de maison d'édition.

Sur la quatrième de couverture l'auteur note les quatre vocations de cette association. Remarquez son adresse personnelle et le numéro de compte bancaire pour les abonnements.

אִגְדַּת - חוֹבְבֵי - שְׂפָתָנוּ
UNION DES HÉBRAÏSANTS

- 1 Elle groupe tous ceux qui s'intéressent à l'étude de l'hébreu, à la littérature et à la culture hébraïques.
- 2 Elle organise des cours, des cours par correspondance avec disques, des soirées littéraires, des échanges de lettres avec Israël etc.
- 3 Elle a mis au point un programme d'étude qui comporte 4 degrés. A chaque degré correspond un examen sanctionné par un diplôme.
Le quatrième degré prépare à l'examen de l'Université hébraïque de Jérusalem.
- 4 Elle édite un matériel d'étude et d'enseignement conçu à l'usage des élèves de langue française.

Maurice HOROWITZ
220^{bis}, rue des Pyrénées PARIS 20^e
C.C.P. PARIS 629150

Janvier 1951

אגדת חובבי שפתנו

Entre 1945 et 1951 Maurice Horowitz écrit des matériels pédagogiques, toujours à la main. La grande nouveauté est les enregistrements de ses leçons, (voir la troisième de couverture). On y voit qu'il a développé un stratagème commercial et publicitaire, pratiqué les ventes et les études par correspondance.

Manuel d'Hébreu ייִֿןֿוֿ	200 fr
Lecture et 10 Leçons.	
Fascicule I Leçons 11 et 12	75 -
Fascicule II Leçons 13 et 14	75 -
Fascicule III Leçons 15 et 16	100 -
Pourim Jeu dramatique d'après le livre d'Esther Supplément à la leçon 14	50 -
Petite Anthologie de la Genèse à nos jours 90 pages de textes hébreux Choisis, annotés et suivis de nombreux exercices	300 -
Dictionnaire hébreu-français (3000 mots)	150 -
Dictionnaire français-hébreu (4000 mots)	150 -
Journal "Les Hébraïsants" Mensuel hébreu Abonnement de 1 an	200 -
Disque 3 premières leçons du Manuel d'hébreu	750 -
<u>A paraître prochainement:</u>	
Fascicule IV Leçons 17 et 18	

Maurice HOROWITZ
220^{bis}, rue des Pyrénées PARIS 20^e
C.C.P. PARIS 629150

Dans l'avant – propos il y a les programmes et les examens pour quatre degrés et les diplômes qui correspondent à chacune.

L'auteur n'hésite pas à publier les éloges écrits par des personnalités, parmi eux R. Gamzon et J. Pougatch qui étaient avec lui à la maison d'enfants à Moissac.

MAURICE HOROWITZ
MANUEL D'HÉBREU

שִׁפְתֵינוּ

«Nous avons adopté dès le début de l'école le manuel de M. Horowitz. Il permet à chaque élève de travailler individuellement et de progresser rapidement quel que soit son niveau de départ. Tous nos jeunes travaillent avec plaisir et font des progrès étonnants en hébreu.»

ROBERT GAMZON
Directeur de l'École Gilbert BLOCH
Vice-Président des E.I.F.

«Ton manuel d'hébreu est utilisé à notre Centre Educatif depuis sa fondation. Il se trouve également dans les maisons d'enfants OPEJ où les moniteurs en font un instrument de travail pour les enfants et pour eux-mêmes.»

J. DOUGATCH
Directeur du Centre Educatif
du Plessis-Trévisé.

«Depuis que je me sers de votre manuel je constate que pour nos lycéens il est vraiment excellent.»

Habitué à apprendre des autres langues selon une méthode analogue, le fait d'avoir pour l'hébreu une méthode scientifique et raisonnée augmente à leurs yeux le prestige de la langue sacrée.»

Rabbin SCHILLI
du Consistoire de Paris

«Votre méthode qui procède par étapes logiquement graduées m'a permis de vaincre très rapidement des difficultés qui semblent généralement insurmontables.»

SASIA ERLICH
Avocat à la Cour de Paris.
Présidente de la Fédération Française
de la WIZO

«C'est tellement clair et bien présenté que je suis en admiration devant ce don que vous avez reçu de savoir rendre attrayante à des débutants une étude si difficile.»

Professeur R. CHASLES
Archiviste-Paléographe.

Maurice HOROWITZ
220^{bis}, rue des Pyrénées PARIS 20^e
C.C.P. PARIS 629150

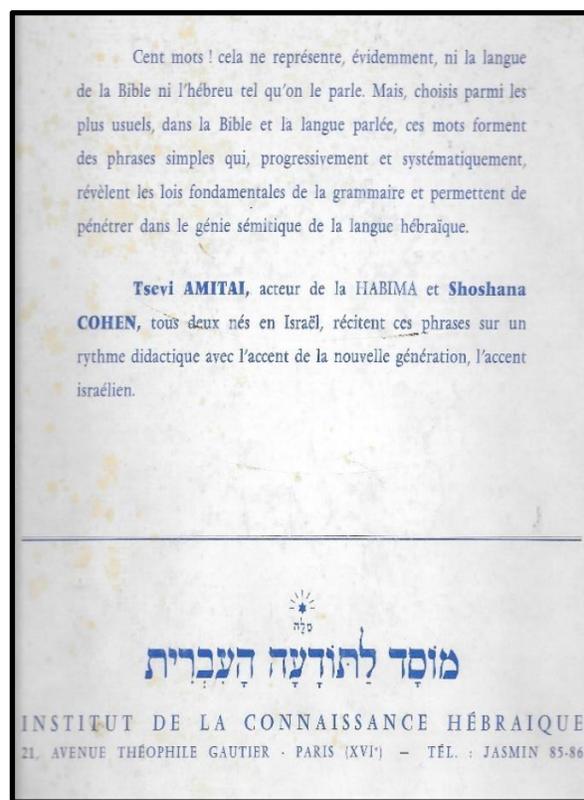
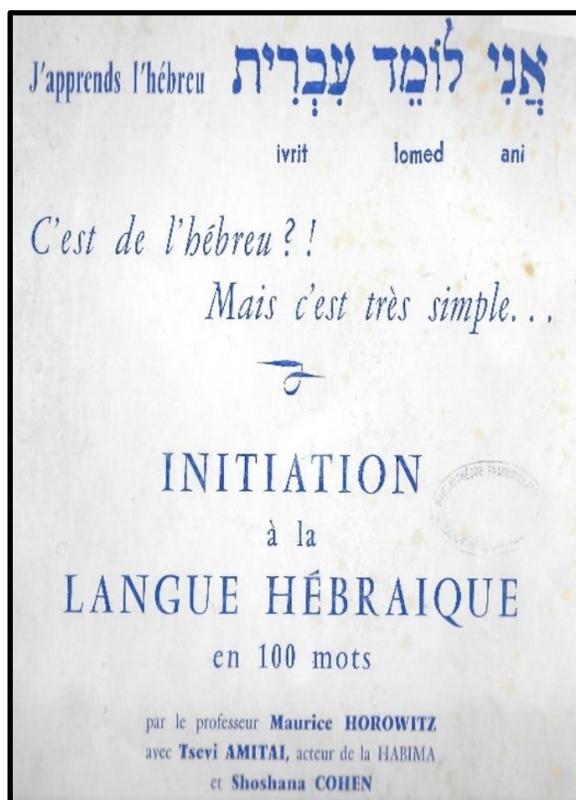
Dans ce manuel il a écrit un chapitre qui donne des conseils pratiques à ses élèves. Sous le titre Plan de Travail il explique sa méthode, comment apprendre l'alphabet, les voyelles. Comment enrichir le vocabulaire, comprendre et appliquer la grammaire.

Les exercices sont la version, le thème, question et exercices de grammaire. Le but final est de comprendre des textes, d'écrire et de parler couramment.

Toutes les listes des manuels et dictionnaires encourager les élèves à continuer leurs études d'hébreu, en classe ou correspondance ou en auto-apprentissage.

5. L'HEBREU EN 100 MOTS **אני לומד עברית**, 1958.

Les petits manuels : les basiques de la langue hébraïque.



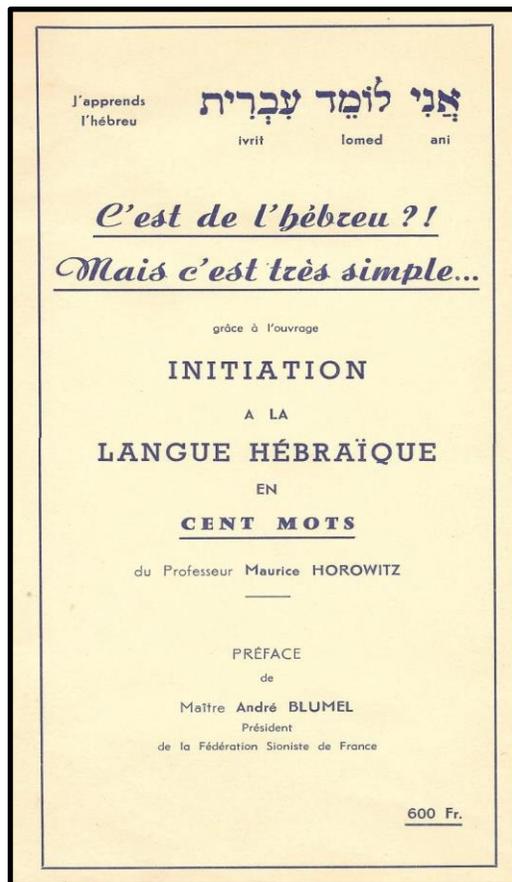
5.1 ANALYSE DE LA COUVERTURE

Manuel d'hébreu, premier degré (cours élémentaire), éléments de base de la langue hébraïque 25 leçons, Paris, 1958, Institut de la connaissance hébraïque, מוסד לתודעת העברית

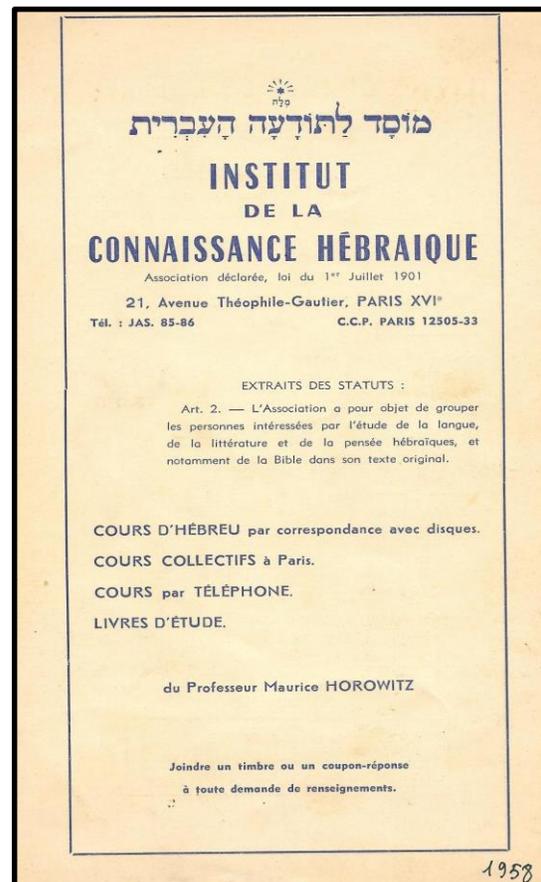
Sur la 2^e de couverture on trouve un encouragement à l'étude de l'hébreu. Ce manuel n'a pas de titre hébraïque mais mentionne uniquement la phrase : « J'apprends l'hébreu – אני לומד עברית ».

Ce manuel est accompagné de 3 disques de 33'/min. La voix féminine est celle de Shoshana Cohen שושנה כהן. La voix masculine est celle de l'acteur Tsevi 'Amitai צבי אמיתי du théâtre national israélien, הבימה [Habimah](#).

Sur la 2^e de couverture, il est mentionné : « Préface de Maître André Blumel ». Mais cette préface, concrètement, est manquante.



2^{ème} couverture



3^{ème} couverture

La 3^e de couverture reprend la liste de ses livres ainsi que ses coordonnées.

On peut lire les nouveautés mises en place par M.H. dans le cadre de l'Institut de la connaissance hébraïque :

- Cours d'hébreu par correspondance
- Cours d'hébreu par téléphone
- Disques

1A		1B	
L'alphabet	Voix d'homme, voix de femme	Leçon VI	Version, questions, thème
Les voyelles	Voix d'homme, voix de femme	Leçon VII	Version, questions, thème
Leçon I	Version	Leçon VIII	Version, questions, thème
Leçon II	Version, questions, thème	Leçon IX	Version, questions, thème Les pronoms personnels et le présent
Leçon III	Version, questions, thème		
Leçon IV	Version, questions, thème		
Leçon V	Version, questions, thème		
2A		2B	
Leçon X	Version, questions, thème Le passé	Leçon XIV	Version, questions, thème
Leçon XI	Version, questions, thème La racine "aimer"	Leçon XV	Version, questions, thème
Leçon XII	Version, questions, thème La racine "donner"	Leçon XVI	Version, questions, thème Le possessif
Leçon XIII	Version, questions, thème La racine "lire"	Leçon XVII	Version, questions, thème Les prépositions avec le possessif
3A		3B	
Leçon XVIII	Version, questions, thème Le mot "de"	Leçon XXII	Version, questions, thème La racine "vouloir"
Leçon XIX	Version, questions, thème Les nombres de 1 à 10	Leçon XXIII	Version, questions, thème La racine "parler"
Leçon XX	Version, questions, thème	Leçon XXIV	Version, questions, thème
Leçon XXI	Version, questions, thème Le verbe "être"	Leçon XXV	Questions
			GO NF

5.2 LA PHILOSOPHIE DE M. HOROWITZ

La mission du professeur Horowitz est d'enseigner l'hébreu et de transmettre la culture juive à ses élèves et au plus grand nombre.

Depuis son premier manuel datant de 1944 réalisé à Moissac, le professeur M. Horowitz a fait son chemin dans le monde de l'enseignement de l'hébreu en France. Aujourd'hui nous dirons que M. Horowitz voit les choses « en grand ». Il donne des cours dans les lycées parisiens, ainsi que des cours collectifs, des cours particuliers à Paris. Mais, en fait, il se sent investi d'une mission. Son fils, Gilles Horowitz s'est confié à moi sur des propos tenus par son père : « pendant la guerre je me suis dit, si je reste en vie je serai professeur d'hébreu ». (Propos récoltés pendant notre visite à Moissac en octobre 2020).

On peut souligner son désir d'accessibilité :

Dans ce petit manuel, on peut lire qu'il est accessible à tous sur simple demande par téléphone et par correspondance. Dans ce manuel, M.H. donne ses coordonnées personnelles. Il souhaite être joignable par tous et pour tous renseignements : comme cela est écrit dans sa conclusion : « Nous nous tenons à votre entière disposition pour tous renseignements et conseils relatifs à l'étude de l'hébreu ».

Sa mission était de sauver la culture juive et de rendre aux juifs la fierté de de leur culture.

Sur la dernière page, on trouve d'une part quelques conseils, puis enfin suit le diplôme que reçoit un/une élève après sa réussite aux examens. La liste des lauréats est publiée dans le journal « la Terre Retrouvée ».



Cette publication devait avoir un double effet : que les élèves soient fiers de voir leur nom dans le journal, et en même temps, que le professeur, par cette publicité, puisse motiver d'autres personnes à rejoindre son enseignement.

5.3 LA STRUCTURE DES LEÇONS

Le manuel comporte 25 leçons.

Une page suffit par leçon (la leçon 1 est la seule à compter deux pages), c'est peut-être la raison pour laquelle les pages ne sont pas numérotées.

La forme de manuel est unique parmi les autres manuels de M.H. Par exemple, on trouve dans ce manuel des illustrations sous formes de petits dessins par l'artiste Béatrice Tanaka ainsi que des encadrements de page, ce qui est aussi unique.

Chaque leçon contient 4 parties (avec quelques variantes dans certaines leçons) :

1. Vocabulaire
2. Grammaire
3. Lecture
4. Exercices
5. Questions après la lecture du texte de la leçon : certaines leçons seulement
6. Remarque(s) qui désigne des explications et des éclaircissements sur le sujet de la leçon : certaines leçons seulement

Le manuel contient 4 pages de conseils donnés par M.H. Ces pages sont tapées à la machine à écrire (hors les mots hébraïques du diplôme) comme les 4 composantes de la couverture.

Les conseils sont ceux d'un professeur très méthodique. En bon pédagogue sa méthode fait appel :

1. A la mémoire visuelle, par la construction d'une page par leçon, de nombreux tableaux, typiques de ce qu'il faut définir comme « la méthode Horowitz ». Comme nous l'avons déjà souligné, c'est son seul manuel qui comporte de petites illustrations. Cela dans le but d'éviter la traduction et faire deviner la phrase de façon intuitive.
2. A la mémoire auditive grâce aux disques et aux enregistrements proposés. L'expérience prouve que les élèves mémorisent les phrases et les répètent avec les mêmes intonations vocales que celles les acteurs de ces enregistrements.
3. A la mémoire affective par les noms hébraïques des personnes et par les références à la vie quotidienne en Israël. Ainsi, le journal qui publie les diplômes s'appelle « La Terre Retrouvée » et le titre donné à l'hébraïsant est « amants de notre langue », qui fait allusion au mouvement sioniste « Les amants de Zion » *הזוכבי ציון*.

Ce mouvement fut fondé, officiellement, par le médecin Dr Yehudah Leib Pinsker יהודה לייב פינסקר, en 1884, dans la ville de Qatowitz קטוביץ à la frontière entre la Roumanie et l'Allemagne et ville natale de Maurice Horowitz.

Comme tous les professeurs, M. Horowitz savait que les études de l'hébreu sont indissociables de l'étude de la Bible, de l'histoire juive, de l'histoire de la Terre d'Israël, de l'Etat d'Israël, des coutumes juives, des fêtes et du Shabbat.

IV. Analyse du manuel

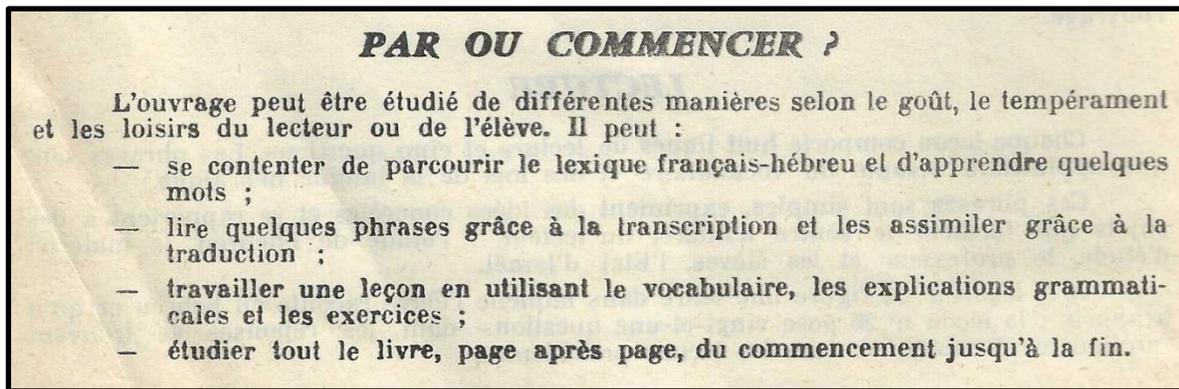
Toutes les 25 leçons sont écrites à la main, que ce soit l'hébreu ou le français.

Toutes écrites en très petits caractères et présentées en lignes serrées.

A droite et à gauche de chaque page, figurent de larges marges, de 2.5 cm de chaque côté.

Le texte de la leçon se trouve dans un cadre rectangulaire.

On visualise de longues et étroites pages : de 10,5 cm de largeur et de 23 cm de longueur.



5.3.1 LEÇON 1 שְׁעוֹר א'

Elle comporte deux pages, car la première page présente le tableau des lettres hébraïques carrées et cursives avec le nom de chaque lettre en caractère latin. Sont également mentionnées, quelques remarques sur l'accent tonique, et comment distinguer les lettres ayant une prononciation similaire comme le **kaf** כ and le **qof** ק.

Certaines lettres n'ont pas d'équivalent dans l'alphabet latin comme l'aleph א et l'**ayin** ע. Donc, ici, aucune lettre française n'est écrite à côté de ces deux lettres.

Le professeur donne des conseils pour l'apprentissage, la mémorisation « par cœur » de l'alphabet hébraïque. En bas de page, le lecteur trouve 6 mots en lettres cursives avec leurs voyelles. Afin de souligner la place de l'accent tonique M.H. utilise un petit trait vertical.

Ceci n'est autre que le **métheq** מתג, qui permet de noter la place de l'accent tonique dans la lecture de la Torah תורה.

Ces 6 mots seront étudiés en détails dans la seconde leçon ; cependant, il faut atteindre la leçon 4 pour les retrouver dans les phrases d'une petite histoire avec ses illustrations. A la suite de cette leçon, sur la page suivante, on trouve une feuille d'écriture. L'apprenant écrit uniquement en lettres cursives. Ainsi, les lettres carrées sont réservées à la lecture.

Dans ce tableau, on trouve, numérotées, toutes les lettres de l'alphabet de façon ordonnées.

Critique :

A mon avis, il est dommage que le professeur n'ait pas noté ici la valeur numérique de chaque lettre.

En apprenant par cœur les lettres avec leur équivalent numérique, on peut plus facilement situer la lettre dans l'alphabet hébraïque (ordre croissant des valeurs numériques des lettres).

5.3.2 LEÇON 2 שְׁעוֹר ב' 2

Cette leçon poursuit l'apprentissage de la lecture et de l'écriture par l'introduction des voyelles qui ne sont pas des lettres mais des points ou des tirais ajoutés sous la lettre.

M.H. regroupe les voyelles dans un tableau : à gauche les lettres françaises qui leur correspondent, ensuite une colonne avec la forme de chaque voyelle, ainsi qu'une rubrique pour les remarques sur chaque voyelle.

Pour la lecture, il se sert des mots appris dans la première leçon et les fractionne en syllabes.

Remarque :

Il écrit les syllabes en phonétique, les consonnes françaises sont en lettres capitales et les voyelles en petites lettres cursives : exemple : (grand) GaDoL גדול.

Pour une connaissance optimale de cette leçon, le professeur demande que le vocabulaire soit appris par cœur.

La leçon est divisée par thème, comme le seront les leçons suivantes :

- Ecriture,
- Voyelles,
- Lecture,
- Vocabulaire,
- Exercices.

Dans certaines leçons il y a aussi la rubrique : Remarque(s) qui désigne des explications et des éclaircissements sur le sujet de la leçon.

5.3.3 LEÇON 3 שְׁעוֹר ג' 3

Cette leçon se focalise sur l'apprentissage des cinq lettres finales ainsi que sur la façon de distinguer les lettres qui ont le même son : comme le tet ט et le tav ת. Dans sa remarque sur ce problème M.H. donne la liste de lettres qui conduisent aux fautes d'orthographe.

	ע	ה	א
V		ו	ב
K H	ך	כ	ח
K Q		ק	כ
S		ש	ס
T TH		ת	ט

De nos jours nous ajoutons les trois lettres hébraïques א ה ע; en effet, le manque de rigueur dans la prononciation est la cause de nombreuses fautes d'orthographe.

M.H. n'a pas ajouté ces deux lettres : l'aleph א et l'ayin ע n'ont pas d'équivalents latins.

Un bon exemple pour entendre les différences sonores d'une même lettre : Shin ש/Sin שׁ.

Illustration par l'exemple de la lettre : Shin – Sin : dans les deux noms que tout le monde connaît : Moshé משה et Israël ישראל.

Exercice 1 : lire à haute voix et écrire en cursive les noms des lettres de l'alphabet.

Exercice 2 : apprendre par cœur les 12 mots de la rubrique « vocabulaire ».

M.H. applique la méthode « pas à pas ».

Ex. 1. : Par la lecture à haute voix on entend les différentes sonorités des lettres.

En écrivant les noms des lettres, il faut retourner au tableau de la remarque pour ne pas confondre les lettres. Comme pour la lettre סמך, ס(Samekh) ou la lettre ט, טית (teth).

Ex. 2. : Les mots du vocabulaire ne sont pas accompagnés d'aide phonétique pour la lecture.

Les élèves doivent assembler chaque syllabe : d'abord assembler lettre et voyelle et ensuite, assembler les syllabes en un mot puis le lire et comprendre son sens. Il peut apprendre par cœur le mot hébraïque suivi par sa traduction en français.

pas de cours sur les règles grammaticales de vocalisation. Le but est de permettre aux apprenants de comprendre, de lire, parler et d'écrire l'hébreu de tous les jours. L'hébreu quotidien parlé en Israël. La leçon commence par l'article défini qui est toujours la seule lettre hé ך écrite devant le mot en formant un seul mot. La nouveauté dans ce manuel réside dans les petits dessins qui illustrent les phrases. Là où il y a des dessins, il n'y a pas de traductions. Les lecteurs doivent comprendre les phrases et les questions par les illustrations. C'est un appel à leur faculté de déduction, au sens d'observation. Selon le principe didactique de « l'élève autonome ». Je prends l'exemple des « questions – réponses » et des « 5 exercices » comme un modèle de la méthode Horowitz.

Ecrire les mots nouveaux en cursive et aussi en transcription française et les apprendre par cœur. Lire et relire le texte. Pour arriver à une lecture fluide. De mon expérience, il faut comprendre le texte pour une lecture fluide.

Deux missions :

- Copier le texte en hébreu cursive.
- Traduire le texte en français.

La traduction est une méthode typiquement française d'étude des langues. Si l'élève a bien traduit cela signifie qu'il a bien compris le texte.

Ecrire les questions et les réponses en hébreu.

שיעור ה' 5.3.5 LEÇON 5

שיעור ה' Leçon 5

Vocabulaire

מילון

(il) marche	הולך (il)	לומד	bon	טוב	homme	איש
aussi	גם	est debout	מאומד	רע	armoire	ארון
où	איפה	est assis	יושב	hébreu	plancher	רצפה
		(adverbial)			עברית	

Grammaire

קדוין

1 L'adjectif qualificatif prend également l'article défini ה' lorsque le nom qu'il accompagne est défini.

le bon élève התלמיד הטוב

Attention! ne pas confondre avec

l'élève est bon התלמיד טוב

Un nom propre est considéré comme défini.

Joseph est petit יוסף קטן le petit Joseph יוסף הקטן

2 L'article défini ה' devient ה' devant les noms et les adjectifs qui commencent par une des lettres א, ע, ר, ל, ו. (Comme le pronom interrogatif מה devient מיה)

התלמיד הרע האיש הארון הרצפה

3 Le mot גם se met généralement au commencement de la phrase.

L'homme aussi marche sur le plancher גם האיש הולך על הרצפה

Lecture

קריאה

יוסף קטן

האיש הגדול

יוסף הקטן הולך על הרצפה

גם האיש הגדול הולך על הרצפה



הארון הגדול

הכסא הגדול

על יד הארון הגדול עומד איש

על יד השלחן הכסא הקטן על יד השלחן



על הכסא הגדול יושב משה, על הכסא הקטן יושב יוסף. יוסף לומד עברית. יוסף תלמיד טוב. מי תלמיד רע?

Questions

שאלות

יוסף תלמיד טוב או תלמיד רע?
הכסא הקטן על יד הארון?
משה יושב על הכסא הגדול?
איפה לומד התלמיד הטוב?

מי הולך על הרצפה?
איפה עומד האיש?
על מה יושב משה?
מי לומד עברית?

Exercices

תרגילים

1 Ecrire les 12 mots du vocabulaire en cursive et en transcription française. Les apprendre par coeur.

2 Lire et relire le texte de la lecture.

3 Copier le texte en cursive et le traduire en français.

4 Ecrire les questions et répondre en hébreu.

5 Traduire en hébreu: Le grand Moïse est assis sur la grande chaise. Le petit Joseph est assis sur la petite chaise. La grande chaise est à côté de la table; la petite chaise aussi est à côté de la table. Sur le plancher près de la grande armoire est debout un homme. L'homme est grand. Le bon élève apprend l'hébreu. Le mauvais élève marche sur le plancher.

La leçon 5 commence par une liste de vocabulaire comprenant 12 mots suivi par l'article défini ha ה(Grammaire) qui englobe et traduit tous les articles définis du français : le, la, l', les.

Cela donne à l'auteur plus de liberté dans les phrases et lui permet d'écrire une petite histoire.

Une petite « bande dessinée » : le lecteur doit comprendre les textes par les dessins.

Il y a quatre verbes au présent : Il apprend לומד, Il marche הולך, il est assis יושב et il est debout עומד (un verbe en hébreu mais un adverbe en français).

L'apprenant doit apprendre les significations des mots mais ici il comprend aussi les différences de conjugaison des verbes entre l'hébreu et le français.

Quatre adjectifs : les contraires : grand גדול, petit קטן, bon טוב, mauvais רע .

1^{er} dessin : le grand homme marche et le petit יוסף Yosef (Joseph) marche.

Le lecteur lit et voit le dessin et doit lier les images et les phrases pour comprendre, sans traduction !

2^e dessin : des meubles : la grand chaise הכסא הגדול, la petite chaise הכסא הקטן, la table השלחן, l'armoire הארון.

Les élèves doivent savoir que ces meubles sont féminins en français et masculins en hébreu. On voit ici que chaque meuble est accompagné d'un adjectif, TOUJOURS après le nom. En cas d'hésitation on sait par l'adjectif si le mot est masculin ou féminin. La logique de l'hébreu est qu'il faut connaître les noms pour leurs ajouter des adjectifs. En d'autres mots, il faut savoir sur quoi on met un adjectif. Cela signifie que le nom est le plus important, son adjectif est accessoire alors qu'en français un adjectif peut être placé avant ou après un nom. Les trois personnages sont masculins et les prénoms utilisés sont connus de tous : יוסף, משה, איש. Ish Homme, Yoseph Joseph, Moshe Moïse. Les noms, les adjectifs et les verbes (au présent) sont uniquement au masculin singulier. Cette leçon est consacrée à la base de la langue. La méthode Horowitz progresse étape par étape. Il conseille aux élèves d'assimiler tous les éléments de la leçon étudiée. Le passage au féminin est très simple, comme nous verrons à la leçon 6. Parmi ces trois personnages, deux se retrouvent aussi dans le premier dessin. Il faut être attentif, observateur et imaginatif pour conclure que l'homme assis s'appelle Moshé משה. Même un élève dont la pensée est moins souple, plus rigide, ou encore un élève qui manque de confiance en lui, attendra qu'on lui lise / écrive que l'homme assis s'appelle Moshé משה, ou que les textes figurant sous chaque image décrivent de façon claire et nette les relations texte-dessin. Chaque professeur aura probablement observé cette problématique parmi ses élèves. C'est plus qu'apprendre l'hébreu, c'est de l'éducation à la pensée indépendante et à la capacité à oser, à oser prendre une décision aussi minime soit-elle. En d'autres termes, c'est éduquer l'élève à être sûr de lui-même.

M.H. pose huit questions sur la compréhension du texte. D'un point de vue pédagogique, il s'agit de faire répéter chaque mot de la leçon de deux manières différentes. Il s'agit de comprendre comment se construit une question en hébreu. Certaines phrases interrogatives commencent par un mot interrogatif tel que : qui : מי MI; Sur quoi : 'al mah על מה; Où : 'Eifoh איפה. Alors que dans certaines phrases interrogatives, on ne trouve pas ces mots.

La petite chaise est à côté de l'armoire ? הכסא הקטן על יד הארון ?

Nous savons que cette phrase est une question par ce qu'il y a un point d'interrogation à la fin. Mais sans le symbole « ? » ce sera une phrase affirmative.

La petite chaise est à côté de l'armoire. הכסא הקטן על יד הארון.

L'adjectif petit, qatan קטן est masculin : cela signifie que le mot chaise, kisé כסא est masculin en hébreu.

Les meubles dans ces leçons sont tous communs et font partie du quotidien des élèves. Ainsi, la méthode part toujours de l'univers le plus proche et va s'élargir, comme une spirale, au fil des leçons, pour finir à la leçon 24 par une correspondance entre Israël et la France.

Dans Exercice 4 : « Ecrire les questions et répondre en hébreu ». Les élèves écrivent en cursive, ils doivent trouver la place des mots dans les phrases.

Dans l'exercice 5 : « Traduire en hébreu ». Les apprenants doivent appliquer tous les éléments de la langue, en toute indépendance. Quelle fierté et quelle grande satisfaction du travail bien accompli ! Toutes ces manipulations aident à la mémorisation de la leçon.

L'exemple de cette leçon montre que le professeur opte pour « l'étude par des répétitions » afin de parvenir à connaître et comprendre tous les détails de la leçon. Grâce à ces exercices et aux commentaires, l'élève peut y arriver. M.H. motive ses élèves à aspirer à la perfection. Il recommande aux élèves de savoir parfaitement la leçon avant de passer à la suivante.

5.3.6 LEÇON 6 שיעור ו'

La Leçon 6 n'a pas de rubrique de vocabulaire, car les élèves apprennent le féminin singulier avec les mots masculins de la leçon précédente. Le passage au féminin est très simple : on ajoute la lettre Hé הaux noms et adjectifs et la lettre Tav תaux verbes. Les deux prénoms bibliques Sarah שרה et Lé'ah לאה sont très répandus. Du point de vue pédagogique, c'est astucieux : les élèves répètent le même vocabulaire, mais ils doivent manipuler les mots pour les mettre au féminin. Cette leçon est « la preuve » que la remarque de M. Horowitz a notée sur la 2^e de couverture est vraie : « C'est de l'hébreu ?! Mais c'est très simple... ». Pourquoi cette remarque ? Nous savons que les Français disent « C'est de l'hébreu » à propos d'une chose difficile à comprendre.

Puisque les mots se rallongent d'une syllabe, M.H. explique les changements de voyelles. Un tableau regroupe les trois sortes de voyelles : voyelles longues, voyelles brèves et semi-voyelles. Pour épeler ou pour dicter, M.H. demande la précision absolue : « nomme chaque lettre et en la faisant suivre de sa voyelle, (son nom) s'il y a lieu ».

Dans l'exercice 4, il y a une nouveauté : « Epeler par écrit la phrase »

הכסא על יד הארון הגדול.

A ce stade les élèves connaissent parfaitement chaque mot et la structure de la phrase. Ici M.H. demande de décomposer chaque mot, d'écrire la lettre et la voyelle qui l'accompagne. Evidemment, il y a des lettres qui n'ont pas des voyelles. Ceci aussi fait partie de l'hébreu. Il faut signaler qu'une syllabe doit avoir une lettre et sa voyelle. Il y a des syllabes avec deux lettres et une voyelle comme יד YaD.

שעור 6 Leçon 6

Grammaire

דקדוק

Le féminin des noms et des adjectifs se forme par la terminaison accentuée הַ.

Le féminin des verbes se forme par la terminaison non accentuée תַּ.

התלמידה הטובה לומדת
התלמיד הטוב לומד

Remarques.

a Pour certains mots la formation du féminin entraîne des changements de voyelles.

גדולה	גדול	נערה	נער
קטנה	קטן	ילדה	ילד
	אשה	איש	

b Le genre des noms en hébreu n'est pas toujours le même qu'en français.

- Les noms se terminant en הַ sont féminin en hébreu.

un bon plancher רצפה טובה

- sont masculin en hébreu: שלחן כסא ארון

c Une lettre finale suivie d'une terminaison devient une lettre ordinaire.

הולך הולכת קטן קטנה

d Le féminin de זה est זאת (zoth).

Voyelles

תנועות

En hébreu il existe 3 sortes de voyelles : voyelles longues, voyelles brèves et demi-voyelles (ou voyelles très brèves). Chaque voyelle a un nom.

Valeur	voyelles longues		voyelles brèves		demi-voyelles	
	signe	nom	signe	nom	signe	nom
a	ד	קמץ	-	פתח	-:	חטף-פתח
é	..	צירה	::	סגול	:::	חטף-סגול
i			.	חיריק		
o	ו	חולם				
ou	ו	שורוק		קבוץ		

Le signe ש' s'appelle שווא. Au commencement d'un mot (ו' au commencement d'une syllabe) il se prononce comme le e muet français.

KeTaNa קטנה GheDoLa גדולה CheVa שווא

Sous les gutturales א ה ח ע vient souvent un חטף-פתח à la place du שווא.

NaRa נערה

Remarque. Nous avons vu qu'à la fin d'une syllabe le שווא ne se prononce pas.

YaLda ילדה

Pour épeler ou pour dicter un mot on nomme chaque lettre et on la fait suivre de sa voyelle, s'il y a lieu: תלמידה

תו-פתח, למד-שווא, מים-חיריק, יוד, דלת-קמץ, הא.

Lecture

קריאה

מי זאת? זאת לָאָה.

לָאָה ילדה קטנה.

לָאָה לומדת עברית.

לָאָה הקטנה עומדת על יד שרה הגדולה על הרצפה הטובה.



Exercices

תרגילים

- 1 Lire, écrire et traduire le texte de la lecture.
- 2 Écrire au féminin la lecture et les questions de la leçon 5.
- 3 Écrire et apprendre par cœur les noms de toutes les voyelles.
- 4 Épeler par écrit la phrase: הכסא על יד הארון הגדול.

5.3.7 LEÇON 7 'ז' שיעור ז'

Ici l'auteur lie le masculin et féminin au singulier. Pour cela il introduit le mot français « et » qui est la lettre Vav ו' en hébreu. Comme son nom signifie « un crochet », cette lettre « accroche » les éléments de la phrase comme le « et », mais le vav ו' n'est pas un mot : un mot doit avoir au minimum deux lettres et une voyelle. L'exemple est : homme et ו' femme ואשה איש. Ou avec l'article défini he ה l'homme et la femme והאשה היא. Le dessin au milieu de la leçon est l'illustration du texte. Il utilise les mots du vocabulaire : pain לחם, lettre (missive) מכתב, banc ספסל et les verbes au présent masculin : il mange ואוכל et il écrit כותב. Dans le dessin, on voit : un homme, une femme, un garçon et une fille. Nous avons le réflexe de conclure que c'est une famille : papa, maman, fils et fille. Mais non ! Que des prénoms. Nous pouvons poser la question pourquoi ? Pourquoi les mots de la famille se trouvent dans le vocabulaire de la leçon 12, au milieu de manuel.

5.3.8 LEÇON 8 'ח' שיעור ח'

L'univers des études, des classes : cahier מחברת, crayon עפרון, livre ספר, élève תלמיד, boîte תבה. Le mot boîte sera de nos jours traduit par le mot plus banal, [qoufsah](#) קופסה. M.H. utilise le mot biblique de [Tévah](#) תבה. Grâce à deux lettres les phrases se rallongent : la lettre Lamed ל exprime la préposition à, vers : « à l'élève » : [latalmid](#) לתלמיד. La lettre Beit ב est la préposition « dans » : dans l'armoire, [ba'aron](#) בארון mais aussi « avec » : l'élève écrit avec un crayon, [hatalmid kotev be'iparon](#) התלמיד כותב בעפרון. Un fait ordinaire pour un étudiant. On écrit toujours ces deux lettres devant un mot, pour former un seul mot. Comme on le sait, un mot hébraïque est composé, au minimum, de deux lettres et une voyelle.

5.3.9 LEÇON 9 שְׁעוֹר ט' 9

Vocabulaire

Deux mots dans le vocabulaire, dont un que nous avons lu dans les leçons précédentes : vocabulaire – **milon** מלון mais dans cette leçon la traduction est dictionnaire et dictionnaires, **milonim** מלונים. Ici les voyelles du singulier restent identiques au pluriel. L'autre mot est chambre, **heder** חדר/ chambres, **hadarim** חדרים. Dans ce cas la première voyelle a changé, de voyelle « é » elle devient « a ». La remarque signifie donc aux élèves : « Sous les gutturales א. ה. ה. ע vient souvent un « **hataf – patah** ».

Par ces deux mots, M.H. montre que certains mots changent de voyelles lors du passage du singulier au pluriel (changement en nombre). Le mot chambre (**heder**) sert de cadre naturel pour les meubles et les personnes déjà mentionnés et étudiés. M. Horowitz, en excellent pédagogue, veut prouver à ses élèves que l'hébreu est facile, parce que logique. Il présente le masculin pluriel et le féminin pluriel dans deux phrases seulement avec les mots simples ! Comme on dit « ça saute aux yeux ! »

התלמיד הטוב לומד

התלמידים הטובים לומדים - ים

התלמידה הטובה לומדת

התלמידות הטובות לומדות - ות

Il y a deux façons de former le pluriel, « ot », « im » : ים / ות :

Dans ces phrases les noms, les adjectifs et les verbes (au présent) ont la même terminaison.

Voici d'autres exemples :

Un homme	איש	Une femme	אשה
Des hommes	אנשים	Des femmes	נשים

Les adjectifs et les verbes sont, évidemment, masculin ou féminin, comme

נשים גדולות יושבות

Le lecteur étudie en même temps les pronoms démonstratifs : ce « **zéh** » זה, cette « **z'ot** » זאת, ceux « **'éléh** » אלה.

Pour résumer, je regroupe tous les éléments dans les phrases utilisant les mots masculins singulier et pluriel + pronom démonstratif. C'est la forme de l'adjectif qui marque le genre du nom qu'il accompagne.

זה ארון גדול. אלה ארונות גדולים.

זה כסא קטן. אלה כסאות קטנים.

זה שלחן גדול. אלה שולחנות גדולים.

זה עפרון טוב. אלה עפרונות טובים.

Les mots féminins singulier et pluriel + pronom démonstratif :

זאת תבה טובה. אלה תבות טובות.

Lecture

Le texte de la lecture et les exercices consistent à appliquer les règles grammaticales.

Les élèves doivent : lire, comprendre, traduire et mettre les mots appris jusqu'à présent par ordre alphabétique אלף-בית (vocabulaire, titres, noms des lettres et des voyelles). Cette une révision complète des neuf leçons.

Si les leçons sont courtes, l'apprentissage est vaste grâce à des travaux individuels très variés.

5.3.10 LEÇON 10 שְׁעוֹר י'

Seulement deux mots de « vocabulaire » : conversation שיחה qui est le titre de la « lecture », le mot camarade חֵבֵר au masculin singulier et pluriel חֵבָרִים. Le féminin חֵבֵרָה se trouve dans l'exercice 5. C'est l'« élève-chercheur » qui doit former le féminin selon les exemples précédemment vus. M.H. donne une phrase nominale, car les verbes « être » et « avoir » ne se conjuguent pas au présent dans les conversations du texte de cette leçon. « Je suis grand », en hébreu : 'ani gadol = je grand = אני גדול

Comme souvent chez M. Horowitz, un tableau regroupe les pronoms sujets. Un élève attentif voit que les pronoms pluriels découlent des pronoms singuliers.

Tu : 'atah אתה - vous : 'atem אתם

Le tableau suivant, reprend les pronoms et la conjugaison au présent des verbes étudiés, dont le verbe apprendre et enseigner avec la racine est ל.מ.ל.

Que veut montrer M.H. ? Que les verbes au présent sont conjugués seulement quatre fois, comme les adjectifs. Donc, l'hébreu est facile et simple !⁶³

2 Le présent.

לֹמֵדֵיךָ	{	אֲנִי אַתָּה הִיא	לֹמֵד	{	אֲנִי אַתָּה הוּא
לֹמְדוֹת	{	אֲנַחְנוּ אַתָּן הֵן	לֹמְדִים	{	אֲנַחְנוּ אַתֶּם הֵם

Cette leçon regroupe tous les pré-noms et résume la conjugaison au présent (le passé sera vu à la leçon suivante ; dans l'exercice 5 de la leçon 11 les élèves auront la mission d'« Ecrire au passé le texte de la lecture et les questions de la leçon 10 ».

Ainsi ces deux leçons sont imbriquées.

La lecture : conversation שיחה.

Les instructions ressemblent à celles que pourrait formuler un metteur en scène de théâtre.

Participants : 4 personnages :

- 2 personnages masculins Moshé משה et Joseph יוסף
- 2 personnages féminins Sarah שרה et Lé'ah לאה.

Décor : 1 table, 3 chaises. Sur la table, des livres d'hébreu, un grand dictionnaire et une livre de Torah. Des cahiers, des crayons et des feuilles de papier.

Positions des personnages : Moshé משה est debout à côté de la table. Les 3 autres sont assis autour de la table.

Activités des personnages : étude, lecture, écriture.

Le « spectacle » : la conversation peut commencer sous la forme d'une agréable et dynamique leçon d'hébreu par un jeu de rôles. Il s'agit de « connaître par cœur », d'avoir mémorisé parfaitement son texte ; ce qui, pour certains timides, signifie avoir le courage de parler devant les

⁶³ Cf. la 2e de couverture.

autres. Cela renforce la confiance de soi des élèves. Un professeur inventif peut varier les rôles et les textes. Et même demander aux élèves d'écrire des dialogues et de les mettre en-scène.

Une autre nouveauté : l'élargissement du cercle, sortir de la maison ou de la classe. Dans la conversation Sarah dit qu'elle écrit une lettre à un ami en Israël. Cela se répète, au féminin, dans l'exercice 5. « Sara a une camarade en Israël ». Dans tous ses manuels M. Horowitz fait les liens indissociables entre l'hébreu, Israël, la Bible, le judaïsme. Evidement qu'il a raison. L'hébreu englobe tous ces éléments, plus que ça, on ne peut pas comprendre la logique de l'hébreu sans eux.

5.3.11 LEÇON 11 שְׁעוֹר י"א

Le vocabulaire de cette leçon tourne autour du « temps » : jour יום, jours ימים, nuit לילה, nuits לילות, matin בוקר, matins בקרים, soir ערב, soirs ערבים et hier אתמול. Un verbe : travailler עבד. Il faut donc ici pouvoir parler au passé (utiliser le mot « hier » afin de rapporter une action passée).

Pour conjuguer les verbes au passé M.H. donne la base: connaître la racine de chaque verbe. Comme toutes les langues sémitiques, l'hébreu est construit autour de racines de trois et parfois quatre lettres.

La grammaire est consacrée :

- 1) à la racine de verbes mais aussi des noms :
- comme écrire כתב et une lettre (missive) מכתב
- 2) au passé
- 3) au changement de voyelles dans les conjugaisons
- 4) aux voyelles quand la racine comporte des lettres gutturales א. ה. ה. ע

Trois petits tableaux de conjugaison de trois verbes de trois groupes différents.

Dans le 1^{er} tableau M.H. ajoute les traductions.

j'ai écrit	כָּתַבְתִּי	j'ai écrit
tu as écrit (fém.)	כָּתַבְתְּ	tu as écrit (masc.)
elle a écrit	כָּתְבָהּ	il a écrit
nous avons écrit	כָּתַבְנוּ	nous avons écrit
vous avez écrit (f.)	כָּתַבְתֶּן	vous avez écrit (m.)
elles ont écrit	כָּתְבוּ	ils ont écrit



A mon avis, il aurait dû ajouter les pronoms en hébreu et faire remarquer que certaines terminaisons au passé viennent directement des pronoms, comme je le montrerai dans le tableau que j'ajoute avec le verbe travailler ע.ב.ו. (exercice 3).

עבדתי	אני
עבדת	אתה
עבדת	את
עבד	הוא
עבדה	היא
עבדנו	אנחנו
עבדתם	אתם
עבדתן	אתן
עבדו	הם, הן

Dans l'exercice 2, les élèves doivent écrire eux-mêmes les mots nouveaux dans leurs deux « répertoires – dictionnaires » : hébreu – français / français – hébreu. Cette méthode est excellente car elle permet une répétition intelligente qui a un but, l'élaboration de leurs dictionnaires. Cela permet d'affiner la compréhension des mots et expressions hébraïques et en même temps de comprendre les différences entre les deux langues. Les élèves ajoutent des mots à leurs dictionnaires à chaque leçon.

5.3.12 LEÇON 12 שְׁעוֹר י"ב

Il fallait arriver au milieu du manuel pour étudier les mots de la famille nucléaire et le verbe aimer. Je me pose la question : « Pourquoi seulement maintenant ? ». Mais je préfère éviter les réponses hypothétiques. Il est intéressant de voir les distinctions que M.H. établit entre les noms impersonnels, singuliers et pluriels. En revanche, les mots par lesquelles les enfants appellent leurs parents sont uniquement en singulier. Nous savons que les mots « père et mère » sont utilisés dans d'autres relations qui ne sont pas familiales.

Père	אב	Pères	אבות
Papa	אבא		
Mère	אם	Mères	אמהות
Maman	אמא		
Fils	בן	Fils	בנים
Fille	בת	Filles	בנות

Le verbe aimer אהב à tout naturellement sa place ici, dans la leçon sur la famille.

Dans cette leçon, la grammaire et les explications portent également sur les changements de voyelles dans les verbes dont la racine comprend une ou des lettres gutturales א.ה.ח.ע.

Les deux tableaux suivants montrent la façon dont M.H. montre aux élèves les changements de voyelles. Aujourd'hui, nous dirions qu'« Il veut que cela saute aux yeux ! » Typique de la méthode Horowitz.

1 Lois de phonétique. (Voir Leçon 6)

a. Au commencement d'un mot et au commencement d'une syllabe dans un mot le שׁוֹאֵל se prononce comme un e muet. C'est un נָע שׁוֹאֵל (mobile)

A la fin d'une syllabe le שׁוֹאֵל ne se prononce pas. C'est un נָח שׁוֹאֵל (quiescent).

b. La présence d'une des lettres gutturales ע, ח, ה, א au commencement d'un mot ou au commencement d'une syllabe dans un mot provoque la transformation d'un נָע שׁוֹאֵל (e muet) en חֲטַף־פֶּתַח (a très bref)

a-hov	אָהַב	כָּתַב	Ka-tov
o-hé-vel' o-hev	אוֹהֵב אוֹהֶבֶת	כוֹתֵב כּוֹתֵבֶת	Ko-té-vel' Ko-tev
o-ha-vot o-ha-vim	אוֹהֵבִים אוֹהֵבוֹת	כוֹתֵבִים כּוֹתֵבוֹת	Ko-te-vot Ko-te-vim
a-hav-ti	אֶהְבֶּתִי	כֶּתֵבִי	Ka-tav-ti
a-hav-te a-hav-ta	אֶהְבֵּת אֶהְבִּת	כֶּתֵבֶת כֶּתֵבִת	Ka-tav-te Ka-tav-ta
a-ha-va a-hav	אֶהְבֶּה אֶהְבֵּב	כֶּתֵבֶה כֶּתֵבֵב	Ka-te-va Ka-tav
a-hav-nou	אֶהְבֵּנוּ	כֶּתֵבֵנוּ	Ka-tav-nou
a-hav-ten a-hav-tem	אֶהְבֵּתֵם אֶהְבֵּתֵן	כֶּתֵבֵתֵם כֶּתֵבֵתֵן	Ke-tav-ten Ke-tav-tem
a-ha-vou	אֶהְבֵּוּ	כֶּתֵבוּ	Ka-te-vou

M.H. veut que ses élèves soient attentifs aux différences entre l'hébreu et le français. Dans cette leçon, il en a deux : en hébreu il y a un seul passé (et un seul futur) et les suffixes sont toujours les mêmes. Comme on l'observe dans les tableaux de conjugaison au passé. Une autre particularité hébraïque et le mot, la préposition « et » אַת suivi de l'article hé ה, comme dans la phrase : « Je pose la question אֲנִי שׁוֹאֵל אֶת הַשְּׂאֵלָה » .

Lecture : dans ce texte M.H. distingue entre père, av אב et papa, 'aba אבא comme entre mère 'em אמ et maman 'ima אמא.

« Aujourd'hui le père a donné au grand fils cahier et crayon »

"היום האב נתן לבן הגדול ... מחברת ועפרון".

« A côté du père, la mère se tient debout »

« על יד האב עמדה האם »

Mais :

« Papa, demanda à la grande fille ... »

« אבא, שאלה הבת הגדולה »

« Maman, pourquoi poses-tu cette question ? »

« אמא, למה את שואלת את השאלה ? »

On peut dire que les mots 'aba אבא et 'ima אמא sont utilisés par les enfants pour s'adresser directement à leur papa ou à leur maman. Les enfants utilisent « papa » et « maman » comme des noms propres en quelque sorte.

Et la question que tout le monde a déjà entendue :

« Léa, qui aimes-tu, ta mère ou ton père ? »

« לאה את מי את אוהבת, את האם או את האב ? »

5.3.13 LEÇON 13 שיעור י"ג

Les verbes de cette leçon font suite à ceux de la leçon 12, la troisième lettre de chaque racine est une des lettres gutturales : א ה ח ע. Ce qui modifie certaines voyelles, comme il est expliqué dans la leçon précédente.

Vocabulaire		מילון	
savoir	יָדַעַ	prendre	לָקַחַ
entendre, écouter	שָׁמַעַ	oublier	שָׁכַחַ
que, car	כִּי	envoyer	שָׁלַחַ
		trouver	מָצָא
		lire, appeler	קָרָא
		ouvrir	פָּתַחַ

Dans le texte « La lettre », on trouve les verbes à la forme négative :

Je ne savais pas

ידעתי לא

Je n'ai pas envoyé

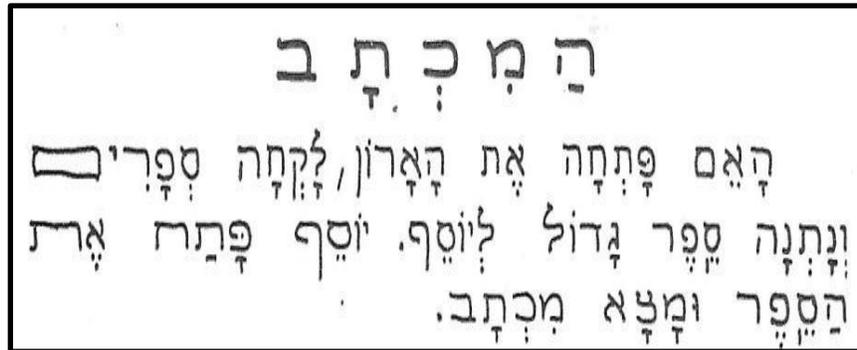
לא שלחתי

La négation se marque, pour les verbes, par un mot « lo לא » placé avant les verbes.⁶⁴

M.H. fait des liens avec Israël. Le père a écrit une lettre à son ami Moshé qui vit en Israël. L'auteur fait ici une remarque sur la vie quotidienne : « La mère a trouvé la lettre à envoyer. » De quoi susciter des réactions comme « Chez moi c'est pareil ... ». Un fait intéressant : dans la « lecture », on trouve un mot dont le caractère de la dernière lettre est plus grand que les autres. Ainsi, dans le dernier mot de la première ligne « **sfarim** ספרים » (livres), la lettre mem finale ם n'est pas carrée mais rectangulaire et longue. Pourquoi ? C'est la méthode des scribes juifs, il faut que le texte

⁶⁴ Une autre possibilité de marquer la négation pour les verbes est bien entendue « אל al »

remplisse la ligne sans laisser aucun vide (à part les séparations habituelles entre les mots). S'il reste un espace on fait comme ici, on élargit la lettre.



5.3.14 LEÇON 14 שְׁעוֹר י"ד

On continue l'étude de la conjugaison des verbes dont la troisième lettre de la racine est hé ה. Le tableau montre le verbe acheter קנה, conjugué au présent et au passé. Le texte de la « lecture » est au présent. Les questions sont au passé et les élèves doivent répondre au passé. Ainsi, avec ce travail individuel, la méthode Horowitz continue son chemin.

5.3.15 LEÇONS 15 שְׁעוֹר ט"ו

5.3.16 LEÇON 16 שְׁעוֹר ט"ז

5.3.17 LEÇON 17 שְׁעוֹר י"ז

Les adjectifs possessifs.

Il faut souligner une très grande différence entre le français et l'hébreu. Comme explique M.H. : « L'adjectif possessif s'exprime en hébreu par des suffixes ajoutés au nom. Ces suffixes sont, comme ceux de la conjugaison au passé, des formes réduites du pronom personnel » et « L'adjectif possessif hébreu s'accord avec le possesseur (en français il s'accord avec l'objet possédé). »

Le tableau suivant donne toutes les informations : grâce aux lettres écrites en plus grand caractère, le lecteur connaît immédiatement les suffixes. Grâce à la traduction et aux notes « masc. et fém. », l'élève comprend qui est le possesseur ou qui sont les possesseurs. (Cf. leçon 15)

mon cheval	סוּסִי	mon cheval
ton cheval (fé.m.)	סוּסֶיךָ	ton cheval (masc.)
son cheval (à elle)	סוּסֶיהָ	son cheval (à lui)
notre cheval	סוּסֵינוּ	notre cheval
votre cheval (fé.m.)	סוּסֵיכֶן	votre cheval (masc.)
leur cheval (à elles)	סוּסֵיהֶן	leur cheval (à eux).

La leçon 16 suit en ajoutant les changements de voyelles dans les mots qui ont les lettres gutturales. Mais cela ne devrait pas poser de problème car à ce stade les élèves ont déjà l'habitude de ces détails grammaticaux.

מורה	אָב (אח)	בֵּן (שם)	נֶעֶר	כָּסָא	שְׁלֹחַן (ספסל / מלכתב)
מורי ⁶	אבי ⁵	בני	נערי ²	כסאי	שלחני
מורה מורה	אביה אביה	בנה בנה	נערה נערה	כסאך כסאך	שלחנה שלחנה
מורה (מורה) מורה	אביה אביה	בנה בנו	נערה נערו	כסאו כסאו	שלחנו שלחנה
מורנו	אבינו	בננו	נערנו	כסאנו	שלחנו
מורכם - כן	אביכם ¹² - כן	בנכם ³ - כן	נערכם ⁴ - כן	כסאכם - אכן	שלחנכם ¹ - כן
מורם - דן	אביהם - הן	בנם ⁷ - דן	נערם - דן	כסאם - אן	שלחנם ⁸ - דן

Dans la leçon 16, on trouve des formules de politesse comme :

« *Shalom 'adoni* – bonjour ou salut Monsieur - שלום אדוני »

« *Shalom gvirati* » version féminine avec « Madame גבירתי שלום »

Les deux questions : confusion par leurs sonorités proches :

Comment allez – vous ? (Comment vas-tu ?) מה שלומך ?

Comment vous appelez-vous ? (Comment t'appelles –tu ?) מה שמך ?

A ce stade de leurs études les élèves savent que l'on utilise la deuxième personne du singulier pour s'adresser à quelqu'un, que cela soit pour traduire indistinctement un « tu » ou un « vous » français. Le « vous » est utilisé exclusivement quand on parle ou on écrit à plusieurs personnes. L'hébreu est un langage direct. La lecture consiste en une conversation entre un père et ses fils pendant que le père lit le journal. Le fils utilise le mot « papa, 'aba אבא » dans un échange direct avec son père. Dans la leçon 17, on peut lire : « Lorsque l'objet possédé est au pluriel on intercale la lettre yod י entre le suffixe et le nom (sans la terminaison ים) ».

Premier tableau : pour expliquer les possessifs hébraïques aux francophones, l'auteur utilise la traduction française, dans laquelle il ajoute, entre parenthèses, des notes. Les suffixes sont figurés grâce à des lettres utilisant des caractères plus grands.

mes chevaux	סוּסֵי (אי-)	mes chevaux
tes chevaux (fém.)	סוּסֵיָהּ	tes chevaux (masc.)
ses chevaux (à elle)	סוּסֵיהָ	ses chevaux (à lui)
nos chevaux	סוּסֵינוּ	nos chevaux
vos chevaux (fém.)	סוּסֵיכֶן	vos chevaux (masc.)
leurs chevaux (à elles)	סוּסֵיהֶן	leurs chevaux (à eux)

Deuxième tableau : le féminin, avec comme mot de référence : « une jument » au singulier et au pluriel. Ici il n'y a pas de traductions dans le tableau. Les lecteurs doivent être indépendants et comprendre par déduction.

סוּסוֹתַי	סוּסוֹתַי	סוּסוֹתַי	סוּסוֹתַי
סוּסוֹתַיָּהּ	סוּסוֹתַיָּהּ	סוּסוֹתַיהָ	סוּסוֹתַיהָ
סוּסוֹתֵיהָ	סוּסוֹתֵיהָ	סוּסוֹתֵיהָ	סוּסוֹתֵיהָ
סוּסוֹתֵינוּ	סוּסוֹתֵינוּ	סוּסוֹתֵינוּ	סוּסוֹתֵינוּ
סוּסוֹתֵיכֶן	סוּסוֹתֵיכֶן	סוּסוֹתֵיכֶן	סוּסוֹתֵיכֶן
סוּסוֹתֵיהֶן	סוּסוֹתֵיהֶן	סוּסוֹתֵיהֶן	סוּסוֹתֵיהֶן

Dans le même élan, le professeur M.H. reprend, dans un tableau très compact, quatre prépositions déclinées avec l'adjectif possessif. Comment les élèves comprendront la signification de chaque préposition déclinée ? En bas du tableau quatre phrases doivent les aider. A mon avis les phrases sont aussi compactes que le tableau. Avait-il besoin de gagner de la place sur cette page ? Certainement...

Toutes les prépositions se déclinent avec l'adjectif possessif.

את	ל	ב	על יד
אותי	לי	בי	על ידי
אותך	לך	בך	על ידך
אותה	לה	בה	על ידה
אותנו	לנו	בנו	על ידנו
אתכם	לכם	בכם	על ידכם
אתם	להם	בהם	על ידם

Je lui ai donné un livre. Il le prit, אותו לקח ספר. לו נתתי לושב על ידי וקרא בו. s'assit près de moi et lui(en lui)

La lecture reprend toutes les nouveautés de cette leçon. Il donne d'autres mots déclinés (avec leur suffixe de possession), comme nos classes כתותינו, nos tables שלחנו, leurs élèves תלמידותיהן (f.), nos exercices תרגילינו.

5.3.18 LEÇON 18 שְׁעוֹר י"ח

Ici on retrouve l'univers de l'école, proche des élèves et Tel Aviv תל אביב, la grande ville israélienne, proche de leur cœur. M. Horowitz mentionne Eretz Israël ארץ ישראל et non l'Etat d'Israël « *medinat israël* » מדינת ישראל. (Jeune état formé dix ans avant la publication de ce manuel).
Habitue d'un juif de la diaspora.

La grammaire porte sur la *smikhout* סמיכות qu'il nomme « le nom composé », comme Eretz Israël ארץ ישראל, Tel Aviv תל אביב, table en bois שלחן עץ, école בית ספר et hôpital בית חולים, livre des comptes qu'il appelle « *sefer sipourim* » ספר סיפורים. Aujourd'hui ce dernier terme est obsolète.

Critique : aujourd'hui nous parlons « d'état construit », comme traduction du mot hébraïque *Smikhout* סמיכות. Personnellement, je trouve que la traduction « nom composé » est beaucoup plus claire.

Selon sa méthode de « pas à pas », M. H. décompose d'abord le mot école : *bet sefer* en montrant bien les deux mots qui le compose Beit Sefer בית ספר et montre les différentes possibilités pour les décliner en leur ajoutant :

- 1) L'article défini ה (leçon 3) l'école בית הספר
- 2) Le préfixe ב (leçon 8) dans une école בבית ספר
- 3) Le préfixe ל (leçon 8) à (vers) l'école לבית הספר
- 4) le possessif (leçon 15) mon école בית ספרי

Ainsi les élèves avancent et révisent en même temps. Cela consolide leur apprentissage et leur connaissance encore « en construction » de l'hébreu.

Le texte de la lecture est sur une belle école dans la grande ville de Tel Aviv.

Comme dans le texte de la lecture de la leçon 13, ici aussi la lettre mem finale ם des mots *sfarim* ספרים est écrit en caractère plus large pour ne pas laisser d'espace vide sur la ligne.

5.3.19 LEÇON 19 שְׁעוֹר י"ט

Le vocabulaire est celui d'un cours de géographie sur l'Etat d'Israël.

Vocabulaire			מלון				
Haïfa	חַיְפָה	capitale	בִּירָה	peuple	עַם עַמִּים	jardin	גַּן גַּנִּים
Judée, Juda	יְהוּדָה	exil	גּוֹלָה	langue	שְׂפָה	montagne	הַר הָרִים
Jérusalem	יְרוּשָׁלַיִם	état	מְדִינָה	bord		mer	יָם יַמִּים
				lèvre			

La grammaire permet aux élèves de réviser la **smikhout** סמיכות, nom composé en montrant les changements des voyelles que sa construction produit, suivi d'un tableau des possessifs.

Mais le texte de la lecture mérite une analyse, car le but n'est pas linguistique mais identitaire à l'image des « questions / réponses » aimées du professeur.

Lecture קריאה

מְדִינַת־יִשְׂרָאֵל.

מְדִינַת־יִשְׂרָאֵל הִיא אֶרֶץ קָטָנָה וְיָפָה. יְרוּשָׁלַיִם, בִּירַת־הָאֶרֶץ, עִיר גְּדוֹלָה בְּהָרֵי־יְהוּדָה. גַּם תֵּל־אָבִיב וְחַיְפָה עָרִים גְּדוֹלוֹת. הֵן עַל שְׂפַת־הַיָּם. בְּעָרֵי־יִשְׂרָאֵל בְּתֵי־סֶפֶר וּבְגֵי־יְלָדִים רַבִּים. בְּבְתֵי־הַסֶּפֶר וּבְגֵי־הַיְלָדִים הָאֵלֶּה לּוֹמְדֵי־יְלָדֵי־יִשְׂרָאֵל אֵת שְׂפָתָנוּ, שְׂפַת־עַמָּנוּ. גַּם בְּגוֹלָה לּוֹמְדִים בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל אֵת שְׂפַת־עַם־יִשְׂרָאֵל, שְׂפַת־הַתּוֹרָה.

Qu'écrit M.H. sur l'Etat d'Israël ? Que veut-il faire passer à ses élèves comme connaissance et surtout comme message ?

En 1958 L'Etat d'Israël fête ses dix ans. Est-ce son hommage à l'Etat ?

1. Il est un petit et beau pays. Jérusalem est la capitale du pays, une grande ville dans les montagnes de Juda. Tel Aviv et Haïfa sont aussi de grandes villes, situées au bord de la mer.

2. Concernant Jérusalem, il faut rappeler qu'en 1958 la ville était partagée par Israël et la Jordanie. La partie israélienne était alors peu étendue. Et c'est seulement après la guerre des Six Jours que la ville fut de nouveau unifiée et aujourd'hui, Jérusalem est une grande capitale.
3. Il y a beaucoup d'écoles et de jardins d'enfants (écoles maternelles).
4. Les enfants israéliens apprennent « notre langue, la langue de notre peuple ».
5. « Dans la diaspora aussi, les Fils d'Israël apprennent la langue du peuple d'Israël, la langue de la Torah ».

Comme nous pouvons le constater, il n'écrit pas le mot hébreu עברית ! Mais il donne quatre autres noms pour la langue :

- a) Notre langue שפתנו
- b) La langue de notre peuple שפת עמנו
- c) La langue du peuple d'Israël שפת עם ישראל
- d) La langue de la Torah שפת התורה

Ses définitions de la langue sont révélatrices.

Ici il faut aussi noter qu'en hébreu nous avons deux mots qui peuvent facilement passer pour des synonymes : safah שפה et langue לשון. De plus, ces deux mots sont liés à la bouche, à la parole. Le mot safah שפה désigne une lèvre et les lèvres sont sfatayim שפתיים. La forme duelle est donc utilisée, comme elle l'est pour deux mains, yadayim ידיים ou oreilles 'oznayim אוזניים. Pour une langue au sens figuré, c'est-à-dire dans son sens langage parlé dans un tel pays ou par tel peuple, comme par exemple l'hébreu, l'anglais ou le français, le pluriel de safah est safot שפות. Le mot lashon לשון est à la fois la langue (organe - dans la bouche) et aussi la langue parlée dont le pluriel est leshonot לשונות. Si on parle couramment trois langues on est tlath-leshonini/t תלת-לשוני/נית. En français, nous avons également le terme langage (des jeunes, par exemple). Une parole, une langue audible. Dans la Bible, on trouve deux mots ayant la même signification. Mais une phrase fait la différence entre ces deux mots :

«רק שפתיה נעות וקולה לא ישמע.» ש"א, א 13

Hannah prie, « Seulement ses lèvres bougent mais sa voix est inaudible » (1S, 1, 13)

Cette phrase nous éclaire sur la différence entre ces deux mots. Lecture ou, comme ici, prière, inaudible. Pour M. Horowitz, l'hébreu est une langue antique, écrite, historique, la langue de la

Torah, la langue qui a toujours réuni le peuple juif. La langue qui est parlée et étudiée et parlée par les enfants en Israël, et par les Fils d'Israël en diaspora. Les enfants sont les symboles de la vitalité de l'hébreu. On peut dire que pour M. Horowitz, l'hébreu est une langue : **safah** שפה, qui est aussi une **lashon** לשון, un langage ; mais surtout, l'hébreu, tient une place centrale et fait partie intégrante de l'héritage culturel juif du professeur M.H.

Questions	שאלות
איפה לומדים היְלָדִים ?	מַה שֵׁם-בֵּירַת-מְדִינַת-יִשְׂרָאֵל ?
מִי לומֵד אֶת שְׂפַת-הַתּוֹרָה ?	יְרוּשָׁלַיִם עַל שְׂפַת-הַיָּם ?
גַּם בְּגוֹלָה לומֵדִים עִבְרִית ?	מַה שֵׁם-הַעָרִים אֲשֶׁר עַל שְׂפַת-הַיָּם ?
לָמָּה לומֵד אֶתָּה עִבְרִית ?	מִי לומֵד בְּבֵית-הַסֵּפֶר ?

Parmi les huit questions :

Trois portent sur Jérusalem

Deux sur des autres villes mentionnées dans le texte,

Cinq questions sur l'hébreu

La dernière question est « pourquoi apprends-tu l'hébreu ? ».

5.3.20 LEÇON 20 שְׁעוֹר כ' LEÇON 20

Le futur

Dans « vocabulaire », on trouve trois mots se référant au futur : demain **מחר**, après **אחרי**, après cela **אחרי כן**.

Puis on voit six tableaux de verbes conjugués au futur et accompagnés d'explications sur les voyelles, selon les groupes de racines de ces verbes. A mon avis, il est dommage qu'il y manque les pronoms. Voici un exemple parmi les six figurant dans cette leçon :

אני אלמד	
תלמדי את	אתה תלמד
היא תלמד	הוא ילמד
אנחנו נלמד	
אתם תלמדו	אתן תלמדנה
הם ילמדו	הן תלמדנה

Le texte de la « lecture » est rédigé au futur.

Dans ce texte, le professeur Horowitz écrit une expression :

« Si tu te souviens et n'oublies pas **אם תזכור ולא תשכח** ». C'est une expression qui se trouve plusieurs fois dans la Bible.

D'un côté « se souvenir » et de l'autre « ne pas oublier » des grands événements ou de grandes actions.

«זכור אל תשכח את אשר היקצפת » דברים ט' 7

«לא זכר את יוסף וישכחהו» בראשית מ' 23

Toute la grande érudition de M. H se reflète dans ces mots, dans ces références.

5.3.21 LEÇON 21 שְׁעוֹר כ"א

Une leçon dédiée à la révision des trois temps. Les nouveautés se trouvent en bas du tableau : l'impératif et le participe passé. M.H. explique les changements de certaines voyelles dans les conjugaisons.

Grammaire		דְּקָדוּק		
racine	קָנָה	שָׁלַח	גָּמַר	נָשַׁר
infinitif	לְקַנּוֹת	לְשַׁלַּח	לְגַמֵּר	שִׁים-הַפְּעֵל
participe présent	קוֹנֶה קוֹנֵה קוֹנֵה קוֹנֵה	שׁוֹלֵחַ שׁוֹלַחַת שׁוֹלְחִים שׁוֹלְחוֹת	גּוֹמֵר גּוֹמֵרֶת גּוֹמְרִים גּוֹמְרוֹת	בְּיֻנוּי פְּעוּל
passé	קָנִיתִי קָנִיתָ קָנִיתָ קָנִיתָ קָנִיתָ קָנִיתָ קָנִיתָ קָנִיתָ קָנִיתָ קָנִיתָ קָנִיתָ קָנִיתָ	שָׁלַחְתִּי שָׁלַחְתָּ שָׁלַחְתָּ שָׁלַחְתָּ שָׁלַחְתָּ שָׁלַחְתָּ שָׁלַחְתָּ שָׁלַחְתָּ שָׁלַחְתָּ שָׁלַחְתָּ שָׁלַחְתָּ שָׁלַחְתָּ	גָּמַרְתִּי גָּמַרְתָּ גָּמַרְתָּ גָּמַרְתָּ גָּמַרְתָּ גָּמַרְתָּ גָּמַרְתָּ גָּמַרְתָּ גָּמַרְתָּ גָּמַרְתָּ גָּמַרְתָּ גָּמַרְתָּ	עָבַר
futur	אֶקְנֶה אֶקְנֶה תִּקְנֶה תִקְנֶה תִּקְנֶה תִקְנֶה נִקְנֶה נִקְנֶה תִּקְנֶה תִקְנֶה תִּקְנֶה תִקְנֶה	אֶשְׁלַח אֶשְׁלַח תִּשְׁלַח תִשְׁלַח יִשְׁלַח יִשְׁלַח נִשְׁלַח נִשְׁלַח תִּשְׁלַח תִשְׁלַח יִשְׁלַח יִשְׁלַח	אֶגְמֹר אֶגְמֹר תִּגְמֹר תִגְמֹר יִגְמֹר יִגְמֹר נִגְמֹר נִגְמֹר תִּגְמֹר תִגְמֹר יִגְמֹר יִגְמֹר	עָתִיד
impératif	קְנֵה קְנֵה קְנִי קְנִי	שְׁלַח שְׁלַח שְׁלַחְךָ שְׁלַחְךָ	גְּמֹר גְּמֹר גְּמֹרְךָ גְּמֹרְךָ	צִוִּי (tsivouï)
participe passé	קָנִיתָ (Kanouï) קָנִיתָ קָנִיתָ קָנִיתָ	שָׁלַחְתָּ שָׁלַחְתָּ שָׁלַחְתָּ שָׁלַחְתָּ	גָּמַרְתָּ גָּמַרְתָּ גָּמַרְתָּ גָּמַרְתָּ	בְּיֻנוּי פְּעוּל

5.3.22 LEÇON 22 שיעור כ"ב

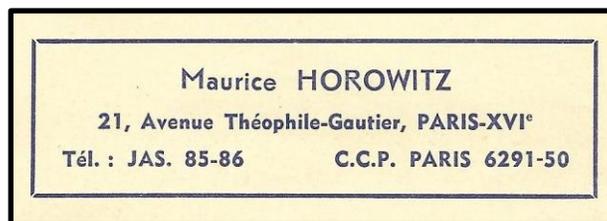
Les nombres hébraïques présentent une forme masculine et une forme féminine comme on peut le voir dans le tableau. Le vocabulaire contient des mots autour du thème de l'âge et de l'heure.

Remarque :

Un regard attentif voit qu'il manque le chiffre 0 (zéro). L'auteur aurait-il oublié le zéro ? Connaissant la minutie de M.H., j'écarte l'hypothèse de l'oubli de sa part. A mon avis si le zéro n'est pas dans le tableau c'est qu'il n'avait pas beaucoup d'utilité dans son temps (1958).

Le téléphone privé qui a été connu un peu plus tard dans chaque maison était encore peu répandu et les numéros de téléphone étaient courts, et comportaient des lettres.

Dans la troisième de couverture M. Horowitz note son numéro de téléphone : JAS. 85-86 ! (JAS = 527 ?)



Aujourd'hui, le zéro est d'une nécessité absolue pour les codes, numéros de téléphone et autres médias numériques. C'est intéressant de voir que le mot zéro, 'éfes אפס est mentionné 43 fois dans la Bible, toujours pour exprimer le néant, le manque, le vide.

Plusieurs verbes se forment avec cette racine אפס:

Verbe : le'afes אפס- annuler, rendre nul

Verbe : le'efos אפוס- être exténué

Dans le tableau, on trouve les nombres de 1 à 10 sous les deux formes : forme masculine et féminine.

masculin	זָכָר	féminin	נְקִיבָה	
אֶחָד	אֶחָד	אֶחָת	אֶחָת	1
שְׁנַיִם	שְׁנַיִם	שְׁתֵּי	שְׁתֵּי	2
שְׁלֹשָׁתַיִם	שְׁלֹשָׁה	שְׁלוֹשׁ	שְׁלוֹשׁ	3
אַרְבַּעַת	אַרְבַּעָה	אַרְבַּע	אַרְבַּע	4
חֲמִישָׁתַיִם	חֲמִשָּׁה	חֲמִשׁ	חֲמִשׁ	5
שֵׁשׁתַיִם	שֵׁשׁה	שֵׁשׁ	שֵׁשׁ	6
שִׁבְעַת	שִׁבְעָה	שִׁבַּע	שִׁבַּע	7
שְׁמֹנְתַיִם	שְׁמֹנָה	שְׁמוֹנֶה	שְׁמוֹנֶה	8
תִּשְׁעַת	תִּשְׁעָה	תִּשְׁעַ	תִּשְׁעַ	9
עֶשְׂרֵת	עֶשְׂרֵה	עֶשְׂרִי	עֶשְׂרִי	10

טבלת המספרים

Le texte de la grammaire illustre la place que prends chaque nombre par rapport au nom qu'il qualifie et précise.

Un garçon נער אחד	Une fille נערה אחת
Deux garçons שני נערים	Deux filles שתי נערות
Trois garçons שלושה נערים	Trois filles שלוש נערות

« Car l'argent est épuisé. כי אפס כסף »

Genèse 47, 15.

5.3.23 LEÇON 23 שְׁעוֹר כ"ג

La conjugaison des verbes être / avoir ה.י.ה. qui, en hébreu est le même verbe.

La forme duelle.

La déclinaison du mot yad יד, **yadayim** ידיים (main, mains).

Particularité du verbe être – avoir en hébreu

Le verbe est conjugué uniquement au passé et au pluriel.

Car la forme du présent serait celle du tétragramme יהוה.

Les phrases au passé et au futur utilisent le verbe avoir :

Passé : J'avais un livre היה לי ספר

Futur : J'aurai un livre יהיה לי ספר

Présent : j'ai un livre לי ספר attention : sans verbe

Dans ce manuel il en manque deux mots :

1) il y a – **yesh** יש

2) il n'y a pas – **'ein** אין

Au présent : j'ai un livre יש לי ספר

Je n'ai pas de livre אין לי ספר

En général, les francophones éprouvent des difficultés avec cette particularité, car ils cherchent toujours le verbe.

« Le duel s'emploie pour les objets allant par deux » deux mains **yadayim** ידיים, deux lèvres (bouche) **sefatayim** שפתיים

Je me permets d'ajouter un mot qui n'est pas dans la leçon : lunettes **mishqafayim** משקפיים

La lecture est une devinette mathématique.

Pas étonnant de la part de Maurice Horowitz, ancien ingénieur électricien amateur de mathématiques ! Voici la traduction en français :

« Yoseph dit à Lé'ah :

Lé'ah, si tu me donnes un crayon j'aurai trois crayons et toi trois crayons.

Combien de crayons avait Yoseph et combien en avait Lé'ah ?

Moshé a trouvé la bonne réponse, il a dit :

Yoseph avait deux crayons et Lé'ah avait deux crayons.

Dans l'exercice 5 le « cours de maths » se poursuit et il faut cette fois traduire en hébreu (thème) :

« Hier j'avais un cahier. Aujourd'hui mon père m'en a donné cinq et demain ma mère m'en achètera encore quatre. Combien de cahiers aurai-je demain ? ».

Je suppose que vers la fin de l'étude de ce manuel l'auteur veut sortir de la routine et surprendre un peu ses lecteurs.

5.3.24 LEÇON 24 שְׁעוֹר כ"ד

Pour la première fois les mots du vocabulaire sont écrits par ordre alphabétique hébraïque. La première lettre de chaque mot est grande pour aider les lecteurs à le trouver dans le dictionnaire.

La grammaire comporte un tableau complet de deux verbes recevoir ל.ק.ב.ל. et attendre ה.כ.ה.

Trois phrases avec des « hébraïsmes », comme les qualifie M. H.

Je t'attends	אני מחכה לך
(Le livre) est sorti (à la lumière), il a été publié	הספר יצא לאור
Il me plait « Il trouve grâce à mes yeux. »	*הוא מוצא חן בעיני expression biblique
Même tournure de phrase pour le négatif	הוא לא מוצא חן בעיני .

La « lecture » est la première lettre écrite en hébreu par un élève français à son ami israélien.

Cette lettre présente un grand intérêt pour nous car il donne des informations sur l'enseignement de l'hébreu en France en cette année 1958.

Il étudie par correspondance et envoie les exercices à son professeur qui les corrige.

Il lit en hébreu un petit journal publié en France, dont une page est en hébreu facile. (Plus de détails sur ce journal dans la leçon 25)

Il espère parler bientôt en hébreu.

La lettre se termine avec une bénédiction sur la résurrection de notre langue.

בברכת תחית שפתנו

L'exercice 4 continue sur cet élan : « Le professeur leur pose des question (en hébreu) et ils lui répondent avec joie. Le journal a paru ce matin et j'y ai déjà lu l'essentiel ».

5.3.25 LEÇON 25 שיעור כ"ה

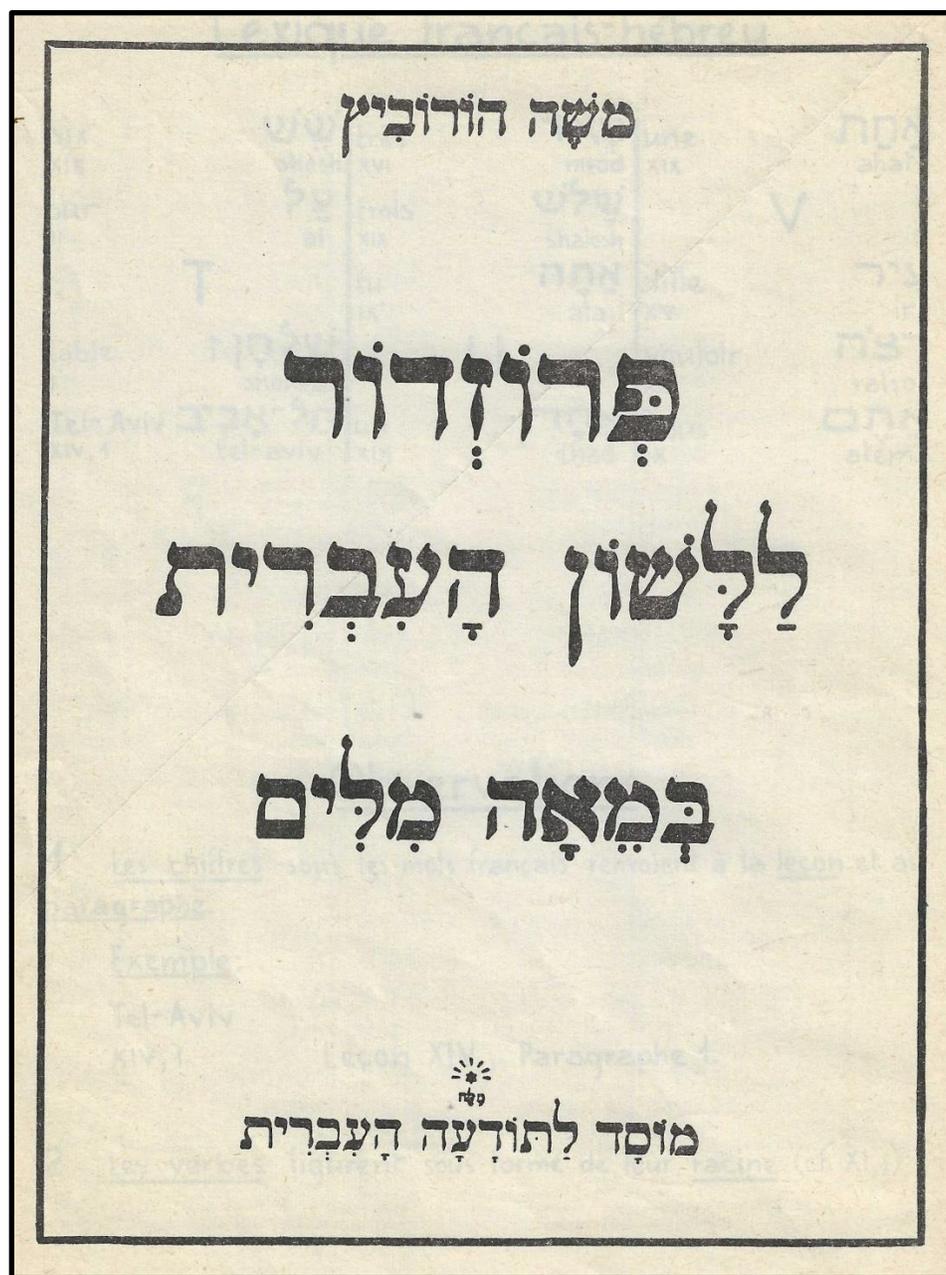
Une lettre de félicitation est adressée aux élèves ayant atteint le 1^{er} niveau des études par correspondance. Les élèves qui ont passé les examens avec succès, reçoivent un diplôme et leurs noms sont publiés dans le journal mensuel des « Amateurs de Notre Langue ».⁶⁵ Le professeur Horowitz solennise le moment par la bénédiction de « La Résurrection de Notre Langue ».

Dans l'exercice 5 « Traduire en hébreu », le professeur trouve dans le texte d'un élève :

« J'écrirai à mon professeur que j'ai réussi à l'examen et que je suis le premier avec la note « Très Bien », il lira cette lettre avec beaucoup de joie ». Tout est dit ici, cette phrase est révélatrice de la nature des relations que le professeur souhaite et même aspire ardemment établir avec ses élèves. Nous constatons que pour Horowitz, être professeur d'hébreu est une vocation et non pas seulement une profession. De sa profession initiale d'ingénieur, il gardera et s'appuiera sur de précieux acquis : méthode, rigueur et précision.

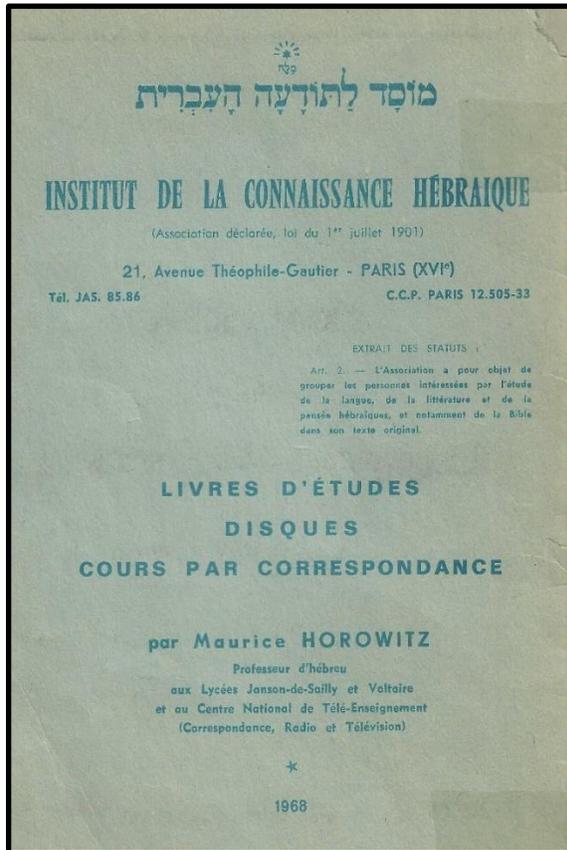
⁶⁵ Un chapitre est consacré aux institutions et journaux créés par Horowitz et ses amis.

6. 1968⁶⁶ פרזדור ללשון העברית

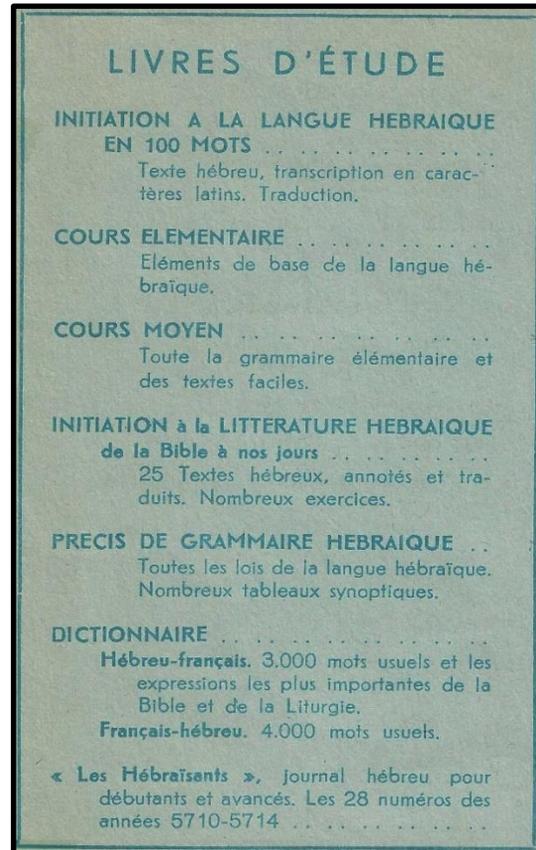


מוסד לתודעה העברית Institut de la connaissance hébraïque

⁶⁶ Ce manuel est posthume, Maurice Horowitz est mort le 8 novembre 1963 à 58 ans. Sa veuve, Paulette Horowitz, continue son travail. Avec l'aide de l'Institut de la Connaissance Hébraïque, elle a publié ses manuels. Celui-ci est de 1968.



1968



5710-5714

1950-1954

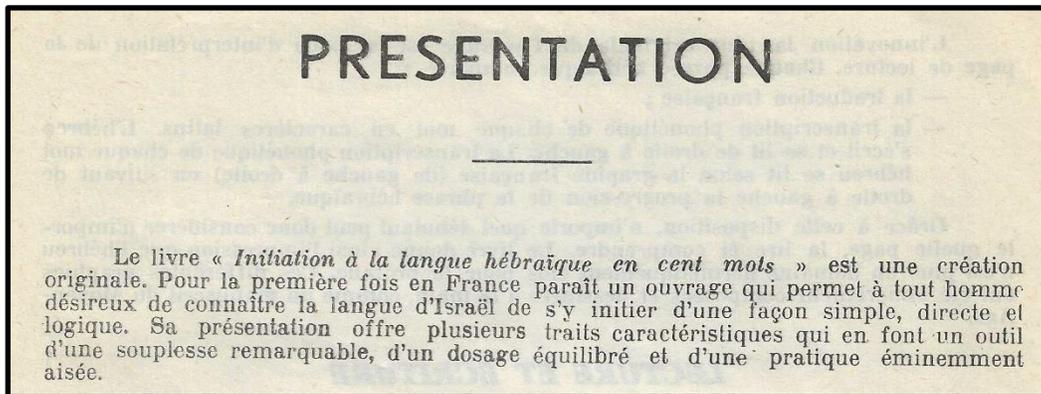
Ce manuel authentique a été écrit à la main par M. Horowitz. D'auteurs professeurs continuent d'enseigner avec ses manuels. Ainsi La méthode Horowitz s'est répandue et a résisté au temps. Sa longévité témoigne de sa qualité exceptionnelle.

Pour comprendre la particularité de cette méthode nous analysons les leçons pas à pas, comme il convient à la méthode « pas à pas » de l'auteur. Le titre du manuel est évocateur : le nom hébraïque de ce manuel n'est pas neutre. Prozdor פרוזדור est un couloir qui conduit vers un lieu plus grand, une salle, un salon, des chambres. Pour les hébraïsans ce mot prouve la vaste culture juive de Maurice Horowitz. Il s'est sans doute référé à la phrase :

"התקן עצמך בפרוזדור כדי שתכנס לטרקלין"

Les maximes des pères. פרקי אבות ד טו

Cela veut dire : prépare-toi dans le couloir avant d'entrer au salon. Cette phrase a beaucoup de commentaires mais ici l'auteur dit à ces élèves : « Commence les études d'hébreu par 100 mots et ainsi tu seras prêt pour entrer dans le vaste monde de cette langue. » Pourquoi 100 mots ? Voici un exemple de la Méthode M. Horowitz, effacer les difficultés. 100 est un nombre rond, symbolique d'une certaine unité, dans le système décimal. Il a un côté rassurant et encourageant. Si avec cent mots je peux engager une petite conversation, je n'hésite plus, je fonce à mon cours d'hébreu. M. Horowitz, dans son lexique français – hébreu traduit le mot prozdor פרוזדור par (E) entrée et (I) initiation. N'est – ce pas contradictoire avec ce qui est écrit au paragraphe précédent ? Cent mots c'est bien pour entrer mais il faut continuer, ne restez pas dans le couloir. Dans sa présentation M.H. écrit sur le but de c'ouvrage :



En enseignement on peut poser la question : faut-il enseigner ce que les professeurs estiment important pour former des hommes et des femmes cultivés ? Comme la littérature classique française, le latin, la philosophie de Voltaire. Ou le contraire : chercher les sujets actuels, la littérature récente, l'anglais quotidien, le cinéma. Après on propose aux élèves d'étudier certaines œuvres classiques.

Où est Maurice Horowitz dans ce dilemme ?

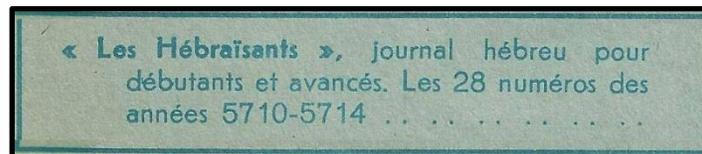
Le premier paragraphe de sa présentation est éclairant. Par son expérience dans l'enseignement de l'hébreu, il a compris qu'il fallait alléger ses livres et ses cours et aller vers des leçons courtes et faciles de l'hébreu quotidien. Dans le dilemme présenté plus haut, il a choisi d'aller vers les élèves. Dans son travail sur ses manuels d'hébreu, Maurice Horowitz a eu la chance et peut-être aussi la charge, de travailler seul. Il a construit sa propre méthode que beaucoup d'hébraïsants appelle « La

méthode Horowitz ». Il a pu donner libre cours à sa créativité et son immense savoir. D'une édition à l'autre il a su tirer les conclusions de ses observations et de son expérience de professeur d'hébreu et de judaïsme.

Il avait raison, car ce manuel a eu un très grand succès. M.H. a même enregistré les leçons. Ce manuel a beaucoup de rééditions, dont le dernier est en 2018 et comprend même un enregistrement mais sur CD.

Ceci est une édition posthume, car Maurice Horowitz est décédé en 1963. Il est réédité sous le patronage de l'Institut de la Connaissance Hébraïque à Paris en 1968.

Sur la 3^e de la couverture il y a des indices sur les dates possibles de sa première édition : « Les hébraïsants, Journal hébreu pour débutants et avancés. Les 28 numéros des années 5710 – 5714 ». Ces sont les dates hébraïques : 5710 תשי"י = 1950 ; 5714 תשי"ד = 1954.



6.1 DESCRIPTION DU MANUEL

Les premiers livres de M.H. datent de 1944 et 1945 à Moissac, dans le Tarn et Garonne. Ces livres proposent un enseignement complet de la langue hébraïque avec tous les détails y compris l'apprentissage des règles de vocalisation.

Son fils, Gilles Horowitz, m'a raconté que son père a compris que ses livres étaient trop difficiles pour beaucoup d'élèves et surtout les auto-apprenants. C'est pourquoi il a composé un manuel court et plus facile pour les débutants. Ce manuel a eu beaucoup de succès et sa dernière réédition en 2018, édition modernisée par l'informatique, en est la preuve.

Cet ouvrage est écrit à la main, probablement avec de l'encre de Chine, car elle ne coule pas et permet une grande précision. Chaque leçon se présente sur deux pages face à face.

La méthode Horowitz cherche à être visuelle. L'élève ne doit pas tourner les pages pour suivre la leçon. Les mots nouveaux et la grammaire sont sur la page gauche, le texte à lire et les questions en hébreu se trouvent sur la page de droite.

Les lettres hébraïques, les mots et les phrases sont toujours en gras et plus grandes que les textes en français. La méthode progresse pas à pas, des détails à l'ensemble. On étudie par étapes : des lettres, des voyelles, des syllabes, des mots, des phrases. A mon avis, c'est une excellente façon d'étudier. Lorsque les élèves arrivent à la dernière étape, ils sont capables de comprendre la phrase, sans traduction. Ainsi, en progressant de phrase en phrase, ils peuvent comprendre une petite histoire, sans passer par la traduction.

Dans le manuel tout est traduit et les mots hébraïques ont leur transcription phonétique, car ce manuel est destiné à l'auto apprentissage. Dans les années d'après-guerre, il n'y avait pas beaucoup de cours collectifs. Une personne qui étudie seule doit avoir les supports pour comprendre de façon claire, simple et facilement. Les explications sont courtes et très claires.

En fin de manuel on trouve un petit lexique français – hébreu des 100 mots étudiés.

A la lecture des mots je constate que l'auteur n'a pas enseigné les mots comme maman, papa, grand-père, grand-mère, famille. C'est troublant, car dans les livres d'apprentissage des langues ils sont parmi les premiers mots. C'est probablement l'effet de la Shoah. M.H. a perdu lui aussi son père et sa mère. Il sait que parmi ses élèves et lecteurs beaucoup ont perdu leur famille ou une partie de leur famille. Autant ne pas toucher les cordes sensibles. Dans son édition de 1958 les mots : mère אִמָּה, maman אִמָּא, père אָב, papa אָבא sont dans la leçon 12, avec le verbe aimer. A-t-il ajouté ces mots car entre temps M.H. est devenu un père de famille ? Maurice Horowitz a perdu sa

mère et son père dans le tourment de la Shoah, comme beaucoup de ses élèves. Quand la famille a disparu, quand il n'y a pas à qui dire « papa » « maman » ...

Le titre français du manuel, « Initiation à la langue hébraïque en 100 mots » nous interpelle, cela veut dire que l'auteur doit forcément choisir d'enseigner les mots essentiels de l'hébreu. Une analyse systématique sur ce qu'un débutant apprend. En d'auteurs mots, c'est ce que M.H. a choisi d'enseigner aux débutants.

Dans la présentation M.H. propose son plan d'étude :

- Les cent mots usuels.
- La grammaire : selon l'ordre de mots dans la phrase.
- Conjugaison des verbes dans les trois temps.
- Déclinaison des noms, préfixes et suffixes.
- Savoir lire et écrire en lettres carrés et en lettres cursives.

Le manuel enseigne l'hébreu comme il est pratiqué en Israël. Donc, ce n'est pas un cours d'hébreu biblique.

La première phase de l'étude est intitulée : Lecture et écriture hébraïques.

Six lectures portent sur :

- Les lettres (lectures 1 et 2),
- Les voyelles (lecture 3 et 4),
- Les syllabes (lettre + voyelle),
- Les lettres finales et l'assemblage des syllabes pour former un mot (lecture 5),
- La révision des noms des consonnes et des voyelles (lecture 6).

La deuxième phase, intitulée simplement : 25 Leçons.

Le manuel contient 31 cours. A la fin du manuel, on trouve un lexique français – hébreu incluant tous les mots du manuel.

6.2 LES LECTURES

6.2.1 LECTURE 1

Le manuel s'ouvre à gauche, comme les livres français mais lorsque l'élève ouvre la leçon 1, il y trouve le tableau des lettres hébraïques sur la page de droite, comme il se doit en hébreu.

Lecture 1
L'alphabet

L'alphabet hébreu ne comporte que des consonnes au nombre de vingt deux.

Remarques sur l'alphabet:

- 1 Les lettres א et ש sont des gutturales faibles qui n'ont pas d'équivalent en français. Nous ne les prononçons pas.
- 2 La lettre מ est une gutturale (comme le ch allemand ou le j espagnol) que nous transcrivons par un H (avec un point en-dessous). Le Kh dans šameKh est aussi une gutturale. Cf. Lecture 5.
- 3 Les lettres ט ז צ comportent un point au milieu.
- 4 La lettre ש comporte un point en haut et à droite.
- 5 Les lettres נ ו se prononcent de la même manière. Le נ correspond au th dans théâtre.
- 6 Les lettres פ פ se prononcent à peu près de la même manière: K et q.
- 7 Dans la transcription française des lettres hébraïques
G est toujours dur S est toujours dur
H est aspiré R est roulé
Y est une consonne (yeux) Sh se prononce ch (short)

Lecture 1

Dans la transcription française toutes les lettres se prononcent. Attention surtout aux lettres finales.

Valueur	Nom	Forme
B	βlef	א
G	Bet	ב
D	Guimel	ג
H	Dalet	ד
V	Hé	ה
Z	Vav	ו
H	Zayin	ז
T	Het	ח
Y	Tet	ט
K	Yod	י
L	Kaf	כ
M	Lamed	ל
N	Mem	מ
S	Noun	נ
S	šameKh	ס
P	ayin	ע
Ts	Pé	פ
Q	Tsadé	צ
R	Qof	ק
Sh	Resh	ר
T	Shin	ש
	Tav	ת

bet se prononce belt
Zayin " zayin*
Lamed " lamed*
Mem " mem*
Shin " shin*
sans faire entendre le muet.

8 L'accent tonique
En hébreu l'accent tonique est généralement sur la dernière syllabe, comme en français. Dans les mots qui ont l'accent tonique sur la avant-dernière syllabe nous avons placé sous la syllabe accentuée un petit trait vertical.
βlef dalet

Exercice
Apprendre l'alphabet par coeur.
Commencez par apprendre les cinq premières lettres (nom et forme). Lorsque vous les saurez bien, ajoutez-en une sixième. Lorsqu' que vous saurez bien les six, ajoutez-en une septième. Et ainsi de suite jusqu'à la vingt deuxième lettre.

6.2.2 LECTURE 2

FEUILLE D'ÉCRITURE

Pour tracer correctement les lettres de la cursive hébraïque observez deux principes:

- 1 Les lettres commencent à droite.
- 2 La plume tourne dans le sens des aiguilles d'une montre.

Cette lecture est dédiée aux lettres cursives. Elle présente des exercices d'écriture. Pour la facilité, les élèves écrivent directement dans le manuel en suivant les indications des flèches pour le sens correct du traçage de chaque lettre. Pour aider ses apprenants, sur la feuille d'écriture, le professeur Horowitz a désigné lui-même les lignes, comme dans un cahier.

6.2.3 LECTURE 3

Ici, on trouve sur la page de gauche les voyelles, bien présentées et expliquées dans un tableau. Pas évident pour des francophones, car elles sont une particularité hébraïque.

Les principales voyelles sont:

Valeur	Forme	Remarques
a	◻ ◻ ◻ ◻	◻ a long , ◻ a bref
e	◻ ◻ ◻ ◻	◻ e long , ◻ e bref
i	◻ ◻ ◻ ◻	Un point en-dessous de la consonne.
o	◻ ◻ ◻ ◻	Le point au-dessus se combine avec la lettre ו
ou	◻ ◻ ◻ ◻	◻ ou long (point avec lettre ו), ◻ ou bref

Les élèves doivent étudier les voyelles pour savoir lire mais ici il n'y a pas d'exercices pour apprendre à vocaliser les mots. A ce stade, le professeur M.H. a constaté que c'est absolument impossible pour les débutants. Même de nos jours c'est un travail pour les linguistes. Lettre + voyelle = syllabe. Un mot = au minimum composé de deux lettres et d'une voyelle.

Explications sur deux lettres aleph א et 'ayin ע car elles n'ont pas d'équivalents en lettres latines.

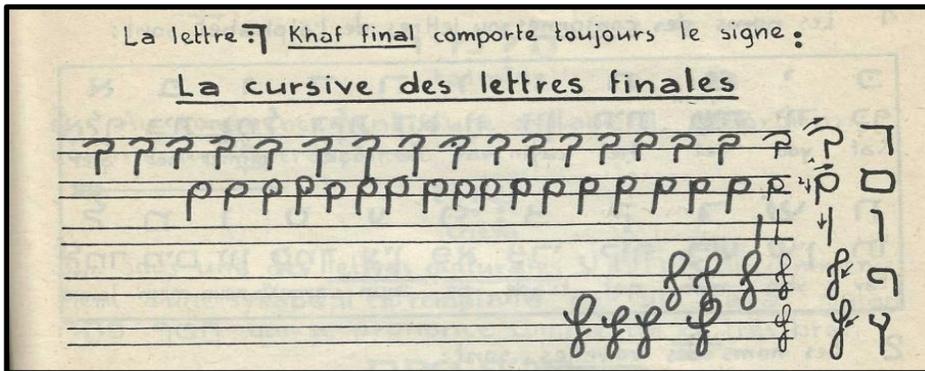
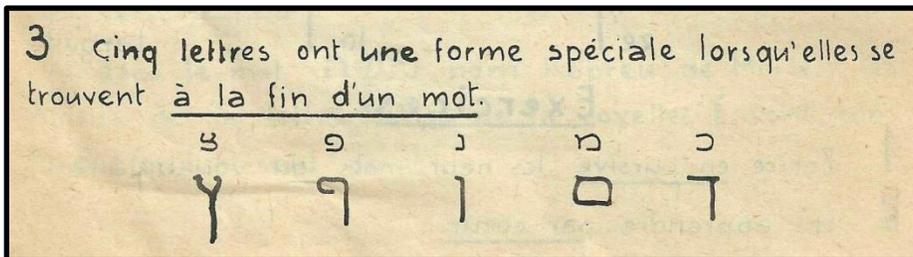
Page de droite : comment les syllabes forment des mots. Les mots sont à lire et écrire de la droite vers la gauche. Les six premiers mots sont en lettres carrées. L'exercice consiste à les écrire en cursives et les apprendre par cœur.

6.2.4 LECTURE 4

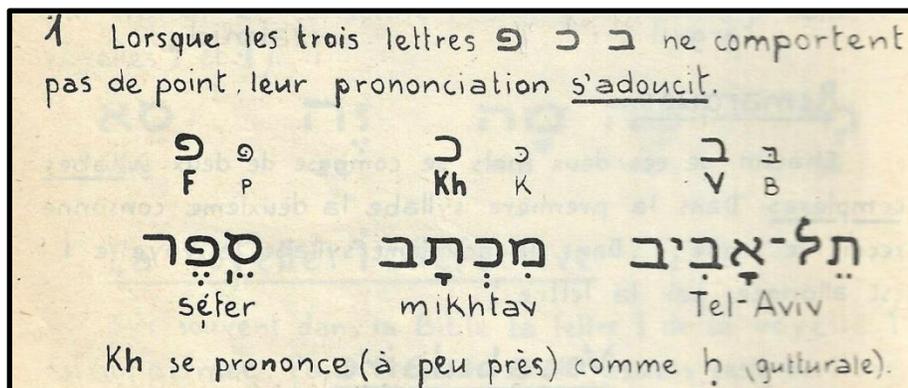
La lecture 4 continue avec la voyelle o ו qui peut être écrite sans la lettre vav ו. Comme dans non, lo לו, ou dans le prénom Moshé משה. On le fait dans les textes (non vocalisés plutôt ?) vocalisés ou dans certains mots habituels comme dans les deux exemples. Une autre remarque porte sur les trois lettres י ה א que l'on écrit mais qui ne sont pas audibles. M. Horowitz les a écrites de gauche à droite, par habitude et parce que son texte est écrit en français à l'intérieur duquel il écrit lettres et mots hébraïques. Les lettres forment des syllabes qui à leur tour peuvent former des mots : qui, mi מי ; quoi mah מה; non lo לו. Ici on apprend neuf mots à lire en lettres carrées et à écrire en cursives. A apprendre par cœur. Les mots qui ne sont pas dans une phrase, selon la méthode du pas à pas.

6.2.5 LECTURE 5

Cette lecture porte sur les cinq lettres finales.



Les trois lettres suivantes peuvent se prononcer de deux façons différentes comme on voit dans les exemples suivants :



La lettre peut se prononcer SH (ch) comme dans Shalom שלום, ou S comme dans Israël ישראל .

2 Lorsque le point sur la lettre **ש** se trouve placé à gauche cette lettre se prononce s (comme ס).

יִשְׂרָאֵל
yisraël

La lecture propose encore neuf mots pour apprendre à lire et à écrire en cursive.

6.2.6 LECTURE 6

Une révision des lettres et des voyelles dans deux tableaux.

Lecture 6

Les noms des consonnes et des voyelles

1 Les noms des consonnes, ou lettres de l'alphabet, sont:

א	ב	ג	ד	ה	ו	ז	ח	ט	י	כ
אֵלֶף	בֵּית	גִּמֶל	דָּלֶת	הָא	וָו	זָיִן	חֵית	טֵית	יּוֹד	כָּף
alef	bet	guimel	dalet	he	vav	zayin	het	tet	yod	kaf

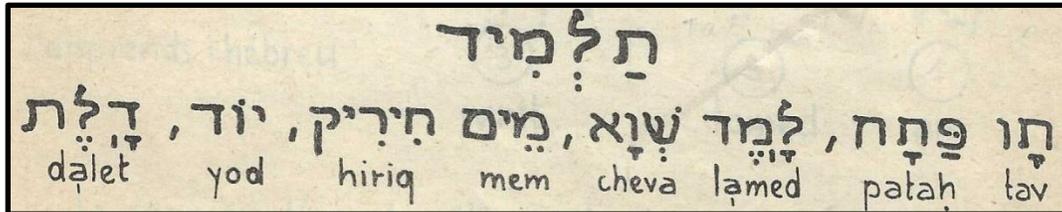
←

ל	מ	נ	ס	ע	פ	צ	ק	ר	ש	ת
לָמֶד	מֵים	נוּן	סָמֶךְ	עַיִן	פֶּא	צָדִי	קוֹף	רֵישׁ	שֵׁין	תּוֹ
lamed	mem	noun	samekh	ayin	pe	tsade	qof	resh	shin	tav

2 Les noms des voyelles sont:

Valeur	voyelles longues		voyelles brèves		demi-voyelles	
	signe	nom	signe	nom	signe	nom
a	־	קָמָץ qamats	—	פָּתַח patah	־׃	חֹטֵף פָּתַח patah hafuf
e	׃	צִירֵה tséré	׃	סֶגוּל segol	׃	שְׁוָא sheva
i			•	חִירִיק hiriq		
o	וּ	חֹלָם holam				
ou	וּ׃	שׁוּרוּק shourouq	׃	קְבוּץ qoubouts		

Sur la page de droite, le mot élève, **talmid** תלמיד sert pour l'épellation : le nom de la lettre et le nom de sa voyelle, s'il y a lieu. L'idée est que les élèves ne copient pas les mots, ou ne passent pas de l'écriture des lettres carrées à l'écriture cursive de façon mécanique. L'exercice les force à la précision. C'est aussi une révision intelligente et pas automatique. Chaque professeur d'hébreu a vu des élèves qui pouvaient réciter les lettres par ordre alphabétique sans savoir lire un seul mot.



6.2.7 LES EXERCICES

- 1) Ecrire, en cursive, tous les noms des consonnes et de voyelles.
- 2) Apprendre par cœur les noms des voyelles. L'idée est de proposer une révision complète et méthodique de cinq lectures précédentes.
- 3) Epeler le mot Israël (YiSR'aël) יִשְׂרָאֵל.

Nous savons bien la grande importance affective de ce nom. D'un point de vue linguistique la lettre Alef n'existe pas dans la translittération française. Pour le nouvel hébraïsant se pose le problème : que faire avec la voyelle française ë ? En hébreu on se sert de la lettre alef, on écrit les deux points ë SOUS la lettre alef, comme dans ce nom יִשְׂרָאֵל.

6.3 LES 25 LEÇONS

25 Leçons

Pourquoi un changement de titre ? Ici commencent les leçons tandis que, dans la première partie, on parlait de lectures. Bien que les élèves aient aussi appris à écrire des lettres cursives. Les six lectures sont la préparation, pour acquérir la technique de lire et écrire et seulement après étudier la langue parlée. Nous verrons que dans les éditions prochaines M.H. abandonna cette division et les autres manuels auront uniquement les 25 leçons. Ainsi commence la deuxième phase de l'étude. Les élèves étudient des phrases, des questions pour pouvoir parler. M. Horowitz était un ingénieur avant de devenir le professeur. Cela a largement influencé sa méthode. Dans les six lectures il a donné aux élèves l'hébreu « en pièces détachées » dans les prochaines leçons il demande de rassembler les « fragments » d'hébreu en mots et de rassembler les mots en phrases. Chez le professeur Horowitz tout est logique. Il veut montrer aux élèves : une langue logique est une langue facile à apprendre. L'observation donne le ton sur la méthode Horowitz. Des explications courtes, claires, visuelles. La traduction est là pour comprendre le texte. Jamais de lectures mécaniques sans compréhension. La précision et la rigueur dans l'écriture manuelle, les traits, les flèches et les cercles. Cela a un effet apaisant sur les lecteurs. Cela dégage de la sérénité. Il sent que le professeur est à côté de lui pour le guider pas à pas. Le but final est de parler l'hébreu courant et cela se confirme avec le choix des mots et le fait qu'il explique pour quelle raison et quand les voyelles se modifient, car cela influence la lecture et la prononciation des mots. Il ne donne pas d'exercices portant sur la vocalisation des mots proposés.

Plus tard les élèves n'auront plus besoin du soutien des voyelles pour la lecture.

Observation

L'hébreu se lit et s'écrit de droite à gauche.

←

אֲנִי לֹמֶד עִבְרִית

J'apprends l'hébreu ③ ② ①

ivrit lomed ani

La transcription phonétique de chaque mot hébreu se lit, selon la graphie française, de gauche à droite en suivant de droite à gauche la progression de la phrase hébraïque.

6.3.1 LEÇON I שְׁעוֹר א'

Ici commence le rassemblement des « fragments » connus en phrases. Je dirai même que tous les « morceaux » s'emboîtent comme dans un jeu de Lego. Le vocabulaire comporte 12 mots, tous ont été appris dans les lectures. Il n'y a pas des verbes, car en hébreu, le présent est représenté par des phrases nominales.

Grand גדול(L3)

Table שלחן(L5)

Moïse משה(L4)

Petit קטן(L5)

Chaise כסא(L4)

Joseph יוסף(L5)

Qui מי (L4)

Ceci זה(L4)

Garçon נער(L3)

Quoi מה(L4)

Ou או(L3)

Enfant ילד(L3)

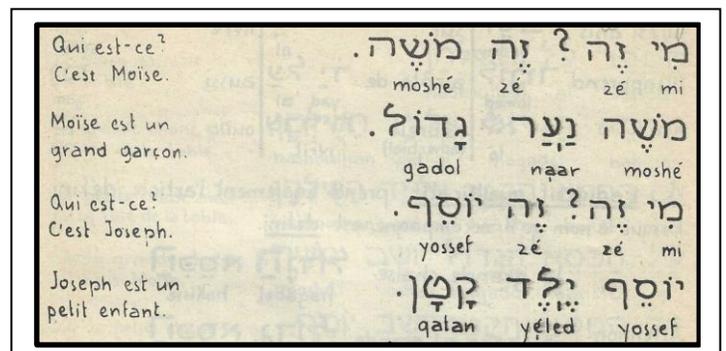
La phrase : un grand garçon, נער גדול, démontre que l'adjectif est toujours placé après le nom. La logique est que d'abord on parle d'un garçon. Après seulement nous savons qu'il est grand. A ces mots s'ajoute l'article défini (le, la, l', les) qui est la lettre hé, « qui se met devant le mot et forme avec lui un seul mot ». La table השלחן. Sur la page de droite, un texte avec des petites phrases et des questions – réponses avec ces premiers mots et l'article défini.

Comment M.H. montre-t-il aux lecteurs les différences entre une phrase ordinaire en français et celle de l'hébreu ?

Sous chaque mot il y a sa transcription phonétique en français et en face la traduction dans un bon français. Les élèves doivent comparer et faire attention aux différences entre les deux langues.

Les exercices sont :

- 1) Apprendre par cœur les mots
- 2) Lire le texte lentement et à haute voix.
- 3) Copier le texte en écriture cursive.



6.3.2 LEÇON II שְׁעוֹר ב' II

La leçon commence toujours par le vocabulaire. La majorité de mots ne sont pas nouveaux.

(II) est assis	יושב
Sur	על (L 3)
Livre	ספר (L 5)
(II) apprend	לומד (Observation)
A côté de	על יד (L 4)
Aussi	גם
Non	לא (L 4)
Hébreu	עברית (Observation)
Oui	כן (L 5)

Parmi les neuf mots seulement deux mots sont nouveaux. Pourquoi ? M.H. explique dans la présentation : « Une langue n'est pas une juxtaposition de mots ». Il veut donner aux lecteurs le « mode d'emploi » de cette langue sémitique. La construction des phrases, la place des adjectifs, la conjugaison des verbes. Les changements de voyelles et plus encore le système des racines. Les nouveautés ici : le texte a des phrases avec des verbes au présent (masc. sing)

Sur la petite chaise est assis Joseph.	עַל הַכִּסֵּא הַקָּטָן יוֹשֵׁב יוֹסֵף. yossef yoshev haqatan hakissé al
Moïse apprend l'hébreu.	מֹשֶׁה לּוֹמֵד עִבְרִית. ivrit lomed moshé
Joseph n'apprend pas l'hébreu.	יוֹסֵף לֹא לּוֹמֵד עִבְרִית. ivrit lomed lo yossef

Les questions sont là pour que les élèves y répondent par des phrases entières. Cela veut dire savoir construire une phrase hébraïque, selon les modèles des phrases dans le texte. Le dernier exercice est une traduction d'une petite histoire du français vers l'hébreu, comme dans tous les manuels de M. Horowitz.

6.3.3 LEÇON III שיעור ג'

Six mots nouveaux dans la liste de vocabulaire de la leçon. Parmi eux deux prénoms : Sarah שרה et Léa לאה. Cela annonce que nous apprendrons des mots féminins.

Le mot élève, **talmit** תלמיד était dans la lecture 4. Le démonstratif celle-ci « **z'ot** » זאת est la version féminine de celui-ci « **zéh** » זה (lecture 4). Les deux adjectifs bon « **tov** » טוב et son contraire mauvais « **r'a** » רע sont nouveaux. Une très courte explication dit que pour passer de masculin au féminin, il suffit d'ajouter les lettres hé ou **tav** aux mots masculins. En deux simples phrases les élèves comprennent les principes. M.H. explique les changements de voyelles, car les mots sont allongés d'une syllabe. Ici pas des traductions seulement les transcriptions phonétiques. Les noms et les adjectifs portent tous l'article défini ה.

Le féminin se forme pour les noms et les adjectifs par la terminaison accentuée הַ et pour les verbes par la terminaison non accentuée תְּ.

הַתְּלַמִּידָה	הַטוֹבָה	לוֹמֵדֶת	הַטוֹב	לוֹמֵד	הַתְּלַמִּיד
hatalmida	hatova	lomēdet	hatov	lomed	hatalmid

Dans le texte certaines phrases se terminent par la lettre hé הַ:

Dans une autre il y a le féminin et le masculin :

Léa est assise sur une grande chaise, **לְאָה יוֹשֶׁבֶת עַל כִּסֵּי גָדוֹל,**

lóa	yošévet	al	Kissé	gadol
-----	---------	----	-------	-------

C'est comme si le professeur mettait en garde : attention, ne tombe pas dans un « piège ».

6.3.4 LEÇON IV שְׁעוֹר ד'

Plus il y aura de mots nouveaux plus les élèves seront amenés à se poser la question suivante : le nom est-il masculin ou féminin ? A partir de cette leçon, après chaque mot il y aura une lettre : le ז' pour **zakhar** זָכָר et le נ' pour **neqevah** נִקְבָּה. C'est vrai que chez les élèves la confusion règne ! J'estime que 80% des mots hébreu – français ne sont pas du même genre. M. H. anticipe, comme toujours, et note le genre de mots hébraïques.

1 Le **genre** des noms en hébreu est indiqué pour le **masculin** par un ז' (abréviation de **zakhar** זָכָר) et pour le **féminin** par un נ' (abréviation de **neqeva** נִקְבָּה).

M. H. ajoute des mots du quotidien comme manger du pain.

La petite Léa mange du pain.	לֶחֶם	אוֹכֵלֶת	הַקְטָנָה	לֵאָה
	léhem	okhélet	haqetana	léa
Le petit Joseph aussi mange du pain.	לֶחֶם	אוֹכֵל	הַקָּטָן	יוֹסֵף
	léhem	okhel	haqatan	yossef gam
C'est du bon pain!				זֶה לֶחֶם טוֹב!

La grammaire évoque le **vav** ו, et ses voyelles (é, u). Le **vav** peut aussi traduire la conjonction « et » en français. La lettre **vav** peut avoir plusieurs voyelles, selon la première lettre du mot à laquelle elle est attachée. Un autre sujet, les trois lettres כ פ כּ qui peuvent avoir un dagesh (un point dans la lettre) ou être vides, ce qui change leur prononciation (B-V/K-KH/P-F).

Dans le texte les phrases sont plus longues :

Sur la chaise est assis Moïse et écrit une lettre.	עַל הַכִּסֵּא יוֹשֵׁב מֹשֶׁה וְכוֹתֵב מִכְתָּב.
	mikhtav vekhotev moshé yoshev haKissé al
A côté de Moïse est assise Sara et apprend l'hébreu.	עַל יַד מֹשֶׁה יוֹשֶׁבֶת שָׂרָה וְלוֹמְדֵת עִבְרִית.
	ivrit velomédet sara yoshevet moshe yad al

Les questions aussi sont plus longues :

Qu'écrit Moïse et qu'apprend Sara?	מָה כּוֹתֵב מֹשֶׁה וּמָה לוֹמְדֵת שָׂרָה?
	sara lomédet ouma moshé Kotev ma

6.3.5 LEÇON V שְׁעוֹר ה' V

6.3.6 LEÇON VI שְׁעוֹר ו' VI

Ces deux leçons ont en commun les lettres « utiles » **lamed** ל et **bet** ב qui sont des prépositions. Ces lettres placées devant le nom forment un mot. Un mot doit avoir, au minimum, deux lettres et une voyelle. Leurs voyelles dépendent du mot et si ce nom est défini ou pas. C'est le cas aussi pour la préposition « à » : ל.

Moïse a un livre et Sara a un crayon.	לְמֹשֶׁה סֵפֶר וְלְסָרָה עֵפְרוֹן.	lemoshé	séfer	oulesara	iparon
Moïse donne au petit enfant un livre.	מֹשֶׁה נוֹתֵן לְיֶלֶד הַקָּטָן סֵפֶר.	moshé	noten	layéled	haqatan séfer

Qui a un livre et qui a un crayon ?	לְמִי סֵפֶר וְלְמִי עֵפְרוֹן ?	lemi	séfer	oulemi	iparon
Que donne Sara à la petite enfant ?	מָה נוֹתֵנֶת סָרָה לְיֶלְדָה הַקָּטָנָה ?	ma	noténet	sara	layalda haqetana

La préposition « dans » ב

Moïse écrit avec un crayon et Joseph écrit avec une plume.	מֹשֶׁה כּוֹתֵב בְּעֵפְרוֹן וְיוֹסֵף כּוֹתֵב בְּעֵט.	moshé	kotev	beiparon	veyosset	kotev	beét
Dans l'armoire il y a un livre et un cahier.	בְּאָרוֹן סֵפֶר וּמַחְבֵּרֶת.	baaron	séfer	oumahbèret			

M. H. traduit le mot "עט" par plume.

De nos jours nous traduirons par stylo. C'est un témoignage de l'écriture dans les années 1950 – 1960. La plume, son encre et l'encrier.

6.3.7 LEÇON VII שְׁעוֹר ז'

6.3.8 LEÇON VIII שְׁעוֹר ח'

Les deux leçons enseignent le pluriel masculin et le pluriel féminin. M. H. suit ici aussi sa méthode visuelle. Tout doit « sauter aux yeux ». Dans une phrase, il écrit le nom au pluriel, l'adjectif et le verbe au présent. C'est simple, logique et clair. C'est encourageant. De quoi ravir les élèves...

1 Le pluriel masculin se forme pour les noms, les adjectifs, et les verbes par la terminaison accentuée **im** יִם .

הַתְּלִמִּיד הַטּוֹב לּוֹמֵד הַתְּלִמִּידִים הַטּוֹבִים לּוֹמְדִים
 hatalmid hatov loméd hatalmidim hatovim lomédim

2 Le pluriel féminin se forme par la terminaison accentuée **ot** וֹת (qui vient à la place de la terminaison du féminin singulier **ah** אַה ou **et** עַת).

הַתְּלִמִּידָה הַטּוֹבָה לּוֹמְדֵת הַתְּלִמִּידוֹת הַטּוֹבוֹת לּוֹמְדוֹת
 hatalmida hatova lomédet hatalmidot hatovot lomédot

La leçon 8 met un petit bémol. Tout n'est pas aussi sémantique dans une langue vivante. Il y a des noms masculins qui au pluriel se terminent par **ot** וֹת. Moi, je veux ajouter ici qu'il y a des noms féminins dont la terminaison au pluriel est masculine « **im** יִם ».

Bonne année	שְׁנָה טוֹבָה	Bonnes années	שְׁנִים טוֹבוֹת
Une grande pierre	אֶבֶן גְּדוּלָה	Des grandes pierres	אֲבָנִים גְּדוּלוֹת

Pour les débutants c'est un peu compliqué. Car les noms français et hébreux ne sont pas toujours du même genre. M.H. les a notés pour les nouveaux mots (à partir de la leçon VI). Comme professeur d'hébreu j'ai proposé à mes élèves deux solutions : apprendre un nom + son adjectif. Ou faire le contraire du français, avec plus de 80% de réussite. Ce n'est pas scientifique mais ça marche !

3 Quelques noms masculins ont au pluriel la terminaison **ot** וֹת .

כֶּסֶף כְּסָאוֹת - שֻׁלְחָנוֹת - אֲרוֹן אֲרוֹנוֹת - עֶפְרוֹן עֶפְרוֹנוֹת כִּסֵּי כִּסֵּאוֹת
 efronot iparon aronot aron shoulhanot shoulhan kisseot kisse

אֵיפֹה הָאֲרוֹנוֹת וְאֵיפֹה הַשֻּׁלְחָנוֹת וְהַכְּסָאוֹת? אֵיפֹה הָאֲרוֹנוֹת וְהַכְּסָאוֹת?
 où sont les armoires et où sont les tables et les chaises? vehakisseot hashoulhanot veéfo haaronot éfo

בְּמָה כּוֹתְבִים הַיְלָדִים וְהַיְלָדוֹת? Avec quoi écrivent les

6.3.9 LEÇON IX 'ט' שיעור

Dans cette leçon aucun mot nouveau. Le texte et les questions sont avec les mots de leçons apprises. Donc le but ici n'est pas d'enrichir le vocabulaire. Le tableau de cette leçon regroupe tous les pré-noms et la conjugaison de verbe étudiés au présent. Le lecteur voit immédiatement qu'il y a seulement quatre conjugaisons au présent : masculin singulier, masculin pluriel, féminin singulière, féminin plurielle. Cette leçon est une préparation aux suivantes. Et si nous prenons le nom du manuel ?

Cette leçon est le prozdor פרוזדור pour l'étude de conjugaison des verbes au passé.

6.3.10 LEÇON X 'י' שיעור

6.3.11 LEÇON XI 'יא' שיעור

Dans ces deux leçons l'essentiel est la conjugaison des verbes au passé. Les trois nouveaux mots hier אתמול, jour(s) ימים, יום et Shabbat שבת.

Il y a encore les usages du mot jour, **yom** יום: Aujourd'hui, **hayom** היום et chaque jour, **yom yom**, יום יום. Le tableau montre clairement les suffixes qu'on ajoute à la racine de verbe pour former le passé. Mais il y manque un support important. La majorité des suffixes sont les lettres communes avec les pronoms personnels. Ils sont ajoutés à droite et à gauche du tableau pour qu'on puisse voir que les suffixes de verbe sont, presque tous, issus des pronoms. C'est un aide-mémoire, mnémotechnique formidable. Il y a donc une logique dans la conjugaison. Il n'y a aucune exception.

Pas besoin d'apprendre par cœur les verbes au passé.

j'ai appris	לְמַדְתִּי lamadti	j'ai appris
tu as appris (fém.)	לְמַדְתְּ lamadte	tu as appris (masc.)
elle a appris	לְמַדְתָּ lamadta	il a appris
nous avons appris	לְמַדְנוּ lamadnu	nous avons appris
vous avez appris (fém.)	לְמַדְתֶּם lamadtem	vous avez appris (masc.)
elles ont appris	לְמַדוּ lamadou	ils ont appris

C'est moi qui ai écrit cette lettre.	אֲנִי כָתַבְתִּי אֶת הַמְּכַתֵּב הַזֶּה. hazé hamikhtav et katavti ani
Toi, tu n'as pas écrit de lettre.	אַתָּה לֹא כָתַבְתָּ מְכַתֵּב. mikhtav katavta lo ata
Aujourd'hui vous avez mangé du bon pain.	הַיּוֹם אָכַלְתֶּם לֶחֶם טוֹב. tov lehem akhaltem hayom
Qui a écrit cette lettre ?	מִי כָתַב אֶת הַמְּכַתֵּב הַזֶּה? hazé hamikhtav et katav mi

Les trois mots de vocabulaire reviennent dans le texte et les questions. א

Cette leçon continue l'enseignement de la conjugaison des verbes au passé. Evidemment, les suffixes sont toujours les mêmes mais ici la leçon explique pourquoi certaines voyelles changent (par comparaison au verbe de la leçon X). Les deux verbes nouveaux ont au moins une lettre parmi les lettres gutturales א ה ח ע : aimer אהב, questionner, demander שאל. Dans ce tableau le verbe aimer est au présent et au passé.

2 Si une des lettres gutturales אהחע se trouve au commencement d'un mot, ou d'une syllabe, elle reçoit un - : hataf-patah (à la place d'un sheva).

3 Voici les formes avec - : hataf-patah:

אהבון	תן אהבתם	אהבה	אובים-זת
ahavou	ten ahavtem	ahava	ot ohavim
שאלו		שאלה	שואלים-זת
shaalou		shaala	ot shoalim
	תן אמרתם		
	ten amartem		

aimer	אהב
A	ahov M
אהבת	אהב
ohévet	ohav
אהבות	אובים
ohavot	ohavim
1°	אהבתי
	ahavti
2°	אהבתך
	ahavte
3°	אהבה
	ahava
1°	אהבנו
	ahavnou
2°	אהבתם
	ahavtem
3°	אהבון
	ahavou

Dans cette leçon une particularité hébraïque que M. Horowitz définit comme « hébraïsme ». Le mot « ét ha », את...ה qui n'a pas d'équivalent en français.

Qui a écrit cette lettre? מי כתב את המכתב הזה?

hazé hamikhtav et katav mi

6.3.12 LEÇON XII שׁעוֹר י"ב

Dans cette leçon aussi un verbe se modifie au passé. La racine du verbe donner est : נ.ת.ן. mais selon les pronoms sa lettre **noun** finale ן est supprimée. Le tableau est uniquement au passé.

donner	נָתַן	naton
	נָתַתִּי	nataṭi
	נָתַתְּ	nalate
	נָתַתָּ	nalata
	נָתַתְּהָ	natena
	נָתַתְּוּ	nalatou
	נָתַתְּם	netaten
	נָתַתְּנִי	natenou

6.3.13 LEÇON XIII שׁעוֹר י"ג

Il continue avec le verbe lire קרא. Sa particularité est la lettre alef א à la fin de la racine.

lire	קָרָא	liqro
	קָרַאתִי	qarāṭi
	קָרַאתְּ	qarāṭe
	קָרַאתָ	qarāṭa
	קָרַאתְּהָ	qarea
	קָרַאתְּוּ	qarāṭou
	קָרַאתְּם	qerāṭem
	קָרַאתִי	qareou

Les hébraïsmes : s'il vous plaît / s'il te plaît בבקשה.

En ordre, d'accord, ça va, ok בסדר.

Des phrases donnent le mode d'emploi :

Le professeur a dit à l'élève: venillez lire, s'il vous plaît.	הַמּוֹרֶה אָמַר לַתְּלָמִיד: בְּבִקְשָׁה לִקְרֹא.
D'accord, a dit l'élève, et a lu dans le livre.	בְּסִדֵּר, אָמַר הַתְּלָמִיד, וְקָרָא בַּסֵּפֶר.
	liqro bevaqasha latalmid amar hamoré baséfer vegara hatalmid amar beséder

6.3.14 LEÇON XIV שְׁעוֹר י"ד

6.3.15 LEÇON XV שְׁעוֹר ט"ו

6.3.16 LEÇON XXIII שְׁעוֹר כ"ג

Ces trois leçons sont différentes. Elles ne sont pas uniquement des cours de langue mais un cours sur Israël. Dans la première leçon il est écrit pays d'Israël, terre d'Israël. Le vocabulaire :

maison	בַּיִת	colline	תֵּל	pays	אֶרֶץ
	בַּתִּים		ז		נְ אֶרְצוֹת
	batim	bayit	tel		aratsot érets
jardin	גַּנִּים	printemps	אָבִיב	Israël	יִשְׂרָאֵל
	ganim	gan	aviv		yisraël

Dans la deuxième leçon (L XV) : le vocabulaire donne les mots sur l'Etat d'Israël.

Le Pays d'Israël est petit et beau.	אֶרֶץ-יִשְׂרָאֵל קְטַנָּה וְיָפָה.
	veyafa qetana yisraël érets

L'Etat d'Israël est un petit et beau pays.	מְדִינַת-יִשְׂרָאֵל אֶרֶץ קְטַנָּה וְיָפָה.
	veyafa qetana érets yisraël medinat

Comment M.H. présent-il l'Etat d'Israël aux lecteurs ? Il faut préciser qu'il a visité Israël pendant l'été 1947. Il écrit sur un pays qu'il a vu, un pays concret. C'était encore la Terre d'Israël. Quelques mois plus tard, le 29 novembre 1947 l'ONU a voté le partage de la terre entre un Etat juif et un Etat arabe. Suivi le 14 mai 1948 par la déclaration officielle de l'Etat d'Israël. L'espoir de milliers de générations de juifs s'est réalisé.

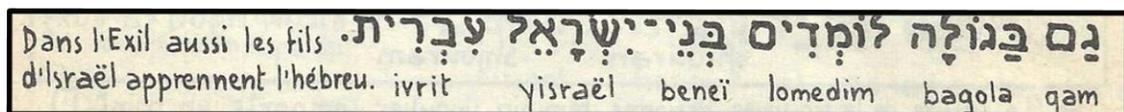
état	מְדִינָה	fils	בֵּן	Jérusalem	ירוּשָׁלַיִם
	נְ	medina	בָּנִים		yeroushalayim
			banim	ben	
exil	גּוֹלָה	ville	עִיר	Haïfa	חֵיפָה
	נְ	gola	עָרִים	arim	ir
			arim	ir	héïfa

Il écrit sur les jardins y compris le jardin d'enfants גן ילדים (école maternelle), l'école בית ספר, la capitale Jérusalem ירושלים, Tel Aviv תל אביב et Haïfa חיפה.

Dans la leçon XV les élèves, les Fils d'Israël, étudient l'hébreu :



Dans l'Exil aussi les Fils d'Israël apprennent l'hébreu.



La dernière question reprend le thème de l'exil : dans l'Exil aussi apprend-on l'hébreu ?



La répétition sur l'apprentissage de l'hébreu en dehors d'Israël souligne l'importance que ce sujet a pour M. Horowitz. Par l'hébreu il enseigne la culture juive et l'histoire de l'Etat d'Israël. Comme le titre de son ouvrage, l'hébreu est le Prozdor פרוזדור, le couloir par lequel ses lecteurs arrivent aux autres vastes sujets juifs. M.H. donne une image ravissante du pays.

Tel-Aviv est une grande ville dans le pays d'Israël. תל-אביב עיר גדולה בארץ-ישראל.
 yisraël be'ereṣ quedola ir aviv tel
 Jérusalem et Haïfa aussi. גם ירושלים וחיפה ערים גדולות.
 quedolot arim veḥeifa yeroushalayim gam
 sont des grandes villes.
 A la ville il y a de grandes maisons, de beaux jardins. בצעיר בתים גדולים, גנים יפים.
 yafim ganim quedolim batim ba'ir

Dans la leçon XXIII M. Horowitz écrit que l'hébreu est la langue (officielle) de l'Etat d'Israël.

Dans cette leçon M.H. trouve la façon d'introduire cette thématique dans les mots composés מדינת

ישראל

écoles	בתי-ספר
	séfer batei
jardins d'enfants	גני-ילדים
	yeladim ganei
filis d'Israël	בני-ישראל
	yisraël benei
État d'Israël	מדינת-ישראל
Au <u>féminin singulier</u> la terminaison <u>a</u>	

6.3.17 LEÇON XVI ט"ז שיעור

6.3.18 LEÇON XVII י"ז שיעור

6.3.19 LEÇON XVIII י"ח שיעור

Ces trois leçons sont liées par les possessifs. A mon avis l'auteur aurait dû enseigner dans un ordre différent, qui serait plus facile à expliquer aux lecteurs francophones. Le possessif hébraïque est trop compact pour eux, comme nous constatons dans le tableau de la leçon XVI.

	féminin נקבה neqeva		masculin זכר zakhar	
ma leçon		שיעורי shiouri		ma leçon
ta leçon		שיעורך shioureKh	שיעורך shioureKha	ta leçon
sa leçon (à elle)		שיעורה shioura	שיעורו shiouro	sa leçon (à lui)
notre leçon		שיעורנו shiourénou		notre leçon
votre leçon		שיעורכן shioureKhen	שיעורכם shioureKhem	votre leçon
leur leçon (à elles)		שיעורן shiouran	שיעורם shiouram	leur leçon (à eux)

Le texte et les questions les modèles d'usage de mot **שיעור** leçon

Ma leçon est très difficile et ta leçon est très facile.	שיעורי קשה מאוד. meod qal veshioureKha	meod qashé chiouri
Dans notre leçon il y a des exercices difficiles et faciles.	בשיעורנו תרגילים veqalim qashim	tarquilim beshiourénou

Qu'y a-t-il dans notre leçon?	מה בשיעורנו? beshiourénou ma
----------------------------------	---------------------------------

Les trois tableaux de la leçon XVII auraient dû être placés avant le tableau précédent. Dans le deuxième tableau avec לִי, לָךְ, לָנוּ on voit les suffixes de tableau de la leçon XVI. Mêmes suffixes dans le tableau de la leçon XVIII. Pour faire comprendre, je mets les trois tableaux dans l'ordre de cette logique.

de של shel	complément direct את et	à ל le	à côté de על יד yad al
שְׁלִי sheli	אוֹתִי oti	לִי li	עַל יָדַי yadi al
שְׁלָךְ shelaKh	אוֹתְךָ otaKh	לָךְ laKh	עַל יָדְךָ yadeKh al
שְׁלֶכְחָה shelaKha	אוֹתְכָה oteKha	לְכָה leKha	עַל יָדְכָה yadeKha al
שְׁלָה shela	אוֹתָהּ ota	לָהּ la	עַל יָדָהּ yada al
שְׁלֹו shelo	אוֹתוֹ oto	לוֹ lo	עַל יָדוֹ yado al
שְׁלָנוּ shelanou	אוֹתָנוּ otanou	לָנוּ lanou	עַל יָדֵנוּ yadenou al
שְׁלָכְךָ shelaKhen	אוֹתְךָ etKhen	לְכָנִי laKhen	עַל יָדְךָ yedKhen al
שְׁלָכְחֶם shelaKhem	אוֹתְכֶם etKhem	לְכֶם laKhem	עַל יָדְכֶם yedKhem al
שְׁלָהֶם shelaHen	אוֹתָם atan	לָהֶם laHen	עַל יָדָם yadan al
שְׁלָהֶם shelaHem	אוֹתָם atam	לָהֶם laHem	עַל יָדָם yadam al

Trois phrases de la leçon XVIII donnent les codes de politesse au temps de M. Horowitz.

Bonjour, Madame, comment allez-vous?	שְׁלוֹמְךָ? shelomeKh ma quevirti shalom
Merci beaucoup, Mon- sieur, je vais bien.	תּוֹדָה רַבָּה, אֲדוֹנִי, שְׁלוֹמִי טוֹב. tov shelomi adoni raba toda

6.3.20 LEÇON XIX שְׁעוֹר י"ט

Cette leçon est consacrée aux nombres. Il y a trois difficultés pour les francophones :

- 1) Les nombres sont masculins et féminins, comme dans ce tableau
- 2) Les nombres au masculin ont comme terminaison la lettre hé ה. Alors qu'en général cette terminaison indique le féminin comme dans : Un grand

Un grand garçon נער גדול
Une grande fille נערה גדולה

féminin נְקֵבָה neqeva	masculin זָכָר zakhar	
אַחַת ahat	אֶחָד éhad	1
שְׁתַּיִם shetayim	שְׁנַיִם shenayim	2
שְׁלוֹשׁ shalosh	שְׁלוֹשָׁה shelosh	3
אַרְבַּע arba	אַרְבָּעָה arbaa	4
חֲמִשָּׁה hamesh	חַמִּישָׁה hamisha	5
שֵׁשׁ shesh	שִׁשָּׁה shisha	6
שִׁבְעָה shéva	שִׁבְעָה shiv'a	7
שְׁמוֹנֶה shemoné	שְׁמוֹנָה shemona	8
תֵּשַׁע tésha	תִּשְׁעָה tish'a	9
עֶשֶׂר esser	עֲשָׂרָה assara	10

Un constat important : il n'y a pas le nombre zéro ! Pourquoi ?

Voir remarque sur le zéro ([L'HEBREU EN 100 MOTS - le téléphone Leçon 22](#)).

3) La difficulté de savoir quelle est la place du nombre ? M.H. a donné les trois variantes :

combien כַּמָּה
Kama

Les nombres.

1 Le nombre un s'emploie comme un adjectif et se place après le nom.
 נֶעָר אֶחָד נְעָרָה אַחַת
 ehad naar ehat naara

2 Le nombre deux se place de-
vant le nom et s'abrège.
 שְׁנֵי נְעָרִים שְׁתֵּי נְעָרוֹת
 nearim shenei nearot sheter

3 Les nombres de trois à dix se placent devant le nom.
Attention! La forme du masculin
 a la terminaison א הָ הָ
 שְׁלֹשָׁה נְעָרִים שְׁלֹשׁ נְעָרוֹת
 nearim shelosh nearot shalosh

4 Pour compter on emploie la forme du féminin car elle est la plus brève.

Dans les phrases de texte et les questions utilisent les nombres et aussi quelques adjectifs ainsi que le texte à traduire de français vers l'hébreu.

6.3.21 LEÇON XX 'שעור כ'

La leçon poursuit le sujet des nombres pour deux questions : l'application de l'usage des nombres. Quel âge ? Quelle heure ? Pour nous, maintenant, c'est presque bizarre qu'il n'y ait pas de demande de numéros de téléphone, de codes postaux ou de codes d'entrée dans un immeuble. Les leçons sont la mémoire d'une époque révolue.

Dans l'hébreu moderne nous demandons simplement : ? בת כמה את ?

Le mot années, *shanim* שנים est tombé.

2 <u>L'âge</u>	
(je suis âgé de..)	אָנִי בֶּן־עֶשֶׂר שָׁנִים
J'ai dix ans	shanim esser ben ani
(je suis âgée de...)	אָנִי בַת־עֶשֶׂר שָׁנִים
	shanim esser bat ani
Quel âge	בְּכַתְּמָה שָׁנִים אַתָּה? (masc.)
avez-vous?	ala shanim kama ben
	בְּכַתְּמָה שָׁנִים אַתְּ? (fém.)
	ale shanim kama bat
Nota: En langage courant le mot <i>shanim</i> שָׁנִים est sous-entendu.	

L'hébraïsme est le mot nom, *shem* שם. En français ce mot peut être au singulier et au pluriel mais il ne se décline pas. En hébreu il a les suffixes de possessif (leçon XVI), ceci est une difficulté supplémentaire.

mon nom est Moïse	שְׁמִי מֹשֶׁה	מַה שְׁמֶךָ? (masc.) Quel est votre nom? Comment vous appelez-vous?	shimekha ma
(Je m'appelle...)	moshē shemi		
mon nom est Sara	שְׁמִי שָׂרָה	מַה שְׁמֶךָ? (fém.)	shemekh ma
	sara shemi		

Les phrases de texte et questions donnent l'usage de ces mots.

Quel âge a Joseph et quel âge a Léa?	בְּכַתְּמָה יוֹסֵף וּבַת־כְּתָמָה לֵאָה?
	léa kama ouvat yosset kama ben

6.3.22 LEÇON XXI שְׁעוֹר כ"א

M. Horowitz aurait pu parler ici d'hébraïsme, pour deux raisons

- 1) La racine ה י ה a une double signification : le verbe être, le verbe avoir, avec les pronoms de la troisième personne, masculin, féminin et pluriel.
- 2) La racine se conjugue au passé et au futur mais pas au présent, pour éviter d'écrire ou de prononcer le nom divin יהוה.

Le tableau montre la conjugaison pour être et avoir.

3 Au passé la lettre finale ה est supprimée devant le suffixe.
 Hier je n'étais **אֶחְמוּל לֹא הָיִיתִי בְּבֵית הַסֵּפֶר**
 pas à l'école haséfer bevét hayiti lo etmol
 Nota: A la 2^{me} pers., pluriel le signe ... est un e très bref.

4 Le verbe avoir s'exprime en hébreu avec le verbe être (Cf. Leçons V, 2 et XVII)

j'avais un cahier	הָיְתָה לִי מַחְבֶּרֶת	j'avais un livre	הָיָה לִי סֵפֶר
	mahbèret li hayeta		séfer li haya
j'avais des cahiers	הָיוּ לִי מַחְבָּרוֹת	j'avais des livres	הָיוּ לִי סִפְרִים
	mahbarot li hayou		sefarim li hayou

Nota: Le verbe être s'accorde avec l'objet possédé.

être	הִיָּה לְהִיּוֹת	הָיָה
	liyot	haya
1	הָיִיתִי	hayiti
2	הָיִיתָ	hayita
3	הָיְתָה	hayeta
1	הָיִינוּ	hayinou
2	הָיִיתֶם	heyitem
3	הָיוּ	hayou

Le texte et les questions, comme les exercices, mélangent les deux significations de cette racine.

Il est très difficile d'être un bon élève.	קָשָׁה מְאֹד לְהִיּוֹת תַּלְמִיד טוֹב.
	tov talmid liyot meod qashé
Hier je n'étais pas à l'école.	אֶתְמוּל לֹא הָיִיתִי בְּבֵית הַסֵּפֶר.
	haséfer bevét hayiti lo etmol
L'élève avait un beau cahier.	לְתַלְמִידָה הָיְתָה מַחְבֶּרֶת יָפָה.
	yafa mahbèret hayeta latalmida

Êtes-vous ou n'êtes-vous pas hier à l'école?	הָיִיתֶם אוֹ לֹא הָיִיתֶם אֶתְמוּל בְּבֵית הַסֵּפֶר?
	haséfer bevét etmol heyitem lo o heyitem
Qui avait un cahier et qui avait un cahier et un livre?	מִי הָיְתָה מַחְבֶּרֶת וְלִמִּי הָיוּ מַחְבֶּרֶת וְסֵפֶר?
	veséfer mahbèret hayou oulemi mahbèret hayeta lemi

6.3.23 LEÇON XXII שׁעוֹר כ"ב

Le vocabulaire présente six mots, parmi lesquels trois font partie du titre du manuel : langue לשון, cent מאה, mots מלים.

cent	מֵאָה	mea	langue	לְשׁוֹן	lashon	vouloir	רָצָה	ratso
seulement	רַק	raq	mot	מִלִּים	milim	répondre	עָנָה	ano
				מִלָּה	mila			

Le nombre 100 ne fait pas l'objet d'une étude sur la numérotation par centaine.

Dans le texte et les questions le mot מלה est utilisé en pluriel מלים

Dans le manuel il y a beaucoup de fois le mot hébreu עברית, ici l'auteur parle de la langue hébraïque לשון העברית, dans le texte :

Je veux apprendre la langue hébraïque. **אֲנִי רוֹצֶה לְלַמֵּד אֶת הַלְּשׁוֹן הָעִבְרִית.**
 I want to learn the Hebrew language. haivrit halashon et lilmod rotsé ani

Dans la leçon XXIV il définit l'hébreu comme langue d'Israël לשון ישראל. Qu'est-ce que cela veut dire ? Trois appartenances inséparable car c'est la langue de la Bible : le peuple d'Israël, עם ישראל, la terre d'Israël ארץ ישראל, et l'Etat d'Israël מדינת ישראל, sur la terre de royaume biblique d'Israël. Il faut bien préciser que l'hébreu moderne quotidien est la suite naturelle de l'hébreu biblique : « ... nous voulons être de bons élèves et apprendre la langue hébraïque ».

4 Traduire en hébreu : Aujourd'hui nous avons répondu au professeur en hébreu. Nous voulons être des bons élèves et apprendre la langue hébraïque. Dans cette leçon il y a trois mots, dans cette leçon seulement un mot et dans le livre il y a cent mots. Toi, tu es un mauvais élève et moi, je suis un bon élève.

Dans les deux dernières questions le professeur Horowitz fait la liaison entre les juifs qui habitent en Israël et les juifs dans l'exil, mais tous, nous formons le même peuple.

Quelle est la langue de l'Etat d'Israël ? **מַה הַלְּשׁוֹן שֶׁל מְדִינַת-יִשְׂרָאֵל?**
 yisraël medinat shel halashon ma
 Qui parle hébreu aussi dans l'Exil ? **מִי מְדַבֵּר עִבְרִית גַּם בְּגוֹלָה?**
 bagola gam ivrit medaber mi

Il est important de remarquer qu'il parle d'exil et pas de Diaspora. Exil a une connotation négative et temporaire.

Dans l'exercice 4 les liens sont écrits :

4 Traduire en hébreu: Nous parlons la langue hébraïque qui est la langue de l'Etat d'Israël. A la maison vous parlez hébreu et à l'école vous parlez français. Hier tu as reçu la lettre qu'il t'a écrite et aujourd'hui tu lui as répondu. Tu n'as pas voulu lui répondre en français; c'est très bien!

Dans cette leçon M.H. veut donner aux élèves les outils pour conjuguer les verbes. Il faut avoir un verbe de référence pour chaque groupe de verbes. Toujours pour le côté visuel, comme on a dit déjà, « ça doit sauter aux yeux » ! Il fait appel à la mémoire visuelle.

Le verbe de référence est parler **ledaber** לדבר dont la racine est ד ב ר.

Pourquoi ce verbe ? Chaque débutant (e) sait dire :

Je parle un peu hébreu אני מדבר/ת קצת עברית ou je ne parle pas hébreu אני לא מדבר/ת עברית

parler	לְדַבֵּר	דָּבַר
ledaber		daber
מְדַבְּרֵת	מְדַבֵּר	
medabéret		medaber
מְדַבְּרוֹת	מְדַבְּרִים	
medaberot		medaberim
1	דְּבַרְתִּי	
	dibarti	
2	דְּבַרְתִּי	דְּבַרְתָּ
	dibarte	dibarta
3	דְּבַרְהָ	דְּבַרְהוּ
	dibera	diberu
4	דְּבַרְנוּ	
	dibarnou	
5	דְּבַרְתֶּם	דְּבַרְתֶּם
	dibarten	dibartem
6	דְּבַרוּ	
	diberou	

- La racine est vocalisée a (פַּתַח) (פַּתַח) (patah) e (צִירֵה) (tséré).

קָבַל	דָּבַר
qabel	daber
- Nota: La deuxième lettre est toujours dure.
- L'infinitif se forme avec la racine précédée du préfixe le לְ.

לְקַבֵּל	לְדַבֵּר
leqabel	ledaber
- Le présent est précédé du préfixe me מְ.

מְקַבֵּל	מְדַבֵּר
meqabel	medaber
- Au passé la première lettre reçoit un i י.

קִבַּלְתִּי	דְּבַרְתִּי
qibalti	dibarti

6.3.24 LEÇON XXIV שְׁעוֹר כ"ד

Dans notre langage actuel, je dirais que M. H. « fait la pub » pour son manuel d'hébreu, par une lettre d'un français à un ami israélien.



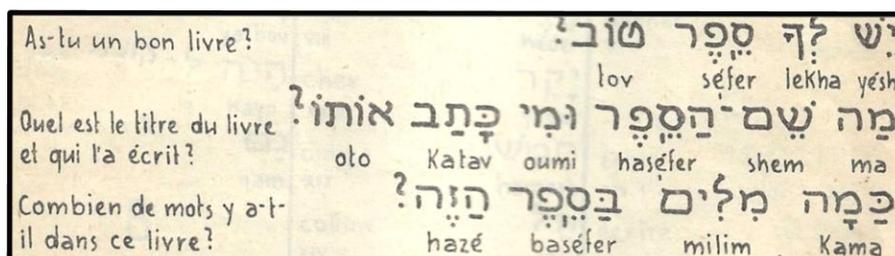
Ici, pour la première fois les élèves doivent d'abord lire le texte de la page de droite et après répondre aux questions de la page de gauche. A part les six mots de vocabulaire il n'a rien de nouveau. Cette leçon-lettre englobe toute le savoir hébraïque. La leçon se termine par l'encouragement à continuer à apprendre beaucoup d'autre mots et à bien parler la langue d'Israël.

6.3.25 LEÇON XXV שְׁעוֹר כ"ה

Cette leçon contient 21 questions numérotées par les lettres hébraïques de א à כ"א.

Elles couvrent toutes les leçons du manuel. Ces questions ont néanmoins une allure de sondage.

Les détails sur le manuel d'hébreu :



Par mon expérience de professeur d'hébreu, j'ai vu beaucoup d'élèves qui ne peuvent pas donner le titre ni l'auteur de leur manuel !

Ils disent : un livre vert, assez épais, un livre blanc avec ce dessin de ..., avec cette photo de..., un livre couleur orange, est-il de couleur de fruit orange israélien ? etc.

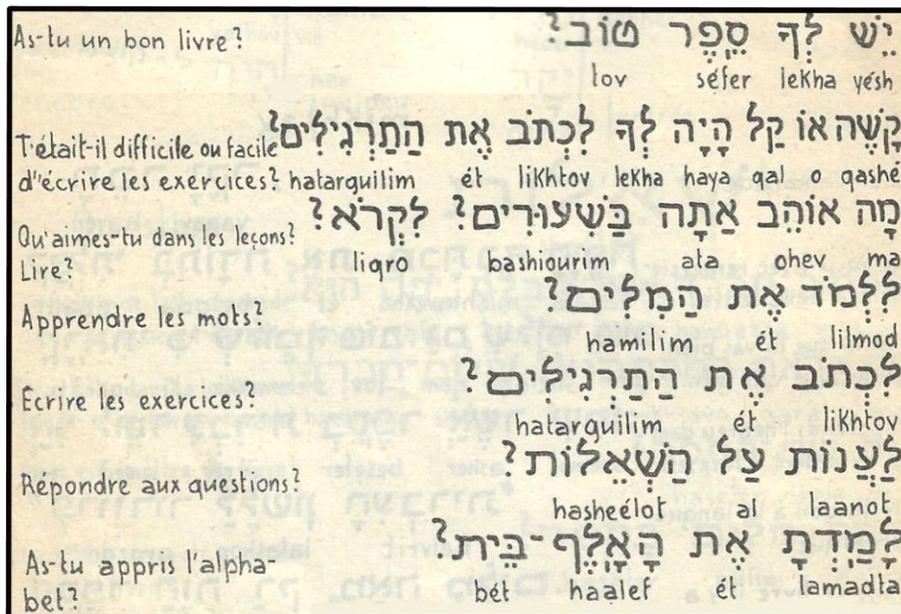
Je suis sûre et certaine que des élèves tournent leur livre pour répondre à ces trois questions.

Les modes d'apprentissages des élèves :



Les réponses sont importantes car tous les élèves présents en classe avec le professeur n'étudient pas de même façon, ni avec la même régularité.

Les côtés positifs d'étude dans ce manuel :

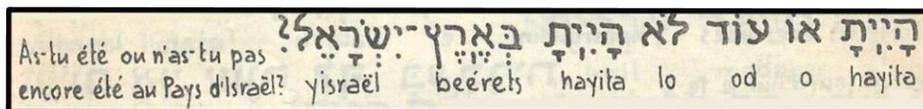


Les difficultés à apprendre l'hébreu :

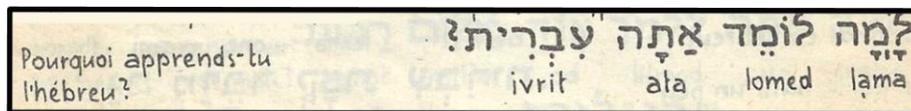


Plus tard, dans les prochaines éditions M. Horowitz ajoutera des enregistrements de ces leçons d'hébreu sur disques. Ce qui va aider beaucoup les élèves et aussi les professeurs.

Le contact avec Israël :



La dernière question porte sur les motivations de s'engager dans l'apprentissage de l'hébreu.



Cette question n'est pas anodine, car il y a plusieurs motivations : parler la langue courante pendant les visites en Israël - préparer son 'aliyah (montée, immigration) en Israël - savoir lire les textes de livres de prières pour suivre les offices à la synagogue - lire la Bible dans sa langue originelle l'hébreu - curiosité intellectuelle de connaître cette langue.

Maurice Horowitz prend sérieusement les réponses récoltées par le questionnaire, car il fera des modifications dans les prochaines éditions de ce manuel. Il ajoutera aussi le temps futur qui est absent de ce manuel. Pourquoi ? Encore de mon expérience de professeur, il y a des élèves et des professeurs qui ont l'impression que la conjugaison des verbes au futur est difficile ! C'est absurde car les préfixes et suffixes selon les pronoms sont toujours les mêmes.

Pour combattre cette idée j'ai enseigné le futur juste avant les vacances, en demandant aux élèves de me raconter leurs projets des vacances. Ça a « marché comme sur les roulettes », car c'était naturel de raconter ses futures vacances. J'avoue que quelques collègues étaient « scandalisés » ...

6.4 LEXIQUE FRANÇAIS – HEBREU

Le manuel se termine par un lexique comprenant tous les mots du manuel, selon l’alphabet français. A ce niveau basique de connaissance hébraïque les personnes cherchent la traduction hébraïque d’un mot français. Chaque mot a sa traduction et sa phonétique. Un numéro en chiffre romain indique la leçon et le nombre habituel - la note explicative sur la page gauche de la leçon.

Lexique français-hébreu					
entrée xxiv	פְּרוֹזְדוֹר prozdor	hébreu 	עִבְרִית ivrit	Joseph I	יוֹסֵף yosser
Etat xv	מְדִינָה medina	heure xx	שָׁעָה shaa	jour x	יוֹם yom
être xxi	הִיָּה hayo	hier x	אֶתְמוֹל etmol		
exercice vii	תַּרְגִּיל targuil	huit xix	שְׁמוֹנֶה shemone	la 1,3	הֵיא ha
Exil xv	גּוֹלָה gola			langue xxii	לָשׁוֹן lashon
	F				
facile xvi	קָל gal	il ix	הוּא hou	le 1,3	הֵיא ha
féminin iv	נְקֵבָה neqéva	ils ix	הֵם hém	Léa iii	לֵאָה léa
filles xx	בָּת bat	il n'y a pas xvii	אֵין én	leçon vii	שְׂעוּרָן shiour
filles xx	בָּת bat	il y a xvii	ישׁ yesh	les 1,3	הֵיא ha
filles xx	בָּת bat	initiation xxiv	פְּרוֹזְדוֹר prozdor	lettre iv	מִכְתָּב mikhtav
français xxiii	צְרַפְתִּית tsarelatit	Israël ix	יִשְׂרָאֵל yisraël	lire xiii	קָרָא qaro
	G			livre ii	סֵפֶר séfer
garçon i	נֶעָר naar	jardin xiv	גֵּן gen		
grand i	גָּדוֹל gadol	jardin d'enfants xiv, 1	גַּן יְלָדִים yeladim gan	maison xv	בַּיִת bayit
	H			manger iv	אָכַל akhol
Haïfa xv	חֵיפָה heïfa	Jérusalem xv	יְרוּשָׁלַיִם yeroushalayim	masculin iv	זָכָר zakhar

Pour résumer ce manuel nous référons aux conseils que Maurice Horowitz a donnés dans sa présentation.

7. SIFRUTENU, PETITE ANTHOLOGIE, ספרותנו, 1950

תש"י 1950 ספרותינו ילקוט קטן מבראשית עד ימינו



Petite Anthologie de la Genèse à nos jours, 1950.

7.1 L'AVANT-PROPOS

Le titre hébraïque de ce manuel, Sifrutenu, ספרותנו révèle les sentiments de l'auteur. Il n'écrit pas sur une littérature ni la Littérature, mais il est question ici de notre littérature, ספרותנו Sifrutenu. Il dit à ses lecteurs juifs que cette littérature fait partie de leur culture, de la culture du peuple juif. Elle est notre culture, écrite en hébreu, dans notre langue, Sfatenou, qui était le titre du premier manuel (1944).

En parlant de « notre littérature », comme il avait parlé de « notre langue », le professeur souligne l'appartenance, la proximité qui existe entre le peuple juif, la langue et la culture hébraïque. Ses élèves comme lui-même appartiennent à ce peuple, ils portent cette identité juive et son désir est de le leur faire ressentir, de renforcer cette identité et de leur permettre de mieux comprendre cette grande proximité.

Dans son avant – propos, il énonce clairement quel est son but : pour le lecteur « l'étude de ces textes lui fera sentir à quel point la connaissance de la langue permet de pénétrer le génie du judaïsme ». Il s'adresse à la génération de l'immédiat après-guerre, après la Shoah, sur les ruines de la vie juive. Cette génération est loin des études juives, nombreux sont ceux qui sont seuls ou avec une famille brisée. Il veut restaurer la culture juive et surtout donner une éducation juive aux jeunes.

Le grand pédagogue Maurice Horowitz, cherche des méthodes faciles, rapides, encourageantes tant pour les enseigner (côté professeur) que pour étudier (côté élève). Pour la clarté des leçons, il donne une traduction des mots clés en bas de chaque page, les textes sont présentés avec une ponctuation complète et moderne.

De plus, un petit dictionnaire hébreu – français est à la disposition des élèves pour faciliter le travail de recherche individuel. Enfin, chaque texte est suivi d'exercices grammaticaux suivis d'une petite rédaction dans laquelle l'élève doit écrire un récit personnel sur le texte lu. Finalement, une pédagogie très moderne et qui dans les années 50 n'était pas répandue voire inexistante.

Les textes choisis sont destinés à enrichir la culture juive des apprenants, à les rapprocher de l'Etat d'Israël. Pour les juifs du monde entier, l'hébreu est une seconde langue maternelle, car c'est la

langue originelle du peuple juif. On parle volontiers de peuple hébreu, de l'État hébreu. Le linguiste israélien, Ruvik Rosenthal רוביק רוזנטל écrit : « Plus que les juifs ont conservé l'hébreu c'est l'hébreu qui a conservé le peuple juif »⁶⁷.

Le linguiste reprend et transforme la célèbre phrase : « Plus qu'Israël a observé le sabbat, c'est le chabbat qui a gardé le peuple juif ». Cette phrase a été écrite par Asher Tsvi (Hirsch) Ginzberg connu sous le nom de Aḥad Ha'am. Écrivain et intellectuel juif laïc et leader du mouvement sioniste.

"יותר משישראל שמרו את השבת - שמרה השבת אותם"
המשפט הזה כתב אשר צבי (הירש) גינצברג המכונה אחד העם. .

Le titre « de la Genèse à nos jours » évoque cette modernité ancrée dans un passé millénaire, avec en fil conducteur, la langue hébraïque. Ce fil relie à travers le temps, chaque juif à son peuple et le peuple à sa Terre. Plus loin dans l'avant - propos (p. 2), il souligne que l'étude sera récompensée et valorisée par un examen qui aura lieu devant un jury d'hébraïsants. Les candidats qui auront réussi l'examen, recevront un « Diplôme d'hébraïsant(e) troisième classe ». Ils peuvent également se préparer à l'examen de l'Université Hébraïque de Jérusalem.

Maurice Horowitz explique qu'il souhaite donner à ses élèves très avancés des textes à lire, à comprendre et à travailler par eux-mêmes.

Il a écrit ce livre car même les élèves les plus avancés n'ont pas encore le niveau leur permettant de lire la presse hébraïque ou des œuvres littéraires. Son livre les prépare à franchir le pas selon une méthode qui privilégie le travail personnel : le professeur guide, conseille, encourage, responsabilise ses élèves, il veut les rendre acteurs de leur apprentissage.

⁶⁷ 120 'רוזנטל רוביק, מסעותי עם העברית, כתר, ישראל 2022, עמ 67

(Ruvik Rosenthal, Masotai Im Haivrit, Keter, Israël, 2022, p. 33 (hébreu)

Le linguiste reprend et transforme la célèbre phrase : « Plus qu'Israël a observé le shabbat, c'est le shabbat qui l'a gardé », qui n'a pas été écrite par des sages de la tradition mais par Asher Tsvi (Hirsch) Ginzberg connu sous le nom de Aḥad Ha'am. Écrivain et intellectuel juif laïc et leader du mouvement sioniste.

Le sous – titre, contient le mot hébraïque **Yalqout**⁶⁸ ילקוט d'origine biblique, il désigne un sac destiné à porter des objets. Mais ici, il s'agit d'une autre signification que l'on peut rapprocher du terme en français⁶⁹, recueil. En effet, à l'instar des sages de la tradition hébraïque, il prend le terme pour désigner un recueil de textes portant sur les sujets bibliques et talmudiques, comme le livre bien connu, **Yalqout Shim'oni**⁷⁰ שמעון הדרשן dont l'auteur serait **Shim'on Hadarshan** שמעון הדרשן qui vécut vers la fin 12^e siècle - début 13^e siècle.

On peut noter également que le mot **Yalqut** désigne en hébreu moderne « cartable » avec lequel les enfants vont à l'école. Un mot comme beaucoup d'autres qui montrent à quel point l'hébreu moderne et l'hébreu biblique ou mishnaïque sont liés.

En utilisant ce terme, M. Horowitz illustre encore sa méthode, son vœu de parler aux élèves de leur quotidien en le reliant au passé du peuple juif, à son histoire au travers de la langue. Aussi souhaitait-il souligner que ce manuel était destiné à « équiper » ses élèves d'un bagage de littérature biblique, post-biblique, médiéval et « jusqu'à nos jours » ; à les équiper comme on le fait avec un bon cartable pour la rentrée des classes.

Ceci est la première anthologie de M. Horowitz, c'est pourquoi nous analysons en détails ses choix de textes et sa méthode. Plus tard, lui-même tirera les conclusions de cette expérience et modifiera son anthologie, nous aborderons ce point dans le prochain chapitre.

⁶⁸ Article « Yalqut », Jewish Encyclopedia, YALKUT ("Compilation"); called also Yalqut Shim'oni ("The Compilation of Simeon") By: Joseph Jacobs, Jacob Zallel Lauterbach
<https://www.jewishencyclopedia.com/articles/15057-yalqut>

⁶⁹ La racine hébraïque est cueillir ; en français on retrouve aussi cela si on rapproche le recueil de texte, de l'action de cueillir, de recueillir.

⁷⁰ <https://www.jewishvirtuallibrary.org/yalqut-shimoni>

7.2 LE CORPUS DE L'ANTHOLOGIE

Les passages choisis révèlent les valeurs et les références juives de l'auteur. On peut voir ce qui, pour lui, est fondamental de connaître et de transmettre. Son souci de transmettre les bases de la culture s'inscrit dans un contexte de perte de lien et de dévastation au sein de la communauté juive mondiale de l'après-guerre, après la Shoah.

Cependant, nous avons remarqué qu'il n'y a pas de textes sur la Shoah ni sur les pogroms perpétrés avant la guerre. A cette époque les personnes ne veulent pas ou plutôt ne peuvent pas encore parler de ces événements abominables. Ils se sont appliqués à réorganiser leurs vies et ont essayé de se fondre dans la société. Certains ont changé ou modifié leur patronyme, ils ont donné des prénoms français à leurs enfants. Par cette anthologie, M. Horowitz aspire à leur restituer la fierté de leur appartenance au peuple juif dont il montre, au travers de textes choisis, la grande richesse culturelle. Il privilégie, en grande partie, des textes positifs, porteurs d'espoir. C'est important à cette époque (1950) où les juifs de France doivent encore surmonter beaucoup de problèmes liés à la guerre et à la Shoah. Dans ce contexte difficile, on comprend facilement qu'apprendre l'hébreu n'était pas leur priorité et que l'efficacité était de rigueur tant sur le fond que sur la forme des apprentissages. C'est précisément ce que le professeur Horowitz voulait réaliser en proposant cette anthologie à ses élèves.

Le corpus de l'anthologie comprend des passages de la Bible hébraïque, la Torah, des extraits de textes de la tradition post-biblique, de la littérature rabbinique, médiévale et jusqu'au 20^e siècle.

On peut dire que les choix sont à la fois pédagogiques, historiques, et axiologiques.

Ainsi, nous avons observé que cette Petite anthologie contient 37 textes. Parmi eux 22 sont bibliques et rabbiniques. Seulement 15 textes ont été extraits des œuvres d'écrivains et poètes. La Bible est la colonne vertébrale des juifs du monde entier. Qui dit Bible, dit l'importance primordiale de l'hébreu. Dans toutes les synagogues du monde on lit les textes de la tradition à haute voix en hébreu. Nous avons constaté que tous les chapitres bibliques, et la majorité d'autres textes, sont très connus, même parmi les personnes qui ne sont pas spécialement investies dans les études bibliques, il y a des notions et des valeurs universelles dans ces textes.

Pédagogiquement c'est un très bon choix. Les lecteurs et les élèves sont en terrain connu, cela a du sens pour eux. Connaître les histoires donne de la confiance, de la tranquillité d'esprit. Il ne leur demande pas de se confronter au danger, à la peur de l'inconnu. Cela les rend plus disponibles à l'apprentissage du vocabulaire et des notions grammaticales. J. Pougatch⁷¹ a bien résumé la méthode Horowitz « Le fait d'avoir pour l'hébreu une méthode scientifique et raisonnée augmente à leur yeux le prestige de la langue sacrée ».

7.2.1 LA THORA תורה

La Genèse Bereshit בראשית

Le récit de la création du monde, *M'asei béreshit*, מעשי בראשית, la création du monde et le jour de Shabbat שבת

La majorité des recueils des textes hébraïques prend le récit de la création du monde. Pour commencer par le commencement ?

Ce recueil ne fait pas exception. Nous avançons ici quelques raisons de ce choix du professeur.

D'abord, le jour de Shabbat tient une place centrale dans la vie juive. Ensuite, pour les professeurs d'hébreu, le récit de la création, que l'on retrouve en Genèse 1:1–2:3 et 2:4–2:25, contient un vocabulaire de base sur les noms des jours de la semaine, mais aussi le calendrier : mois, année, soleil, lune et les étoiles, les animaux et la végétation, l'homme et la femme.

Du point de vue du judaïsme, l'étude du récit de la création permet de donner aux élèves des explications sur la place centrale de la célébration hebdomadaire du Shabbat. Donc, une excellente illustration de la méthode d'enseigner/apprendre l'hébreu et le judaïsme en même temps.

⁷¹ Voir 2^e de couverture. Isaac Pougatch (1897, Kiev, Ukraine - 1988, Paris) est un éducateur juif français né en Ukraine, très actif dans les mouvements de jeunesse juive particulièrement durant la Seconde Guerre mondiale et après la Libération. Il a fait partie des cadres EIF de Moissac, en 1940 et 1941.

[Isaac POUGATCH \(1897-1988\) | L'internationale des Républiques d'enfants \(1939-1955\) \(hypotheses.org\)](http://hypotheses.org)

La Ligature d'Isaac, עקדת יצחק

(Genèse 22).

Le texte est celui de l'épisode biblique que l'on nomme en français, à tort, le Sacrifice d'Isaac, car Isaac n'a pas été sacrifié. La traduction littérale est : 'aqedat Itzhaq, עקדת יצחק, ce qui signifie « la ligature d'Isaac », de la racine hébraïque 'AKAD lier, עקד. La lecture de cet épisode horrifie les lecteurs, voilà un père qui va sacrifier son fils, selon les coutumes idolâtres dans l'antiquité. Le récit commence par la déclaration selon laquelle Dieu a testé Abraham. La suite du verset promet qu'Isaac restera en vie.

Abraham dit à ses jeunes accompagnateurs :

« Tenez-vous ici avec l'âne ; moi et le jeune homme nous irons jusque là-bas, nous nous prosternons et nous reviendrons vers vous. » Genèse 22,5

De plus, Dieu a promis à Abraham qu'il sera le père des grandes nations.

« Je te ferai devenir une grande nation ; je te bénirai, je rendrai ton nom glorieux, et tu seras une source de bénédiction. » Genèse 12,2.

Dieu tient toujours sa promesse, donc Isaac doit rester en vie pour que la promesse soit accomplie.

Le père et le fils prouvent à Dieu leur confiance absolue, jusqu'au dénouement heureux à la dernière minute. Une autre conversation entre le père et le fils montre la foi absolue d'Abraham.

« Isaac, s'adressant à Abraham son père, dit "Mon père !" Il répondit : "Me voici mon fils." Il reprit : "Voici le feu et le bois, mais où est l'agneau de l'holocauste ?" », Genèse, 22, 7.

Puis au verset suivant : « Abraham répondit : "Dieu choisira lui-même l'agneau de l'holocauste mon fils !" Et ils allèrent tous deux ensemble. » Genèse 22,8.

Soudain un bélier est venu (Genèse 22,13). Le père et le fils rentrent ensemble à la maison, avec la bénédiction qu'ils auront des descendants aussi nombreux que les étoiles dans le ciel et le sable sur le rivage.

« Je te comblerai de mes faveurs ; je multiplierai ta race comme les étoiles du ciel et comme le sable du rivage de la mer et ta postérité conquerra les portes de ses ennemis. » Genèse 22,17.

Une autre raison de choisir ce chapitre : l'importance du mont Moria, la montagne dont il est question dans cet épisode biblique et qui sera dans Jérusalem, la capitale du royaume d'Israël, où le roi Salomon construira le Temple.

La vente de Joseph, מכירת יוסף

(Genèse 37)

Le troisième récit de l'anthologie est un autre épisode biblique du Livre de la Genèse, celui de la vente de Joseph et plus tard, la sortie d'Égypte, sous la direction de Moïse.

Aujourd'hui, nous pourrions dire que cette histoire ressemble au scénario d'une série télévisée aux multiples rebondissements.

Joseph est un jeune garçon de 17 ans, orphelin de mère, très beau, brillant, adoré par son père. Il est jaloué par ses demi-frères. A deux reprises, il rêve que sa famille se prosterne devant lui. Il ose raconter ses rêves qui suscitent l'effroi chez ses demi-frères. A cette époque, la croyance veut que les rêves se réalisent.

Ses frères décident de s'en débarrasser, il est vendu comme esclave par ses frères à des Madianites. Ces marchands-nomades conduisent Joseph en Égypte. Arrivés, ils le vendent comme esclave à Potiphar, פוטיפר, un officier de Pharaon.

Pour les frères, la menace que représentait Joseph a disparu. Après un retournement de situation total et environ quatre cents ans plus tard Moïse, contraint de fuir l'Égypte, se réfugie chez les madianites, dans le désert de Sinaï. Il y épouse Tsipora, ציפורה, la fille de Jetro, Yitro יתרו qui est aussi le chef de tribu.

Ce beau-père madianite aidera Moïse lors de la sortie d'Égypte. C'est intéressant : le peuple avec lequel le premier hébreu est arrivé en Égypte sera le même qui aidera Moïse à faire sortir les Hébreux de l'esclavage d'Égypte. Ce chapitre est fantastique pour un professeur : le récit de querelles de famille relié à l'histoire d'un peuple.

7.2.2 LES PROPHETES נביאים

Josué יהושע

(Josué 1, 1— 9)

Après la mort de Moïse, le peuple, sous la direction de Josué, revient sur la Terre promise à Abraham, en Eretz Israël.

En 1950 l'Etat d'Israël fête ses deux ans. Les juifs sont revenus dans leur pays, la terre des Patriarches et des Matriarches, celle des rois d'Israël et de Juda. Les juifs croyants peuvent dire que « Dieu a tenu sa promesse ».

Pour M. Horowitz l'équivalent biblique est l'entrée des hébreux en Terre d'Israël selon la promesse que Dieu a faite à Moïse.

On ne peut pas ignorer les parallélismes entre ces deux époques, et ces deux événements historiques.

La conquête de Jéricho כיבוש יריחו

(Josué 6, 1— 5)

Le récit biblique nous apprend qu'au XII^e siècle avant l'ère chrétienne, la ville de Jéricho est fermée, personne ne peut ni entrer ni sortir. Pour les Hébreux, il ne peut être question d'entreprendre une guerre qui apparaît comme perdue d'avance. Les Fils d'Israël n'ont encore jamais fait la guerre.

Josué doit compter sur l'aide de Dieu et appliquer des ruses. Comme il est écrit dans Proverbe 24, 6 : « C'est en suivant un plan habile que tu dois entreprendre la guerre ; la victoire est assurée par la multitude des conseillers. »

כי בתְּהַבּוּלוֹת , תַּעֲשֶׂה-לָּךְ מִלְחָמָה; וּתְשׁוּעָה, בְּרַב יוֹעֵץ

« Ki betahbulot t'asé lekha milhamah. »

« C'est avec des stratagèmes que tu feras ta guerre »,

Le premier slogan du Mossad était : « [be-tahboulot ta'aseh lekha milhamah](#) »

Le slogan a été ensuite modifié pour un autre passage du Livre des Proverbes (11:14)

"בְּאֵין תַּחבּוּלוֹת יפּוֹל עַם, וּתְשׁוּעָה בְּרַב יוֹעֵץ" (משלי יא יד)

« [be'en tahboulot yipol 'am; ve-tesho'ah berov yo'ets](#) »

« Sans stratégies, le peuple tombe ; le salut réside dans un grand nombre de conseillers. »

(Proverbes 11:14)



גִּדְעוֹן בֶּן יוֹאֵשׁ

(Juges, 7, 1—7)

Gédéon a été un juge assez terne. Son prénom signifie : celui qui a taillé, qui a retranché les idolâtres des Fils d'Israël. Son deuxième nom est Yeroubbaal, ירבעל celui qui combat l'idole, [ba'al](#). D'après le récit, Gédéon, accompagné de ses hommes, est allé dans la vallée, à 'Eïn- Harod עין חרוד alors que l'armée de Madian est sur la montagne. Pour les combattre Gédéon a besoin de soldats forts et avisés. Dieu lui demande de leur faire passer une épreuve qui consiste à boire de l'eau de la source et de prendre uniquement les hommes qui descendent dans l'eau, ceux qui plient les genoux pour boire. Il doit renvoyer ceux de ses hommes qui lapent l'eau avec leur langue comme le font les chiens. Gédéon part à la guerre avec seulement trois cents hommes. Malgré leur nombre, ils remportent la victoire grâce à des stratagèmes, contre une armée pourtant plus grande et plus forte. Une nouvelle fois, le faible triomphe contre le fort. Ce thème sera repris dans le texte suivant.

David et Goliath דוד וגוליית

(Samuel, 17, 38— 51)

Ce texte est le célèbre récit de Samson, une référence incontournable.

Et toujours le même message : la victoire du petit contre le puissant est possible. Comme il est écrit et que l'on est ainsi forcé de constater : « Ce n'est ni par l'épée ni par la lance que l'Eternel sauve. » Samuel, I, 17,47.

Le jugement de Salomon, משפט שלמה

(I Rois, 3, 16-28)

Un épisode célèbre qui raconte comment le roi Salomon a résolu un problème compliqué, à savoir juger qui est la véritable mère d'un bébé. Une histoire dont la portée universelle parle et touche le cœur de tout public. L'expression « Le jugement de Salomon » משפט שלמה est entrée dans le lexique pour un cas de litige difficile à trancher.

La vision de Isaïe חזון ישעיהו

(Isaïe. 1, 1—20)

Ce texte est le premier discours du prophète Isaïe. Il est plein de reproches, de menaces pour le peuple d'Israël coupable de ne pas agir dans la voie de la justice. Le peuple s'est éloigné de l'Eternel. Le pays se trouve dans les mains d'étrangers. En conséquence, les plantes ne poussent plus sur cette terre. Le prophète compare les hébreux aux Sodomites, ce qui est très grave. Il demande au peuple de revenir aux lois divines de la Torah car Dieu punit les crimes mais Dieu aide lorsque la justice domine la vie sociale.

C'est un chapitre très difficile par son sujet et par le vocabulaire. Pourquoi un pédagogue comme M. Horowitz l'a-t-il choisi ? Il a dû constater que ce chapitre était difficile tant à enseigner qu'à comprendre car ce chapitre est absent dans la deuxième édition.

Le Poème de la vigne, שירת הכרם

(Isaïe, 5, 1 – 7)

Ce chapitre poursuit sur le même sujet que le chapitre précédent d'Isaïe, mais ici, nous trouvons un récit sur le propriétaire d'un vignoble qui cultive sa vigne avec dévouement mais celle-ci ne donne que du mauvais fruit.

C'est une métaphore : Dieu est le vigneron, la vigne représente le peuple d'Israël et son ingratitude envers son Dieu.

M. Horowitz n'explique pas le choix de ces textes.

La fin des temps, אחרית הימים

(Michée, 4, 1- 5)

Pour comprendre le sens de la prophétie dans ce texte, nous rappelons quelques faits historiques. Le prophète Michée מיכה a vécu à **Moreshet**, מורשת à l'ouest de **Hébron** חברון dans le royaume de Judah יהודה à l'époque des rois, Yotam יותם, 'Aḥaz אחז, Ézéchiass, Hizqiyahou חזקיהו.

Là, il a prédit la destruction du royaume (Michée, 1, 6), ce qui se réalise en 722 avant notre ère, par la conquête de Salmanazar⁷², roi du royaume d'Assyrie, suivi de l'exil d'Assyrie (720 avant notre ère).

Cet exil a précédé le grand exil à Babylone qui a eu lieu en 598 avant notre ère. Il faut souligner que le prophète Isaïe (766 - 697 avant notre ère) qui vécut à la même époque, dans le royaume de Juda a lui aussi prédit cette fin des temps.

Sa dernière prophétie date de 701 avant notre ère, sur le roi Sennachérib, qui a conquis Jérusalem (- 701). Les deux prophètes Michée et Isaïe ont fait des prophéties semblables sur la Fin de Temps (voir Isaïe., 2,1-5).

⁷² <https://www.ucl.ac.uk/sargon/essentials/kings/shalmaneserv/>

Notre remarque :

Ce texte est une prophétie rappelant la place centrale de Jérusalem et la paix universelle. « Il sera un arbitre entre les nations et le précepteur de peuples nombreux ; ceux-ci alors de leurs glaives forgeront des socs de charrue et de leurs lances des serpettes ; un peuple ne tirera plus l'épée contre un autre peuple, et on n'apprendra plus l'art des combats. » Isaïe, 2,4.

לֹא-יִשָּׂא גּוֹי אֶל-גּוֹי חֶרֶב וְלֹא-יִלְמְדוּ עוֹד מִלְחָמָה
(ישעיהו ב,ד).

Lo yis'a goy el goy herev. Lo yil'medu 'od milhamah

« Une nation contre une nation ne portera plus l'épée, et ils n'apprendront plus la guerre »
(Isaïe 2,4)

En 1950, cette prophétie est un message d'espoir. Cinq années se sont écoulées depuis la fin de la seconde guerre mondiale et la Shoah, deux ans depuis la guerre d'indépendance au lendemain de la création de l'Etat d'Israël. A cette époque, Jérusalem est divisée entre Israël et la Jordanie. Comme à Berlin, il y a un mur de séparation infranchissable au milieu de la ville. Dès lors, on comprend encore mieux le choix de ces textes.

7.2.3 LES HAGIOGRAPHES כתובים

Psaume תהלים

(Psaume 1, 1— 6)

« Qui est l’homme heureux ? » En six versets, le premier chapitre du livre des Psaumes propose sa réponse.

L’homme heureux est celui qui évite toute rencontre avec des criminels et des fauteurs. Il est celui qui étudie la Torah, qui suit ses commandements. L’homme honnête sera récompensé. Deux routes s’offrent à l’homme, celle du bien et celle du mal. On peut dire que ce petit chapitre donne une synthèse de l’enseignement de l’éthique hébraïque.

(Psaume 100, 1— 5)

Ce petit poème de cinq versets était chanté au Temple de Jérusalem pendant la procession de l’entrée du peuple dans l’enceinte du Temple. Un poème à la gloire de Dieu, en signe de remerciement pour ses actions en faveur de son peuple. C’est une profession de foi.

Rappel historique : le royaume d’Israël et le Temple de Jérusalem.

(Psaume 115, 1— 18)

A la même époque royale, le poème met en évidence les différences entre le tout puissant Dieu d’Israël et les idoles produites par les mains des hommes. Ces idoles sont incapables de voir, d’entendre ou de bouger. Le peuple d’Israël doit faire confiance en son Dieu, le bénir et se rappeler qu’Il est le Créateur du monde, de la terre et des hommes. Il est l’Eternel qui a promis aux **Bnei Israël** un peuple et une terre. C’est un hymne à la vie, qui semble nous dire : Gloire à la vie car les morts ne peuvent pas chanter la gloire de Dieu.

(Psaume 137, 1— 9)

Ce poème bien connu nous rappelle l'exil des juifs à Babylone en 586 avant l'ère. Giuseppe Verdi (1813-1901) en a composé, en 1836, l'opéra « Nabucco », en référence au roi Nabuchodonosor, responsable de la destruction du Temple de Jérusalem. Ce psaume est un chant, celui du chœur des esclaves juifs opprimés, celui des douleurs de l'exil. Les phrases rappellent de ne jamais oublier Jérusalem.

*« Si je t'oublie jamais Jérusalem, que ma droite me refuse son service ! Que ma langue s'attache à mon palais, si je ne me souviens toujours de toi. Si je ne place Jérusalem au sommet de toutes mes joies ! »*⁷³, Psaume 137, 5-6.

Ce psaume fait partie du quotidien des juifs du monde entier. Ainsi, lors de la cérémonie du mariage, le mari casse un verre en souvenir du Temple de Jérusalem et récite ce verset des psaumes ; on évoque également la ville de Jérusalem dans les grandes festivités familiales et des fêtes du calendrier juif.

Le Cantique des cantiques שיר השירים

(Les Cantiques 2, 8— 13 ; 4, 1 – 5)

En hébreu moderne nous traduisons : Le Poème des Poèmes, qui signifie le poème par excellence. On peut comprendre ce poème comme le récit romantique de l'amour entre un homme et une femme ou comme une allégorie de l'amour entre le peuple juif et son Dieu. Pourquoi M.H. choisit ces chapitres ? Peut-être parce qu'ils sont liés à la Terre d'Israël. Ils décrivent le paysage idyllique et pastoral de la Terre Sainte.

⁷³ Traduction du grand-rabbin Zadoc Kahn

Les animaux :

Le cerf, le faon (2, 9)

Le rossignol (2, 12)

La tourterelle (2, 12)

La palombe (4, 1)

Le troupeau de caprines (4, 1)

Le troupeau de moutons (4, 2)

Les végétaux :

Les bourgeons (2, 12)

Les vignes (2, 13)

Le grenade (4, 3)

Les roses (4, 59)

La géographie d'Israël

Les montagnes, [harim](#) et les collines [geva'ot](#) (2, 8) הגבעות, הרים

Le pays, dans le pays, [Ha'arets](#) (2, 12) בארץ הארץ

Notre pays, ['Artsenu](#) (2, 12) ארצנו

La montagne de Galaad, har Gil'ad הר גלעד (4, 1)

La Tour de David, [Migdal David](#), מגדל דוד (4,4)

La femme

La bien-aimée, l'épouse, [ra'ayati](#), רעייתי (2,10,13, 4-1)

Ma beauté, [yafati](#), יפתי, (4,10,13,4-1)

Tes yeux, ['enaikh](#), עיניך, (4,1)

Tes seins, [shadayikh](#), שדיך (4,5)

Ta natte, [tsamatekh](#), צמתך (4,1/4,3)

Tes cheveux, [se'arekh](#), שיעריך (4, 1)

Tes dents, [shinayikh](#) שינייך (4, 2)

Tes lèvres, [siftotayikh](#) שפתותיך (4,3)

Tes temples, [raqah](#) רקה (4,3)

Ton cou, [tsavarekh](#) צוארך (4, 4)

L'homme

L'homme est désigné par le mot *dodi*, דודי signifiant mon ami, elle entend sa voix : *qol dodi*, קול דודי. Il gambade sur les montagnes et les collines comme un cerf. Il observe sa bien-aimée et lui dit des mots d'amour (4,8-10).

Les saisons

L'automne, [stav](#), סתיו (2,11)

La pluie, [geshem](#), גשם (2,11)

Le printemps est sous-entendu dans les versets 2,12,13.

Ce poème magnifie la nature sur la Terre d'Israël, l'amour. Une atmosphère champêtre apaisante se dégage de chaque verset. Une belle façon de terminer les chapitres bibliques.

7.2.4 RESUME DES EXERCICES

Dans ce manuel tous les exercices ont la même structure. Dans la partie grammaticale, il est demandé aux élèves de conjuguer les verbes, de les analyser ou encore de distinguer entre voyelles et shewa. Pour M.H. La grammaire revêt une grande importance, c'est le socle de la langue.

Ensuite, un second exercice consiste en une petite rédaction résumant avec des mots simples, en hébreu facile, texte de la leçon. L'essentiel est de s'exprimer en hébreu simple mais correct. Notons ici que les exercices de rédaction de cet ouvrage ne comprennent pas de questions de compréhension sur le texte. Le professeur ne souhaite pas orienter les lecteurs vers des sujets et interprétations possibles du texte, afin de les laisser libres de raconter sans intervenir.

Dans sa volonté de soutenir ses élèves dans l'auto-apprentissage, M. Horowitz a écrit des dictionnaires (voir chapitres dédiés) pour que les élèves cherchent eux - mêmes les mots dont ils ont besoin pour s'exprimer, pour rédiger. M. Horowitz a toujours encouragé l'initiative et la motivation personnelles, cela se vérifie encore ici.

Du point de vue pédagogique, c'est une excellente méthode car les élèves manipulent des règles grammaticales pour bien exprimer leurs idées. Nous donnons ici les exercices sur le Jugement de Salomon qui représentent bien les autres. Pour cette raison nous ne donnerons pas les exercices des chapitres suivants.

ת ר ג י ל י ם

נָתַח אֶת הַפְּעָלִים : יוֹ וְאֵלֶּד יֵשׁ וְיָמַת כִּי יִשְׁנֶה, וְתִשְׁכְּבֶהוּ יוֹ לְהִינִיחַ,
וְאֶתְבּוֹנֵן נָג וְיִבְיָאוּ יוֹ נִכְמְרוּ, תִּמְיָתְהוּ גִזְרוּ כִּי וְנִעַן כֹּחַ וְיָרְאוּ

הִטָּה אֶת הַשְּׂרָשִׁים :

התפעל	הפעיל	פִּעֵל(קל)	הפעיל	נפעל	פִּעֵל(קל)
התבונן	קָבַן	(בין) יָרָא יָנַק	הוֹלֵד	הוֹלָד	וֹלָד יָשָׁן שָׁכַב

סִפֵּר אֶת "מִשְׁפַּט־שְׁלֹמֹה" בְּשִׁפְהָ קָלָה וּפְשׁוּטָה.

לְהִינִיחַ, מִינִיקָה, הִינָקְתִּי, הִינָקָה, אֵינִיךְ, תִּינָקְנִי 1

נָתַח אֶת הַפְּעָלִים : יוֹ וְאֵלֶּד יֵשׁ וְיָמַת כִּי יִשְׁנֶה, וְתִשְׁכְּבֶהוּ יוֹ לְהִינִיחַ,

הִטָּה אֶת הַשְּׂרָשִׁים

הפע	פִּעֵל(קל)	הפעיל	נפעל	פִּעֵל(קל)
התבונן	קָבַן	(בין)	הוֹלֵד	וֹלָד

וְאֶתְבּוֹנֵן נָג וְיִבְיָאוּ יוֹ נִכְמְרוּ, תִּמְיָתְהוּ גִזְרוּ כִּי וְנִעַן כֹּחַ וְיָרְאוּ

לְהִינִיחַ, מִינִיקָה, הִינָקְתִּי, הִינָקָה, אֵינִיךְ, תִּינָקְנִי 1

7.2.5 LA MISHNA משנה

(Pages 33—42)

Texte sur Yom Kippour et la Halakha sur les objets perdus

La Mishna contient six parties, appelés « ordres ». Ici le professeur propose deux extraits. Les textes sont destinés aux élèves avancés. La première partie porte sur le jour de Yom Kippour, le deuxième sur les objets perdus et comment les rendre à leurs propriétaires.

Les deux textes présentent des sujets difficiles, une syntaxe complexe, un vocabulaire compliqué. De quoi décourager les élèves les plus studieux. M. Horowitz a constaté cette difficulté et par conséquent a supprimé les deux textes dans l'édition suivante.

Pirkei Avot, Maximes des Pères

Le troisième texte est tiré des « Maxime des Pères » qui sont des recueils de conseils des sages, des proverbes, des maximes, dans tous les domaines de la vie personnelle, professionnelle ou sociale.

Ils commencent par la tradition :

« Moïse reçut la Torah au Sinaï et la transmet à Josué ; Josué la transmet aux Anciens, les Anciens aux Prophètes et les Prophètes l'ont transmise aux Hommes de la Grande Assemblée. »

Puis :

« Le timide n'étudie pas et le pédant n'enseigne pas » (2,5)

Notre commentaire : l'élève timide ne pose pas de questions, ne demande pas d'explications supplémentaires. Il manque de confiance en lui et en ses capacités ; un professeur trop pédant décourage les élèves.

« Qui est l'homme intelligent ? Celui qui apprend de chaque personne ». (Ch. 4, 1)

« Qui est un homme respectable ? Celui qui respecte toutes les créatures. » (Ch. 4,1)

Ici, nous trouvons aussi une note politique :

« Prie pour la paix du pays, car s'il n'y avait la crainte, les hommes se dévoreraient mutuellement. » (Ch. 3,2)

Et nous finissons par un récit sur les âges de la vie.

« A cinq ans, étudier la Torah. A dix ans, étudier la Mishna. A treize ans, célébrer la Bar Mitzva. A quinze ans, étudier le Talmud. A dix-huit ans la hupah (להופה). Vingt ans, courir. Trente ans, la force. Quarante ans, la sagesse. Cinquante ans, le conseil. Soixante ans, il devient âgé. Soixante-dix ans, la vieillesse. A quatre-vingts ans, la grande vieillesse. A quatre-vingt-dix ans, il est courbé. A cent ans, comme s'il était mort et absent de monde ». (Ch.5,21)

7.2.6 LA PRIERE תפילה

(Pages 43—49)

	ת	פ	ל	ה
מג 43	שְׁמוֹנֶה עָשָׂרָה			
מה 45	עֲלֵינוּ			
מז 47	וּבִתְנֵה תִקְוָה			
מט 49	בְּרַכַּת הַמְּזוֹן			

Quatre textes, parmi eux deux prières importantes tirées du sidour סידור (le livre de prières).

Les 18 bénédictions תפילת שמונה עשרה

La prière des dix-huit bénédictions תפילת שמונה עשרה *tefilat shmonah 'esreh* est récitée aux trois offices quotidiens à la synagogue. C'est une louange pour Dieu suivi d'une prière pour la paix. Le 18, en gématrie est la somme des lettres 'י et 'ח qui signifie la vie.

Aleinou עלינו

La prière en fin de l'office, 'עלינו *alehnu*, notre devoir est de louer Dieu et Son royaume avec l'instauration de la paix dans le monde.

Le poème Ounetané tokéf ונתנה תוקף

Ce poème a été écrit au 12e ou au 13e siècle. Des doutes persistent sur son auteur qui serait peut-être le rabbin Amnon de la ville de Mayence (Mainz) à l'époque des grands pogroms.

On le lit dans toutes les synagogues le jour de Rosh Hashana et à Yom Kippour. On y trouve une description du tribunal céleste où chaque juif et juive est jugé ; le tribunal donne alors son verdict. Les fautifs demandent pardon, avouent leurs fautes et implorant la miséricorde de Dieu. Comme s'est écrit :

'וצדקה מעבירין את רוע הגזרה ותפילה ותשובה''

vetsedaqah ma'avirin et ro'a hagzerah veteshuvah

« Une repentance, une prière et une bonne action annulent le mauvais verdict »

Il faut préciser que le pardon ne peut être demandé que pour les fautes commises envers Dieu. Dans la prochaine édition, M. Horowitz fait des commentaires sur cette prière (Cf. chapitre suivant).

Notre conclusion est que le professeur s'adapte aux lecteurs. Ces passages reprennent des rudiments de judaïsme.

Dans la prochaine édition, il restera uniquement le poème de Yom Kippour. On parle des « juifs de Yom Kippour », ceux qui ne fréquentent la synagogue qu'une fois par an à l'occasion de cette fête solennelle.

Le Birkat Hamazon ברכת המזון

La bénédiction et les remerciements sur la nourriture, ברכת המזון Birkat hamazon est récité à la fin du repas. Les juifs français parlent des « actions de grâces ».

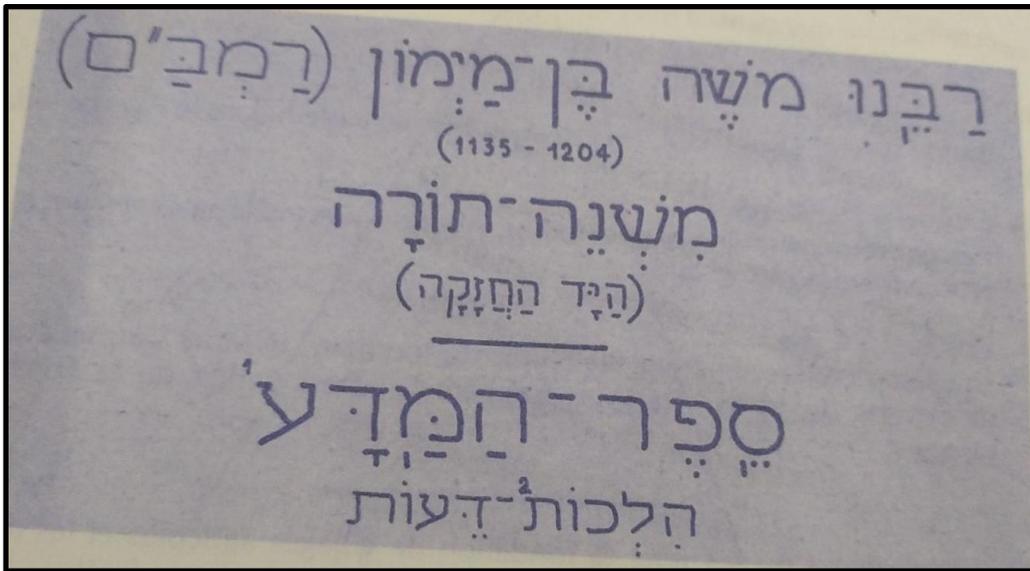
7.2.7 LA LITTÉRATURE JUIVE ESPAGNOLE AU MOYEN AGE

M. Horowitz a choisi deux figures centrales de cette époque.

Moshé ben Maïmon , משה בן-מימון

(Pages 50 – 53)

משנה תורה היד החזקה הלכות דעות (1135-1204) רבנו משה בן-מימון



Le premier chapitre du livre de la science

Ce chapitre de l'œuvre du grand Rambam, traite des דעות *de'ot* : ce mot peut être compris comme comportement, caractère, opinion, savoir. Maïmonide, qui était médecin, étudie ici le comportement humain. Il commence par les caractères opposés : certaines personnes se mettent facilement en colère, alors que d'autres, capables de maîtrise, affrontent des situations, même compliquées. Certains sont orgueilleux, alors que d'autres font preuve d'humilité. Ceux qui ont de l'argent et pourtant n'en sont jamais rassasiés. Pour Maïmonide, il faut emprunter la voie médiane, ne pas renoncer à ses principes ni, à l'extrême, effacer son être.

Il donne l'exemple de la colère, quelquefois, mieux vaut se mettre en colère que perdre ou s'humilier devant un adversaire. De même, la charité, la générosité est importante mais pas au prix de se ruiner uniquement pour paraître généreux.

Ce chapitre ne figure pas dans l'édition 1959.

Hilkhot Talmud Torah, הלכות תלמוד תורה

Les études de la Torah

Ce chapitre traite de l'étude, sujet majeur pour les communautés juives. L'auteur souligne que tous les enfants doivent étudier, que les juifs ne doivent pas habiter dans une localité privée d'école.

Dans les communautés juives, c'est à l'âge de trois ans que les études commencent et sont généralement dispensées par des rabbins. Arrivés à l'âge adulte, les juifs doivent trouver du temps pour étudier.

D'après Maïmonide aucune [mitsva](#) (bonne action, commandement) ne peut égaler le devoir d'étudier.

En effet, c'est l'étude qui permet de comprendre le sens des commandements, qui ne seront plus seulement respectés par devoir mais en comprenant leurs significations.

Ce sujet important se retrouve dans la prochaine édition. Nous connaissons l'importance des études hébraïques et juives pour Maurice Horowitz.

Yehuda Halevy (1079-1141) יהודה הלוי

(Pages 54-56)

Peut-être le plus important poète juif de l'âge d'or des juifs en Espagne (1075-1145 environ).

Trois poèmes, sous le titre Poèmes de Sion, expriment son attachement à Eretz Israël et sa capitale Jérusalem. Comme tous les poètes de cette époque, Yehuda Halevy extrait et compile des fragments de versets bibliques.

Mon cœur est à l'Est, [Libi bamizrah](#), ליבי במזרח

« Mon cœur est en orient et je suis à l'extrémité / aux confins de l'occident

Comment pourrais-je goûter mes aliments et les savourer ?

Mais, pourrai-je accomplir mes vœux et mes serments ?

Sion est dans le servage d'Edom et je suis moi-même esclave des Arabes. »

לבי במזרח ואנכי בסוף מערב

איך אטעמא את אשר אכל ואיך יערב

איכה אשלם נדרי ואסרי, בעוד

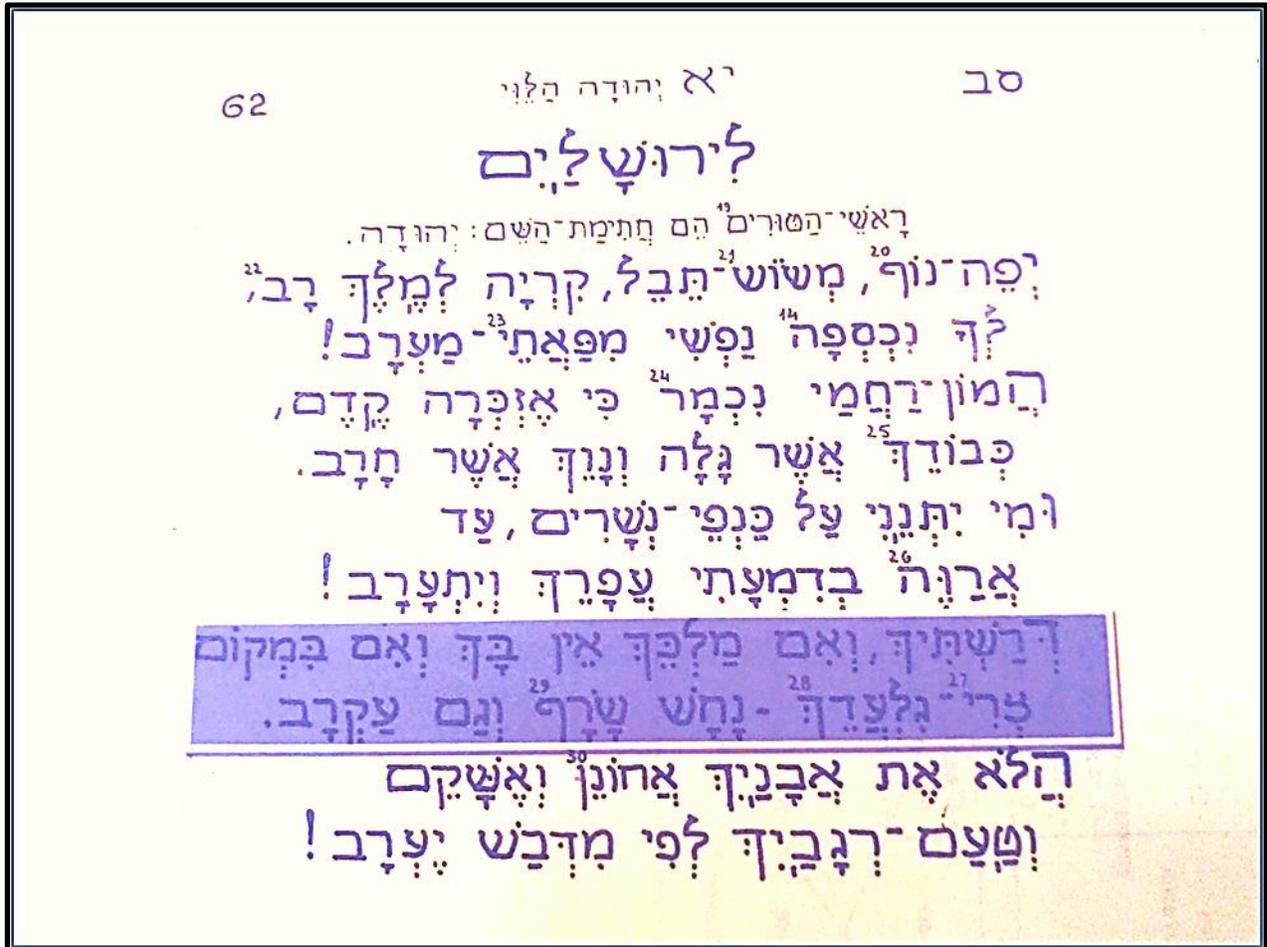
ציון בקבל אדום ואני בכבל ערב

« Sion est dans le [hevel](#) [הבל](#), région de la chrétienté (Edom) et moi je suis dans le [Kevel](#), câble, chaîne arabe ».

Il y a un jeu des mots qui atteste de sa pensée profonde, de ses sentiments et de sa connaissance. Le mot [hevel](#) [הבל](#) signifie corde, ficelle, région, terrain et douleur alors que le mot [Kevel](#) [כבל](#) signifie câble, chaîne. Malgré ses enchaînements, il veut voir les ruines du [Dvir](#), [דביר](#) le Saint des Saint, le lieu où était gardé les tables des Dix Paroles [עשרת הדיברות](#) (Commandements) dans le Temple de Jérusalem. Il le fera. Âgé de plus de soixante ans, quand il immigre vers la Terre d'Israël.

Pour Jérusalem, Liyerushalayim לירושלים

+



Nous ajoutons la lettre **Dalet** 7 (ici en bleu) pour former le prénom de poète Juda, Yehuda.

Le poète évoque la beauté de la cité royale. Son âme y est attachée depuis les confins de l'occident. Il souffre lorsqu'il se rappelle le Kedem, qui signifie à la fois les temps anciens et le point cardinal Est. Il aspire à y aller sur les ailes des aigles. Comme il est écrit dans l'Exode 19, 4.

"ואשא אתכם על כנפי נשרים ואביא אתכם אלי"

« V'aesa 'etkhem 'al kanfe nehsharim ve'avi 'etkhem 'elay »

« Et Je vous porterai sur les ailes des aigles et Je vous ramènerai vers Moi ».

L'acrostiche du poème forme le tétragramme יהוה et le prénom de poète Yehuda יהודה

יהודה	יהוה
יפה	יפה
המון	המון
ומי	ומי
דרשתיך	הלא
הלא	

Juste une note sur l'époque et la référence :

Quand cette anthologie sort : 1949 1950 :

מבצע על כנפי נשרים הוא השם שניתן למבצע העלאתם של יהודי תימן בעיקר ומעט מיהודי אריתריאה לארץ ישראל כחלק מעליות היסול גלויות בשנים 1949 ו-1950

L'opération Tapis volant est le nom de code d'une opération clandestine qui permit d'emmener, entre 1949 et 1950, la quasi-totalité des Juifs du Yémen vers l'État d'Israël nouvellement créé.

7.2.8 LES POEMES DE LA MER, SHIREI HAYAM, שירי הים

On trouve ici une version abrégée du poème, seulement quatre strophes au lieu des six originales. Peut-être pour faciliter l'étude.

Le poète se trouve sur un bateau, en mer Méditerranée, il part en Eretz Israël pour visiter Jérusalem. La mer et le ciel se déchainent. Le bateau est pris dans une tempête. Le capitaine et l'équipage semblent perdre le contrôle du bateau. Par miracle, comme à l'époque de Moïse, Myriam et Aaron, le bateau arrive à destination. En revanche, on ne sait pas si le poète est arrivé à Jérusalem, ni quand et où il est mort. Des légendes existent mais aucune preuve historique.

7.2.9 LA LITTÉRATURE HEBRAÏQUE DU 19^E SIECLE A NOS JOURS

A partir du 19e siècle, les juifs commencent à étudier l'hébreu pour le parler. Ils voyagent et même immigrèrent en Terre d'Israël.

Yehuda Leib Gordon יהודה ליב גורדון (1830— 1892)

Le texte présenté est une parabole, une fable intitulé *La charrette qui sombre dans la boue*,

העגלה טובעת בבוץ.

Le message de cette fable est que Dieu aide celui qui commence par s'aider lui-même.

Ce poème raconte une scène de la vie quotidienne en Lituanie au 19e siècle. L'histoire est celle d'une charrette attelée. Elle est très chargée et se trouve bloquée dans la boue avec personne alentour à qui demander de l'aide. Le charretier désespéré commence à prier Dieu. Soudain il entend la voix qui se présente comme le prophète Elie. La voix lui prodigue des conseils pratiques. Il doit chercher l'obstacle, puis casser des pierres et enfin mettre les morceaux sous les roues. Le charretier travaille et réussit à dégager les roues. Il continue son voyage. Il remercie le prophète Elie pour son aide. Elie lui répond qu'il doit remercier ses mains qui ont travaillé et ses chevaux. Car D'ieu n'envoie pas de l'aide à celui qui ne fait rien pour sortir de sa condition. Si un obstacle se présente, il ne faut pas commencer par prier Dieu en attendant des miracles hypothétiques, mais plutôt travailler soi-même pour les résoudre et alors l'aide arrivera.

Jean de La Fontaine (1621-1695)

[Le Chartier embourbé – en 1668](#)

Aide-toi le ciel t'aidera : se retrouve dans les *Fables de La Fontaine* (livre VI – fable 18) et avant lui chez l'auteur grec Esope dont La Fontaine s'inspire dans ses fables.

La fable ici retrace la mésaventure d'un homme dont le chariot bloqué sur la route, s'en remet à une puissance divine lorsqu'il s'estime incapable de se dégager par ses propres moyens.

Son hébreu est un mélange d'hébreu biblique et moderne. Il emploie le vav conversif וְ, qui est une marque flagrante de l'hébreu biblique, qui permet de transformer le temps des verbes : le passé devenant du futur et le futur du passé. L'utilisation des deux registres dans un même texte représente un grand pas vers l'hébreu parlé en Israël mais aussi l'hébreu des laïcs.

Itzhaq Leib Peretz יצחק ליב פרץ (Pologne 1851-1915)

(Pages 61-63)

« *Pour ne pas humilier* », *Kedey shelo levayesh*, כדי שלא לבייש

Cet auteur est un représentant du mouvement de la [hassidout](#), le [hassidisme](#). Le mouvement est fondé au 18^e siècle par le rabbin Israël Ben Eli'ezer בן אליעזר connu sous le nom le [B'al Shem tov](#) שם טוב בעל, dont l'acronyme est le « Besht » בעש"ט. C'est un judaïsme populaire et joyeux.

Le titre du texte est « Pour ne pas humilier », [Kede shelo levayesh](#), כדי שלא לבייש est une histoire typique de la vie des juifs dans les petites communautés juives de Pologne du 18^e siècle.

Un juif très pauvre entre dans le bureau du rabbin, prend un chandelier d'argent et le met sous son manteau. Le rabbin entre et voit la scène. Il connaît très bien cet homme et sait qu'il est très pauvre.

Pour ne pas humilier cet homme, le rabbin lui dit qu'il veut mettre ce chandelier comme un gage contre un prêt.

L'homme commence à pleurer. Le rabbin lui demande de combien d'argent il a besoin mais l'homme ému et en larmes n'arrive pas à répondre. Le rabbin lui donne 100 livres, la valeur estimée de ce gage.

Cet argent devrait l'aider pour les fêtes de Rosh Hashana ראש השנה Yom Kippour יום כיפור et le futur mariage de sa fille. L'homme refuse l'argent mais le rabbin le met dans la poche de son manteau et lui dit : « Ne pleure pas chez moi, c'est mon rôle de t'aider. Lorsque tu auras de l'argent tu me rembourseras ». L'auteur raconte ici une histoire sur la [Tsedaqa](#) צדקה (la charité juive) et la vie quotidienne des juifs pauvres en Pologne.

Cette histoire ne sera pas reprise dans l'édition de 1959. Elle sera remplacée par un autre récit de Itzhak Leib Perets.

7.2.10 LA LITTÉRATURE HEBRAÏQUE DE DÉBUT DE 20^e SIÈCLE

Les auteurs suivants sont nés en Europe et ont tous immigré en Israël. Ils ont étudié l'hébreu dans leur enfance. Certains ont écrit en yiddish et d'autres en hébreu. Pour eux l'hébreu était une seconde langue maternelle. La poétesse Rachel a écrit des poèmes en hébreu, ce qui est plus difficile que la prose.

Après leur arrivée en Israël, ils ont parlé la langue et dans leurs récits on constate l'influence de l'hébreu parlé sur leur style et choix du vocabulaire. Cela prouve que leur hébreu appris dans l'enfance n'était pas éloigné de l'hébreu parlé en Israël.

Aaron David Gordon אהרון דוד גורדון (1853 — 1921)

(Pages 64 — 65)

Le travail העבודה

Ce texte regroupe deux articles, l'un porte sur la valeur du travail manuel et le deuxième sur la culture vivante issue du travail. M. Horowitz a compilé les deux sujets pour alléger son manuel et pour en faciliter l'étude. Dans l'édition de 1959, il traite des deux articles séparément.

Le travail « hébraïque » est le sujet de ces textes. En effet, pendant des siècles, les juifs exilés avaient seulement le droit d'exercer dans les professions qui leur étaient autorisées par les autorités des différents pays et ont connu quelques changements au fil du temps. Cependant, une constante peut être observée : être propriétaire d'une terre et le travail de la terre leur était interdit. Maintenant que les juifs retournent en Eretz Israël, ils doivent étudier les travaux de la terre, l'agriculture, mais aussi la construction des bâtiments et des routes. Ils doivent le faire eux-mêmes, de leurs propres mains. Ce qu'on a appelé « le travail hébraïque ». Selon lui, la culture israélienne se développera sur la base saine du travail hébraïque.

L'auteur de ces textes a immigré en Eretz Israël en 1904, à l'âge de 48 ans avec un groupe de jeunes. Malgré son âge et sa santé fragile, il a toujours travaillé la terre. Il a passé les dernières années de sa vie au kibbutz Degania דגניה. Il meurt à Degania en 1921 et il y est enterré. Un petit musée lui est consacré. Si Horowitz a enseigné ses textes et ses idées cela doit nous rappeler qu'à Moissac les adolescents travaillaient aussi dans la ferme-école en raison de leurs idéaux, qui sont aussi ceux du mouvement scout juif, Eclaireurs israélites de France (E.I.F.).

Aḥad ha'am אהד העם (1856 – 1926)

Les prêtres et le peuple כהנים והעם

Asher Ginzberg גינזברג אשר est connu sous son pseudonyme littéraire, **Aḥad Ha'am אהד העם**, « Un du peuple ».

Né en Russie, vient en Odessa à l'âge de 28 ans, il vient à Odessa, qui était le centre culturel juif avant la Shoah. Son idéal était de faire de la Terre d'Israël un centre spirituel juif. Il a compris que dans la situation actuelle la majorité du peuple ne peut pas suivre un idéal aussi abstrait. Il était peut-être un rêveur mais aussi un homme d'action. Alors, il crée, avec ses amis, une association nommée les « Fils de Moïse », Bnei Moshé בני משה, ces membres sont appelés Prêtres, cohanim כהנים. Leur rôle était éducatif. Ils ont fondé des écoles juives, publié des livres et des journaux. **Aḥad ha'am אהד העם** avance qu'une nouvelle idée ne peut pas se réaliser sans les cohanim כהנים, ici au sens des leaders spirituels, qu'il nomme **Hovevei Sion חובבי ציון**, les amants de Sion. Il reconnaît qu'il faut du temps, du courage et de la persévérance pour que le grand public suive et prenne part à cette idée.

Ce n'est pas lui qui a créé le mouvement des Amants de Sion mais Léon Pinsker en 1884.

Il parle du travail éducatif sur la prochaine génération pour que des changements profonds se produisent sur les modes de vie et même sur la mentalité de la société juive. Ses idéaux sont le travail, la patience, la tolérance, l'amour et l'union du peuple juif sur la Terre d'Israël. Grâce à cette préparation, la prochaine génération pourra réaliser ces idéaux. Son idée principale est celle de la Terre d'Israël en tant qu'inspiration et centre spirituel pour les juifs du monde entier, un centre d'études juives et de travail manuel et physique, agricole, artisanal. **Aḥad Ha'am אהד העם** ne pensait pas à la possibilité d'un état indépendant.

Maurice Horowitz était influencé par ces idées car lui aussi travaillait pour diffuser la culture juive surtout parmi la jeune génération. Il a préparé des élèves aux examens de l'Université Hébraïque de Jérusalem.

Cette anthologie est diffusée par l'association Union des Hébraïsants de France, mais son nom hébraïque est **Agudat hovevei sfatenu beTsarfat אגודת חובבי שפתנו בצרפת**, Association des Amants de Notre Langue en France.

Comme le nom de l'association **חובבי ציון**, Amateurs, ou les Amants de Sion, mentionnée dans cet article.

Rahel רחל (1890 – 1931)



Rachel Blaustein est connue sous son nom de plume qui est aussi son seul prénom, Rachel « Rahel ».

Aujourd'hui encore ses poèmes continuent d'être lus, étudiés, chantés. Elle est née en Russie et elle est montée en Eretz Israël ארץ ישראל pour travailler la terre. Elle a habité au kibboutz Kineret כנרת, à côté du lac de Kineret כנרת (Lac de Galilée).

Elle aimait beaucoup ce lieu, le paysage autour. Mais son bonheur fut de courte durée. Elle est morte de la tuberculose à 41 ans, dans un hôpital à Tel Aviv.

- Elle a écrit son testament dans un poème dont nous trouvons ici un extrait (dernière strophe) :

Si c'est l'ordre divin	אם צו הגורל
Est de vivre loin de tes frontières –	לחיות רחוקה מגבולך
Je viendrai, Kineret,	אבואה, כנרת
Reposer dans ton cimetière !	לנוח בבית קברותיך

(1928)



*Le Jardin Rahel, planté en 1933 en face de la sépulture de la poétesse.
 "גן רחל" ניטע בשנת 1933 מול בית הקברות כנרת"*



La tombe de la poétesse Rahel au Kibboutz Kineret

El 'artsi, à mon pays, ארצי אל

Que veut exprimer la poétesse ? Son amour pour son pays et sa petite contribution à son développement. Elle dit que son rôle n'est pas de raconter des histoires d'héroïsme ni de batailles militaires. Elle a planté des arbres sur les rives de Jourdain et marché dans les champs. Elle regrette de ne pas faire plus, elle en pleure de chagrin. Elle qualifie la Terre comme mère et elle-même comme sa fille qui doit donner plus à la mère-terre, Eretz Israël.

Haim Nahman Bialiq חיים נחמן ביאליק (1873 – 1934)



Bialiq est un de plus grand écrivain juif, considéré aujourd'hui encore, comme le poète national. Il vécut à Tel Aviv de 1924 jusqu'à sa mort.

La maison Bialiq, dans la rue Bialiq, est un musée consacré à sa vie, ses œuvres littéraires et ses activités culturelles.

Depuis 1933, le Prix Bialiq récompense des écrivains méritants.



La maison Bialiq

Hamatmid, le studieux, המתמיד

(Extrait)

Ici est proposé un extrait du long poème « Hamatmid » qui illustre une époque charnière dans la vie juive, à savoir la possibilité pour les juifs d'étudier dans les universités et cela malgré des limitations comme le « numerus clausus » destiné à limiter le nombre d'élèves juifs dans chaque université.

Beaucoup de jeunes juifs ont quitté les institutions juives pour les études laïques.

Bialiq était alors étudiant de yeshiva ישיבה, école talmudique. Lui aussi a connu cette tentation des études laïques. Ce poème a été publié en 1898. Il raconte la solitude d'un élève attaché à son école juive, qui continue à y étudier malgré le vide autour de lui. Bialiq l'appelle le « Studieux », en hébreu, Hamatmid המתמיד, mot ayant la même racine L. M. D .ל.מ.ד le talmid תלמיד, élève, lilmod ללמוד, étudier et le Talmud תלמוד étant considéré comme le livre d'étude par nature.

La racine du mot studieux, en hébreu est TMD תמד et pas LMD למד comme dans Talmid. La racine de Talmid renvoie à la notion de temps de toujours comme dans Tamid, toujours.

Bialiq, qui fut lui aussi un élève d'une yeshiva, décrit la tristesse, la désolation, la solitude de ceux qui ont continué à y étudier. Ils sont comme « la braise grésillant dans un tas de cendre. Comme des tisons échappés, se consomment là-bas lentement ».

Le studieux poursuit des études, il « bouge et remue et le bruit d'une mélodie triste se porte jusqu'à toi, dans le silence profond ». Cependant le monde extérieur est beau, lumineux, il y a des étoiles qui brillent dans le ciel, les pelouses, le vent, le bruit des voix. Bialiq utilise des références bibliques :

"אודים מוצלים זעיר שם תעשנה"

אוד מוצל מאש - Zakharia, 3, 2

אני ידעתיך במדבר, בארץ תלאבות 5, 13, Osée

« C'est moi qui ai veillé sur toi dans le désert, sur les plages brûlantes. »

"הגיון נכאים"

לכן יליל מואב למואב בלה יליל לאששי קיר-תקשית תהגו אד-נכאים : Ésaïe 16,7

« J'ai opéré des ruines parmi vous, rappelant la catastrophe dont Dieu frappa Sodome et Gomorrhe; vous étiez comme un tison arraché du feu, et pourtant vous n'êtes pas revenus à moi, dit l'Eternel! »

הִפְכֵתִי בְכֶם, כְּמִהֲפַכְתִּי אֱלֹהִים אֶת-סֹדֶם וְאֶת-עֲמֹרָה, וְתִהְיוּ, כְּאוֹד מִצֵּל מִשְׁרָפָה; וְלֹא-שָׁבַתְּם עָדִי, נְאֻם-יְהוָה

Amos 4, 11

Ce poème est très particulier. On y trouve une rencontre imprévue dans un bosquet, [horsha](#) חורשה, qui, comme la forêt, [ya'ar](#) יער à cette époque, symbolise le mystère ou le danger. L'extrait présente neuf strophes de quatre lignes courtes. Les rimes donnent une certaine cadence à ce poème et tient le lecteur en haleine, à l'image de l'homme qui raconte son aventure à la première personne.

Il voit une jeune femme dans le bois, elle marche, abritée par l'ombre des arbres, aux derniers rayons de soleil, il l'observe en silence. Il y a un jeu de mots en hébreu qui en dit long sur l'ambiance de ce moment. Une même racine [heresh](#) חרש se retrouve dans plusieurs termes que le poète lie entre eux pour donner du relief à la description romantique.

Le bois, [Horsha](#) חורשה

Le silence [Heresh](#) חרש, comme être sourd. [Laharosh](#) לחרוש, concevoir de mauvais desseins, des intrigues.

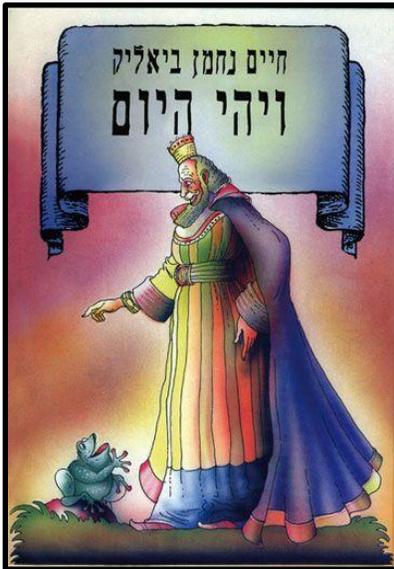
On peut aussi retrouver cette racine dans le travail des champs, dans le verbe labourer. Bialiq choisit volontairement des mots porteurs de significations multiples. La femme marche les bras croisés sur son cœur. Elle s'arrête et il voit ses yeux, deux braises dans une lumière de flamme. Il regarde vers le ciel comme pour demander à Dieu ce que demandent ses yeux. Ses yeux comme deux serpents noirs pleins de venin. Il a l'impression que ces yeux-serpents lui mordent le cœur. Cette femme, est-elle Lilit, envoyée par le diable pour l'envoûter ? Même après sa disparition, il sent ses yeux qui le suivent, toujours. Le nom Lilith est un hapax biblique, Isaïe, 34, 14, qui désigne un oiseau de nuit, un rapace qui a de très grands yeux. Selon le Talmud, dans Erouvin, 18, c'est une femme diabolique avec de très longs cheveux.



Couverture du livre en hébreu

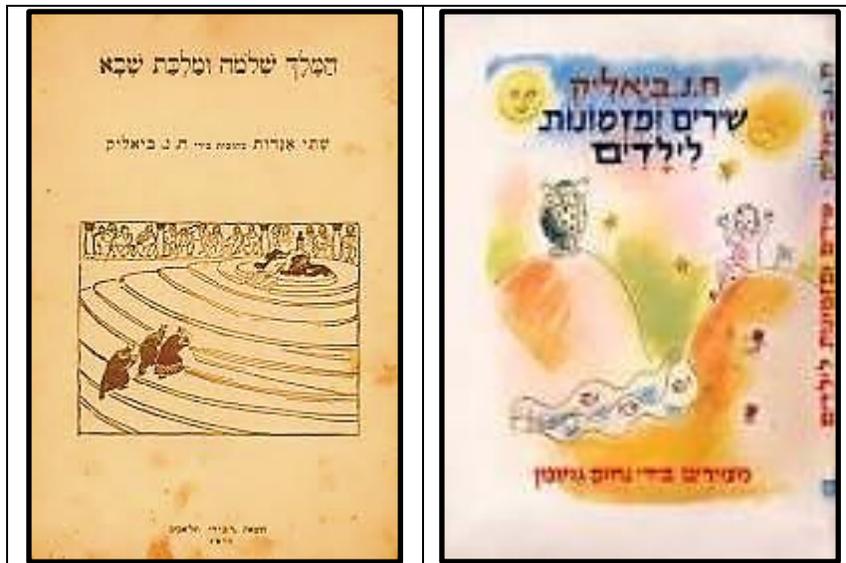
Ce texte est un conte pour enfants. Un dialogue entre le narrateur, à la fenêtre de sa maison, et le Petit Poucet qui vit en liberté totale dans la nature comme un joli papillon. Il n'a ni père ni mère, le monde entier est sa maison. Il boit la rosée dans une coupe de fleurs. Les abeilles dorées lui apportent la manne quand il a faim. A l'image de la manne biblique qui avait un goût de miel. Un petit oiseau lui confectionne une splendide chemise à rayures. La même chemise que celle Joseph, le fils préféré de Jacob. Le chapeau d'un champignon lui sert d'abri. Une coque de noix lui sert de lit, la feuille d'un arbre est sa couverture. Chaque matin, à son réveil, il vole avec l'abeille et la mouche, il salue la famille d'un bébé par leur fenêtre. Il décline l'invitation à boire et manger avec eux et promet de revenir demain.

D'un point de vue pédagogique, ce poème rempli de joie, de légèreté, de simplicité doit donner beaucoup de plaisir aux lecteurs. C'est le meilleur encouragement à l'étude. Les descriptions sont tellement précises que l'on peut dessiner le poème. En effet, en Israël, il y a, jusqu'à aujourd'hui, des bandes dessinées et des enregistrements différents de ce poème. Le poème a des rimes qui donnent du rythme à la lecture, favorisent la lecture et renforce la mémoire du texte.



ויהי היום
Vayehi Hayiom
Et il y eu un jour

Et Veyehi Hayom est un livre de fables de Haim Nachman Bialiq, qui, comme le dit l'auteur au début du livre, est une "adaptation littéraire de légendes et de fragments de légendes tirés de diverses sources





Atelier de Nahum Gutman, l'illustrateur des livres pour enfants écrits par H.N. Bialik

Salomon et le tourtereau vantard, Shlomo vehator hamithalel

שלמה והתור המתהלל

Cette histoire fait partie d'un livre pour la jeunesse, *Vayehi hayom*, Et le jour fut, ויהי היום, publié en 1933.

De nombreux contes et légendes ont été écrits sur le roi Salomon. Cette histoire en fait partie.

Depuis sa chambre au palais, le roi Salomon entend les conversations des pigeons. L'une d'elles attire son attention. Un tourtereau se vante devant sa femme la tourterelle que le palais royal n'est pas aussi solide que le roi le pense. Il peut le démolir avec un coup de bec. Le roi, qui savait parler le langage de tous les animaux, appelle le tourtereau et l'invite à venir chez lui dans son palais. Le roi le réprimande pour ces sottises. Le petit oiseau dit au roi, qu'il doit être compréhensif avec lui, car il est connu par sa sagesse et sa connaissance de la nature humaine. Il est seulement un mari qui veut impressionner sa femme ! Le roi lui donne congé, mais lui demande de ne pas récidiver. Mais quand le tourtereau rentre chez, lui le roi Salomon entend la voix de son visiteur à plumes qui parle à sa femme. Il lui dit que le roi l'a invité chez lui pour le supplier de ne pas démolir son palais. Le roi Salomon conclut que c'est plus facile de vaincre sept gros péchés que de dominer un petit défaut. Ce conte est écrit dans un hébreu biblique. Les élèves peuvent cependant le comprendre. Cela prouve que l'hébreu est la même langue, malgré ses couches superposées liées à sa longue histoire.

Ce petit paragraphe en témoigne :

וישחק המלך למענה התור ויפטרם בשלום, ואולם העד העיד בו לבלתי ישנה עוד באיולתו ואת פיו ולשונו ישמור
(ע"פ 78 Page)

« Le roi rit de la réponse du tourtereau et le congédia en paix ; mais il l'avertit de ne pas recommencer sa sottise et de tenir sa langue et son bec ».

Deux vav conversifs : וישחק ויפטרם

Un verbe composé de trois mots :

ויפטרם

הוא פטר אותו

Il l'a congédié.

Des répétitions de même racine : העד העיד בו

Il lui appela à jurer. (Il le mit en garde)

Shaul Tshernihovski טשרניחובסקי שאול (1875 – 1943)

Ani maamin Je crois אני מאמין

Le poète a écrit ce poème à l'âge de 17 ans, il vit alors à Odessa. Il a une vision, un idéal, le rêve d'un jeune pour un monde meilleur. Il a des idéaux : il croit en l'homme ; il croit en la liberté d'esprit et ne la vend pas au veau d'or. Les hommes doivent trouver en eux-mêmes le courage d'entreprendre. La force d'une société réside dans la façon dont elle traite les pauvres. La liberté de l'esprit et la nourriture pour tous. Il croit en l'amitié entre des hommes de cœur qui sentent le bonheur et comprennent la douleur. Avec tous ses idéaux il croit en l'avenir, et surtout en la paix entre les nations. Enfin, il croit en l'avenir du peuple juif. Dans un monde de paix, les juifs retourneront dans leur pays et une nouvelle génération y travaillera la terre. Ils seront des personnes actives, créatives qui ne se satisfont plus des études et de la vie spirituelle de la diaspora. Dans ce nouveau monde, un jeune poète viendra et déposera un bouquet de fleurs sur sa tombe, pour le remercier.

Ce poème est devenu une chanson très populaire, interprétée par beaucoup des chanteurs et chanteuses en Israël et dans les communautés juives dans le monde. Presqu'un deuxième hymne national.

Sé'ou nes siona שאו נס ציונה

Littéralement : Levez le drapeau vers Sion 1898

Le pathos exalté d'un jeune poète de 18 ans qui appelle les juifs à lever leur drapeau. Quel drapeau ? Le drapeau juif, celui de l'Etat Juif tel qu'il a été créé au Congrès Sioniste mondial que Hertzl הרצל organisa à Bâle les 29, 30, 31 août 1897.

La ville Ness Ziona נס ציונה fut fondée en 1883. Le nom du poème, comme celui de la ville, vient de Jérémie 4, 6. Le jeune poète idéaliste appelle les personnes courageuses à lever le drapeau et prendre les armes pour libérer leur terre ancestrale et reconstruire le Temple, **Miqdash** מקדש et leur royaume.

Ils les nomment les héros de Juda, **gibore Yehuda** גבורי יהודה et puisqu'il n'y a pas de muraille, **homa** חומה, ils seront la forteresse **metsuda** מצודה. C'est possible qu'il se réfère à la forteresse de Masada מסדה. Au sud d'Israël.

Shmouël Yosef 'Agnon שמואל יוסף עגנון (1888 - 1970)

Un écrivain, romancier, poète exceptionnel, par la richesse de sa langue, l'étendue de son savoir, la finesse de son observation de la nature humaine.

Puisque Maurice Horowitz est décédé en 1963 nous ajoutons ici quelques informations sur l'auteur. S. Y. Agnon est le seul écrivain israélien à avoir reçu le prix Nobel de littérature (1966). Il est né en Boutchatch, (Buczacz), en Ukraine, le 8 août 1888 et mort à Jérusalem le 17 février 1970, 82 ans.



Maison-musée à Jérusalem



Le buste d'Agnon dans sa ville natale

Il a immigré en Palestine, sous mandat britannique, en 1924, avec sa femme et leurs enfants. Ils ont habité à Jérusalem. Leur maison est aujourd'hui le musée Agnon.

Le conte de chèvre, Ma'asé ha'ez מעשה העז

Le conte de la chèvre est une courte nouvelle. Shaï Agnon s'est inspiré d'une fable populaire traditionnelle. L'adaptation de Shaï Agnon possède, elle aussi, toutes les caractéristiques d'une légende populaire. L'histoire d'un vieil homme juif en Pologne.

"מעשה בזקן אחד בפולין"

Son médecin lui recommande de boire tous les jours du lait de chèvre. Alors, il achète une chèvre qui lui donne du lait exceptionnel, parfumé, plus doux que le miel, un goût de paradis. Cette chèvre avait l'habitude de disparaître pour quelques jours et de revenir avec des mamelles pleines de ce lait tellement précieux, au goût paradisiaque. Cette habitude intrigue le vieil homme qui en parle à son fils. Celui-ci lui propose d'attacher une corde à la queue de la chèvre et ainsi la suivre. Le fils, jeune personnage actif de cette légende, suit la chèvre. Suivant les pas de l'animal, il arrive dans une grotte, la traverse et y perd toute notion du temps. A la sortie de cette grotte, le jeune homme et la chèvre se retrouvent dans un lieu magnifique, entouré de montagnes et de collines, des sources d'eaux, le vent souffle, des arbres portent des fruits, des caroubes pleins de miel. La chèvre grimpe sur les arbres pour manger de leurs fruits et boit de l'eau de la source. Il rencontre des habitants, ils lui disent qu'il se trouve près de la ville de Safed, Tsfat צפת qui est la ville de cabalistes. Dans cette ville a été écrit le poème du Shabbat, [Lechah dodi](#), לכה דודי qui dit : « Va, mon bien-aimé, à la rencontre de la fiancée (shabbat) » et qui est chanté dans toutes les communautés. Il comprend que grâce à la chèvre, il est « monté » en Eretz Israël. Chez les cabalistes, on parle de « faire un saut » pour arriver vite de la diaspora en Terre d'Israël. Le fils veut retourner chez son père pour qu'ils suivent ensemble la chèvre jusqu'en Terre d'Israël. Il voit les juifs qui se préparent pour le shabbat. Il écrit une lettre à son père dans laquelle il lui annonce qu'il est arrivé en Terre d'Israël. Il demande à son père de suivre la chèvre pour le rejoindre. Il met la lettre dans l'oreille de la chèvre pour que son père la trouve lorsqu'il la caresse. Mais lorsque la chèvre rentre seule, le vieil homme, pensant son fils mort, est anéanti. Dans son désespoir il ordonne d'égorger la chèvre. La chèvre meurt et à ce moment la lettre tombe. Le père est heureux de savoir que son fils est vivant en Eretz Israël. Mais il sait maintenant que par sa faute, une chèvre innocente et dévouée a perdu la vie. Elle lui a donné du lait paradisiaque, a ramené son fils en Eretz Israël. Il ne pourra pas partir pour retrouver son fils, il sera contraint de rester en Pologne.

Il est puni pour son ingratitude envers la chèvre, selon la légende, il n'est pas méritant.

Les images idylliques de la Terre d'Israël sont celles que les juifs des ghettos ou ceux des petites villes de diaspora imaginaient. Ce pays où coulent le lait et le miel ... ארץ זבת חלב ודבש

Gershon Shofman גרשון שופמן (1880-1972)

L'auteur est connu pour ses nouvelles portant sur des sujets sérieux et importants. Il a immigré en Terre d'Israël en 1938 et a vécu à Haïfa, dans le nord. Il a reçu plusieurs prix littéraires parmi eux le prix Bialik en 1946 et le plus important le prix Israël en 1956. Cette dernière histoire de l'anthologie, mélange habilement événements bibliques et événements actuels. L'auteur raconte sa visite avec des amis, dans la vallée d'Jezeël, en face du mont Tavor. Il y a visité la source où Gédéon a testé ses soldats en leur demandant de boire de l'eau de la source (Juges 7, 4-5).

Puis il se rappelle [Barak ben Abino'am](#), accompagné de la prophétesse Déborah qui ont combattu à ce même lieu (Juges, 4, 4 - 9).

Soudain une jeune femme passe devant eux, elle a des cheveux noirs, elle porte un pantalon kaki, son sourire éclatant lui fait tourner la tête. Il demande à ses amis qui elle est. Il lui répond qu'elle vient d'arriver de Tchécoslovaquie et qu'elle s'appelle Deborah ! Les auteurs se réfèrent fréquemment aux lieux bibliques, qui, au même titre que l'hébreu biblique et moderne, sont indissociables. Certaines personnes parcourent la Terre d'Israël, la Bible en main pour lire le texte correspondant aux lieux visités. Cela est vrai pour les juifs et les chrétiens, une même et unique Terre Sainte.

Maurice Horowitz a souhaité terminer son anthologie en reliant le passé biblique et la réalité actuelle, l'hébreu biblique et l'hébreu moderne. Et certainement aussi donner à ses lecteurs l'envie de visiter le nouvel État d'Israël.

8. PROZDOR, LITTÉRATURE HÉBRAÏQUE 1959

Initiation à la littérature hébraïque, de la Bible à nos jours, 1959.

פרוזדור לספרות העברית מבראשית ועד ימינו, 1959.



8.1 INTRODUCTION

La parution de la première édition de ce livre date de 1959, mais nous n'avons trouvé uniquement l'édition de 1969, qui fut publiée 6 ans après la disparition de l'auteur⁷⁴.

Le précédent recueil, paru en 1950, était lui aussi une anthologie de textes littéraires (traité dans le chapitre dédié).

Celui-ci, écrit et publié en 1959, n'est pas une édition agrandie du premier. Il ne vise pas à remplacer celui de 1950 mais s'inscrit plutôt à sa suite. Il est destiné aux élèves de très bon niveau qui veulent et peuvent lire des textes littéraires originaux.

8.1.1 LE CHOIX DES TEXTES

On retrouve quelques textes qui étaient déjà proposés dans le premier livre. Nous pensons que M. Horowitz les a trouvés suffisamment significatifs pour les inclure dans ce second recueil.

Dans sa préface, le professeur Horowitz parle de son plus grand embarras quant à ce manuel : quels textes choisir dans une littérature trois fois millénaire.

Il explique que son choix s'est porté sur les textes les plus significatifs, et relativement faciles à comprendre.

⁷⁴ Madame Paulette Horowitz, veuve de Maurice Horowitz, aidée par l'Institut de la connaissance hébraïque a continué de rééditer les livres de M. Horowitz après son décès.

8.1.2 OUVERTURE DU MANUEL ET CITATION EN EXERGUE

Le livre commence par une citation⁷⁵ :

פרקי אבות ד', ט"ז. התקן עצמך בפרוזדור, כדי שתכנס לטרקלין

Dans son introduction Maurice Horowitz en propose une traduction : « *Prépare-toi sur le parvis, afin que tu entres dans le sanctuaire* », Maximes des Pères, 4, 16.

Ensuite, M. Horowitz explique que le mot prozdor פרוזדור est d'origine grecque⁷⁶, prosodos. Il signifie entrée, vestibule, couloir qui conduit vers la pièce principale.

Le livre contient 25 textes qui constituent une introduction à la somme immense de littérature hébraïque écrite depuis les temps bibliques à nos jours.

Le professeur méthodique et pédagogue, a voulu donner une cohésion entre les textes qui constituent la colonne vertébrale du recueil. Il tenait ainsi à assurer une certaine logique et unité entre les textes. Nous reviendrons sur ce dernier point dans ce chapitre.

⁷⁵ Maxime des Pères, 4,16 : « Rabbi Yaakov dit : « Ce monde est comme une antichambre du monde futur ; prépare-toi dans l'antichambre, de sorte que tu puisses pénétrer dans la salle de réception. »

⁷⁶ Le mot en hébreu se retrouve dans la langue des sages Lashon Hazal, le mot vient du grec : prothuron : προθυρον, vestibule. <http://www.perseus.tufts.edu/hopper/text?doc=Perseus:text:1999.04.0072:entry=pro/guron>

8.2 TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES		
<u>Leçon</u>		<u>Page</u>
I	- <u>BIBLE</u> Le Sacrifice d'Isaac	1 1
II	Salomon Le Jugement de Salomon	2 2
III	Isaïe La Fin des Temps Le Chant de la Vigne	4 4 5
IV	Les Psaumes Chant I Chant C Chant CXXXVII	6 6 7 7
V	Le Cantique des Cantiques Le Chant du Printemps Chant de Louange à la Bien-aimée	8 8 9
VI	- <u>MISHNA</u> (Talmud) Prémices Pèlerinage	10 11 12
VII	Maximes des Pères	13
VIII	- <u>LITURGIE</u> Racontons la Puissance	16 16
IX	- <u>RASHI</u> Extraits du Commentaire Rashi	18 19
X	- <u>RAMBAM</u> (Maïmonide) Règles sur l'Etude de la Thora Règles du Repentir	21 23 24

התוכן	
רף	שעור
	תנ"ך
א.	א עקדת יצחק
ד	ב שלמה המלך
ד	משפט שלמה
ח	ג ישעיהו
ח	אחרית הימים
ט	שירת הכרם
י	ביל"ו
יב	ד תהלים
יב	מומור א
יג	מומור ק
יד	מומור קלז
יז	ה שיר השירים
יז	שירת האביב
יט	שירת תהלה לרעיה
כב	ו משנה
כד	בכורים
כו	עליה לרגל
כט	פרקי אבות
לו	ח תפלה
לז	ונתנה תקף
מא	ט רש"י
מג	פרוש רש"י
מט	י רמב"ם
נא	הלכות תלמוד תורה
נג	הלכות תשובה

XI	- <u>JUDA HALEVY</u> Les Chants de Sion Mon Coeur est en Orient Sion, ne me demandes-tu pas A Jérusalem Les Chants de la Mer	25 27 28 29 30
XII	- "Haskala" <u>J.L. GORDON</u> La Voiture embourbée	31 31 33
XIII	- Le "Hassidisme" <u>PERETS</u> Trois Cadeaux	35 35 37
XIV	- <u>A.D. GORDON</u> Le Travail Travail et Culture Le Pays d'Israël	41 42 42 43
XV	"L'Ameur de Sion" (Sionisme) - <u>AHAD-HAAM</u> Au Carrefour Le Centre Spirituel Les Prêtres et le Peuple	44 44 46 46
XVI	- <u>BIALIQ</u> "Herbes Felles" Mon Village natal et mon Rêve L'Alphabet et ce qu'il y a entre les lignes A l'Oiseau	48 50 51 52
XVII	"Le Studieux" (Hamatmid) Salomon et le Tourtereau vantard Beau Tilleul	53 54 55
XVIII	- <u>T-SHERNIHOVSQUI</u> Je crois En face de la Statue d'Apollon O, mon Pays, ma Patrie!	56 57 58 59
XIX	- <u>BOURLA</u> Mon Fils Chéri	60 61

התוכן

שפור

יא יהודה הלוי

נח לבי במורח
ס ציון הלא תשאל
סא לירושלים
סב שירי הים
סג ההשכלה

יב יהודה ליב גורדון

סז הפגלה הטובעת בבוק סס
עד הנקוד

יג החסידות
יע צחק ליבוב פרץ עה
עו שלש מתנות

יד אהרן דוד גורדון

פה העבודה
פו עבודה ותרבות
פז ארץ ישראל

טו חבת ציון
ז אחד העם

זב מרכז רוחני
זג הכהנים והעם

טז חיים נחמן ביאליק

טז ספיוח
קב אל הצפור
קו המתמיד
קח שלמה התור המתהלל
קי תורה יפה

יח שאול שטרניחובסקי

קד אני מאמין
קט לנכח ססל אפולון
קיח הו, ארצי! מולדתי!

יט יהודה בורלא

קכא הבן יקיר לי
קכב

XX	- <u>SHIM'ONI</u> Ashkenazi - Sepharadi - Les Yéménites La Première Pluie	63 63 64
XXI	- <u>AGNON</u> L'Histoire de la Chèvre Safed	67 68 71
XXII	- <u>RACHEL</u> Rachel "Safiah" A mon Pays A l'Hôpital Peut-être.....	72 73 73 74 74 75
XXIII	- <u>YAARI</u> Le Mariage de Menahem	76 77
XXIV	- <u>SHAMIR</u> Hagana et Palmah Kilomètre 56	80 80 81
XXV	- <u>CHARTE DE L'INDEPENDANCE</u> L'Espérance (Hatiqva)	84 86

כ דוד שמעוני

קכז אשכנזים וספרדים
קכז התימנים
קכח היורה

כא אשמואל יוסף עגנון

קלג מעשה העז
קלד צפת
קלז

כב רחל

קמ רחל
קמא ספיוח
קמב אל ארצי
קמג בבית החולים
קמד ואולי...
קמה

כג יהודה יערי

קמח חלונתו של מנחם
קמט

כד משה שמיר

קנד קילומטר 56
קנה

כה המגילת העצמאות

קסב התקוה
קסה

8.3 LA FORME & LA METHODE DU MANUEL

Dans sa préface, M. Horowitz note que les élèves doivent comprendre les différences entre une langue sémitique et une langue latine. Il insiste sur les caractéristiques les plus marquantes.

- La phrase hébraïque peut débiter par un verbe, qui est l'âme (de la langue), aux nuances subtiles et variées.
- La concordance des temps n'existe pas en hébreu.
- Le verbe « être » ne se conjugue pas au présent. Il est sous-entendu.
- Le possessif est couramment employé (exprimé par les suffixes).
- Les adjectifs se placent toujours après les noms alors qu'en français les qualificatifs sont plus mobiles, sauf pour les adjectifs de couleur.

Nous ajoutons ici :

- Le système verbal est complètement différent de celui du français, en hébreu, par exemple, le mode subjonctif en tant que mode n'existe pas, le souhait ou l'expression
- L'état construit ou [smikhout](#) סמיכות est une forme qui n'existe pas en français.
- Les intraduisibles, exemples :

בוקר טוב matin bon	Bonjour mais pour le matin uniquement
ארוחת בוקר	Repas du matin : petit déjeuner
מזל טוב bonne chance	(qui en français se réfère plutôt à du courage et de la réussite, pourrait traduire en hébreu : félicitations, ou encore pour souhaiter bonheur et chance pour une occasion importante.
Shalom שלום	Le célèbre mot de salutation shalom שלום, signifie littéralement « paix », donc ce mot n'est pas « bonjour », il est intraduisible de façon littérale.

•

- Les nombreux verbes hébreux permettent de s'exprimer de façon plus nuancée qu'en français : ainsi, on ne dit pas « faire du vélo » signifiant littéralement l'idée de fabriquer un vélo.
- De même, on ne dit pas « prendre l'avion », sauf si cet avion est un petit jouet que l'on peut effectivement saisir.
- L'hébreu est une langue compacte, contrairement au français. De ce fait, un texte français sera plus court dans sa traduction hébraïque tandis que le texte hébraïque sera plus long dans la traduction française.
- Ce livre présente deux entrées et s'ouvre du côté droit pour les textes hébraïques.
- Dans cette anthologie comme dans tous les autres ouvrages du professeur, les mots nouveaux sont numérotés et expliqués en bas de chaque page, ils sont écrits en français et en hébreu.
- Les mots nouveaux sont numérotés et expliqués en hébreu, en bas de chaque page. Un bon niveau d'hébreu est requis pour comprendre les explications (sans traduction).
- Le but de l'auteur est que ses élèves et lecteurs étudient l'hébreu par l'hébreu, et surtout pas par la traduction. Bien qu'il ait écrit des dictionnaires pour les aider.
- Tous les textes hébraïques sont écrits à la main, comme pour ses précédents livres.
- Certains textes sont vocalisés et d'autres sont écrits sans les voyelles, selon les textes originaux. Par exemple, les textes bibliques sont toujours vocalisés. Les textes modernes ne le sont pas, sauf les poèmes.
- Les textes littéraires ne sont pas vocalisés dans leur grande majorité. De même que les textes de présentation des auteurs. Cela indique que le livre est également destiné aux élèves qui se préparent pour les examens de L'Université hébraïque de Jérusalem.
- Côté hébraïque, chaque page est numérotée par des lettres hébraïques et des chiffres.
- Les chapitres sont toujours numérotés par des lettres hébraïques.
- Avant chaque texte, se trouvent quelques explications, en hébreu, ou une petite biographie de l'auteur.
- Chaque texte est suivi de nombreux exercices.
- Les exercices portent sur la grammaire, la compréhension, la rédaction, la traduction.
- M. Horowitz enseigne l'hébreu par l'hébreu, ce qui explique pourquoi les exercices de traduction, sont ici, de l'hébreu vers le français.

8.4 PARTICULARITES DIDACTIQUES

Une nouveauté de ce recueil est que chaque texte est précédé d'une présentation, en hébreu sans voyelles, de l'auteur. Pour certains textes, il a ajouté des commentaires en hébreu qui éclairent le texte. Cela est instructif et permet de situer le texte dans le temps et l'espace.

Le côté hébraïque contient 67 pages, toutes numérotées en chiffres et en lettres hébraïques. Le côté français contient 86 pages numérotées en chiffres, les présentations des auteurs et les traductions des textes.

L'idée : les élèves lisent les traductions en français. Cette première découverte leur permet ensuite de comprendre plus facilement les textes en hébreu

Parmi les 25 textes, il y a huit chapitres bibliques. Certaines notes sur les textes bibliques éclairent les événements historiques de notre temps. M. Horowitz donne les références et explique les événements qui y sont attachés. Ci – dessous quelques exemples :

Citation d'Isaïe. 2, 5.

"בית יעקב לכו ונלכה באור יהוה"

« Maison de Jacob, allons, marchons dans la lumière de Dieu » (p. 9 ט')

Les initiales de ce verset ont donné l'acronyme hébraïque **Bilou** ביל"ו (p. 10 י).

Le nom de **Bilou** a été adopté par une association fondée en 1882 et dont l'objectif était de faire « monter » les juifs en Eretz Israël, à la suite des pogroms qui ont décimé les communautés juives d'Europe de l'Est.

8.4.1 LE SYSTEME VOCALIQUE

Il rapporte pour ses élèves l'histoire de la vocalisation du texte de la Torah et le système mis en place vers le 6ème siècle à Tibériade (p. 74 עד). Cela signifie qu'avant cette date l'hébreu était écrit et lu sans voyelles. L'histoire de l'invention des voyelles hébraïques est importante et surprenante. Elle permet de capter l'attention des élèves et en même temps leur faire mieux comprendre comment fonctionne la langue.

8.5 LE CORPUS

8.5.1 LA LIGATURE D'ISAAC עקדת יצחק⁷⁷

La traduction « le sacrifice d'Isaac » n'est pas correcte car il n'a pas été sacrifié. Il est resté en vie et est rentré avec son père.

Le mont Moria⁷⁸, sera le lieu où le roi David דוד va établir la capitale du Royaume et ensuite le lieu où son fils, le roi Salomon שלמה construira le Temple de Jérusalem, בית המקדש.

8.5.2 PSAUMES & CANTIQUE DES CANTIQUES

La tradition attribue ces textes au Roi David et au Roi Salomon.

8.5.3 PIRKEI AVOTH פרקי אבות

M. Horowitz inclut des textes de Maximes des Pères dont le nom hébraïque est *Pirkei Avot* פרקי אבות. Il explique, toujours en hébreu, l'histoire de du livre et de ses auteurs (page 29 כט).

8.5.4 HAG HABIKOURIM בכורים

Une des trois fêtes qui commémorent les pèlerinages au Temple de Jérusalem à une époque où le peuple juif vivait sur sa Terre, dans son royaume. Après la destruction du Temple de Jérusalem. Les juifs partent en exil : la diaspora.

⁷⁷ Voir l'analyse de cet épisode biblique dans le chapitre sur la Petite Anthologie, 1950.

⁷⁸ Rachi explique que la terre de Moriah, c'est Jérusalem, comme il est dit dans Chroniques II, 3, 13 : « Salomon commença à construire la maison de Dieu à Jérusalem sur le mont Moriah ».

8.5.5 RACHI רש"י

Rachi a écrit un commentaire complet du texte biblique.

Il reste jusqu'à aujourd'hui le plus grand commentateur de la Torah.

8.5.6 LE RAMBAM, MAIMONIDE רמב"ם & YEHOUDA HALEVY יהודה הלוי

Ils sont les plus célèbres représentants de la littérature médiévale en Espagne déjà mentionnés dans la petite anthologie .

8.5.7 AU 19^E SIECLE : LA HASKALA השכלה

A cette époque, les études laïques attirent de nombreux jeunes intellectuels juifs. Ainsi, ce mouvement est représenté par Yehouda Leib Gordon יהודה ליב גורדון , Y. L. Peretz י. ל פרץ .

8.5.8 HASSIDOUT חסידות

Au même moment, en réaction, on voit se développer le mouvement mystique et hassidique de la [hassidout](#) חסידות.

La [haskala](#) et la [hassidout](#) sont des mouvements symboliques, représentant la vie des communautés juives en exil, en diaspora, ainsi que les caractéristiques des communautés exiliques.

Les écrivains Aaron David Gordon אהרון דוד גורדון, [Ahad ha'am](#) אחד העם, Haïm Nahman Bialiq, רחל [Raḥel](#), דוד שמעוני [David Shim'oni](#), שאול טשרניחובסקי Shaul Tchernichovsky, חיים נחמן ביאליק et Yehouda Ya'ari יהודה יערי ont en commun d'être nés en Europe de l'Est, puis ils ont immigré en Eretz Israël dans l'espoir de participer à la construction du foyer juif en Terre d'Israël.

L'écrivain Yehuda Burla יהודה בורלא est né à Jérusalem, ses œuvres retracent la vie des juifs à Jérusalem.

Moshé Shamir משה שמיר est né à Tel Aviv. Il fait partie des écrivains de la génération du [Palmah](#) דור הפלמ"ח. La génération qui a connu et souvent même combattu pendant la guerre d'indépendance.

Les deux derniers chapitres proposent des textes qui sont des documents historiques :

Extraits de la Déclaration d'indépendance de l'Etat d'Israël, lu par David Ben Gourion דוד בן גוריון, le 14 mai 1948.

L'hymne national juif, devenu celui de l'Etat d'Israël.

Ces deux textes historiques marquent le retour du peuple juif à ses origines bibliques. On peut dire que les prophètes ont eu raison, les juifs sont retournés en Eretz Israël. Ils sont revenus à leur langue, l'hébreu, à leur terre et à leur capitale, Jérusalem.

Les textes de cette déclaration établissent le lien entre l'époque biblique et le nouvel État :

« Après avoir été exilé par la force brutale de son pays, le peuple lui a gardé sa fidélité dans tous les pays de la dispersion et n'a cessé de prier et d'espérer pour retourner dans son pays et y restaurer sa liberté nationale. »

« C'est pour cela que nous sommes réunis, nous, membres de l'Assemblée du peuple, le jour de l'expiration du mandat britannique sur le pays d'Israël, et en vertu du droit naturel national et historique et sur la base de la résolution de l'Assemblée plénière des Nations Unies, nous proclamons par la présente charte, la création de l'Etat juif, L'État d'Israël. Traduction de Maurice Horowitz, page 84, côté français du livre.

Cette déclaration est suivie par le texte de la [Hatikva](#) התקווה, l'Espérance, l'hymne national.

C'est ainsi, grâce à ces auteurs et à leurs textes que le professeur Horowitz a réussi à lier, dans ce recueil, l'hébreu, la Bible, l'histoire de l'exil, les littératures hébraïques, anciennes et modernes et l'histoire contemporaine. Il a ainsi montré qu'il n'y a jamais eu de rupture entre le peuple juif, la bible, l'hébreu et la Terre d'Israël.

8.5.9 DAVID SHIM'ONI

Nous allons analyser plus en détail ici ce que l'auteur propose d'étudier dans ce recueil sur la vie et l'œuvre littéraire de David Shimoni דוד שמעוני, né en Russie, le 25 août 1891 – mort à Tel Aviv le 10 décembre 1956. Il fut poète, écrivain et traducteur israélien.

Ce chapitre insiste sur la diversité de communautés juives en Israël à cette époque, sujet peu connu du public francophone encore à cette époque. Les trois communautés abordées dans ce chapitre sont celles des juifs sépharades, ashkénazes et yéménites. L'auteur reprend l'histoire et les origines des trois communautés et fait un lien avec leurs arrivées et leurs vies qui désormais se déroulent en Israël.

Rappelons ici quelques faits :

Avant la création de l'Etat d'Israël, les Britanniques limitent largement l'alyah en Palestine mandataire. Celle-ci était presque entièrement devenue illégale. De nombreux juifs qui essayaient d'entrer en Palestine sur des bateaux « illégaux » furent renvoyés vers des camps en Afrique et à Chypre.

Après la création de l'Etat d'Israël, la plus grande partie des rescapés de la Shoah sont arrivés. Puis, ce fut le cas des juifs des pays arabes forcés de fuir leurs pays. La situation économique du jeune Etat était difficile. Les autorités israéliennes ont construit à la hâte des camps de transit, appelés **Ma'abarot**⁷⁹ מעברות afin de loger les olims. Les nouveaux immigrants qui y vivaient devaient supporter des conditions de vie très difficiles.

⁷⁹ Ma'abara, ou du nom officiel "Yishuv Klita", étaient des colonies temporaires qui existaient dans l'État d'Israël dans les années 1950. או בשם הרשמי "יישוב קליטה, מעברה

Juifs Yéménites התימנים

כל יהודי תימן עלו ארצה בקום המדינה. קראו למטוס, אורון, בו הובאו לישראל "מרבד הקסמים".

(קכז)page 127

Tous les juifs du Yémen sont montés en Israël après la proclamation de l'État d'Israël, dans les années 49 - 50. L'opération qui les ramenait a pris le nom de מבצע על כנפי נשרים, **Kanfey Nesharim**, littéralement, Opération sur les ailes des aigles, mais qui a été traduit en français « Opération Tapis volant » (trois traductions en français, dans ce livre, côté français, p. 63). L'opération Tapis Volant se déroule à partir de juin 1949 et finit début 1950. Les juifs sont arrivés par avion d'Air Alaska⁸⁰ ! (El Al n'a pas le droit d'atterrir au Yemen). Un musée en Alaska raconte cette aventure exotique et méconnue d'Air Alaska.

David Shim'oni, dans son récit **Hayoréh** היורה, (première pluie de l'automne), raconte la vie des Yéménites, récemment arrivés à l'Etat d'Israël et notamment la dureté de la vie des nouveaux olim עולים, un mot biblique que désignent les juifs qui émigrent, littéralement, qui « *montent*⁸¹ » en Israël pour y habiter. En effet, il a vécu à Rehovot, où il a fréquenté la communauté yéménite. Il a été ému par le charme indéniable des Yéménites, récemment arrivés au pays.

Maurice Horowitz a choisi un poème, entièrement vocalisé et dont le style hébraïque, tellement poétique, que nous osons le qualifier de biblique, correspond bien à cette communauté.

Le texte raconte l'histoire suivante :

Les olim sont dans leurs habitats provisoires, ils sont regroupés autour d'une source d'eau potables, avec des cruches et des bidons. Soudain, ils sont surpris par la première pluie de l'automne, **hayoré** היורה. Les nuages et la pluie assombrissent le ciel faisant disparaître les montagnes de Juda. Alors que certains ont des voix insupportables, le jeune **Meshoulam** משולם, lui, ne fait que rire. Des trombes d'eau les submergent et abîment leurs vêtements. Ils s'abritent dans une plantation

⁸⁰ <https://www.alaskaair.com/content/about-us/history/magic-carpet>

<https://fr.timesofisrael.com/le-dernier-membre-de-lequipage-de-loperation-tapis-volant-raconte-son-heroique-mission/>

<https://news.alaskaair.com/community/on-eagles-wings/>

⁸¹ La source du terme d'alya ou ascension, montée, se trouve dans le livre de la Genèse, 50, 5, lorsque les fils de Jacob quittent l'Égypte pour enterrer leur père : « Mon père m'a fait jurer, en disant : Voici, je vais mourir ! Tu m'enterreras dans le sépulcre que je me suis acheté au pays de Canaan. Je voudrais donc y monter, pour enterrer mon père ; et je reviendrai. »

Dans le livre de Deutéronome 9, 23 : « Et lorsque l'Eternel vous envoya à Kadès-Barnéa, en disant : Montez, et prenez possession du pays que je vous donne ! ».

Depuis le départ du peuple d'Israël en exil de la Terre d'Israël, ce terme a été utilisé à travers les générations lorsque les Juifs se sont efforcés d'immigrer vers la terre de leurs ancêtres.

d'oliviers. La fontaine, lieu de réunion des femmes, se tient sous le figuier. A l'image des coutumes de leur village natal ou comme dans le récit biblique où le puits est le lieu symbolique des rencontres. Les plus âgées portent des amulettes contre le mauvais œil. Elles se fâchent contre la nouvelle génération qui abandonne la tradition, qui revendique sa liberté de s'habiller et vivre comme les femmes ashkénazes.

Ashkénazes אשכנזים

אשכנז, שם עם שנזכר בתורה, בראשית י', ג', ושנתן בספרות ימי הביניים לארץ גרמניה. בה ישבו בתקופה זו יהודים רבים שנפוצו אחרי כן גם במזרח אירופה. יהודים אלה נקראים אשכנזים. שפתם היתה אידיש.

(קנז 127 p.)

Dans la partie en français M. Horowitz écrit :

« Ashkénaze, le nom d'un peuple mentionné dans la Bible (Genèse 10, 3) et qui, dans la littérature du Moyen-Age, fut donné à l'Allemagne. »

A cette époque, les communautés juives nombreuses y vivaient, plus tard, les juifs de ces communautés se sont dispersés en Europe orientale. Ces juifs sont appelés Ashkenazim. Ils parlaient le Yiddish.

Séfarades ספרדים

« Sefarad, nom biblique (Obadia 1, 20) qui fut donné à l'Espagne. Tous les juifs d'Espagne furent chassés en 1492. Ils se sont dispersés dans les pays méditerranéens. Ces juifs sont appelés Séfarades. »

On voit dans ce recueil que le sujet des communautés juives était très important pour M. Horowitz.

On peut lire également :

Séfarade ספרד (Espagne).

Les juifs d'Espagne qui, sous l'occupation arabe, constituaient des communautés florissantes, furent chassés par Ferdinand et Isabelle la Catholique en 1492 et se dispersèrent autour de la Méditerranée. Ils parlaient le ladino ou judéo-espagnole.

Ashkenaze, אשכנז, (Allemagne).

Au Moyen-Age les communautés juives les plus florissantes se trouvaient en Allemagne. Ensuite, elles se sont déplacées vers l'Est (Pologne et Russie). Les juifs des communautés ashkénazes parlaient yiddish ou judéo-allemand⁸².

8.6 LES EXERCICES

Nous reprenons ici certains exercices tout en signalant qu'ils varient selon le texte et le chapitre. Cependant, nous apportons ici les plus courants. Les exercices sont plus nombreux et plus compliqués en comparaison de ceux qui étaient proposés dans la petite Anthologie de 1950. En effet, ce second recueil de texte est lu et étudié par des élèves ayant acquis un très bon niveau en hébreu.

Tâches et exercices-types

- Dresser une liste de mots nouveaux dans le texte étudié.
- Traduire trois, quatre paragraphes en français.
- Répondre aux questions sur le texte, son contexte historique, ses symboles, sur les expressions hébraïques. On trouve environ 20 questions à chaque chapitre.
- L'exercice final consiste en la rédaction d'un résumé sur le contenu du texte, en utilisant son vocabulaire.
- Lecture de la rédaction personnelle à haute voix : l'élève lit sa rédaction, ce qui le rend encore plus actif dans ses apprentissages.

Ces deux dernières étapes pourraient correspondre à ce que nous appelons aujourd'hui en pédagogie une tâche complexe d'intégration.

⁸² HOROWITZ, Maurice, La lecture traditionnelle de la Bible, Institut de la connaissance hébraïque, Paris, p. 7. (la date n'est pas mentionnée par l'auteur).

Analyse des questions

Nous pouvons nous demander pourquoi le professeur pose autant de questions. Une réponse est que lorsqu'un élève lit le texte, même correctement, on ne peut être certain qu'il a compris son contenu.

On peut dire, un peu brutalement, que parfois, il arrive à la ligne 10 en ayant déjà oublié le sujet de la ligne 3. Certains élèves mettent leurs efforts à bien déchiffrer la lecture sans trop en assimiler les contenus.

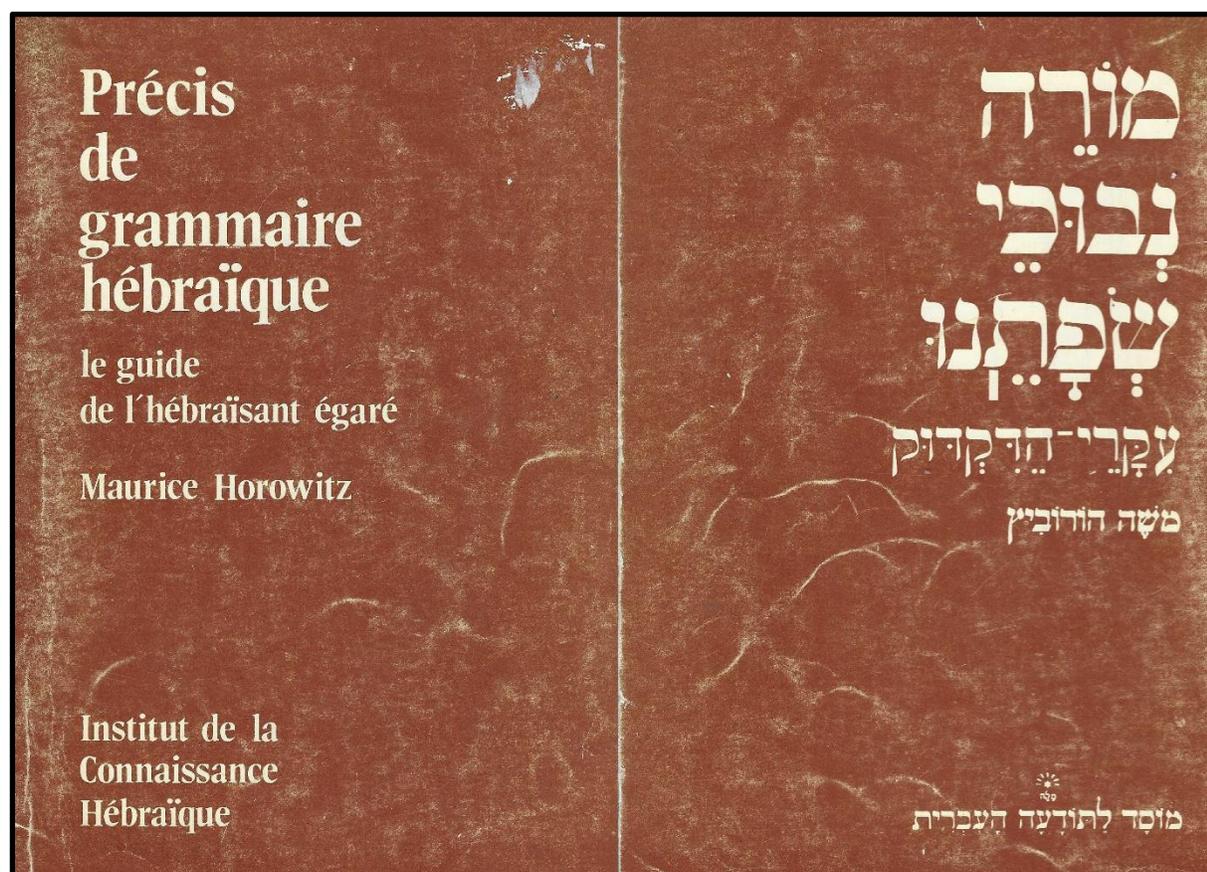
Alors que des questions formulées d'une façon adéquate aident les élèves à comprendre le texte. Chaque question doit cibler un sujet. Élargir son horizon, mettre l'accent sur un point important. Pour trouver les réponses correctes, les élèves doivent relire le texte. Déchiffrer des paragraphes, chercher dans un dictionnaire, dans une carte géographique, dans la biographie de l'auteur du texte. Pour écrire les réponses, en hébreu, les élèves doivent chercher la formulation correcte ; mais aussi, quels mots ou expressions choisir. Cette méthode est exigeante mais efficace. Vingt questions, représentent un travail important mais quelle satisfaction à la fin pour les élèves !

En résumé

Nous le répétons : une question est bonne quand elle touche le sujet. Nous voulons ici donner l'exemple d'un livre qui explique le judaïsme, les fêtes, les coutumes par question réponses. Son nom est évocateur. « Le Livre juif du Pourquoi ? » 83. Plus besoin de prendre des notes, de souligner les lignes. On lit la question, on lit la réponse, tout est clair.

⁸³ KOLATCH, Alfred J., Le livre juif du Pourquoi ? Collection savoir. Editions MJR, Genève, Suisse. 3^e édition. Traduite de l'anglais par le Docteur Avi (Abraham) Kokos. 1990.

9. PRÉCIS DE GRAMMAIRE HEBRAÏQUE 1951



9.1 INTRODUCTION

Maurice Horowitz a publié son premier manuel en 1944. Puis, il a continué à écrire, un livre en entraînant un autre. En 1955, il a senti le manque d'un livre qui regrouperait les règles principales de la grammaire hébraïque. Evidemment, il n'est pas le premier à écrire une grammaire hébraïque, mais il veut un guide grammatical qui s'adapte à sa propre méthode, à sa réflexion historique sur la langue, qui suive son regard rétrospectif sur une langue "nouvelle – ancienne", issue des textes de la tradition, que le peuple juif parle aujourd'hui dans la vie quotidienne, phénomène linguistique unique. Cependant, son précis de grammaire n'est pas l'histoire de la grammaire hébraïque depuis la Bible à nos jours. Non, précisément c'est la grammaire actuelle, utilisée quotidiennement. On peut dire, de façon sommaire, que la grammaire biblique contient celle de l'hébreu parlé mais que le contraire n'est pas vrai. La plupart des livres de la grammaire biblique ont été écrits par des rabbins et des hommes d'Eglise.

9.2 LA GRAMMAIRE DANS LE SYSTEME LINGUISTIQUE

Le mot grammaire en hébreu est **Diqdouq** דקדוק, qui vient de **daq** דק, fin. Sa racine est d,q,d,q, ק.ד.ק.ד. fin-fin, ultra fin ; ici la précision est requise, le livre porte bien son titre : Précis de grammaire. La grammaire est un système qui requiert de la précision. On peut dire que la grammaire contient l'ADN de la langue. Elle est le moteur de sa langue. Les règles grammaticales dictent l'agencement des consonnes et des voyelles pour en faire des syllabes. Les syllabes forment des mots. Les mots forment une phrase. Les phrases forment un texte, une histoire, à l'écrit comme à l'oral.

Le linguiste israélien Ruvik Rosenthal⁸⁴ רוביק רוזנטל, dit que comprendre une langue nécessite de comprendre la logique de sa grammaire, son monde intérieur. La raison est que la grammaire est vivante, elle n'est pas seulement un système de règles codifiées.

'Uzi Ornan אורנן עוזי (7 juin 1923 – 3 novembre 2022), mon professeur à l'Université Hébraïque de Jérusalem et membre de l'Académie hébraïque, disait toujours, que les règles de grammaire décrivent les modifications des mots par la parole. Ces métamorphoses de la langue proviennent de son usage, on peut parler d'un phénomène organique qui signifie qu'il y a des compositions de syllabes difficiles à prononcer et que les locuteurs modifient les mots pour le confort et la fluidité de la parole.

Il faut en conclure que les règles de grammaire fonctionnent en miroir de l'usage de la langue. Parce que la parole est préexistante à la fixation des règles de grammaire. Il parlait ainsi de la « grammaire de la bouche et de la gorge ».

⁸⁴ ישראל, כתר, מסעותיי עם העברית, 2022 . P. 33 (Ruvik Rosenthal, Masotai Im Haivrit, Jeter, Israël, 2022, p. 33 (hébreu).

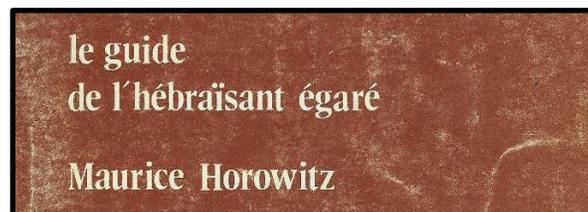
9.3 PRECISIONS

Maurice Horowitz insiste dans la préface de son livre : ce précis est adapté « à des hébraïsants ayant des notions solides en hébreu ». Il faut savoir parler l'hébreu, pratiquer la langue, pour bien comprendre sa grammaire. Il ne faut pas apprendre par cœur les règles grammaticales, il faut comprendre par la grammaire « le génie de la langue ».



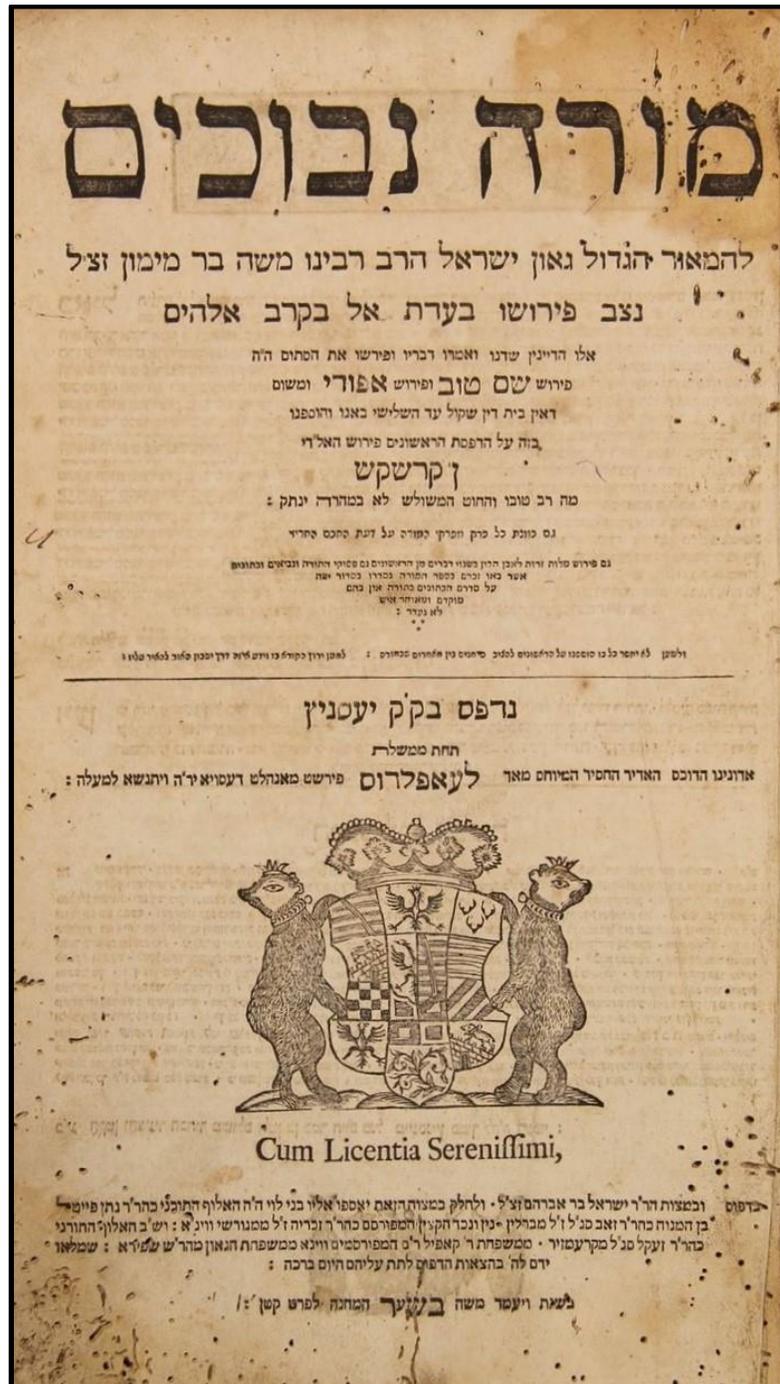
Dans le titre hébraïque, on retrouve l'idée selon laquelle les mots sont « les essentiels de la grammaire » 'iqaréy hadiqdouq עקרי הדקדוק».

Le Précis donne la grammaire de la vie actuelle et n'a pas la prétention de couvrir toutes les périodes historiques de l'évolution de la langue.



9.4 LA CULTURE EN TRAME DE FOND

Sur la première de couverture, on identifie immédiatement le rappel au titre du livre de Moshé ben Maïmon dit **Harambam** הרמב"ם ou en français Maimonide, « Le Guide des Egarés » qui est l'inspiration du titre hébraïque de ce précis : « le guide de l'hébraisant égaré ».



9.5 LA STRUCTURE DU MANUEL

Nous apportons ici les explications données par Maurice Horowitz dans son Avant – Propos.

Tableaux. Nous avons groupé les principaux éléments dans des tableaux qui ont l'avantage de pouvoir être consultés d'un seul coup d'oeil. Les tableaux les plus importants sont ceux des verbes.

Table des matières. Nous considérons la table des matières comme une des parties les plus importantes. Elle ne comprend pas moins de 6 pages, mais permet de trouver facilement et rapidement le renseignement demandé.

Pour faciliter la recherche nous avons reproduit en tête de chaque page les titres des chapitres qui y figurent.

Conclusion. Avec la publication du « Précis de grammaire hébraïque » nous achevons la série de nos publications de base, qui forment un ensemble complet de matériel d'étude et d'enseignement de la langue hébraïque adapté à la mentalité et à la formation scolaire et intellectuelle du lecteur de langue française.

Maurice HOROWITZ

תשרי תשי"ב
Paris Octobre 1951

La table de matières reprend les notions principales abordées dans le Précis (p.4) mais ensuite, chaque sujet reprend le détail de sa propre table des matières. Cela facilite l'utilisation de ce livre.

Les tables de matières sont en français et en hébreu ainsi que les numéros de pages.

Nous présentons quelques pages pour montrer cette méthode, cette précision absolue au service des élèves et lecteurs.

Table des matières		תִּכְנֵן הַעֲנִינִים	
	pages		
Phonétique	10-24	אוֹתוֹיּוֹת וְתוֹנוֹעוֹת	
Le Nom	25-36	שֵׁם-עֵצָם	
L'Adjectif	37-40	שֵׁם-הַתְּאֵר	
Le Pronom	41-44	שֵׁם-הַגּוֹרֵף	
Le Nom des nombres	45-50	שֵׁם-הַמְסָפָר	
Le Verbe	51-102	הַפְעֵל	
La Particule	103-107	אוֹת-הַשְּׂמוּשׁ	
Les Prépositions	108-110	הַמְלֵאוֹת	

Table des matières		Adjectif, Pronom, Nom de nombres		7
		L'adjectif שֵׁם-הַתְּאֵר		
1	Place de l'adjectif	37	לֹא	א מְקוֹם-הַתְּאֵר
2	Accord de l'adjectif	37	לֹא	ב הַתְּאֵמַת-הַתְּאֵר
3	État construit	38	לֵה	ג סְמִיכוּת
4	Formation des adjectifs	38	לֵה	ד בְּנֵית-שְׂמוֹת-הַתְּאֵר
5	Genre et nombre	39	לֵט	ה מִין וּמְסָפָר
6	Degrés de comparaison	40	מ	ו הַדְּרָגַת-הַתְּאֵר
	comparatif	40	מ	ז עֲרֵךְ-הַדְּמִיּוֹן
	superlatif	40	מ	ח עֲרֵךְ-הַהִפְלָגָה
		Le pronom שֵׁם-הַגּוֹרֵף		
1	Le pronom personnel	41	מֵא	א הַכְּנוֹי הַיָּשָׁר
2	Le pronom possessif	42	מֵב	ב כְּנוֹי-תְּקוּנָה
3	Le pronom démonstratif	42	מֵב	ג הַכְּנוֹי הַרוֹמֵז
4	Le pronom relatif	43	מֵג	ד כְּנוֹי-הַזְּקָה
5	Le pronom interrogatif	43	מֵג	ה כְּנוֹי-הַשְּׂאֵלָה
6	Le pronom indéfini	44	מֵד	ו הַכְּנוֹי הַסֵּתֵמִי
		Le nom de nombres שֵׁם-הַמְסָפָר		
1	Nombres cardinaux	45	מֵה	א מְסָפָר יְסוּדִי
2	Nombres ordinaux	46	מֵו	ב מְסָפָר סְדוּרִי
3	N ^o partitifs et multiplicatifs	47	מֵו	ג מְסָפָר מְחֻלַּק וּבְכַפּוּל
4	Valeur numérique des lettres	48	מֵח	ד עֲרֵכֵן הַמְסָפָרִי שֶׁל הָאוֹתוֹת
	Tableau des nombres	50	נ	ז לְוַח הַמְסָפָרִים

Bien que ce précis soit destiné à des hébraïsants confirmés, Maurice Horowitz commence par la base de la langue, à savoir, les lettres, leurs valeurs numériques, ainsi que les voyelles (p.11 יא).

Rappelons que cette méthode est une marque de l'auteur car il l'a fait dans chaque point de grammaire de tous ses manuels. De même, il fournit des explications claires, puis les illustre d'exemples. Ses exemples sont souvent des expressions et phrases tirées de la Bible ou se référant à la culture et à l'histoire juive ou se référant au jeune Etat d'Israël. Toutes les occasions sont bonnes pour élargir la culture juive des élèves et lecteurs.

Quelques exemples : l'état construit, les pronoms, le tableau de lettres hébraïques

Pour illustrer l'état-construit (p.28 כח)

תּוֹרַת - מוֹשֶׁה	תּוֹרָה
מְלַחְמַת - עוֹלָם	מְלַחְמָה

- Les terminaisons םִים et יִים se contractent en יִי

בְּנֵי-יִשְׂרָאֵל	בְּנֵיִם
יְדֵי-עֵשָׂו (Esau)	יְדֵיִם

- La terminaison םִה se change en םֵה

רוֹעֵה-צֹאן	רוֹעֵה
-------------	--------

- Les terminaisons םֵת, יֵת, םֵת ainsi que la terminaison םֵת restent invariables.

בְּנוֹת-יְרוּשָׁלַיִם	בְּרִית-עוֹלָם	כְּתוּבַת-פְּסִים
-----------------------	----------------	-------------------

Les tableaux sont devenus la marque de Maurice Horowitz, car il cherche la facilité qu'offre la mémoire visuelle.

Un autre exemple : ci-après, les pronoms sont disposés de telle façon qu'ils sont faciles à mémoriser, on voit qu'il y a une logique, les radicaux se répètent entre le féminin et le masculin et entre le singulier et le pluriel. Pas besoin d'apprendre par cœur, il suffit de comprendre la construction logique de la langue.

Le pronom personnel א הכנוי הישיר (האישי)

אני (אנכי)	אתה
היא	הוא
אנחנו (נחנו, אננו)	אתם
היא (הנה)	הם (המה)

Même idée pour les pronoms possessifs

2 Le pronom possessif ב כנוי-הקניין (קניין propriété)

Le pronom possessif, כנוי-הקניין, s'exprime par la préposition של avec les suffixes, כנויים.

שלם	שלך	שלו	שלך	שלי
שלם	שלך	שלנו	שלך	שלך

Ce précis est connu pour son tableau qui lie les lettres et les chiffres. En bas, à gauche, on peut voir des notions importantes concernant les dates hébraïques.

מין נקבה		מין זכר		מין נקבה		מין זכר	
ראשונה	ראשון	אחת	אחת	אחד	אחד	א'	1
שנית, שניה	שני	שתי	שתיים	שני	שניים	ב'	2
שלישית	שלישי	שלוש	שלוש	שלושת	שלושה	ג'	3
רביעית	רביעי	ארבע	ארבע	ארבעת	ארבעה	ד'	4
חמישית	חמישי	חמש	חמש	חמשת	חמשה	ה'	5
ששית	ששי	שש	שש	ששית	ששה	ו'	6
שביעית	שביעי	שבע	שבע	שבעת	שבעה	ז'	7
שמינית	שמיני	שמונה	שמונה	שמונת	שמונה	ח'	8
תשיעית	תשיעי	תשע	תשע	תשעת	תשעה	ט'	9
עשירית	עשירי	עשר	עשר	עשרת	עשרה	י'	10

מין נקבה		מין זכר		מין נקבה		מין זכר	
שמונה-עשרה	שמונה-עשר	י"ח	18	אחת-עשרה	אחד-עשר	י"א	11
תשע-עשרה	תשעה-עשר	י"ט	19	שתיים-עשרה	שנים-עשר	י"ב	12
עשרים	עשרים	כ'	20	שלוש-עשרה	שלושה-עשר	י"ג	13
עשרים ואחת	עשרים ואחד	כ"א	21	ארבע-עשרה	ארבעה-עשר	י"ד	14
עשרים ושתיים	עשרים ושנים	כ"ב	22	חמש-עשרה	חמשה-עשר	ט"ו	15
עשרים ושמונה	עשרים ושמונה	כ"ח	28	שש-עשרה	ששה-עשר	ט"ז	17
עשרים ותשע	עשרים ותשעה	כ"ט	29	שבע-עשרה	שבעה-עשר	י"ז	17

מאה שלשים ושבעה	מאה שלשים ושבע	מאת-אלף	137	שלוש-מאות	ש'	300	שלשים	ל'	30
מאתים ושמונים	מאתים ושמונים	מאת-אלף	280	ארבע-מאות	ת'	400	ארבעים	מ'	40
שלוש-מאות שלשים	שלוש-מאות שלשים	מאת-אלף	365	חמש-מאות	ת"ק	500	חמשים	נ'	50
בחמשה	בחמשה	מאת-אלף	400	שש-מאות	ת"ר	600	ששים	ס'	60
אלף תשע-מאות	אלף תשע-מאות	מאת-אלף	1951	אלף	א'	1000	שבעים	ע'	70
חמשים ואחת	חמשים ואחת	מאת-אלף	3000	אלפים	ב'	2000	שמונים	פ'	80
חמשת-אלפים שבע	חמשת-אלפים שבע	מאת-אלף	5000	שלושת-אלפים	ג'	3000	תשעים	צ'	90
מאות ושתיים-עשרה	מאות ושתיים-עשרה	מאת-אלף	10000	חמשת-אלפים	ה'	5000	מאה	ק'	100
		מאת-אלף	10000	רבוא, רבבה	ה'	10000	מאתים	ר'	200

Comprendre le système verbal par ses illustrations

Une particularité hébraïque réside dans son système verbal qui distingue sept modes.

L'auteur les regroupe en tableau et ajoute la traduction des verbes. Ainsi, il donne le sens précis de chaque mode verbal. Il a trouvé un verbe, rare, qui se conjugue logiquement dans ces sept modes.

Chacune de ces formes, à part la forme réfléchie, possède également un passif.

Voici toutes les formes groupées dans un tableau:

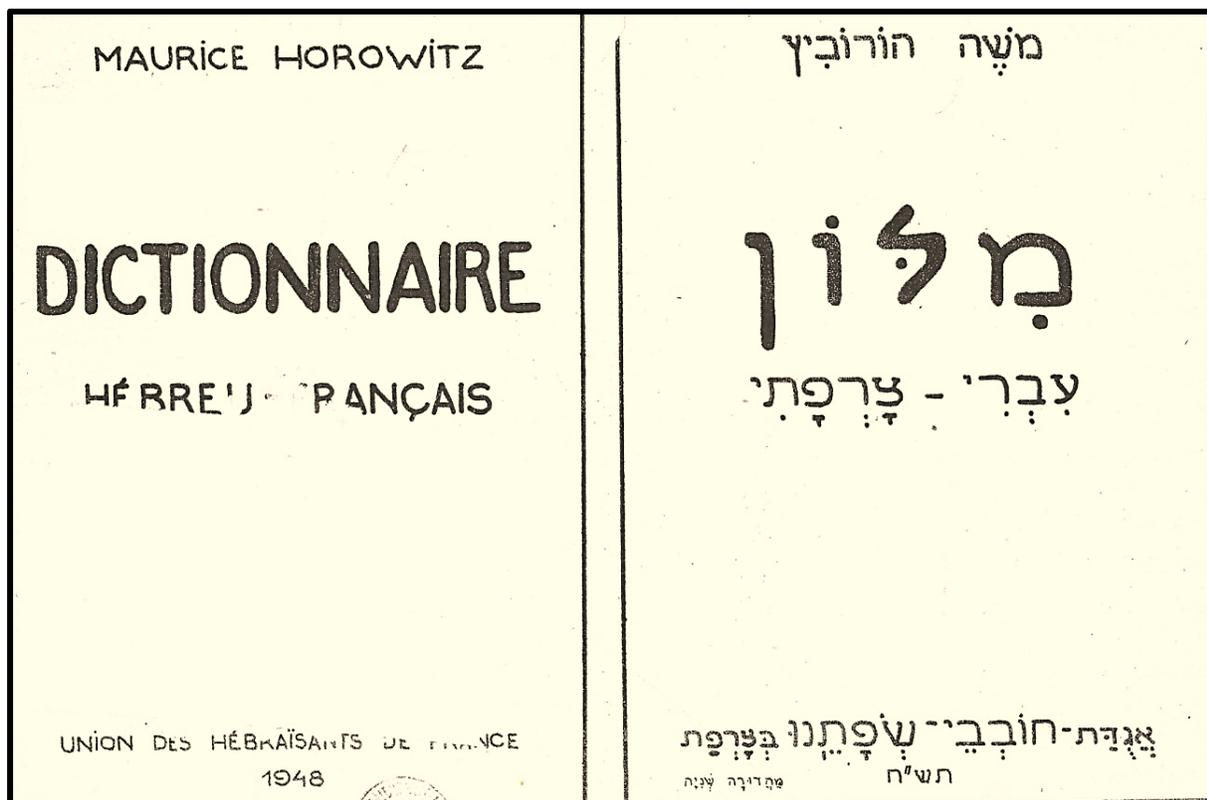
IV réfléchie חוּזַר	III causale גוּרַם	II intensive קָבַד	I simple קָל	forme בְּנִין
<u>הִתְפַּעֵל</u>	<u>הִפְעִיל</u> il a fait } הקִישִׁיר lier }	<u>פִּעֵל</u> il a lié } קִישִׁר fortement }	<u>קָל(פִּעֵל)</u> il a lié קִישִׁר	<u>פִּעִיל</u> actif
il s'est } lié } הִתְקַשֵּׁר	<u>הִפְעִיל</u> il a été } הקִישִׁר fait lié }	<u>פִּעֵל</u> il a été } קִישִׁר fortement }	<u>נִפְעֵל</u> il a été } lié } נִקְשֵׁר	<u>סֻבֵּיל</u> passif

Pour illustrer les tableaux de conjugaisons des verbes nous avons choisi un verbe dont la racine est composée de quatre lettres. Il est conjugué selon trois modes. (Dans les autres modes il n'est pas employé, car il n'est pas logique).

גזרת המרבעים

התפעל	פעל	פעל	בנין
להתפרנס	פרנס	פרנס, לפרנס	שם הפעל
מתפרנס מתפרנסת מתפרנסים מתפרנסות	מפרנס מפרנסת מפרנסים מפרנסות	מפרנס מפרנסת מפרנסים מפרנסות	בינוני פועל
התפרנסתי התפרנסת התפרנסת התפרנסת התפרנסת התפרנסנו התפרנסתם התפרנסתן התפרנסו	פרנסתי פרנסת פרנסת פרנסת פרנסת פרנסנו פרנסתם פרנסתן פרנסו	פרנסתי פרנסת פרנסת פרנסת פרנסת פרנסנו פרנסתם פרנסתן פרנסו	עבר
אתפרנס תתפרנס תתפרנס תתפרנס תתפרנס נתפרנס	אפרנס תפרנס תפרנס תפרנס תפרנס נפרנס	אפרנס תפרנס תפרנס תפרנס תפרנס נפרנס	עתיד
תתפרנסנה תתפרנסנה תתפרנסנה תתפרנסנה	תפרנסנה תפרנסנה תפרנסנה תפרנסנה	תפרנסנה תפרנסנה תפרנסנה תפרנסנה	
התפרנסי התפרנסי התפרנסו התפרנסו	אין	פרנסי פרנסי פרנסו פרנסו	צוי

10. LES DICTIONNAIRES



10.1 INTRODUCTION

Maurice Horowitz est le seul professeur d'hébreu qui ait écrit, à lui seul, une méthode complète d'apprentissage de la langue hébraïque comprenant : des manuels, des anthologies, des précis de grammaires d'hébreu moderne et des cours d'hébreu biblique. Dans ce chapitre, nous nous concentrerons sur la formation de ses dictionnaires. Nous interrogerons les trois étapes que M.H. a suivies pour développer ses ouvrages. Nous montrerons aussi l'incidence de l'époque et l'urgence du moment sur son travail. M.H. perçoit très tôt qu'il a un rôle important à jouer dans le domaine de l'enseignement de l'hébreu et de la transmission du judaïsme. En 1948, il a déjà fondé une association : « *Les amants de notre langue. Hovevey sfatenou* שפתנו חובבי שפתנו. » Il inaugure un programme d'abonnement à ses cours ainsi qu'à son journal, il publie et propose aux élèves d'acheter ses livres. Il fonde un mensuel hébraïque qui porte le même nom que l'association.

10.2 LE PREMIER DICTIONNAIRE 1948

Le premier dictionnaire hébreu – français publié par M.H. date de 1948. Il est la seconde édition d'un ouvrage écrit à l'occasion de la participation de Maurice Horowitz à un congrès mondial d'éducation juive à Jérusalem.

Dans l'avant-propos, il insiste sur le fait que ce dictionnaire fait partie d'un ensemble d'ouvrages, de matériel d'étude de l'hébreu adapté aux spécificités des juifs francophones.

Les dictionnaires d'Horowitz ne sont pas des thésaurus de l'hébreu, qui auraient été trop compliqués pour des élèves débutants. Ses dictionnaires comportent un nombre restreint de mots usuels. Ils sont destinés à aider ses élèves à déchiffrer et à comprendre des textes simples ou encore à écrire eux-mêmes des histoires simples elles aussi. Ce dictionnaire est conçu comme un support pédagogique pour lire et composer des phrases de façon indépendante. Ici encore, on retrouve le grand principe de la méthode Horowitz, cette ligne de conduite qui suivra toute la carrière du professeur : encourager les élèves à être indépendants, à prendre des initiatives. Les élèves cherchent des solutions, l'objectif est de développer chez eux leur sentiment de confiance en soi et éviter qu'ils ne deviennent des consommateurs. Il privilégie des élèves - lecteurs actifs, indépendants et créatifs. Horowitz était plus que professeur d'hébreu, il était un éducateur sensible. Cette méthode va servir ces élèves dans d'autres domaines, développer en eux des aptitudes transversales d'apprentissage. Cela est fondamental pour les élèves de l'immédiat après-guerre. Comme il l'a mentionné dans tous les manuels, il s'adresse à des élèves dont la majorité d'entre eux sont auto-apprenants. Son dictionnaire est organisé selon les règles hébraïques, les mots sont orthographiés avec les voyelles (écriture « pleine » הכתיב המלא), les verbes sont identifiés par leur racine suivie d'une conjugaison, au futur, à la troisième personne du singulier. Il n'y a pas d'explication à ce choix du temps de la conjugaison. Nous avons trouvé une faute d'orthographe : « baignoire » אמבטיה . Cette erreur est corrigée dans l'édition suivante, : אמבטיה . Les noms sont au singulier, avec la mention de la lettre ר' pour masculin et la lettre נ pour féminin. De nombreux mots n'ont pas le même genre en hébreu et français. Nous trouvons des adjectifs comme : bon, bonne, **tov** טוב, **tovah** טובה , beau **yafé** יפה très belle **yefefiyah**. יפהפיה Les adjectifs ne sont pas répertoriés ici. En revanche, les nombres sont repris sous forme de tableaux. Ces tableaux font la renommée de la méthode Horowitz. Les données sont précises : les nombres masculins et féminins, les unités, les cardinaux, les dizaines, les centaines et les milliers. Tous accompagnés de leurs valeurs en

lettres hébraïques. Dans le tableau, en bas et à gauche, trois nombres doivent retenir notre attention, ils sont significatifs de la période :

365 : שס"ה : nombres de jours dans une année

1948 : année de la proclamation de l'Etat d'Israël

5708 : תש"ח, année hébraïque, l'équivalent de l'année civile 1948.

Noms de nombre		שם-המספר	
מין נקבה	מין זכר	מין נקבה	מין זכר
ראשונה	ראשון	אחת	אחד
שנית, שניה	שני	שתי	שני
שלישית	שלישי	שלוש	שלוש
רביעית	רביעי	ארבע	ארבע
חמישית	חמישי	חמש	חמש
ששית	ששי	שש	שש
שביעית	שביעי	שבע	שבע
שמינית	שמיני	שמונה	שמונה
תשיעית	תשיעי	תשע	תשע
עשירית	עשירי	עשר	עשר

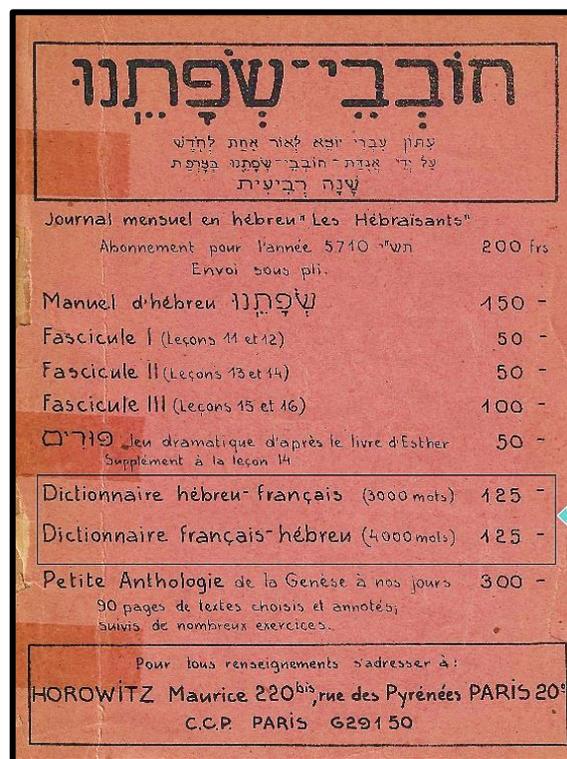
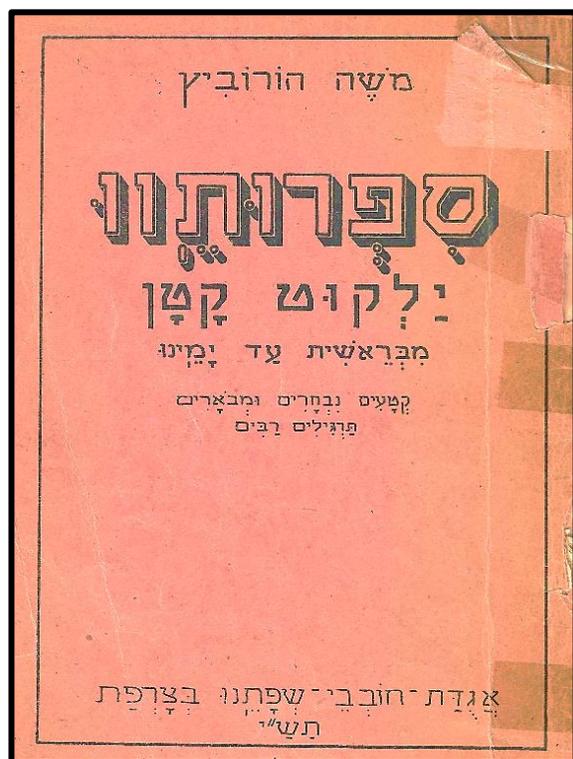
מין נקבה	מין זכר	מין נקבה	מין זכר
שמונה-עשרה	שמונה-עשר	אחת-עשרה	אחד-עשר
תשע-עשרה	תשעה-עשר	שתי-עשרה	שני-עשר
עשרים	עשרים	שלוש-עשרה	שלוש-עשר
עשרים ואחת	עשרים ואחד	ארבע-עשרה	ארבע-עשר
עשרים ושתיים	עשרים ושתיים	חמש-עשרה	חמש-עשר
עשרים ושלושה	עשרים ושלושה	שש-עשרה	שש-עשר
עשרים ותשע	עשרים ותשע	שבע-עשרה	שבע-עשר

מאה שלשים ושבעה	קל"ז	137	שלש-מאות	ש'	300	שלשים	ל'	30
מאה שלשים ושבע	קל"ז	137	ארבע-מאות	ת'	400	ארבעים	מ'	40
מאתים ושמונים	רפ"ח	280	חמש-מאות	ת"ק	500	חמשים	נ'	50
שלש מאות ששים	שס"ה	365	שש-מאות	ת"ר	600	ששים	ס'	60
וחמשה (וחמש)			אלף	-	1000	שבעים	ע'	70
אלף תשע-מאות	-	1948	אלפים	-	2000	שמונים	פ'	80
ארבעים ושמונה			שלש-אלפים	-	3000	תשעים	צ'	90
חמשת-אלפים שבע	תש"ח	5708	חמשת-אלפים	-	5000	מאה	ק'	100
מאות ושמונה			רבוא, רבבה	-	10000	מאתים	ר'	200

10.3 L'ÉDITION DE 1950

Il s'agit ici d'un ouvrage publié par une autre association, *l'Union des hébraïsants de France*.

Le premier titre n'était pas attractif et M.H. a trouvé un autre nom pour attirer un public plus large, y compris des non-juifs.



En 1950, Maurice Horowitz publie son livre intitulé : « *Petite Anthologie de la Genèse à nos jours* ». Le titre hébraïque est Sifrutenu ספרותנו, Notre littérature. Pour aider les lecteurs, il numérote des mots clés et donne leur traduction en bas de chaque page. Pour trouver les traductions des noms des auteurs et des œuvres, les lecteurs doivent chercher dans le dictionnaire hébreu – français. Pour écrire leurs commentaires, ils cherchent dans le dictionnaire français – hébreu. C'est la méthode Horowitz par excellence.

Dans cette anthologie qui est un recueil de textes, il n'y a pas les mentions féminin et masculin à côté des noms hébraïques. Comme dans tous les dictionnaires, il doit résoudre les différences entre les deux langues. Un exemple se trouve à la page 37 illustrant ce problème. Le mot « verre » est traduit pas la matière, *zekhoukhit*, זכוכית et *kos*, כוס verre (à boire), fabriqué avec le verre (matière). On note une initiative qui est aussi une nouveauté : il y a le chiffre zéro 0, 'efes אפס. Comment donner un numéro de téléphone sans le chiffre zéro ? Le zéro ne figure pas dans les

tableaux des nombres du dictionnaire hébreu – français. Cette lacune est très fréquente dans presque tous les manuels d'hébreu que nous connaissons.

37	Vacance	V	voir	לז
vacance	חפְּשָׁה, פְּגִירָה	venir	בוא	בָּרַם, גָּפֶן
vacarme	שְׂאוֹן; מְהוּמָה	vent	רוּחַ	כוּרֵם
vaccin	זָרֵק	vente	מְכִירָה	בָּרַם
vacciner	הִלְכִיב	ventre	בֶּטֶן	שָׁפֵל, תְּסִיר־עֶרְךָ
vache	פָּרָה	verdure	הֵרֵק; דְּשָׂא	כֶּפֶר
vagabond	נוֹדֵד; נֶעַ וְנָד	verger	גֵּן	כֶּפְרֵי
vague	לא ברור; מְעֵרְפֵל	vérifier	אַמַּת; בְּדַק	עִיר
vague (la)	גֵּל	vérité	אַמַּת	יַיִן
vaincre	נָצַח; הִתְגַּבֵּר	verre	זְכוּכִית; כּוֹס	חֲמִץ
vainqueur	מְנַצֵּחַ	vers	חֲרוֹז	עֶשְׂרִים
vaisselle	כֵּלֵי־אֲכִילָה	venser	שָׁפָךְ; יָצַק	חֵלֶל, עֵבֵר עַל
valeur	עֲרָךְ, תְּשִׁיבוּת	vertèbre	חֻלְיָה	צְנִיעוּת
valide	כָּשֵׁר; שָׁלֵם	ventu	מְדָה שׁוּבָה; מְעַלָּה	פְּסִיק
valise	מוֹנְדָה	veste	מְתַנְנָה; חֲזִיגָה	בְּרֵג
vanter	הֵלֵל	veston	מְעִיל קֶצֶר	פְּרָצוּף, פְּנִים
se -	הִתְפַּאֵר	vêtement	מַלְבוּשׁ	פְּנִים אֶל פְּנִים, מוּל
vapeur	קִישׁוּר; אֵד	vétérinaire	רוֹפֵא בְּהֵמוֹת	כּוֹנֵן, הִתְכַּבֵּן; אֲשֶׁר
varier	שָׁנָה; הִשְׁתַּנְּגַה	vêtir	הִלְבִּישׁ, לְבַשׁ	נִרְאָה לְעֵינַי, וְרָאָה
vase (le)	צְנִינָת	veuf	אַלְמָן	בְּרוּר
vase (la)	טֵישׁ	vexer	הִרְגִז, עָנָה	חֲזוֹן; רְאִיָּה
veau	עֶגֶל	viable	בְּרִיקָה	בְּקוּר
végétal,	צִמְחִי	viande	בָּשָׂר	בְּקָר
végétation	צִמְחִים, צְמִיחָה	vice	דֹּפִי; מְגַרְעַת	בְּרֵג
véhémence	עֵז; תְּקִיפוּת	victime	קָרְבָן	חַיִּבִי
veille	עֶרְבִי	victoire	נִצְחוֹן	מַחֵר
veiller	הָיָה עֹרֵךְ	vide	רֵיק	מְהִירוּת, חֲפִזוֹן
veine	עֶרֶק; מְזֵל	vide (le)	רֵיקוּת; חֵלֶל	שְׂמֵשָׁה
velu	שְׁעִיר	viden	הֵרֵק	חַי
vendange	בְּצִיר	vie	חַיִּים	חַיָּה
vendre	מָכַר	vieillard	זָקֵן	מְלוֹן
vendredi	יוֹם שְׁשִׁי	vieillesse	זְקֵנָה	בְּדֵר
vénération	כְּבוֹד; הִעָרְצָה	vieillir	הִזְקֵן	שׁוּט; שׁוּטֵט
vénérer	כְּבַד; הִעָרַץ	vierge	בְּתוּלָה	הֵנָּה
vengeance	נִקְמָה; שְׂאִיפַת־נֶקֶם	vieux	זָקֵן; עֲתִיק	הֵנָּה שָׁם
		vif	חַי	רָאָה

10.4 DICTIONNAIRE FRANÇAIS – HEBREU, EDITION 1956 - 1957

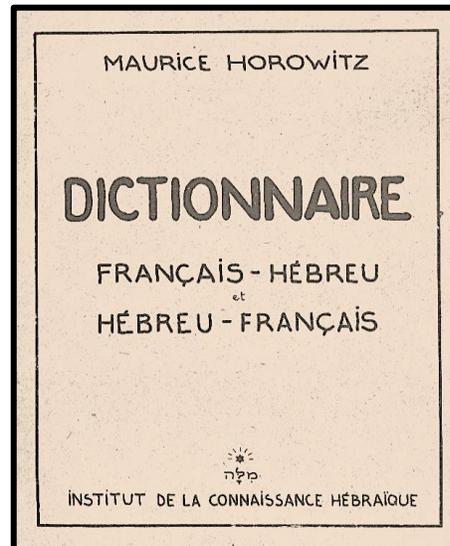
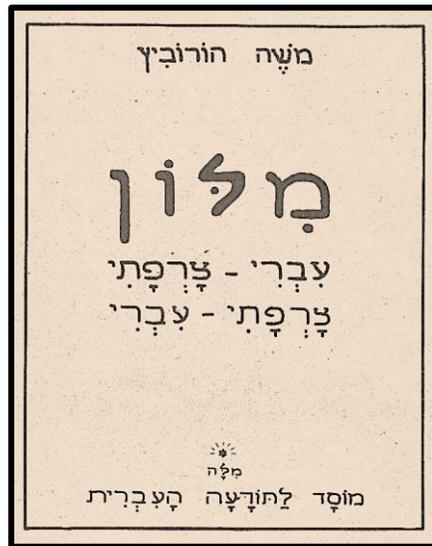


L'addition que nous avons trouvée date de 1956- 1957. La date hébraïque est תשי"ז. Cette édition paraît neuf ans après le premier dictionnaire hébreu – français. Maurice Horowitz travaille vite, dans l'urgence du moment, la communauté juive est encore sous le choc de la guerre et manque de cadres. Il écrit à la main avec une encre de Chine. Il est possible que la première édition soit de 1950. Sur la 3ème de couverture de la Petite anthologie, de 1950, on trouve une publicité qui annonce aux élèves une offre d'achat concernant les deux dictionnaires : hébreu – français (3000 mots). Français hébreu (4000 mots).

10.5 REGROUPEMENT LES DEUX DICTIONNAIRES, 1960

Le dictionnaire que nous avons trouvé date de 1960. Il est probable que ce ne soit pas la première édition.

Le dictionnaire français – hébreu s’ouvre du côté gauche. Celui d’hébreu – français de côté droit ; ils sont toujours écrits à la main avec de l’encre de Chine



LIVRES D'ETUDE	
INITIATION A LA LANGUE HEBRAÏQUE EN 100 MOTS	6,00 NF
Texte hébreu, transcription en caractères latins. Traduction.	
COURS ELEMENTAIRE (1 ^{er} degré)	3,00 >
Eléments de base de la langue hébraïque.	
COURS MOYEN (2 ^e degré)	3,00 >
Toute la grammaire élémentaire et des textes faciles.	
INITIATION A LA LITTÉRATURE HEBRAÏQUE de la Bible à nos jours (3 ^e degré)	15,00 >
25 Textes hébreux, annotés et traduits. Nombreux exercices.	
PRECIS DE GRAMMAIRE HEBRAÏQUE	6,00 >
Toutes les lois de la langue hébraïque. Nombreux tableaux synoptiques.	
DICTIONNAIRE HEBREU-FRANÇAIS	6,00 >
3.000 mots usuels et les expressions les plus importantes de la Bible et de la Liturgie.	
DICTIONNAIRE FRANÇAIS-HEBREU	6,00 >
4.000 mots usuels.	
« Les Hébraïsants », journal hébreu pour débutants et avancés. Les 28 numéros des années 5710-5714	4,20 >
Frais d'expédition :	
Port	10 %
Recommandation	0,60
Remboursement	0,70

DISQUES	
INITIATION A LA LANGUE HEBRAÏQUE en 100 mots	60 NF
3 microsillons 33 t.m., 25 cm.	
Tzvi AMITAI, acteur de la Hébré, né en Israël, et Shoshana COHEN, tous deux nés en Israël, récitent la version, les questions et le thème sur un rythme didactique avec l'accent de la nouvelle génération, l'accent israélien.	
INITIATION A LA LITTÉRATURE HEBRAÏQUE, de la Bible à nos jours	120 NF
4 microsillons 33 t.m., 30 cm.	
Tzvi AMITAI, acteur de la Hébré, né en Israël, a su créer pour chaque texte le style qui lui convient : l'emphase de la Bible, le mélodisme du Talmud, la gravité de la Liturgie, le charme du parler oriental et, surtout, le naturel de la langue de nos jours.	
La LECTURE TRADITIONNELLE de la BIBLE avec une étude sur Les signes de lecture, par le professeur Maurice HOROWITZ	18 NF
1 microsillon 45 t.m., 17 cm.	
Pour celui qui comprend l'hébreu, cette lecture fait ressortir toute la beauté du texte. Solennelle, dramatique ou narrative — elle fait vivre la parole. N'est-ce pas le but primitif de la musique ?	
Chaque ensemble de disques est livré dans un album.	

Comme dans tous ses livres, y figurent le programme des études, ses livres et ses enregistrements, ce qui est une vraie nouveauté à cette époque. Cela souligne les initiatives et l'énergie, la créativité de M. Horowitz.

11. PIÈCE DE THEATRE : POURIM

פורים, על פי מגילת אסתר

Jeu dramatique en 5 tableaux d'après le Livre d'Esther, arrangé et commenté par M. Horowitz.

En hébreu ce livre s'appelle la Megilat Esther, מגילת אסתר, littéralement « le rouleau d'Esther ».

Deuxième édition. (12 pages)

<p>חובבי שפתנו עתון עברי יוצא לאור פעם בחדש על ידי אגדת חובבי שפתנו בצרפת</p> <p>Abonnement pour l'année תש"ח (5708) 200 frs chaque abonné reçoit tous les numéros parus depuis février 1947</p> <p>Ont paru:</p> <p>Manuel d'hébreu שפתנו (Lecture et 40 leçons) 150</p> <p>Fascicule I (leçons 11 et 12) 50</p> <p>Fascicule II (leçons 13 et 14) 50</p> <p>פז'ר' (supplément à la leçon 14) 50 Jeu dramatique en hébreu d'après le livre d'Esther</p> <p>Dictionnaire hébreu-français 125</p> <p>A paraître prochainement:</p> <p>Fascicule III (leçons 15 et 16) (הפסוקים, verbes irréguliers, style biblique et style moderne)</p> <p>Anthologie</p> <p>Pour tous renseignements, commandes et envoi de fonds s'adresser: HOROWITZ Maurice 220^{bis}, rue des Pyrénées PARIS 20^e C.C.P. PARIS. 6291 50</p>	<p>משה הורוביץ</p> <p>מלון</p> <p>עברי - צרפתי</p> <p>אגדת חובבי שפתנו בצרפת תשי"ח</p>
---	--

« Le présent arrangement du Livre d'Esther a pour but d'initier l'élève à la lecture de la Bible » (Page 1).

Fascicule II (leçons 13 et 14)	50
פז'ר' (supplément à la leçon 14) Jeu dramatique en hébreu d'après le livre d'Esther	50

11.1 INTRODUCTION

M.H. présente son jeu dramatique pour des élèves ayant atteint le niveau de la quinzième leçon. A ce stade de leur apprentissage, MH considère que ces derniers ont acquis suffisamment de notions grammaticales pour comprendre les textes proposés dans cette leçon un peu spéciale. Les textes hébraïques se lisant de droite à gauche, sont également présentés dans le livre de droite à gauche et les textes en français de gauche à droite. Tous les textes de cette séquence sont écrits à la main. Il est donc très probable que ce texte ait été transcrit au début des années 1950. En effet, plus tard, dans cette décennie, les textes seront dactylographiés.

11.2 THEATRE, BIBLE ET PEDAGOGIE

L'auteur mentionne que l'étude de l'hébreu étant à ses débuts, il faut que les acteurs et les spectateurs aient étudié le texte pour comprendre la représentation (page 1).

Maurice Horowitz utilise généralement le français comme langue de référence, langue d'enseignement, pour expliquer les notions, le français pour enseigner l'hébreu comme nous l'avons vu précédemment. Il essaie cependant, quand ses élèves ont acquis un certain niveau, d'enseigner l'hébreu par l'hébreu. Dans cette leçon c'est précisément ce cas qui est exposé. Il introduit en plus, des éléments culturels et tirés de la tradition juive.

11.2.1 POURQUOI ECRIRE UNE PIECE DE THEATRE POURIM פורים ?

Supplément à la Leçon XIV du Manuel שְׁפָתַי נִגְדָה
מִלְמַד לְיִלְדֵי חֵטְא

POURIM

50

Jeu dramatique en 5 tableaux d'après le livre d'Esther
Arrangé et commenté par M. HOROWITZ.

Le présent arrangement du livre d'Esther a pour but d'initier l'élève à la lecture de la Bible. À part quelques simplifications grammaticales le style du livre a été respecté et ses expressions les plus caractéristiques conservées.

Les notions grammaticales ne dépassent pas le niveau des 14 leçons. Le vocabulaire ci-joint contient tous les mots qui n'ont pas encore été étudiés et des explications des mots facilitent l'étude du texte.

Cet arrangement peut servir de texte à une représentation de Pourim. L'étude de l'hébreu étant à l'heure actuelle en France à ses débuts il faut que non seulement les acteurs mais également les spectateurs aient étudié le texte pour comprendre la représentation.

Mise en scène.

La pièce se joue dans le palais royal à Suse. En tapissant les murs de la salle dans laquelle a lieu la fête on la transforme en palais persan.

Il est de coutume d'organiser à Pourim un bal masqué. Ce bal peut avoir lieu après la pendaison d'Haman et les spectateurs déguisés peuvent jouer le rôle d'invités à la fête donnée à la cour du roi.

Les traditions qui entourent la fête de Pourim sont nombreuses, on peut citer ici les coutumes les plus importantes : la lecture de Livre d'Esther, le repas festif et les jeux. Les jeux sont aussi appelés « Pourim Shpil », ce qui signifie, en yiddish, « jeu de Pourim » et consiste en petites scènes théâtrales, des sortes de saynètes. Cet usage s'est répandu dès le XVIIe siècle parmi les communautés juives ashkénazes. Il apparaît même à Venise en 1555, importé par un juif polonais.⁸⁵

⁸⁵ *Dictionnaire Encyclopédique du Judaïsme*. Page 804. Cerf, Robert Laffont, Paris 1996.

Tel Aviv a été fondée en 1909. Dans la petite Tel Aviv, le légendaire Baruch Agadati ⁸⁶ ברוך אגדתי organisait chaque année de grandes festivités à l'occasion de la fête de Pourim dans les rues. Un concours était alors organisé pour élire une « *Reine Esther* », en souvenir du roi perse qui a choisi Esther, parmi toutes les autres jeunes filles.

11.2.2 POURQUOI CHOISIR LE LIVRE D'ESTHER ?

L'époque lui impose ce choix. La Shoah est encore très récente, lui-même a perdu ses parents. L'histoire d'Esther אסתר raconte comment Haman המן a voulu anéantir les juifs dans les cent vingt-sept Provinces de l'empire Perse et comment cette menace d'extermination du peuple juif n'a pas eu lieu. Après un développement apparemment dramatique arrive une fin heureuse qui s'inscrit dans les longues histoire et tradition juives. Haman tient des propos antisémites : il connaît un juif qui lui déplaît, par extension et généralisation simpliste, il haït tous les juifs et toute la nation juive. Dans cette pièce on voit le roi et Haman qui jouent aux dés pour fixer la date du massacre des juifs. (page 4) C'est le reflet de leur mépris absolu des juifs. Pour M.H. l'ancien résistant, ces paroles, ces agissements résonnent comme un écho de la propagande anti juive des années 1940. Dans le Livre d'Esther on lit : « *Il est une nation répandue, disséminée parmi les autres nations dans toutes les provinces de ton royaume. Ces gens ont des lois qui diffèrent de celles de toute autre nation. Quant aux lois du roi, ils ne les observent point. Il n'est donc pas de l'intérêt du roi de les conserver. Si tel est le bon plaisir du roi, qu'il soit rendu un ordre écrit de les faire périr et moi, je mettrai dix mille kikars d'argent à la disposition des agents (royaux) pour être versés dans le trésor du roi* ». (Livre d'Esther, III, 8 à 9) ⁸⁷. Après un retournement de situation, le Roi autorise les Juifs à se défendre, en cela, il les sauve⁸⁸. Dans cette pièce de théâtre M.H veut que le « *Cinquième tableau* » de sa leçon soit mémorable. Pour le résistant qu'il était pendant la seconde guerre mondiale, il a fait partie des juifs que se défendent. Ce verset revêt certainement une grande importance pour lui. Le Livre d'Esther se termine dans la joie, par ces mots : « *Tous les ans, de génération en génération, le quatorzième jour d'Adar est une fête pour les juifs. C'est la fête de Pourim* ». (Page 4)

⁸⁷ *La Bible, Traduction Intégrale Hébreu – Français*. Edition Sinaï, Tel Aviv, 1994. Esther, chapitre 3, versets 8 -9 Page 1367.

⁸⁸ Idem : *Esther*, chapitre 8, verset 11, page 1374.

Quand M.H. conçoit sa leçon, la Shoah est connue. Les paroles d'Haman המן font « écho » aux paroles d'Hitler. Esther et Mardochée sont-ils des résistants ? Les juifs perses sont sauvés grâce à leur courage et à leur intervention au cours d'une histoire qui semblait pourtant déjà toute écrite. A l'été 1947, Maurice Horowitz, le nouveau professeur d'hébreu, est envoyé en Israël par le K.K.L ל.ק.ק. pour participer à un séminaire de professeurs d'hébreu à l'Université Hébraïque de Jérusalem. A ce moment, le yishouv juif est encore sous mandat britannique. Le vote pour la création d'un Etat juif se tiendra le 29 novembre 1947 au siège de l'ONU à New York, lorsque M.H. écrit ce jeu dramatique, l'Etat d'Israël vient d'être créé.

11.3 MISE EN SCENE

11.3.1 LA PREMIÈRE PAGE

Lieu : Le palais royal à Suse.

M.H. propose de décorer la salle de la fête pour avoir l'ambiance d'un palais persan.

A Pourim la majorité du public se déguise, comme pour un bal masqué. « *Les spectateurs déguisés peuvent jouer le rôle d'invités à la fête donnée à la cour du roi* ». (Page 1)

11.3.2 LES CINQ TABLEAUX חמש תמונות

Les textes en français ne sont pas les traductions de textes hébraïques, mais sont le résumé qui permet au public non-hébraïsant de comprendre la pièce de théâtre jouée en hébreu. Certaines personnes connaissent déjà, souvent par cœur, des mots et des phrases hébraïques du Livre d'Esther et les noms des protagonistes de cette histoire. Le rôle du narrateur, qariane קריין, est de lire les épisodes, de raconter brièvement les événements décrits dans le livre, mais il est absent sur scène.

11.3.3 PEDAGOGIE

Ce texte est aussi un cours d'hébreu.

Un vocabulaire reprend les mots importants, par ordre alphabétique (page 5).

L'explication des mots (pages 6,7)

Vocabulaire ⁵		מלון			
courtisan	סָרִיס	Ethiopie	כוּשׁ	détruire	אַבַּד
pécher	עָוָה	ainsi	כֵּן, כַּכֵּה	pauvre	אַבְיוֹן
par	עַל יְדֵי	pièce ronde	כֶּפֶר	ennemi	אֹיֵב
selon	עַל פִּי	comme	כְּמוֹ	lumière	אוֹר
arranger	עָרַךְ	argent	כֶּסֶף	bonheur	אוֹרֵה
vingt	עֶשְׂרִים	couronne	כִּתְרוֹ	Assuérus	אַחַשְׁוֵרֶשׁ
sort	פֶּזֶר	seul	לְבַד	mille	אַלְפָּה
disperser	פִּזַּר	vêtir	לְבַשׁ	si	אִם
sentence	פְּתוּמָם	vêtement	לְבוּשׁ	être tuteur	אָמֵן
ennemi	צָר	cent	מֵאָה	expliquer	בִּאֵר
rassembler	קָבַץ	sentence, article	מֵאֵמֶר	mépriser	בִּזָּה
speaker, récitant	קָרָא	refuser	מָאֵן	prier, désirer	בִּקֵּשׁ
monter à cheval	רָכַב	rouleau	מְגֻלָּה	trésors (גְּנוּזִים)	גְּנוּזִים
ami	רֵעָה	État, province	מְדִינָה	oncle, ami	דוּד
Suse	שׁוּשַׁן	patrie, naissance	מִוְלַדְתָּא	loi, religion	דִּת, דְּתוּמִים
envoyer	שָׁלַח	spectacle	מַחְזָה, מַחְזוֹת	Inde	הִינדוּ
être différent	שָׁנָה	régner	מָלַךְ	tuer	הָרַג
sommeil	שָׁנָה	royaume, règne	מְלָכוּת	se souvenir	זָכַר
porte	שַׁעַר	présent, portion	מְנָה	vieillard	זָקֵן
peser, payer	שָׁקַל	aspect	מְרָאָה	fête	חַג
prince	שָׂר	Mardochée	מְרַדְּכִי	sage	חָכָם
dominer	שָׂרַר	envoi	מְשַׁלַּח	grâce	חֶן
allégresse	שִׂשׁוֹן	festin	מְשַׁתֵּה	vouloir	חָפֵץ
boire	שָׁתָה	participant	מְשַׁתַּף	cour	חֲצֵר, חֲצֵרוֹת
sous	תַּתַּת	cadeau	מְתָנָה	petits enfants	טַף
pendre	תָּלָה	errer	נָדַד	gloire	יָקָר
tableau	תַּמוּנָה	je vous en prie	נָא	conquérir	כָּבַשׁ

Des remarques grammaticales

M.H. est soucieux de transmettre non seulement la langue mais aussi le judaïsme et la connaissance du texte biblique. L'étude de la grammaire et des lettres y compris les voyelles est primordiale pour lire et comprendre la Bible (en hébreu). Une même racine peut être à l'origine de la formation de plusieurs mots. Chaque mot étant porteur d'une signification différente et par conséquent donne un sens différent au texte de la Bible et donc susceptible d'engendrer des commentaires bibliques différents. Les voyelles permettent de préciser le sens du mot ou de la phrase.

Ligne 1 : comment le vav ו conversif change le temps d'un verbe ; c'est une notion fondamentale dans toute la Bible : la racine ה י ה le verbe au futur יהיה devient un verbe au passé ויהי

Ligne 6 : conjugaison du verbe manger אכל au futur ... תאכלו, תאכל, אכל

Ligne 7 : explication d'une expression : טוב לב המלך ביין le roi est ivre.

Ligne 86 : forme typiquement biblique : trois mots sont compactés pour en faire un mot unique ; littéralement « vous pendrez lui », signifiant vous le pendrez rendu en hébreu en un seul mot תהיו = אתם תתלו אותו .

Tout le texte est vocalisé et dans les explications il y a aussi des remarques sur les voyelles :

Ligne 2 : מהודו = מן הודו = מהודו M.H. note que : « devant les gutturales, qui ne reçoivent jamais de dagesh דגש (le point dans une lettre) la lettre mem מ est affecté d'un Tserai : « méhodou » מהודו . (on ne dit pas Mlhodou) ». (Page 6 et 7)

<p style="text-align: center;">פּוֹרִים</p> <p>מחזה בחמש תמונות על פי קבלת - אסטרו צרוף ומבאר על ידי משה הורוביץ</p> <p style="text-align: center;"><u>המשמטפים</u></p> <table border="0"> <tr> <td>שָׁרִים וְחֻכְמִים</td> <td>הָרָגוּ</td> <td>אֲחֻשְׁרוּשׁ</td> </tr> <tr> <td>שׁוֹמְרִים וְסָרִיסִים</td> <td>קָבְעוּ</td> <td>אֲסִתָּר</td> </tr> <tr> <td>הַקְרָן</td> <td>קָרַם</td> <td>מְרַדְכִי</td> </tr> <tr> <td></td> <td>קָרַם</td> <td></td> </tr> </table> <p style="text-align: center;"><u>תמונה ראשונה</u></p> <p>וְיָהִי בַיּוֹם אֲחֻשְׁרוּשׁ, הוּא אֲחֻשְׁרוּשׁ הַמֶּלֶךְ 1 מְהוּדוּ וְעַד כּוּשׁ, יָבֵעַ וְעֵשְׂרִים וּמֵאָה מְדִינָה. הַמֶּלֶךְ אֲחֻשְׁרוּשׁ יוֹשֵׁב עַל כִּסֵּא מַלְכוּתוֹ אֲשֶׁר בְּשׂוֹשַׁן הַבְּדִיָּה וְעוֹשֶׂה מִשְׁמֶה לְכָל שָׂרָיו וְלְכָל הָעָם, לְמַגְדֹּל וְעַד קֶסֶן 5 אֲחֻשְׁרוּשׁ תְּבֵה, וְשִׁמַּח נָא, נֹאכֵל, נִשְׁמַח וְנִשְׂרֵר!</p> <p>הַקְרָן טוב לב המלך ביין.</p> <p>אֲחֻשְׁרוּשׁ סָרִיסִים, לָכֵן וְאָמְרוּ לְנִשְׁמֵי הַמֶּלֶכֶה לְבֹא לְפָנָיו בְּכֶתֶר מַלְכוּת עַל רֵאשִׁיה וְרֵאשִׁיה</p>	שָׁרִים וְחֻכְמִים	הָרָגוּ	אֲחֻשְׁרוּשׁ	שׁוֹמְרִים וְסָרִיסִים	קָבְעוּ	אֲסִתָּר	הַקְרָן	קָרַם	מְרַדְכִי		קָרַם		<p style="text-align: center;">7</p> <p>אֲחֻשְׁרוּשׁ תְּלַחוּ עַל הָעֵץ, אֵת הַמֶּן הַרַע, עַל אֲשֶׁר בְּקִשׁ לְשַׁלַּח יָד בַּיְהוּדִים.</p> <p>הַקְרָן ביום ארבעה עשר לחודש אדר בקבל שָׁנָה וְשָׁנָה, בְּכָל דּוֹר וְדוֹר מִשְׁפָּחָה וּמִשְׁפָּחָה מְדִינָה וּמְדִינָה, עִיר וְעִיר יוֹם שׁוֹב לַיְהוּדִים, 90 מִשְׁמֶה וְשִׁמְחָה וּמִשְׁלָחַת מְנוּחַת אִישׁ לְרַעְיוֹ וּמְנוּחַת לְאֲבוֹתָיו, זֶה תֵּגִי הַפּוֹרִים. לַיְהוּדִים הַיְתֵה אֹרְהָ וְשִׁמְחָה וְשִׁשׁוֹן וְקָר.</p> <p>44 שָׁלַח יָד בְּ... porter la main sur...</p> <p>47 עֵץ bois, poénence</p> <p>49 דְּבָרֵי הַיָּמִים l'histoire</p> <p>59 תְּפִיץ תְּפִיץ. Participe présent irrégulier Passé, 3^{me} personne, singulier, masculin irrégulier.</p> <p>63 תְּפִיץ, comme תְּפִיץ. Suffixes pluriel avec signification singulier</p> <p>64 רַחֲבַי place</p> <p>67 כֵּן ainsi</p> <p>69 יָהִי racine: הִיִּה. forme abrégée de יִתְהִי. Exhortation: vive! (XIII S.d.)</p> <p>71 יִשְׂמַח avec suffixes. Pluriel: יִשְׂמְחוּ</p> <p>74 תְּפִיץ forme passive de תְּפִיץ.</p> <p>77 קָבְעוּ טוב - כְּפֹסֵב</p> <p>86 תְּלֹו אֹתוֹ - תְּלֹוּ</p> <p>93 הַיְתֵה אֹרְהָ. Le verbe s'accorde seulement avec le premier sujet. Tous les autres sujets sont affectés du 1^{er} conjonctif.</p>
שָׁרִים וְחֻכְמִים	הָרָגוּ	אֲחֻשְׁרוּשׁ											
שׁוֹמְרִים וְסָרִיסִים	קָבְעוּ	אֲסִתָּר											
הַקְרָן	קָרַם	מְרַדְכִי											
	קָרַם												

11.4 ANALYSE DES CINQ TABLEAUX

11.4.1 PREMIER TABLEAU תמונה ראשונה

(Page 2 et pages 12 – 11)

Le narrateur résume les raisons du festin donné par le roi pour ses ministres mais aussi pour la population des cent vingt-sept provinces du royaume, du plus jeune au plus âgé de ses sujets.

Dans le palais du roi Assuérus, se tient la fête pour les hommes. Et dans le palais de la reine, la fête pour les femmes. Le roi ivre ordonne à sa femme, la reine Vashti וַשְׁתִּי de venir exposer sa beauté devant les hommes. La reine refuse. Suite aux conseils de ses ministres, il répudie Vashti וַשְׁתִּי. Les hommes ont peur que leurs femmes se mettent à imiter la reine et ne respectent plus leurs ordres. Le jeu de causes et effets commence par cet événement initial, ou l'élément perturbateur en théorie de la narration.

Si la reine Vashti était restée à sa place, si elle n'avait pas désobéi, le cours de l'histoire et des événements racontés dans ce livre auraient été autres ou n'auraient jamais eus lieu. Donc, pas de livre d'Esther. Ce livre est rempli « *des choses et des leurs contraires* », autant de clin d'œil au retournement de situation, au vrai visage d'Haman, à l'hypocrisie, au déguisement, ... Il est paradoxal de voir que la désobéissance de la reine Vashti וַשְׁתִּי sauvera la vie du roi.

Mardochée מַרְדֳּכַי est aux portes du palais royal. Esther אֶסְתֵּר est dans le palais. Il entend les deux conspirateurs qui veulent assassiner le roi et il en avertit Esther, qui avertit les gardes du roi, qui les arrête, sauvant la vie du roi. (Troisième Tableau, pages 2, 3). Pour les spectateurs, les lecteurs et nous-même qui connaissons la fin de l'histoire, nous savons que la reine Vashti וַשְׁתִּי n'a pas voulu dévoiler sa beauté. Par contre la future reine, la timide Esther, dont le nom veut dire caché, secret, qui ne dévoile pas ni son nom hébraïque Hadasa הַדַּסָּה, ni son identité juive, prendra un jour beaucoup d'initiatives qui changeront le cours de l'histoire juive.

M.H. doit être sensible au fait que la reine a dû cacher son vrai nom. Lui qui a été résistant sous le nom de « Horo ». Et comme tous pendant la guerre, à Moissac et dans sa région à partir de 1942, ils avaient eux aussi dû adopter de fausses identités pour cacher leur identité juive.

11.4.2 DEUXIEME TABLEAU תמונה שניה

(Page 2 et pages 11 – 10)

M.H. prends une certaine liberté vis-à-vis du texte biblique (Chapitre 2). Ici le roi cherche une femme pour remplacer Vashti וַשְׁתִּי . Ses serviteurs ont fait venir de toutes les provinces du royaume beaucoup de belles jeunes filles mais aucune ne lui convient.

Son serviteur Mehuman מהומן lui raconte qu'à Suse « *habite le Juif Mardochée מרדכי, le tuteur de la belle Esther. Le roi la fait appeler* ».

Esther arrive avec son oncle Mardochée מרדכי, « *qui reste sur le seuil de la porte.* » Il dit à Esther: אסתר « *de ne pas faire connaître sa naissance et son peuple* ».

Nous connaissons un déroulement des événements complètement différent dans le livre d'Esther. M.H. nous donne un tableau rassurant, proche du mariage juif. La future mariée est accompagnée par Mardochée מרדכי, substitut de son père (elle est orpheline), ainsi elle passe de son père à son mari. Mardochée מרדכי suit le couronnement d'Esther depuis la porte. Ici le serviteur s'appelle Meuman מהומן (chapitre 1, 10) alors que dans la Bible son nom est Héghé הגא (Chapitre 2, 3) ou Hégaï הגי (chapitre 2, 15) qui est l'eunuque de roi. Est-ce parce que le nom Mehuman מהומן est proche de mot méhéiman מהימן, digne de foi, fiable que MH l'a choisi ?

Ce serviteur joue un rôle important car c'est celui que le roi avait chargé : « *d'amener devant le roi la reine Vashti וַשְׁתִּי, ceinte de la couronne royale dans le but de faire voir sa beauté au peuple et aux grands.* » (Chapitre 1, 11). Et c'est justement cette mission qui a échoué après le refus de la reine. Et cet échec déclenche tous les événements à venir. Dans cette pièce de théâtre, M.H. prend une grande liberté quant au texte et aussi dans sa mise en scène originale.

Il embellit le personnage et le rôle de Mehuman מהומן. C'est lui qui a trouvé la belle Esther, la future reine. C'est lui qui va la chercher à Suse pour la ramener au palais du roi. Même Mardochée מרדכי avait confiance en lui. Mehuman savait que Mardochée était juif, donc Esther l'aussi. Mais il gardera le secret. Il est donc digne de confiance. Cette fois sa mission va réussir.

11.4.3 TROISIEME TABLEAU תמונה שלישית

(pages 2 – 3 et page 10)

Le dialogue hébraïque est très court, cinq lignes seulement (page 10). Le Narrateur rappelle aux spectateurs qu'ils voient Mardochée מרדכי assis au portail du palais royale. Il cite la Bible " בימים " המלך "ההם ומרדכי יושב בשער המלך" (chapitre 2, 21). Deux eunuques parlent de leur intention de tuer le roi car il est mauvais. Mardochée crie un mot « Gardes ! ». Le Narrateur déclare que les deux conspirateurs ont été pendus à un arbre. " ויתלו שניהם על עץ" (chapitre 2, 23). Le texte français donne l'ambiance du moment (pages 2, 3). Il résume les événements que les spectateurs voient sur scène. « *Dans la cour du palais. Il fait nuit. On distingue à peine la silhouette des deux conspirateurs qui veulent assassiner le roi. Aux cris de Mardochée, מרדכי, la lumière se fait ; les gardiens arrivent et emmènent les malfaiteurs qu'on va pendre* ».

Que peuvent imaginer les lecteurs et les spectateurs ? Si Esther אסתר n'est pas la reine Mardochée מרדכי n'est pas au portail du palais. Donc le roi sera assassiné et ce sera la fin de l'histoire. En revanche, parce que Esther אסתר est la reine, Mardochée מרדכי est au portail du palais et grâce à eux deux le roi est sauvé. L'histoire avance selon l'intervention de deux bonnes personnes.

11.4.4 QUATRIEME TABLEAU תמונה רביעית

(Page 3 et pages 9 – 8)

Un tableau réjouissant pour le public. Quelle coïncidence ! Quelle revanche ! Le roi reconnaît les mérites de son sauveur, Mardochée. Haman est humilié le jour même où il prévoyait de pendre Mardochée. Le roi demande à Haman : « *Que doit-il faire à un homme qu'il veut honorer ?* ». Le vaniteux Haman, persuadé *qu'il s'agit de lui-même, répond qu'il faut revêtir cet homme du vêtement royal et lui donner le cheval du roi.* » Haman devra promener Mardochée dans la ville en criant : « *C'est ainsi qu'on fait à un homme que le roi veut honorer* ». Pendant la fête de Pourim « *Mardochée est promené à travers la salle sur un cheval (réalisé par deux garçons et des couvertures) aux acclamations des spectateurs* ». Le narrateur crie en hébreu (Page 8) « *Vive Mardochée le juif!* יהי מרדכי היהודי ». Le vivant du narrateur n'est pas mentionné dans la Bible. L'auteur veut faire participer le public dans la joie et la fierté, il veut susciter l'émotion et la spontanéité de la réponse.

11.4.5 CINQUIEME TABLEAU תמונה חמישית

(pages 3 – 4 et pages 8 – 7)

C'est le dernier tableau de la pièce de théâtre, il doit finir par la victoire du bien contre le mal. Ce tableau regroupe plusieurs versets et événements de différents chapitres du livre. Le narrateur donne le cadre : le roi et Haman המן sont venus festoyer chez la reine Esther אסתר. Le mot utilisé dans le Livre pour exprimer cette idée renvoie à l'idée selon laquelle « boire du vin » signifie « célébrer un événement heureux ». La Bible évoque le mot *mishtéh* משתה qui désigne un festin avec beaucoup de vin. Ainsi commence le premier acte du livre (chapitre 1, 3). Le dénouement se fera aussi dans une ambiance de festin et de vin, l'événement initial et l'événement de clôture sont les mêmes, des festins, et pourtant, entre les deux, tout ou presque a changé.

Dans le cinquième tableau, la mise en scène ne suit pas l'ordre des événements selon le livre original. L'intrigue avance selon le principe de cause à effet. M.H. met dans la bouche d'Haman le discours néfaste et antisémite du chapitre 3, 8-9.

"ישנו עם אחד מפוזר בין העמים בכל מדינות מלכותך ודתיהם שונות מכל עם ואת דתי המלך אינם עושים. אם על המלך טוב להרוג ולאבד אותם ועשרת אלפים ככר-כסף אשקול אל גנזי המלך."

« Il est une nation répandue disséminée parmi les autres nations dans toutes les provinces de ton royaume. Ces gens ont des lois qui diffèrent de celles de toute autre nation. Quant aux lois du roi, ils ne les observent point. Il n'est donc pas de l'intérêt du roi de les conserver. Si tel est le bon plaisir du roi qu'il soit rendu l'ordre écrit de les faire périr et moi je mettrai dix mille kikars d'argent à la disposition des agents (royaux) pour être versés dans les trésors du roi » (Chapitre 3, 8-9)

Ici le roi Assuérus אחשוורוש dit à Haman המן :

"אני נותן לך את העם הזה מנער ועד זקן, טף ונשים, לעשות בו כטוב בעיניך. הפור נפל: תהרוג ותאבד אותם ביום שלושה עשר לחודש אדר."

Devant les spectateurs *« le roi et Haman jouent aux dés pour fixer le jour et le mois du massacre. Le sort désigne le treizième jour du mois d'adar »*. Dans le livre d'Esther, chapitre 3, 7 c'est uniquement Haman qui tire le sort : *« Le premier mois, qui est le mois de nissan, dans la douzième année du règne d'Assuérus, on consulta le POUR, c'est-à-dire le sort, devant Haman, en passant d'un jour à l'autre et d'un mois à l'autre jusqu'au douzième mois, qui est le mois d'Adar »*. Une loterie pour un massacre des juifs ? Donc un mépris total des juifs. Comment a été fixé le 13^e jour de mois d'Adar ?

« On convoqua les scribes du roi le treizième jour du premier mois, et un message fut rédigé d'après les prescriptions de Haman, à l'adresse des satrapes du roi d'anéantir tous les juifs en un seul jour, à savoir le treizième jour du douzième mois, qui est le mois d'Adar ». (chapitre 3, 12 – 13).

M.H. résume l'autorisation du roi d'anéantir le peuple juif :

« Je te donne ce peuple du jeune jusqu' au vieux, enfants et femmes, de faire avec eux ce qui est bon à tes yeux. La loterie est faite : tu les tueras et tu les feras disparaître le 13 du mois d'Adar »

(chapitre 3, 11, chapitre 3, 13). Devant la catastrophe annoncée, Mardochée supplie Esther d'aller parler avec son mari, le roi, pour annuler les massacres des juifs. La seconde partie du cinquième tableau est le dénouement positif des événements. Esther invite le roi et Haman à un festin pendant lequel elle parle au roi. Elle dévoile son identité juive et dénonce les plans macabres d'Haman.

Le roi choqué sort se détendre au jardin. A son retour il voit Haman qui : « se précipite vers la reine ». Le roi accuse Haman « de vouloir faire violence à la reine ».

Esther demande au roi « la mort du cruel Haman qui veut massacrer son peuple et pendre Mardochée, qui a sauvé la vie du roi. »

« Le roi donne l'ordre de pendre Haman sur une potence dressée dans la salle » (dans certaines communautés juives, il était coutume de pendre une marionnette à l'effigie d'Haman). Le Narrateur clôt le tableau en citant la Bible en hébreu, Livre d'Esther, chapitre 9, 19. Pour les personnes qui ne connaissent pas l'hébreu, il résume en français : « Tous les ans, de génération en génération, le quatorzième jour d'Adar est une fête pour les juifs. C'est la fête de Pourim. Ils se réjouissent, s'envoient des cadeaux les uns aux autres et font des aumônes ». (page 4)

Le narrateur finit par cette phrase bien connue :

"ליהודים היתה אורה ושמחה וששון ויקר"

« Les juifs avaient le bonheur, la joie, l'allégresse et la gloire. »

(vocabulaire page 5) (chapitre 8, 17).

11.5 CONCLUSION

M. Horowitz enseigne l'hébreu moderne comme on le parle en Israël cependant, il consacre un chapitre à certains aspects de l'hébreu biblique. La raison est pratique, les personnes qui lisent la Bible veulent comprendre les textes et pour cela ils doivent connaître ces particularités. Nous donnons ici les explications sur les temps inversés qui ne relèvent pas seulement de règles grammaticales mais de philosophie sur la notion du temps.

Ces transformations du passé au futur et du futur en passé posent alors la question de la place du présent : où est le présent ? qu'est-ce que le présent ?

Les exemples donnés par M. Horowitz :

Tu as aimé, **ahavta** אהבת (passé)

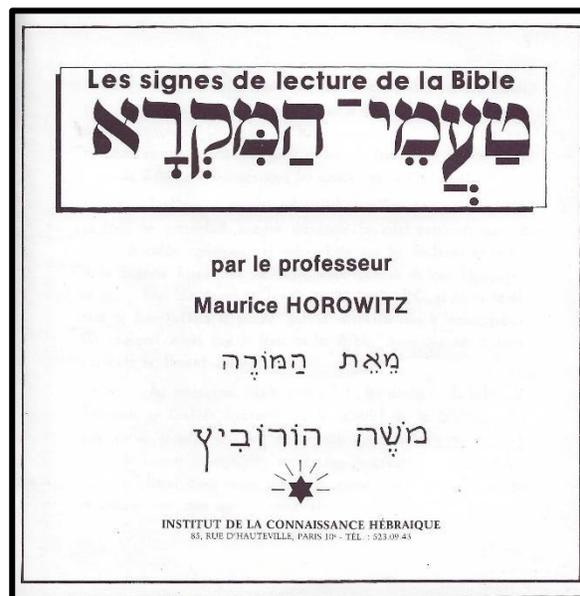
Tu aimeras, **veahavta** ואהבת (futur) (p. 60 ס)

Il dira, **yomar** יאמר (futur)

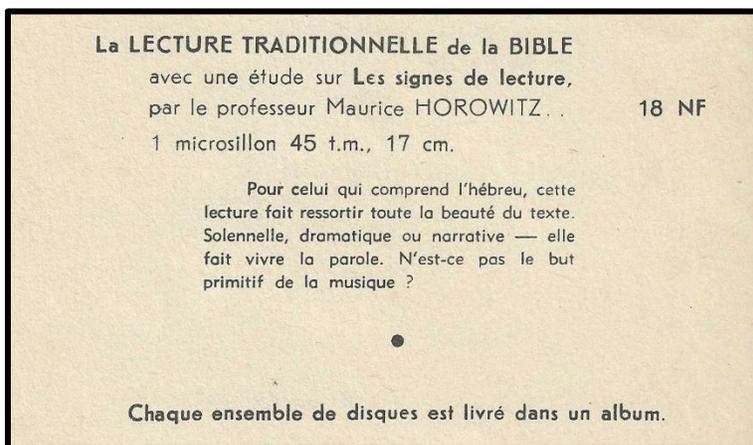
Il a dit, **vayomar** ויאמר (passé) (p.61 סא)

Comme nous l'avons déjà mentionné, pour l'auteur, l'hébreu est un tremplin vers la connaissance de la culture juive en général et ses racines bibliques en particulier.

12. LECTURE DE LA BIBLE



Ce petit livre, de 15 pages, est une édition posthume, comme le confirme l'adresse mentionnée qui est celle de l'Institut de la Connaissance Hébraïque, 85, Rue d'Hauteville, Paris 10^e⁸⁹. Cet Ouvrage paraissait déjà dans le dictionnaire Français – hébreu, Hébreu – Français paru en 1954.



⁸⁹ La famille Horowitz y a déménagé après la mort de Maurice Horowitz en 1963. Sa femme, Paulette Horowitz a continué l'héritage hébraïque de son mari.

Maurice Horowitz, en bon pédagogue, commence par un récit historique de la lecture de la Bible en public. Il explique pourquoi et comment les anciens ont inventé les voyelles et les signes ponctuant la lecture biblique. Les signes peuvent être qualifiés de « notes de musique de la Bible ». M.H. ne se satisfait pas d'un « mode d'emploi » des signes de lecture mais veut, comme dans tous ses ouvrages, enrichir et approfondir la culture juive de ses lecteurs et élèves.

Il y fait un résumé de la tradition de lecture de la Bible en public qui commence par 'Ezra le Scribe עזרא הסופר au cinquième siècle avant l'ère chrétienne, au retour de l'exil de Babylone. A cette époque l'hébreu s'écrit sans voyelles, car la langue est connue de tous. Quand la situation change, après la destruction, par les Romains, du deuxième Temple en 70 de l'ère chrétienne et la défaite de la révolte de Bar-Khokhba בר כוכבא (132 – 135), le peuple juif se disperse dans le monde et la lecture risque alors d'être différente d'un pays à l'autre.

Cela se fait en deux étapes :

1. Le système voyelles dit la méthode de Tibériade en Galilée, vers le 5e siècle de notre ère⁹⁰.
2. La création des signes, en hébreu טעמי המקרא, « qui fixent d'une façon précise la prononciation et l'accent tonique de chaque mot ainsi que la ponctuation de la phrase »⁹¹.

Le texte poursuit par les explications sur le partage de la lecture en 54 parties, appelées Sedarot סדרות ou [parashot](#) פרשות, qui a été inauguré par 'Ezra le Scribe עזרא הסופר.⁹²

Dans l'Etat d'Israël, on écrit l'hébreu sans voyelle et selon la prononciation « sefarad ספרד ». M.H. ajoute deux notes explicatives pour les termes sefarad ספרד et ashkénaze אשכנז. Pour nous, ici et maintenant, cela paraît « bizarre », mais ces notes illustrent le fait que dans ces années d'après-guerre, la majeure partie des juifs de France étaient originaires d'Europe de l'est et beaucoup parlaient le yiddish.

1 sepharad, סְפָרַד (Espagne) Les juifs d'Espagne qui, sous l'occupation arabe, constituaient des communautés florissantes, furent chassés par Ferdinand le Catholique en 1492 et se dispersèrent autour de la Méditerranée. Ils parlent le ladino ou judéo-espagnol.

2 ashkenaz, אֲשְׁכַנַּז (Allemagne) Au moyen-âge les communautés juives les plus florissantes se trouvaient en Allemagne d'où elles se déplacèrent vers l'Est (Pologne et Russie). Ces juifs parlent le yiddish ou judéo-allemand.

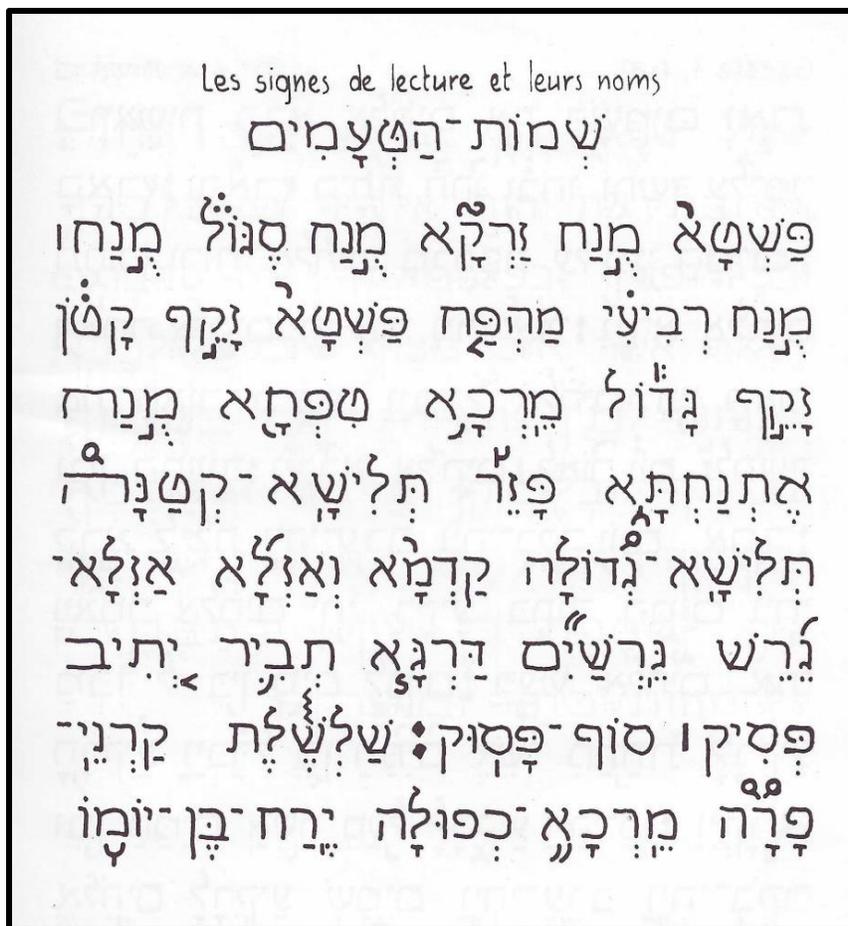
⁹⁰ Les chercheurs ne s'accordent pas tous sur cette date.

⁹¹ Cf. page 3 du manuel présenté ici.

⁹² Ibid. pages 4 et 5.

« Chaque signe de ponctuation porte un nom et constitue une phrase musicale. Le signe est placé au-dessus ou au-dessous de la syllabe accentuée. Les signes de la ponctuation sont les mêmes pour la Torah et les prophètes »⁹³.

Ici, comme dans tous ses manuels et livres, le professeur Horowitz est efficace et pragmatique. Dans sa liste de signes, il mentionne leurs noms.



⁹³ Ibid. page 8.

12.1 QUATRE EXEMPLES DE LA LECTURE

12.1.1 LA GENESE, בראשית CH.1 (1-8)

La création du monde.

Genèse 1, 1-8
בראשית א, א-ח
בְּרָאשִׁית בָּרָא אֱלֹהִים אֶת הַשָּׁמַיִם וְאֶת
הָאָרֶץ: וְהָאָרֶץ הִיְתָה תִהְיֶה וּבְהוֹי וְחֹשֶׁךְ עַל-פְּנֵי
תְהוֹם וְרוּחַ אֱלֹהִים מְרַחֶפֶת עַל פְּנֵי הַמַּיִם:

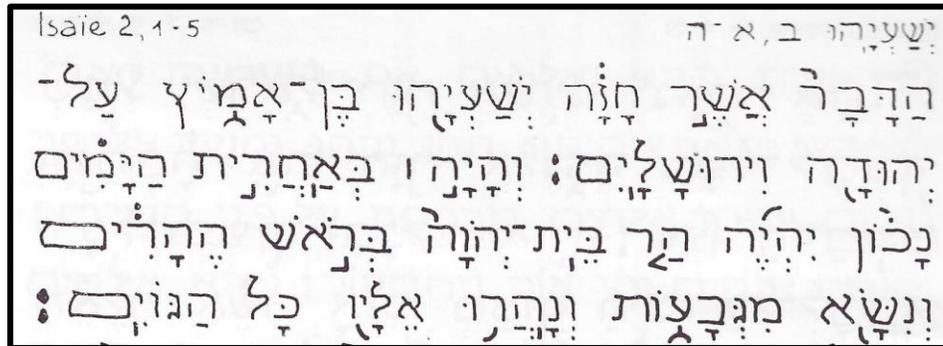
12.1.2 DEUTERONOME דברים CH.6 (4-9)

Ecoute Israël שמע ישראל, la prière la plus importante de la liturgie.

Deutéronome 6, 4-9
דברים ו, ד-ט
שִׁמְעוּ יִשְׂרָאֵל יְהוָה אֱלֹהֵינוּ יְהוָה אֶחָד:
וְאִנְהֵבֶתְךָ אֶת יְהוָה אֱלֹהֶיךָ בְּכָל-לְבָבְךָ
וּבְכָל-נַפְשְׁךָ וּבְכָל-מְאֹדְךָ: וְהָיוּ הַדְּבָרִים
הָאֵלֶּה אֲשֶׁר אָנֹכִי מְצַוְּךָ הַיּוֹם עַל-לְבָבְךָ:

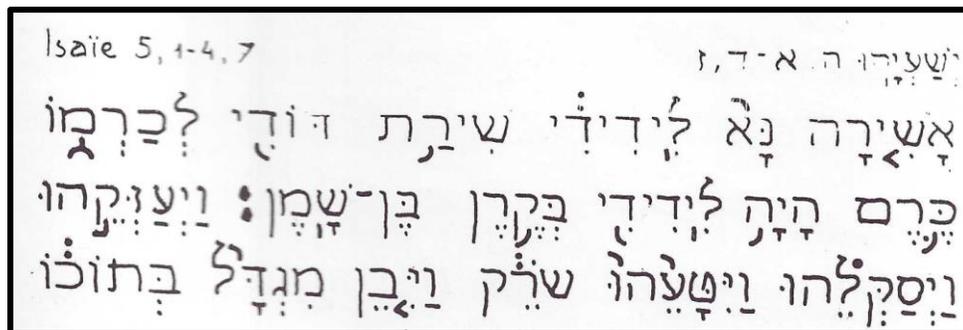
12.1.3 ISAÏE. ישעיהו CH.2 (1-5)

La paix dans le monde et la place centrale de Jérusalem, parmi toutes les nations.



12.1.4 ISAÏE. ישעיהו CH.5 (1-4),7

La vigne de mon ami comme symbole de la justice qui doit s'imposer dans la société.



Ici, il est bien visible que son intention était de choisir des chapitres très connus, toujours chargés des symboles. Les textes sont écrits à la main, en lettres carrées, avec voyelles et signes de lecture. Selon l'habitude du Professeur, des enregistrements accompagnent le livre sur un petit disque. Nous savons que M. H. a enregistré le cantor sur un petit magnétophone domestique. On sait aussi qu'il avait trouvé un technicien pour réaliser les enregistrements sur le disque⁹⁴. Le nom du chantre, le [Hazan](#) חזן, n'est pas mentionné.

Pour M. Horowitz l'étude quotidienne de l'hébreu n'est qu'une partie de l'étude de la culture juive dont les lectures de la Bible et les prières font partie. Vu le caractère sacré des textes, le lecteur peut et doit faire preuve d'une précision absolue, grâce aux voyelles aux signes de lecture. De nos

⁹⁴ Selon le témoignage de son fils, Gilles Horowitz, août 2021.

jours, les chantres הזנים suivent avec rigueur tous les détails, les lettres, les voyelles, les signes de lecture.

Hervé Roten⁹⁵, le directeur de l'Institut Européen des Musiques Juives (IEMJ) et lui-même auteur du livre *Musiques Liturgiques juives* insiste sur l'importance des traditions musicales juives. Il raconte qu'à l'époque du Temple de Jérusalem, les **cohanim** כהנים et les **leviyim** לויים chantaient et toute la population juive, parlant l'hébreu, comprenait le sens des textes.

Puis, certains changements vont arriver pendant le grand exil et les dispersions des juifs dans le monde. La fonction de chantre est devenue « un métier » à part entière ; aux lectures de la Bible et des prières s'ajoute les **piyoutim** פיוטים, chants religieux écrits par des poètes. Le **hazan** חזן est l'âme de sa communauté. De lui dépend la solennité des offices de la synagogue. Le supplément d'âme ! Dans les synagogues, on le nomme le **ba'al qriah** בעל קריאה, maître de lecture, et **shaliah tsibur** שליח ציבור, le ministre-officiant, chargé d'une mission pieuse.

Dans ce contexte, il paraît important d'ajouter qu'un mot hébraïque contient toujours une pensée, une philosophie et une connotation. Il faut chercher pourquoi ce mot a été utilisé pour définir ceci. Le terme hébraïque qui traduit cette signification porteuse de sens, se traduit par le mot hébraïque **ta'am** טעם, au pluriel **ta'amey hamiqra** טעמי המקרא qui signifie : goût, délice, agréable, beau. Le terme **miqra** מקרא, porte la racine ק.ר.א. signifie à la fois « lire », mais aussi « nommer, crier, appeler ». En effet, on lit la Torah, la Bible juive, en silence comme à voix haute et en public. La musique embellit la lecture et les textes lus. La musique est un aide-mémoire dans ces temps où les livres étaient très rares. Cette musique vocale, sans instrument, transmet, grâce au chantre, des émotions. De nos jours, cela est toujours le cas.

Le **hazan** Raphaël Cohen dit que pour bien chanter « *il doit connaître et comprendre le contenu de la prière en adoptant la mélodie adéquate* », de même « Le chant dans la prière permettent de stimuler la force de la collectivité. Chacun se sent transcendé et galvanisé. On a l'impression d'être réunis comme un seul homme »⁹⁶. Ici on peut voir que la première de couverture met en honneur le rouleau de la Torah, avec le texte du **Shem'a Israël**, שמע ישראל, Ecoute Israël, en lettres carrées manuscrites, sans voyelles, avec les ornements traditionnels sur certaines lettres.

⁹⁵ SCEMAMA, Yaël, Actualité Juive, N° 1611, 2 septembre 2021, page 10.

⁹⁶ Jonathan Nahmany, Idem, page 4.

13. CONCLUSIONS LINGUISTIQUES

Si Maurice Horowitz est connu pour sa méthode d'hébreu, c'est sa contribution à l'histoire du peuple juif, de l'antiquité à nos jours, qui mérite une reconnaissance égale. Il n'a pas isolé l'histoire juive des autres cultures, nationales ou religieuses. Pour affirmer l'identité juive, il développe son histoire, ses coutumes, ses rites. A chacun de décider et choisir : pratiquer ou non, célébrer certains rites et non les autres, mais l'essentiel est d'étudier, de trouver sa voie en connaissance de cause. Voilà pourquoi il enseigne l'histoire au moyen des livres qu'il a lui-même écrits.

Ceux-ci reflètent une personnalité hors du commun : savoir encyclopédique lié au savoir-faire pédagogique. Il les mobilise, mû par l'idéal d'atteindre, d'intéresser le plus grand nombre et ce mouvement de ferveur vient encore nous toucher. Il souhaitait que par son œuvre ses élèves maintiennent la chaîne des savoirs juifs et hébraïques et en amplifient la portée.

Ses manuels d'hébreu sont toujours édités par la maison parisienne Bibleurope (détails sur internet).

4. ORT – LIVRES D'HISTOIRE

Horowitz Maurice avait aussi la passion pour l'histoire juive, qu'il a transmise à ses élèves. Nous avons trouvé deux de ses livres d'histoire (c'est possible qu'il en ait écrit trois).

Dans la publication destinée aux élèves et amis de l'ORT, il explique sa mission. Les rôles que chaque juif a dans la transmission de l'histoire et la culture juives.

Ce texte éclaire la vision de l'auteur sur l'enseignement de l'histoire aux enfants et jeunes juifs et juives.

Le style de cette lettre reflète la personnalité de M. Horowitz.

(Texte non daté, probablement le début des années 60e)

Le Coin des Anciens Elèves

Le Professeur d'Histoire Juive aux Anciens de l'ORT

Il m'arrive, de temps à autre, de rencontrer un ancien de Montreuil, un de ceux qui pendant 3 ans m'ont entendu leur raconter l'histoire du peuple juif, depuis la Genèse jusqu'à nos jours.

— Alors, ça va ? tu travailles, tu es content ?

— Oui, ça va, et vous, et l'histoire juive ?

Et pendant qu'il prononce les mots « histoire juive », un large sourire s'épanouit sur son visage. Il se rappelle certainement la fameuse question que le plus malin de la classe posait de temps à autre : — Monsieur, est-ce qu'on a de l'histoire juive au C.A.P. ?

— Non !

— Alors pourquoi l'apprend-on ?

Et toute la classe d'éclater d'un rire triomphal.

En effet, pourquoi apprend-on l'histoire juive ? En première année je ne discute pas avec les élèves. L'Histoire Juive fait partie au programme de l'enseignement, sa note figure sur le livret scolaire et entre dans le calcul de la moyenne. C'est tout.

Puisque je parle maintenant aux Anciens qui n'ont plus d'examen à passer, qui ne travaillent plus pour avoir une bonne note, mais qui sont devenus des hommes qui doivent gagner leur vie, fonder une famille, participer à toutes les activités de la société, discutons un peu sur la question: «Pourquoi apprend-on l'histoire».

Pour vous, le cours d'histoire juive est terminé. Pendant 3 ans, je vous ai parlé du passé. A nos dernières leçons, en 3^{ème} année,

je vous ai parlé de la situation actuelle des Juifs dans le monde. Mais **l'histoire juive continue**. C'est vous, nous tous qui la faisons. Nos arrière-petits-fils apprendront au cours d'histoire juive que, vers le milieu du 20^{ème} siècle, des événements importants ont eu lieu : En 1948, l'Etat d'Israël a été proclamé, l'hébreu est redevenu une langue vivante, etc., etc. Peut-être un de vous jouera-t-il un grand rôle dans notre histoire et son nom sera-t-il mentionné dans le cours ? Qui sait ?

A cette occasion, je voudrais aussi vous rappeler une autre phrase que je vous avais souvent répétée en première année :

— Achetez un gros cahier de plus de 100 pages ; il vous servira pour les 3 années. Gardez ce cahier et prenez-en soin. Un jour, quand vos enfants vous poseront des questions sur notre peuple et notre histoire, sur une fête, un événement, ou un homme illustre, vous serez bien contents de vous rappeler que nous en avons parlé dans notre cours et vous serez fiers de pouvoir répondre.

Il est peut-être un peu tôt de parler de vos enfants, mais cela viendra. Peut-être avez-vous déjà eu l'occasion de parler avec vos camarades d'une question traitée dans notre cours.

Quoi qu'il en soit, le cours d'histoire vous a familiarisés avec nos ancêtres et leurs actions. Si ces quelques heures par année m'ont permis d'éveiller en vous l'intérêt pour notre passé et le désir d'en être les dignes descendants — l'effort en valait la peine.

Maurice HOROWITZ.

1. ORT-1RE ANNEE

Cours d'histoire et de culture juives

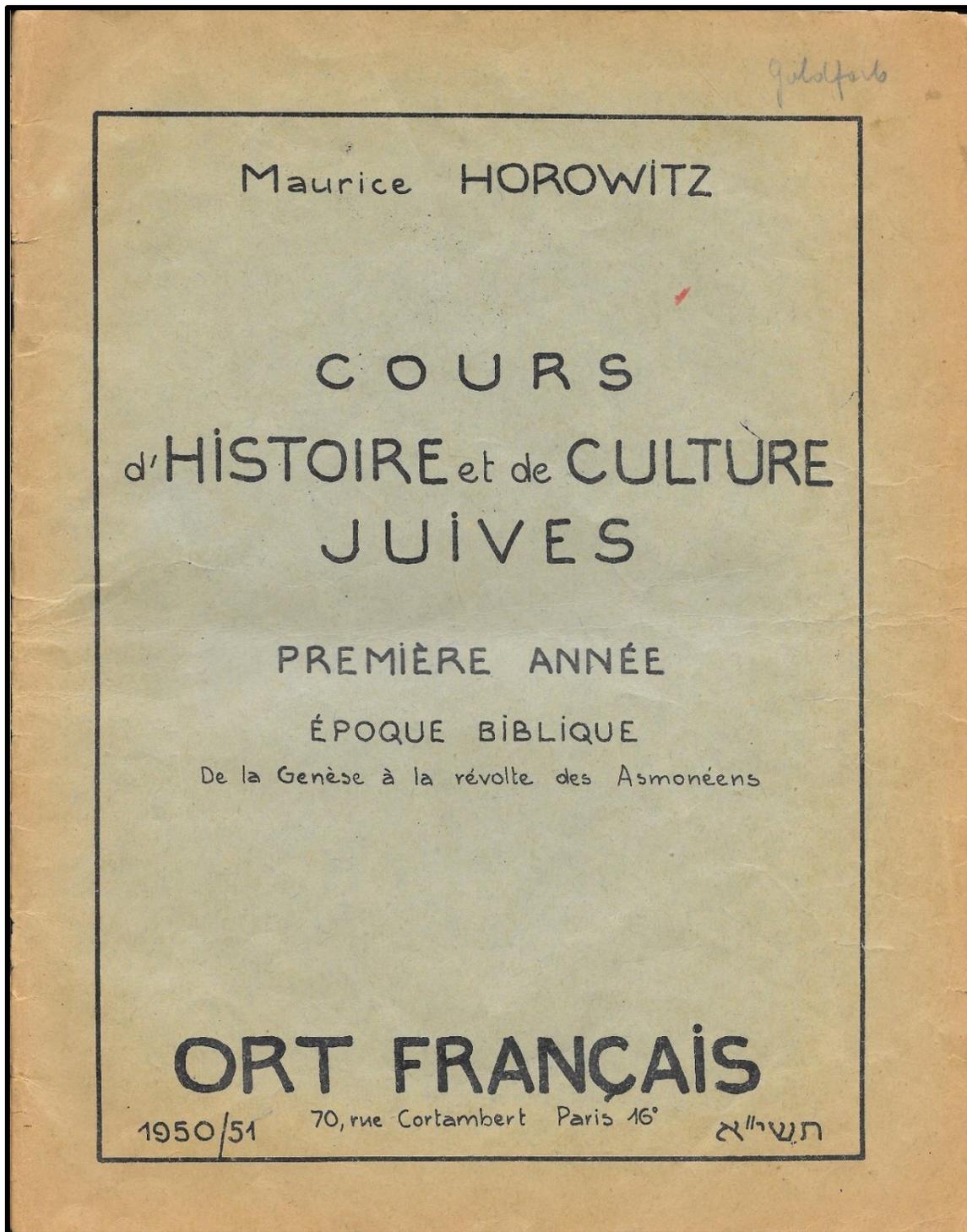


Table des matières

- I. La Genèse
2. Abraham, Isaac
3. Jacob
4. Joseph
5. L'Exode, Moïse
6. Sortie d'Egypte
7. Le Mont Sinaï; les 10 commandements
8. Le Tabernacle. Betzabel
9. Les Lévitiques. Les 3 fêtes de pèlerinage
10. Les fêtes austères. Les lois.
- II. Les Nombres
12. Punition de Moïse. Les 12 éclaireurs
13. Le Deutéronome
14. Josué
15. Les Juges
16. Saül; premier roi d'Israël
17. David
18. Salomon. Le Schisme
19. Le royaume d'Israël
20. Le royaume de Judée
21. La captivité de Babylonie
22. La situation en Judée
23. La domination grecque
24. La révolte des Asmonéens
25. La Bible.

1.1 INTRODUCTION

Après la guerre M.H. Horowitz revient à Paris. Il se consacre à l'enseignement de la culture juive et de l'hébreu. Le peuple juif a perdu 6 millions d'âmes. Lui, il veut restaurer et sauver la culture juive. Il veut renforcer l'identité juive de ses jeunes élèves.

Comme dans les autres manuels de M.H., l'adresse donnée sur ce manuel est celle de son domicile au moment de le composer.

ORT en russe est l'acronyme de « Société pour la propagation du travail industriel et agricole parmi les juifs » et en français « Organisation, Reconstruction, Travail ». Fondée en 1880 à Saint Pétersbourg, cette œuvre philanthropique allait se consacrer à un enseignement destiné aux jeunes juifs. Un enseignement du travail manuel et agricole et des métiers de l'artisanat destiné à faire sortir de la misère économique et sociale les jeunes des « Zones de résidences juives ».

Suite au décret de l'impératrice Catherine en 1794. Et face à la pauvreté qui régnait, trois personnes ont décidé d'agir. Il s'agit de Nicolaï Bakst, Samuel Poliakov et Horace Günzburg. Leur idée était que « *la connaissance offre la liberté et le travail offre la dignité* ».

L'éducation et les études de métiers techniques ouvraient les portes du marché du travail, ce qui permettrait à de nombreuses familles juives de gagner correctement leur vie et d'améliorer ainsi leurs conditions de vie.

Les métiers de l'enseignement évoluaient selon les développements industriels et techniques. Après la première guerre mondiale l'ORT ouvre des écoles agricoles et des écoles de l'ORT sont établies dans chacune des communautés juives dans le monde.

En 1921 : « L'Union mondial – ORT » fonde le réseau ORT.

En 1933, l'ORT installe son siège social à Paris. Après la deuxième guerre mondiale les écoles de l'ORT regroupent les jeunes juifs rescapés de la Shoah afin de les former professionnellement et leur donner une éducation juive.

L'ORT ouvre aussi des centres de formation pour adultes et dispense des cours professionnels sur les métiers du textile, les domaines de l'habillement, la confection. Ces cours sont dispensés également aux femmes. Le nom de la culture yiddish populaire a donné le surnom l'école « de métiers du schmatès ! »

Pour ses pupilles, l'ORT coopère avec le COJASOR (Comité Juif d'Action Sociale et de Reconstruction) et ouvre des cantines scolaires, des foyers, des clubs de loisirs et un service médical et social pour prendre en charge les jeunes.

En juillet 1948, l'ORT France achète une ancienne usine à Montreuil et y installe l'école (que nous connaissons aujourd'hui).

Maurice Horowitz, lors de son retour à Paris y a enseigné le judaïsme.

Les écoles ORT partagent beaucoup de valeurs avec les E.I. F: les études professionnelles, le travail, la culture juive. Il s'agit de redonner à ces jeunes la foi en l'avenir.

En effet, certains de ses élèves ont perdu leur famille, ou une partie de leur famille, dans la Shoah. M.H. veut les renforcer et il va le faire par les études juives, il souhaite leur rendre la fierté de leurs origines.

En 1950 M.H. est professeur à l'école ORT. Il y enseigne l'histoire et la culture juive. Faute d'avoir des livres adaptés, il écrit lui-même des manuels pour ses élèves.

La première couverture est écrite à la main. Dans le manuel, les textes en français sont tapés sur une machine à écrire.

Les mots hébraïques sont ajoutés à la main, avec une pointe fine et à l'encre noire.

Le manuel contient 47 pages seulement. On peut supposer que devant ses élèves le professeur Horowitz a développé ses sujets.

La vocation des écoles ORT est d'enseigner les métiers généraux et professionnels, selon les programmes de l'Education nationale française. Les études juives sont dispensées de façon supplémentaire et ne font donc pas partie des examens officiels pour obtenir les diplômes français.

1.2 LA PEDAGOGIE DE M. HOROWITZ

Etudier l'histoire juive avec un manuel de 1950/51 signifie situer l'histoire après deux très grands événements. Cinq ans après la Shoah. Deux ans après le rétablissement d'un état juif, l'Etat d'Israël. A l'époque où il enseigne à l'aide de ce manuel, tous les élèves appartiennent à la génération de la Shoah. Le monde a changé, Israël existe et M.H. visite Jérusalem et d'autres villes pendant l'été 1947. Israël est un lieu tangible, concret et cela change toutes les approches de l'histoire juive. Ses défis majeurs sont d'une part sauver la culture juive et d'autre part renforcer l'identité juive de ses jeunes élèves afin de leur permettre d'être fiers de leur identité.

Dans ces conditions, il s'agit pour le professeur de motiver et de susciter l'intérêt et la curiosité intellectuelle de ses élèves. Il doit jouer sur une palette d'émotions, utilisant leurs souvenirs d'enfants dans leurs familles juives.

On ne peut pas ignorer que la personnalité du professeur est primordiale. J'ai retrouvé deux anciens élèves de M.H. : Georges Rajchman et Henri Jouf, l'un et l'autre âgés de plus de 90 ans. Tous deux parlent encore avec nostalgie d'un professeur charmant, attentionné, calme, qui faisait appel à l'initiative de ses élèves.

M.H. était complet dans ses explications, leur fournissant des détails mais il voulait que ses élèves tirent eux-mêmes leurs conclusions, qu'ils réfléchissent par eux-mêmes.

Il leur a donné les brisures d'un vase qu'ensuite ils devaient assembler seul. Il n'était pas le professeur qui « dicte » sa leçon aux élèves.

Dans son cours, M. H. donne les étapes majeures de l'histoire biblique.

Il n'a que 2 à 4 heures de cours par semaine et par classe, il doit aller à l'essentiel. Il veut qu'ils soient conscients et fiers de leur héritage juif.

Dans ce manuel je veux m'intéresser, méthodiquement, systématiquement, leçon par leçon, aux choix de sujet qu'a faits M.H.

Il a choisi les thèmes et sujets en fonction de ce que ses élèves devaient apprendre en priorité (ici sans conclure que ses choix sont délimités par sa base de judaïsme.)

Ce manuel contient 25 leçons qui commencent par la Genèse et se termine par la révolte des Asmonéens, la fête de Hanouka.

Le chapitre 25 est le dernier et retrace la construction de la Bible, il leur donne les noms des événements par ordre chronologique.

L'auteur finit sa liste par les apocryphes, « les livres extérieurs » qui ne sont pas dans la Bible hébraïque.

Il mentionne le Livre des Maccabées I et le livre des Maccabées II dans lesquels on retrouve presque exclusivement le récit du déroulement de cette guerre. Ces deux livres sont dans la version catholique de la Bible.

1.3 LES 25 LEÇONS

1.3.1 1^{RE} LEÇON

(Pages 1- 2)

Cette leçon va de la création du monde jusqu'à la Tour de Babel en une page et demie. Elle suit les événements bibliques de la Genèse, chapitres 1 à 11, 9.

Les mots hébraïques dans ce chapitre sont :

Tohu-bohu	תוהו ובוהו
Shabbat	שבת
Paradis, délices, Eden	עדן
Adam et Eve	אדם וחוה
Noé	נח
Mathusalem	מתושלח
Shem	שם

A cette époque, l'hébreu ne fait pas partie intégrante de l'enseignement de l'Education Nationale, mais M.H. ajoute les noms des personnes bibliques, les lieux, et d'autres mots, en lettres hébraïques avec les voyelles. Ainsi ses élèves se familiarisent avec l'hébreu, premier pas vers l'étude de la langue. Dans une école juive, il est probable que certains élèves savaient lire et écrire l'hébreu.

1.3.2 2^E LEÇON

Abraham אברהם

(pages 2 – 5)

M. H. donne les dates : « *Il y a 4000 ans, en l'an 2000 avant Jésus – Christ* ». Plus tard les auteurs juifs écriront : « avant l'ère commune » ou « avant l'ère chrétienne » soit toute autre formule ne mentionnant pas Jésus-Christ dans leurs chronologies historiques.

Il nous faut rappeler encore une fois le contexte historique (dans les années 1950/51) pour comprendre l'importance, pour Horowitz Maurice de l'enseignement de la Torah à ces jeunes élèves juifs. Nous sommes seulement cinq ans après la Shoah ! Et un événement majeur a eu lieu : la fondation de l'Etat d'Israël, Etat juif sur la terre d'Abraham. (Le 14 mai 1948)

Si la première leçon est le préliminaire à l'histoire biblique, qu'il résume rapidement, à partir de leçon 2, nous sommes dans le commencement de l'histoire juive.

L'auteur nomme le premier patriarche Abraham, sans passer par le changement son nom d'Avram אברם à Avraham אברהם Abraham est son nom en lettre latine. Il va à l'essentiel : Abraham, le chef de tribu, quitte sa ville natale UR en Chaldée et s'établit dans le pays de Canaan (le futur Israël).

(Page 2)

Avec Abraham commence l'histoire du peuple hébreu, du peuple juif et ce qui fera l'attachement du peuple juif à la Terre d'Israël et à la langue hébraïque.

M.H. commence par la **mitsvah** importante, celle de la circoncision **brit milah** ברית מילה, L'alliance conclue entre Abraham et son Dieu qui est devenu l'Alliance entre le peuple juif et son Dieu. (Page 3).

Il mention Ismaël, ישמעאל, le fils qu'Abraham a eu avec Hagar, הגר, comme l'ancêtre des arabes. Il fut circoncis à l'âge de 13 ans.

M.H. s'intéresse à la tentative d'Abraham de sauver les habitants des villes de Sodome et Gomor. La vie avant tout ! Il réussit à sauver son neveu Lot et sa famille.

Isaac יצחק

(pages 4 – 5)

M. H. ne consacre pas une leçon entière sur Isaac. Pourquoi ?

Est-ce que par ce qu'il est le maillon passif entre son père Abraham et son fils Jacob יעקב ?

Des trois patriarches, Isaac יצחק, le deuxième, est passif. Il subit. Il ne réagit pas aux personnes de sa famille. Les trois drames de sa vie sont : son « presque » sacrifice, la mort de sa mère Sarah, le même jour et l'exil de son fils Jacob. Contrairement à Isaac, sa femme Rebecca est l'unique matriarche dynamique, qui influence la vie de son mari et ses fils. La Torah raconte que même pour son mariage son père et son frère ont demandé son avis et son accord !

Parmi les patriarches et les matriarches, il est le seul qui n'a jamais quitté sa terre natale, Canaan. Isaac est à sa place et tous les autres s'activent autour de lui. Jacob revient à son vieux père, avec femmes et enfants. Est-il un symbole de stabilité ?

1.3.3 3^E LEÇON

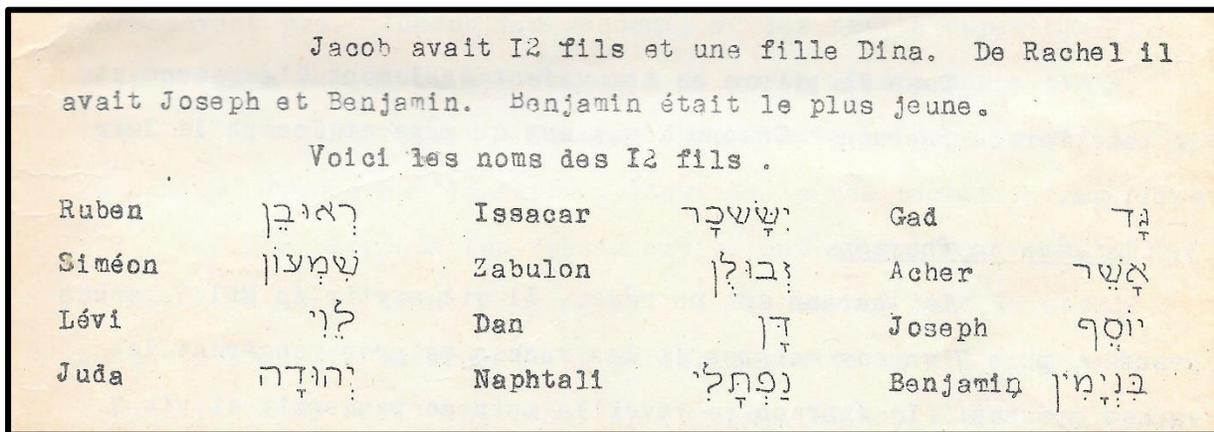
Jacob יעקב

(pages 4 – 5)

Si Abraham est le fondateur du judaïsme (au terme actuel), Jacob יעקב - Israël ישראל est le père du peuple juif. Il explique le deuxième nom, Israël. A partir de ce moment, ses douze fils sont les douze tribus d'Israël. La terre de Cana'an כנען s'appelle Eretz Israël. Plus tard royaume d'Israël et à partir de 14 mai 1948, l'Etat d'Israël. מדינת ישראל

(M.H. mentionne rapidement Esau, le frère jumeau de Jacob. Sans écrire son nom en lettres hébraïques. Page 5)

Dans ce chapitre sont mentionnés les noms de deux autres matriarches Leah לאה et Rachel ,רחל les noms de douze fils de Jacob. Tous ces noms sont tapés à la machine dans leur version française et écrits à la main en hébreu. Puisqu'il écrit en français les noms des fils, ils sont écrits dans l'ordre du plus âgé au plus jeune) de gauche à droite. A partir de fils aîné Ruben ראובן et jusqu'au jeune Benjamin בנימין.



Pourquoi évoque-t-il aussi בית לחם ?

Pour trois raisons :

- La tombe de Rachel קבר רחל s'y trouve et est toujours un lieu de pèlerinage.
- La ville de Beit-Lehem בית לחם est le lieu de naissance du roi David. דויד
- Et enfin, pour les chrétiens elle est la ville natale de Jésus.

1.3.4 4^E LEÇON

Joseph יוסף

(Pages 6 – 8)

Le livre de la Genèse consacre beaucoup de chapitres à l'histoire de Josef : Chapitres 30 (21 – 24, la naissance de Joseph) et ensuite 37, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 50. Il a une vie hors normes. Grâce et à cause de sa grande beauté et de son intelligence, il passe par le plus profond de l'abîme et de l'humiliation alors qu'il a atteint le sommet de la société Egyptienne.

Il est orphelin de sa mère, morte après avoir accouché de son plus jeune frère Benjamin. Joseph est adoré et aimé par son père. La jalousie peut se transformer en haine farouche et ses demi-frères essaient de le tuer. Ils finirent par le vendre aux Ismaélites qui le vendront à leur tour en tant qu'esclave en Egypte. Il a été esclave et à cause de la vengeance d'une femme il a été jeté en prison. Grâce aux rêves de ses compagnons de cellule et à ceux de Pharaon, il a été sauvé et il est devenu un personnage influent en Egypte, protégé par le Pharaon lui-même.

La revanche de l'histoire est grandiose ! Les frères qui l'ont vendu comme esclave vont se prosterner devant la deuxième personne d'Egypte, leur petit frère Joseph ! Et ensuite ces 70 personnes de la famille de Joseph, avec le patriarche Jacob, qui viennent vivre en Egypte, avec l'accord et le soutien de Pharaon lui-même, par respect pour Joseph.

Comme enfant dans la maison de son père Jacob, il avait rêvé deux fois que dans un lointain avenir ses frères se prosterneront devant lui. A cette époque, il a dû s'accrocher à ses rêves, car ils sont la garantie qu'il vivra, dépassera les obstacles et forcement arrivera au sommet. L'optimisme à toute épreuve. N'est-ce pas une formidable leçon de vie ? Tant qu'il y a la vie, il y a de l'espoir.

Surtout que nous connaissons la fin de l'histoire et la « Happy – End » ! Tous les rêves de Joseph se sont réalisés. C'est en Egypte qu'il a retrouvé ses frères, ils se sont agenouillés devant lui ; et enfin, ils seront réunis tous les trois : lui, son père et son petit frère Benjamin.

Quelles étaient les liens de Joseph à la terre de Canaan (le futur Israël) ? Il est né à [Haran](#) [הרן](#) il est allé en Canaan enfant et y a vécu quelques années, avant de passer sa vie en Egypte. Il rentrera une seule fois en Canaan, pour l'enterrement de son père Jacob dans le caveau des patriarches [מערת המכפלה](#) à [Hevron](#) [חברון](#).

Si les Pharaons ont oublié qui était Joseph, les Fils d'Israël savaient toujours qui il est ! Lors de la sortie d'Egypte, ils ont pris avec eux la dépouille de Joseph et après 40 ans d'errance dans le désert, ils l'ont enterré en Eretz Israël. Sa tombe [קבר יוסף](#) est toujours un lieu de pèlerinage, comme celle de [Raḥel](#), sa mère [קבר רחל](#).

Pour un professeur, l'histoire de Joseph est riche d'enseignements. Les relations familiales, la jalousie entre frères, le deuil, le chagrin, le désespoir, l'espoir, l'exil, la justice comme l'injustice, les rêves prémonitoires ou non ? Et beaucoup d'autres... Ses élèves sont marqués par la Shoah avec des sentiments à fleur de peau.

1.3.5 5^E LEÇON

Le Pentateuque

(Pages 9 – 11)

Le livre de la Genèse se termine par la mort de Joseph. C'est aussi la fin d'une époque. Avant de passer à la suite de l'histoire M.H. fait une pause et explique brièvement l'organisation de la Bible. Dans la dernière leçon, il reviendra plus en détail sur la composition de la Bible.

Ici il explique que la Torah est traduite par le « Pentateuque » car en grec le mot « penta » signifie cinq et le mot « thenkos », livre.

Le mot Torah signifie enseignement, avec un trait sous ce mot pour insister sur son importance. « *La Torah contient toutes les lois et prescriptions de la religion juive* » (page 9).

Il ajoute que le rouleau de la Torah est écrit à la main sur un parchemin.

Ce rouleau avec ses ornements est placé dans l'arche sainte de la synagogue qu'on appelle en hébreu [aron haqodesh](#) ארון הקודש. Chaque samedi on lit un passage bien déterminé qu'on appelle la [sidra](#) סדרה.

On comprend bien le but et la pédagogie de M.H. Il veut donner à ses élèves les rudiments de la culture juive et simultanément son histoire, depuis Abraham jusqu'à la période contemporaine.

La Torah est la première partie de la Bible et contient cinq livres. Chaque livre a un nom hébraïque. Le premier livre est [Bereshit](#) בראשית, la Genèse, il est traduit en français par « Au commencement ». Le deuxième livre est nommé [Shemot](#) שמות car il commence par les mots : « *Voici les noms de fils d'Israël venus en Egypte avec Jacob* ». Le nom « l'Exode » est évocateur du contenu de ce livre qui raconte la sortie d'Egypte. L'épopée de la sortie d'Egypte et les quarante ans dans le désert sont dans la mémoire collective du peuple juif à jamais.

Ici M.H. résume l'esclavage des [Bnai Israël](#) en Egypte. L'histoire montre que dans chaque génération, il y a un leader, un dirigeant. Moïse, Moshé משה sera l'homme de la situation, aidé par son frère Aaron אהרן. Il a grandi au palais de Pharaon où il a reçu l'éducation d'un prince d'Egypte. Mais son modèle de chef sera son beau-père Jetro, Yitro יתרו, chef de tribu de [Midyan](#) מדין.

1.3.6 6^E, 7^E, 8^E LEÇONS

La sortie d’Egypte

Pages (11 – 12)

La marche dans le désert

(Pages 12 – 14)

Le tabernacle

(Pages 14 – 15)

Comme nous l’avons dit précédemment, la sortie d’Egypte fait partie de la mémoire collective du peuple juif. Les événements qui suivent cet épisode et ensuite les quarante ans dans le désert vont transformer les 12 tribus en Peuple. Tous réunis autour d’un chef – Moïse, Moshé משה, avec en partage les Dix Commandements, la Terre Promise, **Canaan** כנען, le futur Israël ישראל, et la langue hébraïque עברית.

Il nous faut rappeler que M.H. fait des rapprochements entre la Bible et la vie juive de son temps. Cela fait deux ans que les juifs ont bâti l’Etat d’Israël. La sortie d’Egypte vue dans cette perspective a un impact très fort. Le passé et le présent sont liés.

M.H. a divisé cette histoire en trois parties. Il ne donne pas les références bibliques. Même les dix plaies (page 11) et les dix commandements (décalogue) (page 13) sont uniquement dans la traduction française. La majorité de ses élèves ne savent pas assez l’hébreu pour lire les deux textes originaux. Ce qui importe c’est de réveiller les sentiments liés à leur identité juive.

Les dix plaies évoquent les festivités du seder de **Pesah** פסח סדר, les familles autour de la table, la lecture de la **hagadah** הגדה, le bonheur familial. En 1950 / 51 que reste-il de ces moments joyeux dans les familles juives ? Il en appelle à leurs émotions, à la nostalgie. Des cours sur la fête soudent les élèves et leur professeur, ils forment une grande famille.

En même temps le professeur M.H. veut qu’ils connaissent les fondements de l’histoire du peuple juif. Horowitz donne les dates des événements, car c’est très important de se situer dans la géographie et la chronologie de faits historiques.

A la sortie d’Egypte « ils partirent au nombre de six cent mille après un séjour de quatre cent trente ans en Egypte, en l’an 1300 environ avant Jésus-Christ » (page 12). Aujourd’hui les juifs disent « avant l’ère chrétienne », « avant l’ère commune ».

Dans la même page, il explique les bases de la fête de Pessah, et écrit deux mots en hébreu : Pessah פסח et le pain azyme, la matsah מצה. On peut supposer que les élèves connaissent ces deux mots, et certainement ont-ils assisté aux festivités et évidemment ont mangé la matsah et autres délices de la Pâque juive. Il dit « Tous les ans, le 14^e jour du mois de Nissan (mars-avril), nous célébrons la fête de Pessah (Pâque) ». (page 12). Deux détails attirent l'attention. La date de la fête est donnée selon les calendriers hébraïques et français. Le nom de la fête est noté par son nom hébraïque et également son nom en français. Le professeur ne connaît pas exactement l'état des connaissances de ses élèves en la matière.

Les cours continuent avec la marche dans le désert du Sinaï, la nourriture, la manne.

Le troisième mois, ils arrivent au mont Sinaï. Les élèves découvrent Aaron אהרן le frère de Moïse et l'histoire du veau d'or. Enfin ils lisent le Décalogue. M.H. ne parle pas ici de la fête de Shavou'ot שבועות, Pentecôte, 50 jours après Pesah פסח. Nous trouverons cette fête dans la leçon sur Le Lévitique (Page 16). M.H. a voulu éviter les répétitions.

Cette série de cours se termine (page 14-15) par la description détaillée du tabernacle. Une tente pliable qui servait de temple. Un rideau cachait le Saint des Saints où était gardée l'arche contenant les Dix Commandements, le coffre en bois sculpté par l'artiste Betsalël בצלאל de la tribu de Juda, Yhoudah יהודה. Dans le Tabernacle se trouvait le chandelier à sept branches, la menorah מנורה. Sur le parvis se trouvait l'autel, mizbeah מזבח. Le prêtre, Cohen כהן, de la tribu de Levy לוי portait des vêtements sacrés et une plaque avec 12 pierres précieuses qui représentaient les 12 tribus des Fils d'Israël בני ישראל.

Pour clore ce chapitre M.H. rapproche le passé biblique et la réalité actuelle. (page 15) Aujourd'hui la première école des beaux-arts de Jérusalem porte le nom de Betzalël בצלאל. Le sheqel שקל, sicle, servait aussi à dénombrer les fils d'Israël. Tout homme à partir de 20 ans payait un demi-sicle חצי שקל d'argent. Ainsi on comptait les pièces de monnaie et non pas les personnes. Aujourd'hui la cotisation annuelle des membres de l'Organisation Sioniste Mondiale s'appelle sheqel שקל. Quand le dimanche 24 février 1980, la monnaie israélienne change de nom pour désormais porter le nom biblique de sheqel שקל, M.H., est mort depuis bien longtemps. Cinq années plus tard, le 4 septembre 1985, Bank Israël בנק ישראל a modifié la valeur de la monnaie, pour éviter des bouleversements et pour raison budgétaire mais les autorités bancaires lui ont laissé les mêmes illustrations et l'ont nommé shéqel Hadash שקל חדש. Aujourd'hui on écrit les initiales ש"ח. Dans le domaine des marchés financiers on nomme la monnaie israélienne par NIS, New Israeli Sheqel.

1.3.7 9^E, 10^E LEÇONS

Le Lévitique (Pages 16 –17)

Les fêtes austères (Pages 17 – 19)

C'est le troisième livre de la Torah, qui contient 27 chapitres. Il est consacré aux travaux des **Cohanim** כהנים Levy לויים dans le Tabernacle, pendant les 40 ans dans le désert et plus tard dans le Temple de Salomon à Jérusalem. Ce qui explique la traduction en « Lévitique » : qui contient les tâches des personnes de la tribu de Lévy. Le cours du professeur M.H. est focalisé uniquement sur les coutumes des fêtes de pèlerinage.

Comme professeur d'hébreu, il explique le titre hébraïque de ce livre Vaykra qui est « Il appela », Dieu appela Moïse, dans la tente de rendez-vous, le tabernacle, pour lui ordonner de parler aux Fils d'Israël.

Ces deux leçons sont dédiées aux fêtes.

Dans la neuvième leçon : les trois fêtes de pèlerinage sont de fêtes agricoles sur la Terre d'Israël. Elles rappellent le printemps, le réveil de la nature et la fête.

Pessah est une fête qui rappelle un événement historique majeur : la sortie d'Égypte. Le passage de l'esclavage à la liberté pour le peuple d'Israël.

La fête de Pentecôte, **Shavou'ot** שבועות rappelle l'été, les prémices des fruits et des légumes. Mais c'est aussi la fête du Don de la Torah sur le mont Sinai qui a réuni les 12 tribus autour des valeurs des Dix Commandements. Du statut de tribus ils sont devenus un Peuple.

La fête des cabanes, **Soukot** סוכות se passe à l'automne, temps de la moisson et de la récolte des fruits. Pendant cette fête, les juifs construisent des cabanes, Soukot en hébreu, pour se rappeler que leur peuple a séjourné dans des habitations fragiles et précaires dans le désert.

Le dernier jour de Soukot s'appelle « Joie de la Torah », **Simhat Torah** שמחת תורה. On finit et on recommence la lecture de la Torah.

Si M.H. donne une leçon sur ces fêtes c'est qu'elles sont toujours pratiquées en Israël et dans toutes les communautés juives dans le monde. Dans la diaspora, ce sont des fêtes plutôt religieuses. En Israël, il y a les marches vers Jérusalem. Les fêtes ont retrouvé leur aspect agricole originel. Ce qu'importe pour le professeur Horowitz c'est que ses élèves comprennent ces trois grandes fêtes.

Dans ce chapitre, il donne un minimum de détails, mais assez pour savoir et comprendre pourquoi nous fêtons ces fêtes bibliques. Le Temple de Jérusalem n'existe plus, mais la tradition conserve certains rites et coutumes.

Les fêtes austères.

(Pages 17 – 18)

Ce titre n'est-il pas un paradoxe ? La fête c'est la joie, les festivités. Comment peut-on qualifier une fête par l'adjectif « austère » ?

Ces fêtes ne commémorent pas des événements bibliques ou historiques. Ce sont des fêtes spirituelles, religieuses, des « saintes convocations ». Dieu est le Roi du monde et Il juge toutes les actions morales de l'homme. Les juifs prient pour demander la miséricorde divine.

M.H. mentionne ici les deux fêtes du mois de **tishtrey** תשרי (en septembre) : le jour de l'an, Roch Hashana ראש השנה et le jour de jeûne, Le Grand Pardon, Yom Kippour יום כיפור. Dans ces deux fêtes on sonne le shofar שופר (une corne de bélier) dans toutes les synagogues.

La fête de Rosh Hashana n'est pas mentionnée dans la Bible.

Mais sa date oui :

"בחדש בשביעי, באחד לחודש, יהיה לכם שבתון זכרון תרועה מקרא קודש. כל מלאכת עבודה לא תעשו"

ויקרא כ"ג, 24

Au septième mois, le premier jour, aura lieu pour vous un repos sabbatique, commémoration par une sonnerie, convocation sacrée. Vous ne ferez aucun travail. (Lévitique 23, 24)

Yom Kippour est mentionné trois fois dans la Torah : Lévitique : 23, 27 – 28 ; 25, 9.

Si dans le manuel, le professeur Horowitz ne donne pas d'explications sur ces deux fêtes, nous pouvons dire que la majorité ses élèves pratiquent et connaissent ces deux fêtes.

Par la suite, il évoque rapidement : les lois alimentaires de la cashrout, surtout la séparation entre le gras et le maigre ; l'hygiène et les lois morales ou les règles sur la conduite des hommes. Comme « Tu aimeras l'étranger, car tu as été étranger dans le pays d'Egypte. » Ou encore « Tu ne maudiras pas un sourd et tu ne mettras devant un aveugle rien qui puisse le faire tomber ».

Ces codes moraux ne font pas partie des Dix Commandements. (page 19)

Ce chapitre finit par des actualités israéliennes : l'année sabbatique שנת שמיטה, le Jubilé, Yovel יובל et finalement le Fonds National Juif, connu aujourd'hui sous l'acronyme KKL ליישראלי

.Dans la Bible, la Terre d'Israël appartient au peuple juif, le KKL est le gérant. Cet organisme juif a été créé en 1901, au cinquième Congrès Sioniste Mondiale à Bâle (Suisse) avec Théodore Hertzl. Son rôle, à cette époque était de collecter de l'argent chez les juifs dans le monde entier pour acheter des terres en Israël et aider les juifs à s'y installer ; pour planter des arbres en Israël. « De faire fleurir le désert », comme c'est écrit dans la Torah.

« יששום מדבר וציה ותגל ערבה ותפרח כחבצלת »

ישעיהו לה, א

1.3.8 11^E LEÇON

Les Nombres

(Pages 20 – 21)

Le nom hébraïque de ce quatrième livre est Bemidbar, « dans le désert » במדבר. La traduction retient le dénombrement des Fils d'Israël, de tous les hommes à partir de 20 ans. Aujourd'hui nous dirons que Moïse a fait un recensement de la population.

La leçon parle du rôle des cohen et lévy au temps biblique et leur rôle actuel dans les synagogues. Il fait une transition et un rapprochement entre la Torah, la tradition biblique et la vie de nos jours. Il met sa pédagogie en œuvre pour que ses élèves comprennent le rôle de Cohen et Lévy dans les synagogues.

Que fait M.H. ?

Il donne des explications à ce qu'ils voient dans leur synagogue (pour ceux qui les fréquentent).

Dans toutes les écoles juives, il y a une synagogue.

La leçon continue avec les douze éclaireurs envoyés par Moïse pour explorer le pays de Canaan. Les dix furent saisis de peur. Suite à cette peur les Fils d'Israël restent 40 ans dans le désert. Mais leur phrase reste : « C'est un pays où coulent la lait et le miel » (page 21). En hébreu : Eretz zavat halav ou debash ארץ זבת חלב ודבש. Cette phrase est devenue un chant très populaire. C'est bien possible que les élèves juifs le connaissent et l'ont chanté ensemble.

La grande grappe de raisins des explorateurs est, elle, devenue, plus tard, le symbole de l'Office du Tourisme israélien. Et d'une grande marque de vin.

1.3.9 12^E LEÇON

(Page 21 – 23)

Cette petite leçon parle de trois événements : la révolte de Coré, [Qorah](#) קורה et de ses 250 suivants, contre Moïse משה et son frère Aaron אהרן .

[Qorah](#) קורה est aussi de la tribu de Lévy לוי et il reproche à Moïse et Aaron de s'élever au-dessus de l'Assemblée des fils d'Israël. Coré et sa bande seront punis par Dieu. (Nombres 16)

Pour un professeur cette révolte peut donner l'occasion d'un débat sur le pouvoir politique et religieux, le chef et son peuple et encore d'autres sujets.

Pour Moïse, ce n'est pas lui qui a pris le pouvoir mais c'est Dieu qui lui a ordonné la mission :

"ועתה לכה ואשלחך אל פרעה והוצא את עמי בני ישראל ממצרים".

«Et maintenant va et je t'envoie au Pharaon et tu sors mon peuple, les Fils d'Israël, de l'Egypte. »
(Exode 3, 10)

Une autre révolte : les Fils d'Israël demandent de l'eau et menacent de retourner en Egypte s'ils ne trouvent pas d'eau. Forcé par ce chantage, Moïse fait une erreur. Au lieu de parler au rocher, comme Dieu lui a ordonné, et demander de l'eau, Moïse le frappe avec son bâton. Le peuple aura de l'eau mais Moïse sera puni par Dieu. Il n'entrera pas avec les Fils d'Israël dans le pays de Canaan.

Pourquoi Moïse a frappé le rocher avec son bâton ?

Est-ce l'habitude d'un berger qu'il était chez son beau-père Jethro יתרו dans le désert de Sināï ?

Il savait certainement comment trouver de l'eau. Mais dans ce cas précis, il n'a pas dû appliquer la méthode d'un berger ordinaire.

Une chanson israélienne populaire célèbre cette histoire de l'eau en plein désert :

"ומשה היכה על סלע ויצאו ממנו מים, מים !"

« Et Moïse a frappé sur le rocher et en sortit de l'eau, de l'eau ! »

Un autre sujet de débat dans une classe : est-ce que cette punition est proportionnelle au délit de Moïse ? Pourquoi cette punition et pas une autre ?

Le troisième grand événement n'est pas dans le désert du Sināï mais dans la plaine de [Mo'av](#) מואב à l'est du Jourdain en face de Jéricho.

Bientôt ils vont entrer dans le pays de Canaan, dans le livre des Nombres l'histoire est très longue (chapitre 22 – chapitre 24).

Balaq בלק, le roi de **Mo'av** מואב a voulu faire la guerre contre les Fils d'Israël. Il a convoqué le prophète בלעם pour les maudire. Le roi monte sur une ânesse et part en direction du campement de Fils d'Israël. Son ânesse et un ange l'empêche de maudire. Et il désobéit au roi **Balaq** בלק.

Bal'am בלעם monte sur une montagne, d'où il observe le camp de fils d'Israël. Sous l'inspiration divine il les bénit.

Qu'elles sont belles tes tentes, O Jacob !	מה טובו אוהליך יעקב
Tes demeures, O Israël !	משכנותיך ישראל
Beni soit quiconque te bénira !	ואברך מברכך
Et maudit soit quiconque te maudira !	ומקללך אאור

(Les deux premières lignes sont dans Nombres 24,5 ; 22,6. Traduction de M. Horowitz, page 22)

Les deux premières lignes sont également un chant liturgique bien connu en Israël.

Bal'am בלעם rentra chez lui et **Balaq** בלק et son armée furent vaincus par les Fils d'Israël.

Pourquoi **Balaq** בלק, roi de **Moav** מואב, veut faire la guerre contre les fils d'Israël ?

Le motif est résumé en un verset :

"הן מראש צורים אראנו ומגבעות אשורנו. הן עם לבדד ישכון ובגויים לא יתחשב". במדבר כג, ט

« De la tête des rocs je le verrai ; des collines je le fixerai. Voilà un peuple qui demeurera solitaire ; il ne se confondra pas avec les nations. »

En 1950- 1951 c'est encore une menace qui s'était terminée par la victoire des fils d'Israël.

1.3.10 13^E LEÇON

Le Deutéronome (Pages 23 – 24)

La traduction grecque signifie « répétition des Dix Commandement ». En hébreu, ce livre se nomme « Devarim », qui signifie « paroles » (de Moïse aux fils d’Israël).

Ce livre est le testament spirituel de Moïse avec quelques modifications sur les Dix Commandements. (5, 6-21). Moïse rappelle tous les événements depuis leur sortie d’Egypte.

Dans ce manuel M.H. mentionne trois éléments fondamentaux du judaïsme, jusqu’à nos jours :

Shema Israël, (6, 4 -8 ; 11, 13 -21)	שמע ישראל
Phylactères	תפילין
Mezouzah (11, 20)	מזוזה

Ce cinquième livre de la Torah s’achève avec la mort de Moïse sur le mont Nébo, נבו, à l’est de la Mer Morte. Il avait 120 ans. M.H. écrit la date: « *environ 1260 environ avant Jésus Christ.* »

Et le verset biblique « *Il n’a pas paru en Israël de prophète semblable à Moïse* » (34,10)

"ולא קם נביא עוד בישראל כמשה..." דברים לד, י

Une époque est terminée !

De la leçon quatorze à la leçon vingt-deux M.H. poursuit l’histoire biblique. Les chapitres vingt-trois et vingt-quatre sont consacrés à l’époque de l’empire Grec. Pour les juifs commence alors l’histoire juive post-biblique. Les deux tomes du Livre des Maccabées se trouvent dans la Bible catholique mais pas dans la Bible hébraïque. M.H. ne parle pas des livres des prophètes. Il se focalise sur l’histoire. C’est pourquoi nous allons poursuivre l’analyse, leçon après leçon, méthodiquement, des choix du Professeur M.H. quant aux événements, personnalités et étendue géographique. Le fait que M.H. ajoute les dates, nous enseigne qu’il a privilégié les faits historiques.

1.3.11 14^E LEÇON

Josué יהושע (Pages 24-25)

Le livre raconte les événements historiques retraçant les 30 ans de leadership de Josué à partir de la mort de Moïse en 1260 avant l'ère commune et jusqu'à la mort de Josué יהושע en 1230 avant l'ère commune.

Une courte période commence par le passage du Jourdain ירדן, à pieds secs par les Fils d'Israël. Puis, ils arrivent dans la plaine de Jéricho יריחו (au nord de la Mer Morte) (Page 24). La conquête du pays commence par la prise de Jéricho יריחו. M.H. raconte cette conquête étonnante, qui est décrite en détails dans ce livre biblique.

« Josué fit faire à son armée le tour de la ville pendant sept jours. Sept prêtres marchaient devant l'Arche Sainte et sonnaient de la trompette ; le peuple suivait en silence. Le septième jour, ils firent sept fois le tour de la ville. Sur un ordre de Josué le peuple poussa un grand cri et les murailles de la ville s'écroulèrent ». (Page 25)

Cette histoire est unique. C'est le récit d'une conquête sans guerre, uniquement due à une force spirituelle presque mystique. La situation devait être impressionnante. Les Fils d'Israël obéissaient aux ordres de Josué, marchant en silence sept fois et criant sous l'ordre de leur chef. Et enfin, ils virent, sous leurs yeux, les murailles de Jéricho tomber ! (Josué 6, 1 – 16)

Le nombre sept est symbolique, comme les sept jours de la création du monde. Ici c'est le début d'une ère nouvelle pour les Fils d'Israël qui retournent sur la Terre de leurs patriarches. Ils sonnent le shofar, symbole de [Rosh Hashanah](#) ראש השנה et Yom Kippour יום כיפור et aussi celui d'autres mais très rares événements majeurs.

M.H. se concentre directement sur la dernière action de Josué יהושע qui fit le partage des douze tribus dans le pays. Chaque tribu reçut son territoire attribué. Les tribus de Ruben ראובן, Gad גד et la demi-tribu de [Menashé](#) מנשה étaient établies au pays de [Mo'av](#) מואב, comme Moïse le leur avait accordé.

La tribu de Levy לוי n'a pas reçu de terre car c'est une tribu de prêtres au service du tabernacle de l'arche sainte.

1.3.12 15^E LEÇON

Les Juges (1230 – 1030) (Pages 26 – 28)

M.H. mentionne les dates dans le titre du sujet de la leçon. Cela nous montre qu'il veut intéresser ses élèves à la Bible non pas par le biais de la religion, mais par l'aspect historique de la Bible, qui correspond à l'histoire du peuple juif. Tous les juifs, laïcs et pratiquants sont comme ses élèves. Ces deux cents ans du temps des juges est l'époque intermédiaire entre Josué et les rois d'Israël. Pendant ces années les tribus sont installées, chacune dans son domaine. Mais les guerres éclatent entre elles et les autres habitants du pays de Canaan.

Ils n'ont pas de chef commun comme ils ont eu avec Moïse משה puis avec Josué יהושע. Les juges étaient des magistrats et des chefs de guerre, dédiés à une ou plusieurs tribus, selon le cas.

M.H. a choisi trois juges : la quatrième, Déborah דבורה (Juges 4-5), le sixième, Gédéon גדעון (Juges 6 – 8) et le quatorzième, Samson שמשון (Juges 13 – 16).

On remarque que ces juges sont complètement différents l'un de l'autre. Pourquoi M.H. a-t-il choisi ces trois juges ?

- 1) **Déborah** דבורה : son admiration va pour cette juge hors du commun : « *Déborah était une femme pleine d'enthousiasme. Elle exalta le courage des Fils d'Israël qui remportèrent une grande victoire sur leurs ennemis aux pieds de mont Tavor תבור dans la basse Galilée. Avec Baraq ben Avino'am אבינועם. ברק בן אבינועם Ils ont combattu les soldats de Yavin יבין roi de Hatzor חצור. Déborah célébra cette victoire par un cantique* » (Juges 5).
- 2) **Gédéon** גדעון était un grand stratège. M.H. l'ancien résistant, ne peut qu'admirer ses talents, ses ruses et le courage qu'il a eu pour combattre les Midiaïm מדיינים, ces nomades venus du désert. Qu'a fait Gédéon ? Parmi la foule de soldats, il a choisi une petite élite apte à une action très rusée et rapide.

Comme c'est écrit :

כ"י בתחבולות תעשה לך מלחמה" משלי כ"ד, 6

« *C'est avec des stratagèmes que tu feras la guerre.* » (Proverbes 24 ,6)

Le Mossad israélien fera de cette phrase sa devise lors de sa création en 1951. L'ancien résistant qui était M.H. peut adhérer à cette tactique.

- 3) **Samson** שמשון, dès sa naissance, il fut consacré à Dieu. Il était un **nazir** נזיר. C'est-à-dire qu'il lui était interdit de se couper les cheveux et de boire du vin. Il devait manger uniquement de la nourriture pure (casher). Un **nazir** נזיר juif a le droit de se marier et d'avoir des enfants. Il avait une force extraordinaire et lutta toute sa vie contre les Philistins. Son amour pour Dalila דלילה causa sa perte. Pour se venger de ses ennemis, il fit s'écrouler leur temple à Gaza עזה, où il mourut avec eux. Ses frères ont trouvé son corps. Et il fut enterré dans la tombe de son père entre **Tsorea** צרעה et **Esht'aol** אשתאל (Juges 13 –16).

Que représentent ces trois juges ? Déborah דבורה, symbolise la sagesse, la spiritualité, le courage.

Gédéon גדעון, il représente la ruse et la stratégie, il sait motiver ses soldats. C'est un meneur d'hommes qui a l'aptitude à commander.

Samson שמשון, représente la force physique, la détermination d'atteindre son but, même seul !

- 4) « Le livre de Ruth nous donne une description de la vie champêtre à l'époque des juges »(Page 27) Le première verset du livre le replace dans son époque :

(Ruth 1,1) "ויהי בימי שפט השופטים"

« A l'époque où gouvernaient les Juges ».

L'histoire commence par des catastrophes : à cause de la famine à **Betlehem** בית לחם, la famille part à Mo'av מואב, où le père et les deux fils meurent, laissant trois veuves : **Na'omi** נעמי et ses deux belles-filles.

Le quatrième paragraphe est un prélude au sujet de rois. **Bo'az** בועז et Ruth רות ont un fils **Oved** עובד

Oved עובד est le père d'**Yishai** ישי.

Yishai ישי est le père de David qui sera le deuxième roi d'Israël.

1.3.13 16^E, 17^E, 18^E LEÇONS

La royauté d'Israël

Le roi Saül שאול, premier roi d'Israël (-1030 – 1010)

Le roi David דוד (-1010 – 970)

Le roi Salomon שלמה (-970 – 930)

Quels sujets a choisi M.H. dans cette vaste période du règne des trois premiers rois ? Autrement dit : quel message important veut transmettre le professeur Horowitz ? Est-ce l'époque glorieuse de royaume d'Israël ? Un idéal appartenant au passé, utile pour la construction et l'avenir du jeune Etat d'Israël ?

A cette époque nous pouvons déjà parler de la séparation de l'autorité religieuse – Samuel שמואל et du pouvoir royal.

Son sanctuaire est dans la ville de Silo שילה. Il était le juge le plus respecté par toutes les tribus. Mais à l'époque, il y avait des guerres contre les Philistins, qui avaient envahi le pays et s'étaient emparés de l'Arche Sainte pour la placer dans leur temple.

Le nom biblique Philistins פלישתים vient de la racine P. L. SH .פ.ל.ש qui signifie envahir, faire un irruption, entrer par la force. A cause de cette guerre, le peuple d'Israël réclame un roi, qui pourra unifier toutes les tribus en un peuple, pour, tous ensemble, repousser les envahisseurs. (Page 28)

C'est Samuel שמואל qui fait l'acte d'oindre les deux premiers rois, comme l'ordonne Dieu.

Le roi Saül שאול et le Roi David דוד étaient des fils d'agriculteurs. M.H. raconte à ses élèves le combat du jeune David דוד contre Goliath גוליית et l'amitié entre le jeune David דוד et Yonathan יונתן, le fils de Saül שאול. Dans la bataille contre les Philistins פלישתים sur le Mont Gilbo'a גלבוע, trois des fils de Saül שאול sont tués et Saül שאול se jeta lui-même sur son épée, pour n'est pas être tué par les Philistins פלישתים.

Selon le professeur M. Horowitz, quels sont les événements les plus importants dans la vie de David, le deuxième roi ?

« Son royaume s'étendit au nord jusqu'à Damas. A l'Est jusqu'à l'Euphrate et au Sud jusqu'à la Mer Rouge. » (Page 30)

Jérusalem est la capitale d'Israël. La ville de David fut construite sur le mont Sion הר ציון. C'est la raison pour laquelle le « mont Sion ציון est le symbole sacré de la Terre d'Israël ». (Page 30)

Son amour pour Bethsabée בת שבע, la femme de Uriah אוריה hahiti החיתי et la naissance de Salomon שלמה.

La révolte de son fils 'Avshalom אבשלום et sa mort.

David, le musicien était aussi un poète, qui a écrit les psaumes תהלים.

Les quarante ans du règne de Salomon שלמה furent des années de paix et d'alliance avec les peuples voisins. Il fut connu pour ces contributions :

Il a construit le Temple de Jérusalem, le Beith Hamiqdash בית המקדש (page 31) dans lequel se trouve le Saint de saints, qodesh haqodashim קודש הקודשים, le dvir דביר, où fut placée l'arche sainte ארון הקודש.

Ici, n'oublions pas le jeu des racines : dans le dvir דביר étaient gardées les dix Paroles עשר הדברות de la racine. ד.ב.ר.

Dans la cour du temple se dressait un grand autel, mizbeah מזבח, en cuivre. (Page 32).

Salomon était un juge d'une grande sagesse. C'est le célèbre « Jugement de Salomon » lors duquel, il a été capable de discerner entre deux femmes laquelle était la vraie mère de l'enfant resté en vie. Sa rencontre avec la très belle et très intelligente reine de Saba.

Il a composé le Cantiques de Cantiques, Shir Hashirim שיר השירים, immense poème d'amour.

Il est aussi l'auteur des Proverbes Mishlei משלי, recueil de sentences morales pour tous les actes de la vie.

Auteur de l'Ecclésiaste Qohelet קהלת, livre philosophique dont M.H. cite un verset très connu : « Vanité des vanités, tout est vanté הבל הבלים הכול הבל » (Page 32)

1.3.14 19^E, 20^E LEÇONS

Le schisme entre deux royaumes

Le royaume d'Israël (- 930 – 720) (Pages 33 – 35)

Le royaume de Juda (-930 – 586) (Pages 35 – 37)

Après la mort du roi Salomon שלמה en – 930 le royaume se diviser en deux :

Le royaume d'Israël ישראל, au nord avec dix tribus, leur nouveau roi fut Jéroboam ירובעם de la tribu d'Ephraïm אפרים qui n'est pas de la famille de David.

Les tribus de Juda יהודה et de Benjamin בנימין forment le royaume de Juda dont tous les rois furent de la famille de David.

Les tableaux comparatifs donnent en peu des mots les différences entre ces deux royaumes, issus du même peuple :

Le royaume de Juda	Le royaume d'Israël
▪ Deux tribus : Juda et Benjamin	▪ Dix tribus
▪ 1er roi : Roboam	▪ 1er roi : Jéroboam
▪ Rois de la famille de David	▪ Les rois ne sont pas de la famille de David
▪ Capitale : Jérusalem	▪ Capitale : Samarie
▪ Culte au Temple de Jérusalem	▪ Autels pour l'idole Ba'al
▪ Cohanim et Levyyim dans le Temple	▪ Détachement du Temple
▪ Prophètes : Isaïe, Michée, Jérémie	▪ Prophète : Elie
▪ Destruction du temple – 587	▪ Destruction de Samarie – 720
▪ Exil à Babylone	▪ Exil dans les pays de Mésopotamie
▪ Vie juive à Babylone	▪ Disparition des dix tribus

M.H. donne son avis sur la disparition des dix tribus d'Israël : le royaume d'Israël fut affaibli par les rois de différentes familles et tribus, par les luttes internes, les guerres contre le royaume de Juda et contre les peuples alentour. (Page 34)

L'auteur du manuel répond à une énigme historique : pourquoi les dix tribus ont-elles disparu ? En l'an –720, « *Affaibli par les luttes fratricides et par l'abandon du culte des ancêtres, le royaume d'Israël succomba à l'assaut des Assyriens (...) Les habitants furent chassés dans les lointaines régions de l'Asie où ils se mêlèrent aux autres peuples* ». (page 35)

En comparaison : le royaume de Juda fut détruit en -587 par l'armée du roi Nabuchodonosor : « *Les Babyloniens rasèrent les murailles, pillèrent et incendièrent le Temple et emmenèrent le roi et la majorité de la population en captivité* ». (Page 36)

M.H. explique ce qui est arrivé à la population de Juda : à Babylone « *les exilés de Juda ne se mêlèrent pas aux autres peuples. Ils restèrent groupés, fondèrent des maisons de prières et étudièrent les livres sacrés. Ils chantèrent les chants pénétrés de nostalgie pour la patrie (Juda)* ». (leçon 21, page 37)

Notre conclusion est que le professeur M.H. a donné des exemples historiques comportant des causes et des effets.

Les deux tribus de Juda et de Benjamin, plus la tribu de Levy, ont conservé leur identité juive, fidèles à leur capitale, Jérusalem et à leur Temple. En conséquence, elles sont survécues, sont restées unies et vivantes et vont pouvoir retourner à Jérusalem.

Par contre les autres dix tribus ont perdu leur identité. Résultat : elles ont disparu par manque de références culturelles et religieuses juives.

Le sort des dix tribus perdues doit nous avertir : cet épisode de l'histoire juive nous montre les erreurs à éviter pour résister et exister.

Conclusion : préservez votre identité pour continuer à exister ! Comment ? Par les études et la pratique des coutumes juives.

La leçon vingt finit par le jour du 9 'av תשעה באב. Jour de la destruction du Temple de Jérusalem. « *Jour de deuil. Les juifs pieux jeûnent pendant 24 heures et assis par terre à la synagogue, ils récitent les lamentations de Jérémie* ». (Page 37)

Le jour du 9 'av commémore la destruction des deux Temples de Jérusalem.

Il ne faut jamais perdre de vue la date auquel ce manuel a été rédigé : 1950-1951. Alors qu'un tiers du peuple juif a été exterminé.

1.3.15 21^E ,22^E LEÇONS

La captivité de Babylonie (Pages 37 – 39)

La situation en Juda (Pages 39 – 41)

Ces deux leçons comprennent les événements suivants : la destruction de Jérusalem et de son Temple et l'exil à Babylone (-586) ; l'empire perse, qui lui a succédé en -539 ; la déclaration de Cyrus, Koresh כורש en -538 ; le retour à Sion ; la reconstruction du deuxième Temple de Jérusalem (Page 38).

Nous pouvons poser l'hypothèse suivante : est-ce que la Déclaration de Cyrus et le retour à Jérusalem, rappellent en écho, à M.H. la Déclaration Balfour (2 novembre 1917) et la montée (alyah) en Israël des juifs pour y construire le foyer juif ?

Quelles sont les faits importants de la période Babylonienne selon M.H ?

Il mentionne le chant nostalgique : (Page 37)

« Au bord des fleuves de Babylonie nous étions assis

Et nous pleurions en nous rappelant Sion.

Si je t'oublie, Jérusalem, que ma main se dessèche ! » (Psaume 137, 1, 5)

Quels sont les prophètes mentionnés par M.H. ?

1. Dani'el דניאל qui refuse de manger la nourriture non-cacher et de se prosterner devant les idoles babyloniennes. Le roi ordonne de le jeter dans « *une fournaise ardente* » (page 37). Daniel était en enfer et en est sorti vivant ! Grâce à sa foi ? A sa force physique ? A sa force mentale ? Grâce à son acharnement à rester en vie coûte que coûte ?

2. Ezéchiël יחזקאל « *était le guide spirituel des captifs. Il les consolait et leur conta un vision prophétique* ». (Page 37)

La vision connue sous le nom de « *La prophétie des ossements séchés* » (Ezéchiël 37, 1 à 12).

Pour beaucoup de commentateurs, pas forcément des rabbins, cette prophétie s'est réalisée : les rescapés de la Shoah ont construit le nouvel Etat d'Israël. Comme écrit M.H. : « *Ce sont les enfants d'Israël. Je les reconduirai dans leur patrie et de nouveau ils seront mon peuple* ». (Page 38)

Dans le 4^e paragraphe, il parle également du retour à Jérusalem et de la reconstruction du Temple suite à la Déclaration de Cyrus. Cyrus, 1^{er} roi de l'empire perse qui restitua les objets du Temple,

dérobés par Nabuchodonosor, et qui, en l'année – 536 a autorisé le retour de 42.000 juifs sur leur terre. (Page 39)

Pourquoi au milieu du récit de l'histoire juive M.H. nous raconte le festin de Balthazar, le dernier roi de Babylone ? (chapitre 3, page 38) Dans le livre de Daniel (5, 11-13), se trouve ce récit à propos du fils de Nabuchodonosor qui a détruit le royaume de Juda. Il régna de – 553 à -539. Ce roi n'avait aucune raison de faire un festin, car son royaume était en guerre contre les Perses. Pendant ce festin, il a ordonné à ses serviteurs de ramener les vases d'or et d'argent (que son père avait fait sortir du Temple de Jérusalem), pour y servir du vin au roi et à ses milliers de convives y compris ses femmes. (Daniel 5, 1 – 4) Pour ses vanités, mépris, gaspillages, festins alcoolisés, cruautés, il perdra son royaume. « *Les Perses pénétrèrent dans la ville et tuèrent le roi Balthazar* » (page 38)

Son histoire doit-elle nous rappeler la fuite et la disparition des dix tribus du royaume d'Israël, suite à la perte de leur identité juive et à la corruption ?

Dans le pays de Juda, les juifs, avec leur chef spirituel Ezra , construisent le deuxième Temple à Jérusalem. (page 39)

Ezra עזרא et Néhémie נחמיה organisent la vie juive.

Ezra rassemble les livres sacrés et adopte l'écriture carrée telle que nous la connaissons aujourd'hui. (page 39)

Il a instauré la lecture publique de la Torah, le lundi, le jeudi et le Shabbat. Pour cela, il divisa la lecture de la Torah en 54 semaines. Ezra luttait pour que soient célébrées les fêtes juives et pour le respect du Shabbat. Il s'est battu contre les mariages mixtes.

Néhémie est venu à Jérusalem pour aider son peuple à reconstruire les murailles de la ville pour se protéger.

« *Pendant leur travail les ouvriers (juifs) furent souvent attaqués par les peuples étrangers et par les Samaritaines. Néhémie les arma. Ils travaillèrent d'une main et tenaient une arme de l'autre* ».

(Page 40). Cet épisode se trouve dans le Livre de Néhémie 4, 11.

"הבונים בחומה והנושאים בסבל עומשים באחת ידו עושה במלאכה ואחת מחזקת השלח". נחמיה ד, יא

M.H. veut lier le passé et le présent du peuple juif.

Il sait certainement que ces deux symboles forment l'enseigne de נח"ל Nahal, les soldats agriculteurs (fondé en juin 1948). L'épée, la faucille et une tige de blé.



L'enseigne de נח"ל Nahal

Suite à cette leçon, il aborde l'organisation de la Judée (Page 40), dont il donne l'étymologie : en Judée, les habitants s'appelaient Judéens. Ici se trouve l'étymologie du nom du peuple juif. En hébreu les liens sont encore plus clairs : יהודה, יהודים

Il établit une autre liaison entre le passé biblique et la vie contemporaine quand il parle de la Grande-Assemblée, Hakneset Hagdolah הכנסת הגדולה, qui est le parlement israélien, la Kneset הכנסת (qui comporte depuis sa fondation 120 députés).

A cette époque l'hébreu était la langue de la Bible, des bénédictions et des prières et l'araméen était la langue parlée, car elle était la langue de l'empire perse. (page 40)

Dans le nouvel Etat d'Israël, l'hébreu est la langue officielle et évidemment la langue de tous les jours (vernaculaire).

La majorité du peuple juif était resté en Babylonie. Cette grande communauté en exil fut néanmoins très active et productive. Nous connaissons le Talmud de Babylone, qui est plus grand que celui de Jérusalem.

M.H. mentionne brièvement le Livre d'Esther et la fête de Pourim, car tous les événements racontés dans ce livre, se sont déroulés à l'époque de l'empire perse. Pour ses élèves, il veut relier le passé et la vie actuelle. En Israël cette fête est célébrée avec beaucoup des réjouissances et M.H. a écrit pour ses élèves, une pièce de théâtre à partir de ce livre. (Voir chapitre dédié)

1.3.16 23^E, 24^E LEÇONS

(Pages 41 - 44)

(Pages 42 – 44)

Ce chapitre est post-biblique. L'empire grec d'Alexandre le Grand a vaincu l'empire perse. Il permit aux juifs la liberté de culte à Juda comme ailleurs. Mais, à la mort d'Alexandre, à 33 ans en l'année -323, la situation a changé.

« *Son empire fut partagé en trois parties : Macédoine (Europe), Syrie (Asie) et Egypte (Afrique)* » (page 41).

Suite au partage la Judée fut plus de cent ans sous domination hellénistique et égyptienne. Beaucoup de juifs adoptèrent la culture et la langue des peuples occupants. C'est aussi à cette époque, que soixante-dix savants qui se trouvaient en exil à Alexandrie, traduisirent la Bible en grec. Cette traduction est connue sous le nom de Septante. (page 42)

Au 2^e siècle avant l'ère commune, à cause des changements politiques, la Judée יהודה tomba sous domination syrienne. Le roi Antiochus imposa, par la force de son armée, la religion grecque aux juifs de Judée יהודה. Le Temple de Jérusalem devint le temple de Zeus. (page 42)

M.H. retrace ici le récit de la guerre qui se termina par la victoire des juifs, avec à leur tête la famille des Hashmonéens השמונאים avec le chef de famille, le prêtre Mattathias מתתיהו et ses cinq fils, dont Juda Macchabée יהודה המכבי. Ici, plus qu'une victoire militaire c'était la victoire de l'identité juive du peuple.

En l'année – 165, c'est l'inauguration du Temple de Jérusalem que rappelle la fête de [Hanukah](#) חנוכה. L'auteur explique à ses élèves les coutumes de l'allumage des bougies. (page 43) . C'est le but de l'enseignement de M.H. L'analogie avec son temps, la reconstruction d'un Etat juif, Israël.

Il consacre un paragraphe à la célébration de [Hanukha](#) חנוכה, appelée « la fête des lumières חג האורים » en Israël avec l'allumage de la [hanoukia](#) dans les lieux publics. (Page 44)

Le juif nouveau, indépendant et fort est sportif à l'image des Maccabims. M.H. écrit que « *dans le monde entier des sociétés sportives juives portent le nom Makabi מכבי*. *L'olympiade juive organisée en Israël s'appelle le Makabiade מכביה* ». (Page 44)

1.3.17 25^E LEÇONS

(Pages 44 – 47)

Cette dernière leçon porte sur les livres qui constituent la Bible. M.H. donne sa définition de l'époque biblique.

« *L'époque qui va de la Genèse à la révolte des Hasmonéens* » (Page 44)

M.H. considère les deux livres des Macchabées comme livres bibliques.

A cette remarque je dois préciser que ces livres ne sont pas dans la Bible juive. Ni en hébreu, ni dans ses traductions. Les deux volumes du Livre des Maccabées sont considérés comme des apocryphes, des livres extérieures à la Bible (Page 47). Par contre ils ont été intégrés dans la Bible catholique. On peut se poser la question : pourquoi M.H. considère ces deux livres comme livres bibliques juifs ? Peut-être parce qu'après la victoire, il y avait de nouveau un royaume juif, des rois juifs hasmonéens, qui ne sont pas de la famille de David.

La liste précise de tous les livres bibliques est tapée à la machine pour les textes en français. C'est la raison pour laquelle les noms vont de gauche à droite.

M.H. a écrit à la main les noms hébraïques des livres.

Avant de faire la liste de tous les livres M.H. explique à ses élèves le mot Tanakh תנ"ך : qui sont les initiales des noms des trois parties de la Bible :

Torah	תורה
Nevi'im	נביאים
Ktuvim	כתובים

Les 3 grands prophètes.

- 1. Isaïe יִשְׁעָיָהוּ
- 2. Jérémie. יִרְמְיָהוּ
- 3. Ezéchiel יְחִזְקֵאל

Les 12 petits prophètes.

- | | | | | | |
|-----------|------------|--------------|-----------|--------------|-----------|
| 1. Osée | הוֹשֵׁעַ | 5. Jonas | יוֹנָה | 9. Sophonie | סְפֹנְיָה |
| 2. Joël | יוֹאֵל | 6. Michée | מִיכָה | 10. Aggée | חֲגִי |
| 3. Amos | עָמוֹס | 7. Nahoum | נַחוּם | 11. Zacharie | זְכַרְיָה |
| 4. Obadia | עוֹבַדְיָה | 8. Habaccone | חֲבַקּוּק | 12. Malachie | מַלְאָכִי |

c) Les Hagiographes כְּתוּבִים

Les "5 rouleaux". מְגִלּוֹת

Ecrits sur des rouleaux de parchemin ils sont lus à la synagogue à différentes fêtes.

- 1. Les cantiques des cantiques שִׁיר־הַשִּׁירִים

lu à Pâques (Pessab) פֶּסַח

- 2. Ruth רוּת

lu à la Pentecôte (chavouot) שָׁבוּעוֹת

- 3. L'Ecclésiaste קֹהֶלֶת

lu à la fête des Cabanes (Soukot) סֻכּוֹת

- 4. Esther אֶסְתֵּר

lu à Pourim פּוּרִים

- 5. Les lamentations de Jérémie אֵיכָה

lu le 9 Av, jour anniversaire de la destruction du temple

Les livres poétiques.-

Les psaumes תְּהִלִּים

Les proverbes de Salomon מִשְׁלֵי־שְׁלֹמֹה

Job אִיּוֹב

.....

M.H. écrit lors de quelles fêtes ou des jours de commémorations ont lit certains livres. Il lie la théorie à la pratique.

1.4 CONCLUSION

Le professeur et auteur Horowitz Maurice a réussi à survoler l'histoire biblique du peuple juif en donnant les grandes étapes et les informations les plus marquantes. L'école ORT est une école professionnelle, qui a comme devise d'enseigner des métiers techniques et de préparer ses jeunes juifs et juives aux examens officiels pour obtenir des diplômes. Et en plus d'enrichir ses élèves de savoirs juifs et hébraïques. M.H. par sa personnalité a su intéresser ses jeunes élèves. Le fait que ses cours sont bien ciblés, l'aide beaucoup dans sa mission.

Comme professeur moi-même, je peux imaginer qu'il a développé certains sujets selon les réactions ou les demandes des élèves. Parfois les événements dans l'actualité nationale ou internationale influencent le déroulement des cours d'histoire.

Cette brochure va accompagner chaque élève même après sa scolarité. Sa brièveté est sa force. Les jeunes qui ne lisent pas de gros livres d'histoire trouvent des repères dans un récit court et précis.

Pour le professeur M.H. reste la satisfaction de développer l'éducation juive des jeunes juifs, dans les premières années après la Shoah.

2. ORT 2^{EME} ANNEE

Cours d'histoire et culture juives (2^e année)

Cette brochure porte sur l'époque post-biblique (selon la Bible hébraïque) et correspond à la 2^e année d'étude.

Elle commence à l'époque de l'Etat hasmonéen.

La brochure de 1^e année est datée de l'année scolaire 1950/51 ; nous pouvons estimer que celle-ci est datée de 1951-52. Il est important de replacer la rédaction des brochures et leur enseignement en classe dans le contexte historique de ces années d'après-guerre. Il importe également de se référer aux sensibilités de l'auteur et de ses élèves.

Les leçons ont été étudiées en classe mais la brochure a aussi été envoyée aux anciens élèves de l'ORT.

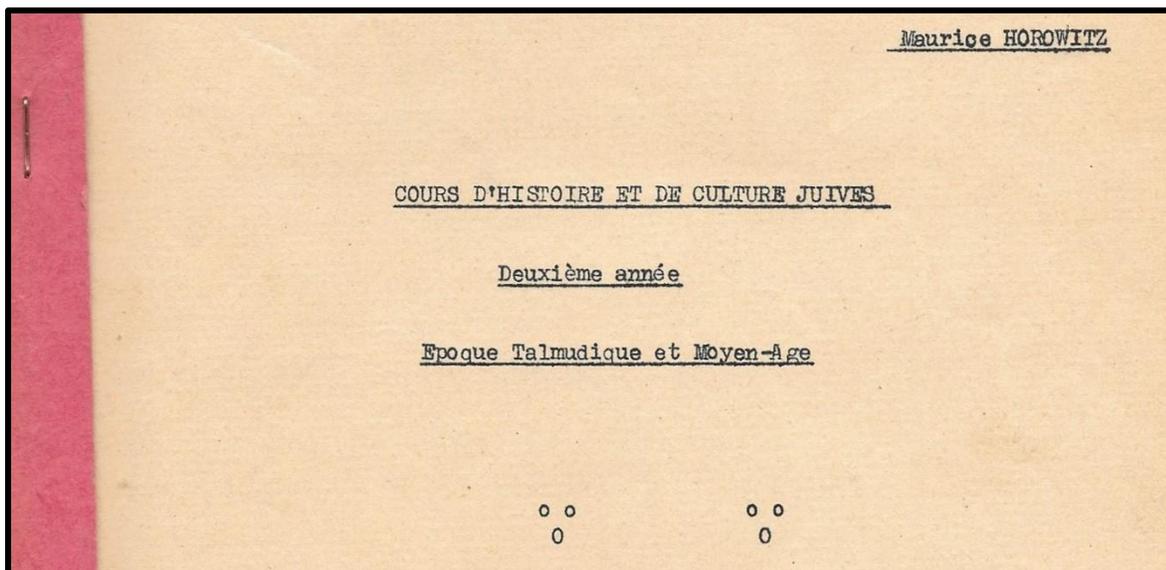


TABLE des MATIERES

- I L'état asmonéen
- 2 La domination romaine
- 3 Le Christianisme. Jésus-Christ
- 4 Les apôtres. Le Nouveau Testament
- 5 La destruction du deuxième temple
- 6 La Tora orale
- 7 Rabbi Akiba. La révolte de Bar-Kohba
- 8 Le Talmud de Jérusalem
- 9 Massora (tradition). Triomphe du Christianisme
- 10 Le Centre de Babylonie
- 11 Le Talmud de Babylonie
- 12 L'Islamisme
- 13 Les Califes. Les Gaons
- 14 La fin du Centre de Babylonie
- 15 Les Juifs en Espagne
- 16 Salomon ibn gabirol. Juda Halévy
- 17 Maïmonide
- 18 L'Inquisition. Les Marranes
- 19 Conservatisme et Libéralisme
- 20 Le Mysticisme
- 21 Expulsion des Juifs d'Espagne
- 22 Les Juifs en Europe (à part l'Espagne)
- 23 Les croisades
- 24 Le ghetto
- 25 Les Juifs dans le monde du moyen-âge

Dans les 16 pages au format A4 de la brochure, se trouvent 25 leçons, donc moins d'une page par sujet !

Les leçons 3, 4 et une partie de la 9^e, sont consacrées au christianisme ; les leçons 12 et 13 à l'Islam. Selon l'éducateur Isaac Pougatch, qui a élaboré le programme, la mission de l'ORT était d'enseigner et de transmettre le patrimoine juif dans un esprit d'ouverture vers les autres. Ce qui correspondait au « minimum commun » religieux, chez les E.I.F., Eclaireurs Israélites de France⁹⁷. Sa ligne était celle d'un judaïsme culturel libéral et laïc, si on se réfère à une définition moderne. Dans les années de l'immédiat après-guerre les dirigeants de l'ORT voulaient que les jeunes juifs / juives acquièrent des formations professionnelles solides, certifiées par des diplômes de l'Education Nationale Française, leur permettant de trouver une place dans la société française tant socialement que professionnellement.

M.H. applique dans cette brochure le programme proposé par Isaac Pougatch :

Enseigner aux élèves l'histoire juive des origines à nos jours.

Montrer les similitudes entre certains événements du passé et du présent.

Mettre l'accent sur les grandes personnalités juives.

Familiariser les jeunes avec les éléments de la vie juive ; le Shabbat, les fêtes, les commémorations de grandes événements historiques.

Les valeurs morales du judaïsme.

L'importance du travail dans la pensée juive.⁹⁸

Les leçons sont courtes, le professeur M.H. a certainement développé certains des sujets en classe avec ses élèves et ensuite, ils disposaient du résumé retranscrit.

Nous savons que « les fascicules d'histoire juive envoyés aux anciens élèves de L'ORT, de façon à maintenir leurs liens avec l'organisation »⁹⁹

⁹⁷ Emmanuelle POLAK, Les écoles professionnelles de l'ORT-France et la transmission du judaïsme, 1921 – 1949. Les Belles Lettres, 2002/2 Vol. 35, Note 30, page 75.

⁹⁸ Idem, page 67.

⁹⁹ Idem, page 67.

2.1.1 L'ETAT HASMONEEN

(1ère leçon, page 1)

Après la guerre contre les gréco-syriens, la mort du roi Antiochus, la libération du royaume de Juda ויהודה et l'inauguration du service dans le temple de Jérusalem, בית המקדש Siméon, שמעון le dernier survivant de la famille hasmonéenne השמונאים est promu prince ET prêtre כהן par la Grande Assemblée, le Sanhedrin סנהדרין (71 membres).

Les successeurs de Siméon שמעון avaient le titre de roi. Ils agrandirent le royaume et frappèrent leur propre monnaie, ce qui était un signe d'indépendance. (Page 1)

Dans le texte M.H. ne dit pas :

1) Selon la Bible le roi doit être de la famille du roi David דוד

2) La fonction de roi ou de prince n'est pas compatible avec la fonction de grand prêtre Cohen

Dans le royaume d'Israël, ישראל et de Juda יהודה il y avait la séparation de la fonction royale et de la fonction religieuse.

Est-ce la raison pour laquelle les deux Livres des Maccabées ספר המכבים n'appartiennent pas au livres de la Bible juive ?

M.H. souligne la répartition des membres composant le Sanhedrin סנהדרין :

- Les Saducéens, צדוקים qui étaient les riches nationalistes, partisans d'un Etat juif fort
- Les Pharisiens, פרושים selon lesquels l'essentiel était de vivre dans l'esprit de la Torah

Selon les principes de l'éducation ouverte, M.H. sort du cadre de Juda, יהודה pour parler des juifs de diaspora.

Cette leçon se termine sur les juifs qui vivaient en Egypte à la période hellénistique ; ils parlaient grec et ont produit une riche littérature. L'auteur le plus connu est Philon d'Alexandrie (20 – 45) qui a voulu établir un pont entre judaïsme et hellénisme.

2.1.2 LA DOMINATION ROMAINE

(2ème leçon, page 1,2)

Pour les juifs du royaume de Juda commence une nouvelle ère difficile : premier consul romain, Jules César (-100 – 44) fait de la Judée un province romaine (-63).

De cette longue période M.H. raconte l’histoire du roi Hérode, dont la femme, Miryam était une Hasmonéenne (-37 à -4). Il a été proclamé roi de Judée par les Romains. De peur qu’un des Hasmonéens ne lui ravisse le trône, il fit massacrer les Asmonéens. (Page 1).

L’autre facette d’Hérode était la magnifique restauration du Temple. La construction des palais de Jérusalem, sur Massada, l’Hérodiûm et la ville de Césarée. (Page 1)

Certains palais sont encore visités aujourd’hui par les Israéliens et les touristes.

Hérode fut le dernier roi de Judée. Après sa mort les Procurateurs, nommés par Rome, gouvernèrent la Judée. Ils siégeaient à Césarée et opprimaient les juifs par de lourds impôts et de nombreuses restrictions religieuses sur la pratique du judaïsme.

Dans cette leçon M.H. mentionne les juifs de diaspora surtout ceux qui se trouvaient dans les provinces de l’empire romain.

2.1.3 LA DESTRUCTION DU 2E TEMPLE

(5ème Leçon, Page 4)

M.H. consacre seulement une demi-page pour parler de l’évènement qui a changé le cours de l’histoire juive. La destruction du 2^e Temple de Jérusalem, après une guerre sanglante. Cette leçon est très brève mais forte, intense.

Les zélotes juifs luttèrent contre la domination romaine. Les autorités de Rome ont envoyé une armée commandée par Titus. Ils ont conquis la Galilée et en l’an 70 ont massacré la population juive, détruit complètement Jérusalem et son Temple. Ils ont pillé et emporté les trésors du Temple.

Au centre de Rome, l’arc de triomphe de Titus témoigne de cette victoire.

Sur l'une de ses parois intérieures on voit la [menorah](#) מנורה à sept branches qui est portée sur les épaules de prisonniers juifs.

Le symbole est très fort et humiliant : dans le Temple, la menora était allumée en permanence, jour et nuit. Ce candélabre était fait pour être illuminé mais désormais il est éteint pour toujours. La [menorah](#) et sa lumière, sont, elles aussi en exil !

Depuis ce temps, les juifs commémorent tous les ans, le 9 du mois d'av ט' באב, la destruction des deux Temples.

Dans ce chapitre le professeur Horowitz fait la liaison entre la catastrophe passée et le présent vivant à Jérusalem. Comme pour montrer la différence, montrer que les temps ont changé. Comme pour dire : « Restons optimistes ! »

Le 14 mai 1948, l'Etat d'Israël a fait de la menora son emblème. La lumière brille à nouveau.

Une très grande menora se trouve dans le jardin de la Knesset (le parlement) à Jérusalem, la capitale historique d'Israël et de peuple juif.



Sur toutes les publications officielles de l'Etat d'Israël, figure un en-tête avec la [Menorah](#) entourée de feuilles d'olivier.



2.1.4 LE CHRISTIANISME

(3^e Leçon, page 2)

2.1.5 LES APOTRES

(4^e Leçon, page 2-3)

2.1.6 LE TRIOMPHE DU CHRISTIANISME

(9^e Leçon, page 2-3)

Dans la 3eme leçon M.H. explique aux élèves l'origine juive du Christianisme. Cela explique deux phénomènes contradictoires : l'antisémitisme et les sauvetages de juifs pendant la Shoah (je ne les développerai pas dans cette thèse).

On peut dire que par certains aspects, M.H. fait ici du catéchisme de base : leur expliquant les origines historiques de faits qu'ils voient en France et d'autres pays.

Il commence par le nom de Jésus, en hébreu Yeshoua ישו, né à Bethléem בית לחם, comme la famille du roi David דוד. Jésus a grandi à Nazareth נצרת, de là le nom hébraïque [Natsrut](#) נצרות pour cette religion.

A l'âge de 30 ans, Jésus commence à parcourir le pays et à contester les prêtres du Temple et leur travail dans le Temple.

Il aurait des contacts avec la secte des Esséniens איסיים et fut baptisé dans l'eau du Jourdain. Il fit des miracles en multipliant des pains et des poissons et en guérissant des malades.

Le récit continue avec la signification du « *Vendredi saint* » qui symbolise et rappelle le jour où le procureur romain, Ponce-Pilate, a condamné Jésus à la mort par crucifixion sur la colline du Golgotha à Jérusalem.

Les soldats romains lui mirent une couronne d'épines sur la tête. C'est une représentation que l'on trouve dans la majorité des églises. Les épines sont un symbole d'humiliation. Alors que les personnages romains importants portaient sur leurs têtes une couronne de lauriers.

M.H. explique ici l'origine du dimanche de Pâques : la résurrection de Jésus.

A la Pentecôte, 50 jours plus tard (de penekosté qui signifie 50 en grec), l'esprit de Jésus descendit sur les apôtres, ses disciples. (Page 2).

2.1.7 LA TORAH ORALE

(6^e leçon, page 3-4)

2.1.8 RABI AKIVA. LA REVOLTE DE BAR-KOHBА

(7^e leçon, pages 5 - 6)

Après la destruction du Temple de Jérusalem, les juifs restés en Judée יהודה avaient perdu le centre du judaïsme. Comment allaient-ils pouvoir unifier et protéger la religion juive et sa culture ? Par l'étude de la Torah depuis le plus jeune âge jusqu'au Sanhedrin סנהדרין (la Grande Assemblée). Il s'agissait d'étudier les lois, les règles pour toutes les circonstances de la vie. Pour ne surtout pas les oublier. Conserver la tradition et la transmettre pour qu'un jour, nous puissions pratiquer de nouveau. La mission des études étant de conserver les savoirs, les idées, l'histoire, les coutumes juives.

M.H. mentionne certains personnages historiques importants : les rabbins Hillel, הלל et Chamai, שמאי Yohanan ben Zakkai יוחנן בן זכאי et bien sûr Rabbi Akiva רבי עקיבא (Page 4).

La synagogue de Yohanan ben Zakkai, יוהנן בן זכאי dans la vieille ville de Jérusalem, a été détruite par l'armée jordanienne en 1948 et reconstruit à l'identique après la guerre des Six Jours (1967).



Lorsque Adrien, l'empereur romain, voulu construire un temple païen sur l'emplacement du Temple de Jérusalem, la révolte juive éclata (Page 4). Bar Kohba בר כוכבא organisa la Grande Révolte הגדול המרד contre les romains. Rabbi Akiva רבי עקיבא lui apporta un soutien moral. Nous savons que pendant trois ans Bar Kohba בר כוכבא fut maître de Jérusalem. (132 – 135). Dans les années 1960 les archéologues israéliens ont trouvé des pièces de monnaie qui le prouve.



La répression fut terrible, beaucoup de juifs périrent. L'empereur Hadrien changea le nom de la Judée יהודה en « Palestine » et toute vie juive fut interdite. (page 4)

Dix savants juifs furent torturés et moururent en martyrs. Parmi eux, Rabbi Akiva רבי עקיבא qui a récité le [Shem'a Israël](#) שמע ישראל avant sa mort. (Page 5)

Dans son enseignement, le professeur Horowitz fait les rapprochements entre le passé et le présent et l'Etat d'Israël.

Le nom romain, Palestine, suivra le cours de l'histoire jusqu'au « plan de partage de la Palestine » voté à l'ONU, à New York, le 29 novembre 1947 et qui proposait la création de deux états séparés : un état juif et un état arabe.

Un billet de banque de l'époque britannique montre que les deux noms cohabitent : Palestine et Eretz Israël ארץ ישראל Terre d'Israël.

Sur le billet : Banque Anglo-Palestinienne S.a.r.l - Cinq lires palestiniennes - Tel Aviv



Le 14 mai 1948 l'Etat juif a retrouvé son nom hébraïque, biblique : Israël.

2.1.9 LE TALMUD DE JERUSALEM

(8^e leçon, page 5)

2.1.10 LA MASSORA (TRADITION)

(9^e leçon, pages 5-6)

Dans ces deux leçons le professeur Horowitz rappelle les événements et leur cadre historique :

- Après la révolte et la guerre, les juifs sont partis vivre dans la ville de Tibériade **טבריה** au bord de son lac.
- M.H. utilise les trois mots dont tout le monde a entendu parler :
 - **Mishnah**, **משנה**
 - **Gemara**. **גמרא**
 - Ces deux parties rassemblées en un livre : le Talmud **תלמוד**

Page 5 : un excellent exemple de la méthode Horowitz.

- Texte court sur une seule page.
- Phrases écrites avec précision.
- Chaque définition importante est soulignée.
- Il suffit de regarder pour avoir le résumé du Talmud, pour avoir une idée sur ce livre.
- Cette page fait appelle à la mémoire visuelle des lecteurs.

C'est un élément pédagogique fondamental dans la « Méthode Horowitz » (également présente dans ses livres d'hébreu).

Il donne une explication succincte et claire sur la question : qu'est-ce que le Talmud ?

Evidement ce n'est pas une leçon sur les débats talmudique. L'école ORT ne dispense pas des études rabbiniques. Mais les élèves auront une idée claire quant à la composition du Talmud ; sa division en six traités et pourquoi il est si important dans la vie juive. La grandeur de la pédagogie Horowitz est dans sa simplicité ! Dire l'essentiel en peu de mots.

Le Talmud de Jérusalem

Tibériade.

De la Judée dévastée le Sanhédrin fut transféré dans les montagnes de Galilée et s'établit finalement dans la ville de Tibériade au bord du lac du même nom. Les sages continuèrent à discuter les lois de la Tora de Moïse dans l'esprit de Hillel, Chamaï et Akiba.

La Michna.

La situation en Judée devenant de plus en plus difficile, Rabbi Juda et ses disciples décidèrent vers l'an 200 de consigner la Tora orale par l'écrit. Cet ouvrage reçut le nom de Michna (seconde Tora). Toute la matière est classée en 6 parties, subdivisées en traités.

- 1.- Semences. 11 traités sur les lois de l'agriculture
- 2.- Fêtes. 12 traités sur le chabbat, les fêtes et les jeûnes.
- 3.- Femmes. 7 traités sur la vie conjugale (mariage, divorce)
- 4.- Domages. 8 traités sur le droit civil et pénal. Le dernier traité est un recueil de maximes.
- 5.- Saintetés. 11 traités sur les sacrifices.
- 6.- Puretés. 12 traités sur les lois de la pureté

Tous les sages qui avaient participé à l'élaboration de la Michna, depuis Hillel et Chamaï, sont appelés Tanas.

La Guemara.

Les sages continuèrent leurs discussions autour des règles de la Michna. Vers l'an 350 les résultats de ces discussions furent ajoutés à la Michna. Ce recueil reçut le nom de Guemara (achèvement). Les sages qui avaient participé à son élaboration sont appelés Amoras.

La Michna et la Guemara ensemble constituent le Talmud de Jérusalem.

Le rabbin Juda, connu comme Rabbi Yehudah Hanasi רבי יהודה הנשיא, est un survivant de la guerre des juifs contre Rome.

Il a compris qu'il fallait poursuivre la tradition des discussions, de l'étude de la Torah et de ses lois, et ce pour la survie de la culture juive et du peuple juif.

Vers l'année 200 le rabbin Juda et les sages ont commencé à consigner toutes les discussions orales par écrit, de peur que tout ce corpus de loi orale ne tombe dans l'oubli et finisse par disparaître.

Il y avait très peu des juifs en Eretz Israël, ארץ ישראל la majorité du peuple était dispersée dans le monde.

Grâce à leur travail, la Torah orale *תורה שבעל פה* a été retranscrite dans un livre, la Michna *משנה*, qui signifie le second livre de la Torah de Moïse *תורת משה*.

Les sages juifs de la ville de Tibériade ont révolutionné la lecture de la Torah et la lecture de l'hébreu.

Jusqu'à cette époque, l'hébreu était écrit sans voyelles pour la simple raison que les lecteurs n'avaient pas eu besoin d'elles pour lire et comprendre les textes.

De nos jours l'hébreu écrit n'a pas de voyelles pour la même raison.

Les sages à Tibériade *טבריה* ont compris que les juifs, qui ne parlaient pas hébreu dans la vie quotidienne risquaient d'avoir des difficultés pour lire correctement la Bible et les autres écrits hébraïques. Ainsi, ils « *inventèrent un système de signes qui représentent les voyelles et la ponctuation* ». Grâce à ce système « *ils fixèrent définitivement le texte de la Bible, constitué par Ezra et ses disciples* » (-458). page 5)

Cela doit intéresser Horowitz, le professeur d'hébreu. Dans tous ses livres d'hébreu M.H. enseigne la grammaire hébraïque et les voyelles. De nos jours également, pour étudier la Bible, il faut savoir lire avec des voyelles.

Horowitz suit la même direction pédagogique : enseigner aux jeunes les textes et l'histoire du judaïsme, afin de préserver la mémoire juive et replacer ces études dans la réalité, pour qu'ils puissent recevoir et perpétuer la tradition.

Il y a un parallélisme terrible entre la destruction de peuple juif sous l'empire romaine et la lutte pour conserver la culture et le peuple après la destruction, la Shoah ...

Cet écho à des siècles et des siècles de distance résonne très fort chez le professeur Horowitz et ses élèves (nous sommes alors dans les années 50), car eux aussi sont des survivants d'une guerre qui a anéanti la culture juive en Europe et un tiers du peuple juif. Il faut reconnaître que le poids de la Shoah pèse encore aujourd'hui sur la vie juive et sur la vie des juifs.

La fin de la leçon porte sur le calendrier JUIF. Il ne dit pas calendrier HEBRAÏQUE car il est fait uniquement avec les lettres hébraïques, qui servent aussi comme nombres. Il faut connaître la valeur numérique des lettres pour pouvoir l'utiliser. (Page 6)

Pour ses élèves et lecteurs, M.H. mentionne le « calendrier JUIF » car toutes les fêtes juives et les jours des commémorations se réfèrent toutes à ce calendrier, notre calendrier biblique. Il fait partie de notre héritage et il est toujours vivant.

2.1.11 LE CENTRE DE BABYLONIE

(10^e leçon, pages 6-7)

2.1.12 LE TALMUD DE BABYLONIE

(11^e leçon, page 7)

2.1.13 LA FIN DU CENTRE DE BABYLONIE

(14^e leçon, page 9)

Quels sont les événements et personnalités de cette vaste époque, que le professeur Horowitz choisit d'enseigner à ses élèves français ?

Ses choix nous donnent les indications sur la priorité et l'importance qu'il accorde à certains faits historiques.

Il enseigne en prenant toujours en compte deux paramètres :

- Comment l'histoire passée peut-elle se réfléchir dans la vie actuelle ?
- Que pouvons-nous apprendre de l'expérience passée pour notre vie ici et maintenant ?

Les juifs sont arrivés à Babylone après la destruction du Premier Temple de Jérusalem et l'exil à Babylone en -586.

Plus tard, après la conquête de Babylone par l'armée du roi perse Cyrus, en -539, les juifs se retrouvèrent dans l'empire perse. Leur situation a radicalement changé. Les juifs avaient une autonomie religieuse et administrative, construisirent des écoles juives pour les enfants à partir de 5 ans, et de grandes *yeshivot* ישיבות (académies). (page 6)

Rav רב et Samuel שמואל deux anciens élèves de Rabbi Yehuda רבי יהודה sont venus en Babylonie et « y fondèrent des écoles talmudiques d'après le modèle des écoles en Judée יהודה ». (page 7)

« Vers l'an 500 Rab Ashi אשי רב et ses disciples consignèrent par écrit les résultats des discussions et rédigèrent une nouvelle Gemara גמרא ». ».

Elle est écrite en araméen ארמית, car c'était la langue vernaculaire des juifs de Babylonie.

Le Talmud de Babylon התלמוד הבבלי contient lui aussi la Mishna משנה et la Gemara. Il est beaucoup plus grand que le talmud de Jérusalem.

Les communautés babyloniennes étaient plus grandes et plus riches que celle de Judée. Certaines prières ont été traduites en araméen et d'autres furent directement rédigées en cette langue. La plus célèbre est le qadish קדיש, qui est toujours récité en araméen. (page 7)

Quel est le message que le professeur d'histoire transmet à ses jeunes élèves ?

Comment le peuple juif a-t-il survécu après la destruction de son Etat et de son centre religieux, le Temple de Jérusalem ? Il n'y a aucun doute ! Par les études de la Bible, de l'hébreu, du Talmud, des prières dans des synagogues et de la pratique des commandements, dans l'espoir du retour en Israël et la restauration de Jérusalem.

Le Talmud de Babylone est un modèle de la vivacité et de la créativité de la vie juive en exil. Pour les élèves des années 1950, cette espérance se concrétise devant leurs yeux : la création de l'Etat d'Israël avec Jérusalem comme capitale !

Dans la quatorzième leçon, il mentionne des courants minoritaires du judaïsme.

M.H. aurait pu passer sous silence leur histoire mais il veut montrer la diversité des courants juifs ; montrer qu'il y a d'autres façon d'être juif /juive. De nos jours aussi, il y a des courants différents et parfois contradictoires, comme les orthodoxes et les libéraux.

- Les caraïtes, קראים à partir de l'an 750 avec leur chef, 'Anan ben David ענן בן דוד, pratiquent uniquement les lois de de la Torah תורה. Le nom caraïte vient du nom miqra מקרא, lecture (notamment à haute voix) un autre nom de la Torah.

Cette mouvance existe toujours, en Israël et en diaspora. (page 9)

Le rabbin Saadia סעדיה était un opposant farouche des caraïtes. Il a défendu l'étude du Talmud. Il est resté dans l'histoire car il a rédigé, en Babylonie, un livre de grammaire hébraïque et traduit la Bible de l'hébreu vers l'arabe. (Vers l'année 1000) (page 9)

- En Europe, l'Etat juif des Cazars כוזרים, a duré 300 ans. Ils furent vaincus par les Russes et disparurent à la fin de 10^e siècle. « *Ils étaient un peuple mongol habitant entre la mer Noire et la mer Caspienne, converti au judaïsme* ». (page 9)

2.1.14 L'ISLAM

(12^e leçon, page 7-8)

2.1.15 LES CALIFES

(13^e leçon, page 8)

M.H. résume ici brièvement des événements sur l'Islam, les faits et leurs origines historiques.

Lieu : l'Arabie

Habitants : juifs et arabes idolâtres

Dieu unique : les Arabes ont intégré cette idée par les récits bibliques de leurs voisins juifs.

Les Patriarches : les Arabes considèrent Abraham et son fils Ismaël comme leurs ancêtres.

Mahomet : il est né à La Mecque et avait l'ambition de créer « *une nouvelle religion, supérieure selon lui, à celles de Moïse et de Jésus* ». (page 8)

L'Hégire - 622 : Mahomet fuit à Médine. Il proclame ce que sera la devise de l'Islam : « *Allah est Dieu et Mahomet est son prophète* ».

La guerre sainte : à la tête de ses fidèles et par la force il convertit les habitats de l'Arabie à sa nouvelle religion. M.H. note que « *les juifs résistèrent à tout conversion et furent persécutés* ». (page 8)

Le Coran : le livre saint qui est la référence ultime de toute la vie musulmane.

Vendredi : jour de repos

La mosquée : la maison de prières

Le minaret : la tour sur la mosquée

Le muezzin : depuis la tour de mosquée il appelle, cinq fois par jour, les fidèles à venir prier.

Le cadî : le juge musulman.

Le pèlerinage à La Mecque sur le tombeau de Mahomet est considéré comme un devoir sacré.

Suite : l'après Mahomet. (page 8)

Les califes. Leurs guerres pour convertir et reprendre l'Islam dans le monde.

Le calife le plus connu est Omar, car, en 636, il a fait bâtir la mosquée d'Omar à l'emplacement exacte du Temple de Jérusalem, au-dessus du Mur des Lamentations. Aujourd'hui nous disons Le Mur Occidental הכותל המערבי.



Les conquêtes musulmanes :

Espagne : les musulmans « envahirent l'Espagne et y constituèrent un califat avec Cordoue comme capitale ». (page 8). Ce qui a beaucoup influencé la vie des juifs d'Espagne. (Voir chapitre dédié)

2.1.16 LES JUIFS EN ESPAGNE

(15e leçon, pages 9-10)

2.1.17 LES HOMMES DE L'ÂGE D'OR

(16e leçon, page 10)

2.1.18 MAÏMONIDE

(17e leçon, pages 10-11)

L'Espagne fut un pays où les juifs ont pu conserver leur religion, écrivaient des poèmes sur Sion et Jérusalem, en même temps qu'ils s'approprièrent la culture locale espagnole de l'époque musulmane. (A partir de l'an 711).

Les juifs avaient le droit de vivre librement leur religion. Comme en Babylonie, ici aussi ils fondèrent des écoles talmudiques. Certains savants ont immigré en Espagne. On parle de l'âge d'or pour les communautés juives espagnoles.

Les juifs étudiaient la Bible et le Talmud mais aussi la philosophie, les sciences, la médecine, la poésie. Ils parlent et écrivent en arabe. C'est le temps des grandes traductions entre l'hébreu et l'arabe. Beaucoup de juifs sont de riches commerçants. D'autres ont des postes importantes dans l'administration.

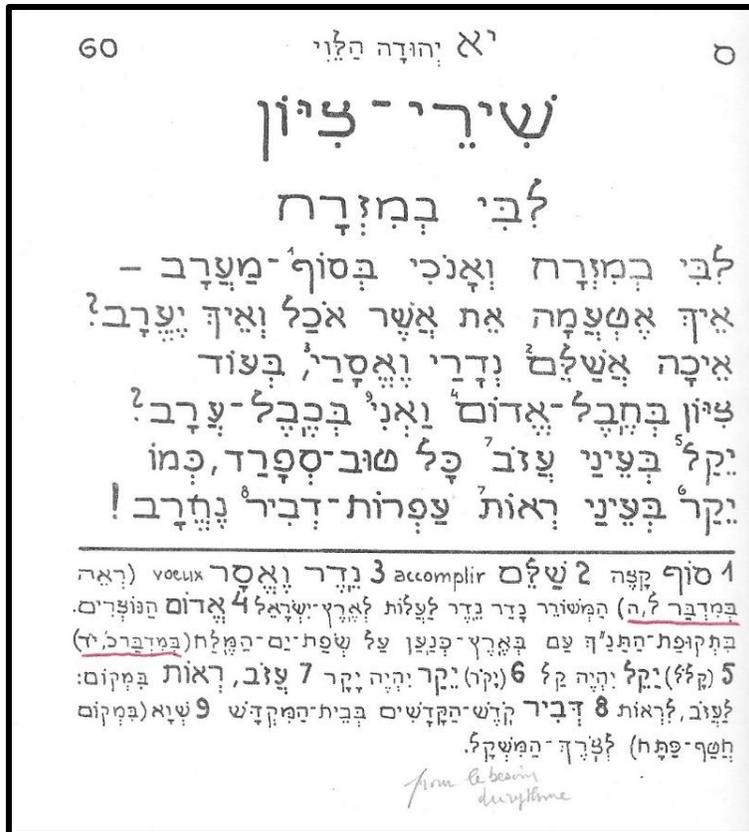
Le professeur d'histoire choisit d'enseigner quatre grandes figures du judaïsme espagnol, parmi beaucoup d'autres. Le poète hébraïque et philosophe Salomon ibn Gabirol שמואל אבן גבירול (1021 – 1056). Juda Halévy יהודה הלוי (1086 – 1141) qui a écrit beaucoup sur Sion, Israël, Jérusalem.

M.H cite deux lignes célèbres d'un poème :

« *Mon cœur est en Orient, Et moi, je suis en Occident* ».

M.H enseigne ce poème, en hébreu, dans son manuel sur la littérature hébraïque¹⁰⁰ :

¹⁰⁰ HOROWITZ, Maurice, ספרותנו « **Petit Anthologie de la Genèse à nos jours. Morceaux choisis et annotés** », Union des Hébraïsants de France, Paris, 1950.



Puisque M. Horowitz tient à ce poème, nous avons le sentiment qu'il adhère aux mots de Juda Halévy יהודה הלוי.

Un autre hébraïsant : Abraham ibn Ezra אברהם אבן עזרא (1092 – 1167). Il a composé des commentaires de la Bible, écrivait des manuels de grammaire hébraïque. Il faut insister sur le fait qu'il a écrit des ouvrages de philosophie et d'astronomie en hébreu pur !

C'est l'âge d'or de la poésie hébraïque, religieuse et laïque, tandis que les livres de philosophie et de sciences sont en arabe. (page 10)

Un chapitre entier est consacré à Maïmonide, Moshé ben Maimon משה בן מימון (1135 – 1204). Grand précurseur et un des plus grands penseurs juifs de l’histoire juive. Il est enterré à Tibériade que les fidèles visitent de nos jours. On cite l’inscription gravée sur sa tombe :

« De Moïse à Moïse il n’a pas paru comme Moïse »

"ממשה עד משה - לא קם כמשה"



M.H. rappelle ici seulement deux livres de Maïmonide :

- Le guide des égarés, en hébreu, Moréh Nevokhim מורה נבוכים

Un livre philosophique écrit en arabe et traduit en hébreu. Le livre « *démontre que la foi juive s'accorde parfaitement avec la raison humaine. On ne peut pas croire en une chose qu'on ne comprend pas* ». (page 10)

- Le **Mishné – Torah** משנה תורה

Un ouvrage de 14 volumes écrit en hébreu, qui réunit et classe toutes les lois du Talmud, adaptés à la vie juive de son temps.

Le plus connu est le 1^e volume, « Le livre de la Connaissance ספר המדע », qui contient les 13 articles de la foi juive. Tous commencent par « Je crois » « אני מאמין »

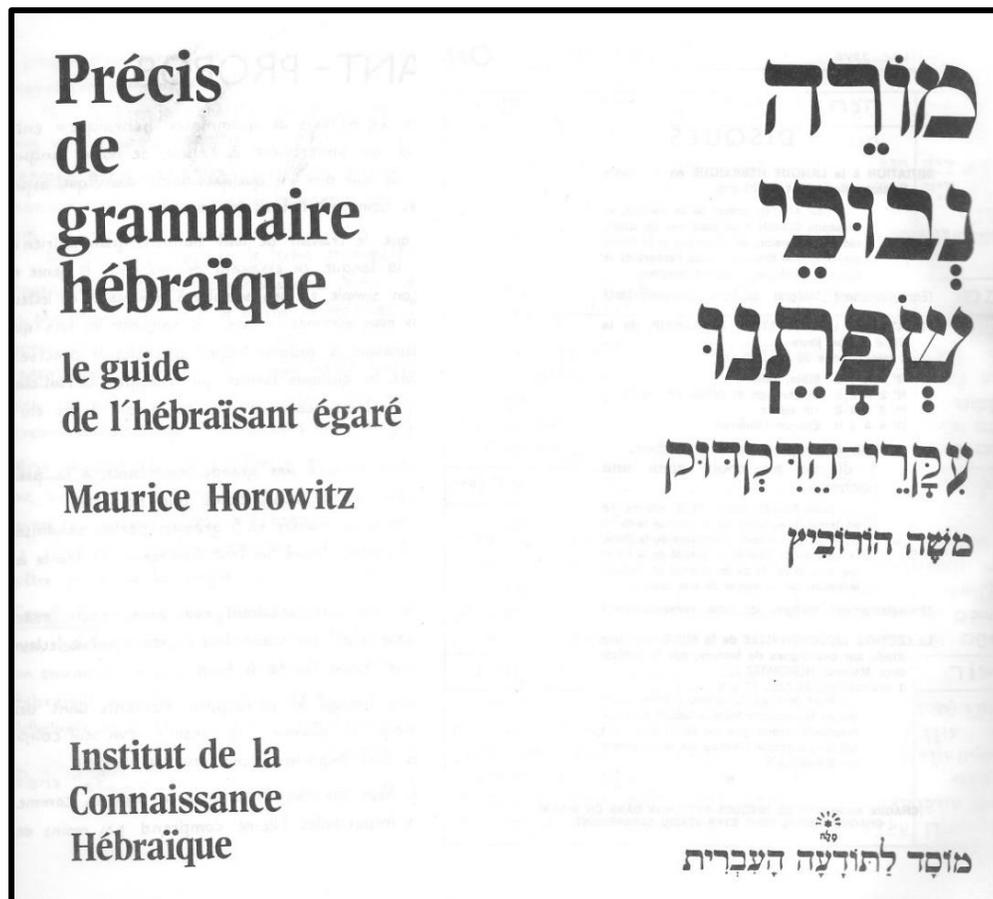
Texte récité dans les synagogues de nos jours.

M.H. n'écrit pas que Maïmonide était un grand médecin, auteur de très nombreux livres médicaux, qui restent des livres de référence.

Le professeur d'hébreu que fut Horowitz était influencé par Maïmonide, car un de ses livres a comme titre hébraïque : מורה נבוכי שפתנו, עקרי הדקדוק

En français : *Précis de grammaire hébraïque. Le guide de l'hébraïsant égaré* (1^e édition, Institut de la Connaissance hébraïque. Paris, octobre 1951).

Le titre du précis de grammaire a été influencé par celui du célèbre ouvrage de Maïmonide.



L'histoire juive est très mouvementée. Elle bascule rapidement d'une période tranquille et prospère à des guerres, destructions, conversions forcées, exils. Les renversements de situation sont très fréquents.

Après l'âge d'or des juifs espagnols, vient une époque très difficile qui finira par l'expulsion des juifs d'Espagne en 1492. Suivi de l'expulsion des juifs du Portugal en 1497.

2.1.19 L'ESPAGNE CHRETIENNE

(18e leçon, page 11)

Au début du 13^{ème} siècle la lutte entre musulmans et chrétiens se termine par la victoire des chrétiens. Le sort des juifs espagnols change. Le tribunal, nommé l'« Inquisition » force les juifs à se convertir au christianisme. Au début par des controverses publiques, par des citations des versets bibliques pour prouver aux juifs que le Messie est arrivé, leur Christ, Jésus.

Le talmudiste Moïse ben Nahman משה בן נחמן répondit qu'au temps messianique il y aura la paix dans le monde. Il cite le verset célèbre :

"וכתתו חרבותם לאתים וחניתותיהם למזמרות. לא ישא גוי אל גוי חרב ולא ילמדו עוד מלחמה".

Ils forgeront leurs épées en socs, leurs lances en serpes. Un peuple ne portera pas une épée contre un autre peuple et ils n'apprendront plus à faire la guerre. (Isaïe 2, 4)

Pour sauver leur vie, certains juifs se sont convertis au christianisme tout en continuant à pratiquer le judaïsme en cachette. Les chrétiens les appelèrent marranes, un mot humiliant, porcs. En hébreu on dit 'Anousim אנוסים qui signifie « violés », forcés.

M.H. rapporte les noms de deux juifs convertis qui aidèrent l'inquisition et sont ainsi devenus les pires ennemis des juifs. Salomon Lévy שלמה לוי – Paul de Santa Maria et Yéhosha'a Lorqi יהושע ירושע – Jérôme de Santa. (page 11)

Je ne peux qu'ajouter les paroles de prophète Isaïe sur ce phénomène :

"מהרסיד ומחריביך ממך יצאו"

« Tes destructeurs et tes démolisseurs sont sortis de toi »

Isaïe (49,17)

2.1.20 CONSERVATISME ET LIBERALISME

(19e leçon, pages 11-12)

2.1.21 LE MYSTICISME

(20e leçon, page 12)

Maurice Horowitz interrompt son récit historique. Nous savons que la suite est l'expulsion des juifs d'Espagne. Il fait une pause, avant d'enseigner la catastrophe du judaïsme espagnol.

Il veut, peut-être, montrer aux élèves que même dans l'époque la plus difficile du christianisme espagnol les juifs continuaient leur vie intellectuelle, religieuse, créative. Et cela, les juifs l'ont toujours fait, toujours et partout, comme l'a fait leur propre génération, celle de la Shoah.

En Espagne, on retrouve la tendance conservatrice telle qu'on l'avait rencontré à l'époque des rabbins Hillel et Shamai (page 4). Les seules références des rabbins étaient la Torah et le Talmud. Les partisans de la tendance libérale de Maïmonide voulaient non seulement étudier la Torah et le Talmud mais aussi la philosophie et les sciences avec pour objectif de trouver une logique commune entre tous ces domaines. (page 11)

Les conservateurs emportèrent cette bataille idéologique. Le talmudiste Salomon de Montpellier (qui appartenait alors à l'Espagne) prononça l'excommunication contre l'auteur du « *Guide des égarés* ».

Suite aux demandes des conservateurs, les livres de Maïmonide furent brûlés par l'Inquisition. Quelques années plus tard c'est le Talmud qui fut brûlé. Maïmonide quitta l'Espagne.

Le rabbin conservateur Jacob ben Asher יעקב בן אשר publia un livre important, [Turim](#) טורים, sur les prescriptions et cérémonies religieuses.

Encore une fois dans l'histoire, les ennemis des juifs ne font pas de distinctions entre juifs.

Une autre branche d'études juives fut la cabale קבלה qui veut dire la tradition. Les cabalistes cherchent les secrets cachés dans les textes de la Torah. Le Zohar הזוהר (Livre de la Splendeur) a

été écrit par Rabbi Siméon Bar Yohai רבי שמעון בר יוחאי, en Galilée (Israël) à l'époque de l'empereur romain Hadrien. De nos jours aussi le jour de Lag Ba'omer ל"ג בעומר (33 jours après la Pâque) un pèlerinage et des festivités sont organisés à Meiron מירון, où se trouve la tombe de l'auteur du Zohar הזוהר. Certains cabalistes et historiens avancent que Moïse de Léon משה מלאון fut le véritable auteur du livre du Zohar הזוהר. Comme L'écrit M.H. : « *Il l'avait composé dans l'ancien araméen et avait inventé l'histoire de Rabbi Siméon bar Yohai רבי שמעון בר יוחאי pour donner plus de prestige à son œuvre* ». (page 12)

Le professeur Horowitz a bien perçu les effets communs entre ces deux époques :

- La destruction de vies juives (21^e leçon).
- Le désespoir des juifs qui, dans leur détresse, ont cherché un réconfort et surtout un espoir dans un avenir meilleur.

Certaines recherches cabalistiques portent sur le fait de savoir quand viendra le Messie, qui les fera rentrer à Jérusalem. Maïmonide a écrit :

« *Je crois d'une foi entière à la venue du Messie, et même s'il tarde, j'attendrai chaque jour sa venue* » Treize principes de foi de Maïmonide (12^e principe)

2.1.22 EXPULSION DES JUIFS D'ESPAGNE

(21^e leçon, page 12-13)

Le professeur Horowitz consacre une courte leçon à l'une des époques les plus traumatisantes de l'histoire juive, qui aura des retombés jusqu'à nos jours.

Nous connaissons des mots et des noms des personnes de cette époque. Il s'agit de l'époque des rois catholiques, Ferdinand roi d'Aragon et son épouse Isabelle reine de Castille, (1452 – 1516). La réunion entre ces deux états en un Etat Espagnol fut terrible pour les juifs espagnols (et plus tard pour les juifs du Portugal).

Avec l'aide de l'inquisiteur Tomas Torquemada ils veulent faire de l'Espagne un état purement catholique. (page 12)

« *En mars 1492 le roi signe l'édit ordonnant aux juifs de quitter l'Espagne dans le délai de trois mois. Ils n'avaient pas le droit d'emporter de l'or et de l'argent* ». (page 13)

Le roi a refusé une forte somme d'argent comme rançon, offerte par le plus éminent juif espagnole, Don Isaac Abravanel דון יצחק אברבנאל.

Ainsi aux environs du 9 av ט' באב, date anniversaire de la destruction du Temple de Jérusalem, 150 000 juifs ont dû quitter l'Espagne et se sont dispersés entres l'Afrique de Nord, la Turquie, la Holland, l'Italie et la France.

M.H. écrit 150 000 juifs, mais des historiens font d'autres estimations.

Que peuvent penser et ressentir ces élèves ? Nous sommes dans les années d'après-guerre, après la Shoah. Que ressentaient-ils en écoutant ces leçons qui traitent des catastrophes qui se sont abattues sur le peuple juif à travers l'histoire ?

Pensent-ils que les juifs d'Espagne avaient, au moins, la possibilité de se convertir au christianisme catholique et de rester dans leur pays ?

Alors que pendant la Shoah les nazis et leurs vassaux ont cherchaient jusqu'aux grands-parents juifs.

Les juifs espagnols ont été acceptés dans d'autres pays mais les juifs en Europe nazie n'avaient pas de pays d'accueil. Même les USA refusèrent les juifs. Les britanniques ont refusé de laisser les juifs venir en Eretz Israël, comme en atteste « *le Livre Blanc* » de Malcolm MacDonald, Secrétaire aux colonies (17 mai 1939).

Paradoxalement, pendant la seconde guerre mondiale, ce fut dans l'Espagne franquiste et au Portugal que les juifs trouvèrent refuge.

Puis ce fut le Roi Juan Carlos d'Espagne, successeur de Franco, qui a aboli le décret de royal de Ferdinand et Isabelle, en 1975 !

Quelques mots nous sont restés de cette époque :

Les « juifs séfarades » qui désignent en espagnol car séfarade est le nom hébraïque d'Espagne. Ce nom apparait une seule fois dans la Bible ce qui atteste du fait que des juifs se sont installés en Espagne après la destruction de Jérusalem (70 après J.C.)

"עובדיה 20... ירושלים אשר בספרד"

« Et l'exil de Jérusalem qui est en Sfarad (Espagne) » Obadia 20

Aujourd'hui encore les juifs parlent le vieux castillan, le judéo-espagnol, le Ladino. Une langue qui s'écrit, elle aussi, avec les lettres hébraïques. (page 13)

2.1.23 LES JUIFS D'EUROPE

(22e leçon, page 13)

2.1.24 LES CROISADES (1099 – 1291)

(23e leçon, page 13-14)

2.1.25 LE GHETTO

(24e leçon, page 14-15)

L'histoire des juifs dans l'Europe dite occidentale a aussi connue des temps tranquilles et des époques difficiles.

Quels événements et quelles personnalités le professeur Horowitz a-t-il choisi ?

A quelle date commence l'histoire juive européenne ?

Parle-t-il des juifs européens ou des juifs qui habitent en Europe ?

Comment et quand sont-ils arrivés ils en Europe ?

Quels événements choisit M.H. ? Pourquoi ?

M.H. commence par l'époque de Charlemagne (800) et de ses seigneurs féodaux.

Ils habitaient dans des châteaux entourés des leurs paysans qui étaient leurs serfs.

Les paysans avaient la religion de leur maître, donc, ils étaient chrétiens.

A mon avis M.H. écrit sur l'organisation de la société européenne car elle aura des conséquences dramatiques sur les juifs pendant des centaines des années.

L'organisation sociale était alors stratifiée, chacun y avait une place bien définie et selon une hiérarchie sociale royaliste et chrétienne. Dans une telle configuration, où les juifs pouvaient-ils bien trouver leur place ?

Les juifs habitaient dans des villes où ils étaient de petits commerçants et de petits artisans. Certains juifs étaient riches grâce à leurs relations avec des juifs d'autres pays et continents.

Ils travaillaient avec les seigneurs du pays. La majorité des juifs étaient pauvres et déracinés, car sans droit d'acheter des terres. Comme tous les juifs, ils ont fondé de communautés, parmi les plus importantes étaient celles de Rhénanie, Lorraine, Mayence, Worms, Metz où il y avait des écoles juives et de grandes [yeshivot](#) ישיבות.

Pour les élèves de M.H. ces noms doivent être familiers, plus proches ?

Est-ce que ces leçons les intéressent plus que les précédentes ?

Les rabbins qui y sont mentionnés ont influencé le judaïsme et la vie juive jusqu'à nos jours.

La vocation des écoles ORT était de permettre aux jeunes juifs de sortir de cette situation impossible.

Les mouvements sionistes, comme les E.I.F. avaient comme idéal le travail agricole pour restaurer et travailler la terre d'Eretz Israël.

Quelles sont les personnalités importantes pour M.H. ?

Rabbi Guershom רבי גרשום, [Méor Hagola](#) מאור הגולה (Lumière de la diaspora) qui a vécu vers l'an 1000 et a fondé une grande Yeshiva ישיבה à Mayence. Il a décrété et imposé la monogamie.

Pourquoi ce choix ?

En des termes actuels, nous dirons que ce rabbin a défendu les droits de femmes juives. On peut dire que ce rabbin était en avance sur son époque.

Pour M.H. c'est une évidence : dans la Résistance hommes et femmes ont combattu ensemble. En Israël, les filles vont à l'armée. Les études sont pour filles et garçons.

Rachi רש"י (1040 – 1105) abréviation de Rabbi Shlomo Itzhaqi יצחקי שלמה רבי natif de Troyes en Champagne. Ses commentaires et explications sur la Bible et le Talmud sont restées de grandes références.

Ses commentaires sont écrits en hébreu, par des lettres qu'on appelle l'écriture Rachi, bien qu'il ne les ait pas « inventées ».

Elles sont de son temps, des lettres semi-cursives, une étape vers les lettres cursives que nous connaissons aujourd'hui.

Les linguistes français trouvent dans ces récits des expressions et des mots du français qui était parlé au moyen-âge. (page 13)



Le Christianisme et l'Islam

Evidemment, l'histoire juive se confond dans l'histoire du monde. Le principe éducatif de l'ORT était l'ouverture sur le monde. Ainsi, M.H. a enseigné l'histoire du Christianisme et de l'Islam à des élèves français qui vivaient dans un pays marqué par le christianisme.

M.H. enseigne aussi la religion musulmane. Une partie du peuple juif vivait dans les pays musulmans. La France possédait encore de nombreuses colonies dans les pays musulmans d'Afrique du Nord. Des colonies dans lesquelles vivaient beaucoup de juifs.

Le premier fascicule date de 1950 /51, impossible d’oublier les deux grands évènements historiques qui l’ont précédé : la Shoah, dans l’Europe chrétienne suivie par la guerre d’indépendance d’Israël. La guerre des musulmans contre les juifs. Quand l’Etat d’Israël fut créé, en 1948, les juifs de tous les pays musulmans du Proche-Orient ont dû fuir de peur d’être assassinés.

Il est possible que le professeur M. Horowitz ait voulu expliquer les différentes religions et leurs différences.

Les juifs d’Afrique de Nord vont partir au moment où les colonies françaises prendront leur indépendance. Dans les années 50 – 60.

Nous allons procéder par ordre chronologique.

2.1.26 LES JUIFS DANS LE MONDE AU MOYEN-AGE

(2e leçon, page 15-16)

- Vingt-cinquième leçon -

Les Juifs dans le monde au Moyen-âge

	PALESTINE (Israël)	BABYLONIE (Arabe)	ESPAGNE (Sépharadi)	EUROPE (Ashkénazi)
0	70 Titus			
100	135 Bar-Kohba			
200	200 Michna			
300		Ecoles		
395	350 Talmud de Jérusalem			
400				
500		500 Talmud de Babylonie		
600	636 Mosqué Omar	Islamisme		
700			VII Domination arabe	
800				
900			Ecoles	
1000		1000 Saadia		1000 Guerchon
1056			Gabirol	
1100				1105 Bach
1141			Halévy	
1200				Croisades
1204			Maimonide	
			Inquisition	
1435			1492 Expulsion	
1500				Ghetto

Conclusion

Maurice Horowitz le soulignait dans l'*avant – propos* de son premier manuel, *Sfatenou* שפתנו, *Notre langue*, en 1944 : sa méthode est née dans l'urgence. Il écrivait ses leçons à la main à ce moment de sa vie où, la guerre, le danger, les orphelins cachés et son amour de l'hébreu avaient rendez-vous à Moissac.

Pour comprendre cette méthode, nous devons savoir qui est son public. La réponse se trouve, elle aussi, dans son premier manuel d'hébreu : « *Le manuel s'adresse à tous ceux qui veulent apprendre l'hébreu seuls ou en groupe, et qui n'ont personne pour les guider. Il s'adresse aussi bien à ceux qui veulent aller en Palestine et faire de l'hébreu leur langue usuelle qu'à ceux qui désirent le connaître pour comprendre la Bible, nos chants, nos prières et aussi la littérature hébraïque moderne et la presse palestinienne* »¹⁰¹. Cela explique pourquoi son premier manuel est dédié à l'auto-apprentissage. Il guide ses élèves, ses lecteurs, pas à pas. Chaque étape est clairement expliquée avec des recommandations et des conseils pratiques. Il écrit plus loin : « *Dès la première leçon je laisse l'élève construire des phrases complètes.* » Cependant, il insiste : la volonté de se jeter à l'eau rapidement, ne doit pas se faire au détriment de la qualité de l'hébreu parlé par les élèves, il écrit : « *il faut apprendre à parler l'hébreu et non à le baragouiner.* » La méthode poursuit donc ce but, il s'agit de rendre les élèves capables de s'exprimer dans un hébreu correct et ce, le plus vite possible, dès les premières étapes de son apprentissage. Nous l'appelons la méthode active. En 1950, paraît son *Anthologie de la littérature hébraïque* « *qui permet à l'élève, qui a acquis les principaux éléments de la grammaire dans notre manuel d'hébreu, d'avoir un aperçu sur toute la littérature hébraïque, de la Genèse à nos jours* »¹⁰². Dans cette anthologie, comme dans les suivantes, l'auteur propose une traduction des mots - clés, les autres mots nouveaux doivent chercher dans ses dictionnaires. Toujours le principe des élèves chercheurs, indépendants. Les dictionnaires que Maurice Horowitz a écrits dans le même but, apprendre aux élèves à étudier de façon indépendante. Dès son premier manuel, il s'adresse aux auto-apprenants. Il connaît la difficulté de trouver des cours d'hébreu. Les manuels s'adressent aux enfants et adolescents qui étudient dans le réseau laïque des écoles en France, mais aussi aux adultes déjà engagés dans une profession. Dans cet immédiat après-guerre, il n'y avait pas encore des cours

¹⁰¹ Horowitz Maurice, Manuel d'hébreu שפתנו, Moissac, 1944, avant – propos, P. 1.

¹⁰² Horowitz Maurice, Manuel d'hébreu שפתנו, avant –propos, Paris, 1951 P. 1.

d'hébreu comme langue étrangère. Faute d'avoir des professeurs d'hébreu, la seule possibilité était l'auto-apprentissage.

Notre recherche s'est portée sur la méthode Horowitz pour plusieurs raisons. En effet, son originalité permet d'identifier deux axes de recherche : l'axe didactique et linguistique et l'axe historique dans lequel elle s'est ancrée.

Méthode pionnière en son temps, elle met en œuvre une pédagogie valorisant la recherche personnelle. La méthode fait le lien entre la langue, la culture et l'histoire du peuple. Elle met la priorité sur l'oral et l'intuitif, mais pour lui, l'exigence d'exactitude langagière est importante, donc il propose toujours des éléments de grammaire et un lexique en parallèle.

M. Horowitz n'a de cesse d'encourager le travail personnel, persuadé qu'on retient mieux les sujets dans lesquels on s'est investi personnellement et qui ont demandé un effort. La structure des leçons permet à l'élève de partir des éléments et ensuite, au fil du temps, elle permet d'assembler le puzzle ; les fragments étudiés se regroupent, s'emboîtent pour élaborer un texte, une histoire, que le lecteur peut et doit, comprendre par lui-même.

De plus, nous souhaitons insister ici sur le fait que M. Horowitz a le souci d'apprendre l'hébreu par l'hébreu. Il ne favorise pas systématiquement la traduction, ce qui, en France, était la méthode la plus répandue dans l'apprentissage des langues anciennes comme modernes. Son approche est originale car elle ne favorise pas la traduction littérale mais plutôt de formuler dans sa langue, le sens des phrases du texte original. Nous reprenons ici la description d'un exercice-type de la méthode ; il s'agit de travailler étape par étape dont voici le descriptif.

Commencer par lire le texte lentement, à haute voix, en prononçant distinctement chaque syllabe. Répéter la lecture jusqu'à avoir l'impression de la lire aisément et de la comprendre parfaitement. La méthode commence par la parole, l'oral. Puis, copier le texte en écriture cursive. Les élèves sont amenés à bien connaître les lettres carrées et les lettres cursives. Puis, il faut traduire le texte en français en reproduisant le sens, il ne veut pas de traduction littérale. Pour le professeur, le sens est premier. Le plus important est de ne pas traduire par le mot à mot mais par le sens des phrases. Les élèves comprennent les différences entre les deux langues, ce qui rend impossible les traductions mot à mot. Un autre exercice consiste à traduire en hébreu des textes écrits en français. Ici, il s'agit de faire attention aux hébraïsmes, aux « intraduisibles ». Le français et l'hébreu appartiennent à deux familles de langue différentes. Ces traductions permettent de mieux comprendre encore mieux leur langue originale. Les questions sont aussi des moments importants de la leçon car elles aident à comprendre le texte car chaque question cible un point donné, un sujet

traité dans l'ensemble du texte¹⁰³. Ce travail doit être une étude comparative. Les mots et les expressions intraduisibles sont là pour montrer les problèmes de traduction mais en même temps pour découvrir les richesses linguistiques, culturelles et la marque historique que l'on retrouve dans les deux langues. La difficulté provient également d'un alphabet différent. Comment écrire en lettres hébraïques des noms latins, par exemple le nom Jacques, qui devient en hébreu ז'ק; le nom Maxime, en hébreu מקסים, ou encore Georges, ג'ורג. Car les lettres J ou X n'ont pas d'équivalent en hébreu. Et encore, comment écrire en français les lettres 'ayin ע et hêt ה et le tsadei צ. Ainsi trouve-t-on dans le nom Hannah הנה et 'ivrit עברית ou Tsarfat צרפת, France. C'est ainsi qu'au cours d'une même leçon les élèves traduisent de l'hébreu au français et du français à l'hébreu. La méthode vise l'efficacité et la rapidité. M. Horowitz a bien connu, dans sa vie personnelle, ces problèmes de traduction car sa langue maternelle était l'allemand. Il a écrit ses livres en utilisant le français et l'hébreu, deux langues apprises. Il comprend d'autant mieux les difficultés qui peuvent surgir dans une démarche didactique. La méthode s'ancre dans une période qui ne connaissait pas les moyens matériels dont les professeurs ne disposent que bien plus tard, dans les années 70. Ce manque de matériel de base qu'il a connu pendant la guerre et dans les années de l'immédiat après-guerre a marqué la méthode. On voit bien à quel point aujourd'hui les méthodes d'apprentissage sont largement influencées par le développement des technologies numériques. Donc, M. Horowitz s'adapte aux possibilités technologiques ; cependant, il va exploiter tout ce dont il peut disposer. Ce qui n'était, encore une fois, pas courant dans le monde de l'enseignement à cette époque. Dès 1950, il enregistre ses manuels sur des cassettes. Il a compris l'importance de l'oral, que pour apprendre à parler il faut absolument entendre la langue et répéter les phrases entendues. Il a beaucoup travaillé aussi avec des élèves par correspondance. Pour l'auto-apprentissage, les cassettes sont des substituts des conversations.

La méthode Horowitz aujourd'hui et demain

Les manuels sont toujours publiés par les éditions Biblieurope. Les cassettes ont été remplacées par des disques compacts, et les textes manuscrits sont aujourd'hui tapés par ordinateur. Les professeurs de langues peuvent toujours être inspirés par la clarté et la logique de cette méthode pour arriver à faire parler leurs élèves. Un seul bémol réside dans un vocabulaire parfois désuet par rapport à l'hébreu du 21^e siècle. La méthode peut être également adaptée à d'autres langues, et pas seulement dans le domaine de l'hébreu. Cette méthode est valable pour d'autres langues.

¹⁰³ Horowitz Maurice, Manuel d'hébreu, Plan de Travail, Paris, 1951, P. 3.

L'expérience montre que beaucoup de cours de langue commencent par les textes. Certains professeurs lisent les textes de langues étrangères et traduisent les phrases au fur et à mesure. Les élèves écrivent la traduction entre les lignes. Les élèves comprennent-ils vraiment le sujet des textes, savent-ils utiliser les mots, les expressions qui ont été appris ? A notre avis, c'est quasi impossible d'apprendre à parler par une traduction « simultanée ». Le méthode Horowitz comme nous avons voulu l'explorer dans cette recherche propose des pistes pour sortir de ce problème. Il ne refuse pas les traductions mais celles-ci sont des outils poursuivant les buts suivants : les thèmes – versions doivent être une occasion de comprendre la langue étudiée et aussi sa propre langue. La méthode Horowitz est un modèle d'efficacité. Notre travail de recherche, après avoir analysé l'œuvre de M. Horowitz, veut encore souligner l'originalité de l'approche de Maurice Horowitz à cette époque en France, l'originalité de l'ancrage historique, mais aussi le poids de cette histoire sur l'histoire d'un homme.

Cette méthode s'inscrit dans une équation difficile et porteuse de sens pour l'histoire du peuple juif et de sa langue : la seconde guerre mondiale, la Résistance, la déportation des juifs, la destruction de la communauté juive de France, et sa renaissance sur des ruines et des traumatismes.

La méthode a émergé dans cet espace temporel. Un homme passionné d'hébreu et de génie mécanique s'est levé, poussé tant par les circonstances que par son amour de l'hébreu et de la culture juive pour donner des racines culturelles et linguistiques à des enfants dont l'histoire avait coupé les ailes. Des orphelins qui ont trouvé dans les études une bonne raison de se battre, une raison de survivre à l'horreur et à la disparition de leurs proches. Maurice Horowitz est devenu professeur, il a abandonné son métier d'ingénieur dans les circonstances dramatiques de la fin de la seconde guerre mondiale. Cette histoire montre aussi comment transformer les obstacles en forces, les leçons en connaissances. L'homme, la méthode et les conditions d'apprentissage sont des exemples de résilience.

“Car le juste tombe sept fois, et se relève ; mais les méchants trébuchent pour tomber dans le malheur.” Proverbes, 24,16.

"כִּי נִשְׁבַּע אֶל יְפוֹל צַדִּיק וְגַם אֲרָשָׁעִים יִכְנָסוּ בְרַעְיָהּ:"

משלי , פרק כד , טז.

Bibliographie

- [1] A.J.D.C et Département de l'Education, *Techniques pour l'enseignement des langues*, Paris: Archives de l'Association Amis de l'Hébreu biblique, 1968.
- [2] J. ADLER, *Face à la persécution*. Les organisations juives à Paris de 1940 à 1944, PARIS: Calmann-Lévy, 1985.
- [3] M. ALAIN, *Les Eclaireurs Israélites de France pendant la Seconde Guerre Mondiale*. Septembre 1939 - Septembre 1944. Action et évolution, des E.I.F. éd., PARIS, 1984.
- [4] V. ANGEL et D. STEINER, «*« Je pense, donc je résiste » : théorie de justice et personnalité dans l'explication de la résistance au changement »*,» *Revue internationale de psychologie sociale*, n° 12013/1 Tome 26, pp. 61-99, 2013.
- [5] G. BENSOUSSAN, «*Eclaireurs Israélites de France dans la guerre*,» *Revue de l'histoire de la Shoah*, n°1sep – déc 1997 N°1.
- [6] D. BIADE, *Les cultures des Juifs : une nouvelle histoire*, l'Éclat, Éd., J.-F. SENE, 2005, p. 1104.
- [7] M. BLANC, *L'étrange défaite*, Bibebook,, 1946.
- [8] D. BORZEIX, R. PAUTAL et J. SERBAT, *Histoire de Moissac*, Editions Les Monédières, 1992.
- [9] F. BOULET, «*Rapport sur le groupe rural de Charry*,» *Colloque*, 2016.
- [10] B. CASSIN, *Éloge de la traduction*, Compliquer l'universel, Pluriel, Calais, 2016.
- [11] P. CABANEL, *Histoire des Justes en France*, Paris: Armand Colin, 2012.
- [12] F. BOULET , *Petite Histoire de Moissac*, Cairn, 2017.
- [13] F. BOULET, *Moissac, 1939-1945. Résistants, justes et juifs*, Ampelot, 2016.
- [14] F. BOULET, *Les Eclaireurs Israélites de France entre Moissac et les montagnes – refuges 1940 – 1944*, Paris: Armand Colin, 2012.
- [15] J. CHADELAT, «*Traduire pour comprendre et apprendre : De la traduction pédagogique à une pédagogie de la traduction*,» vol. Vol XIX, septembre 1999.
- [16] . A. COHEN, *Sionist Youth Movement During the Shoah*, Peter Lang Publishing Inc, 1995, p. 346.
- [17] R. COHEN, *Le Judaïsme en 70 thèmes, La Maison du talet*, 1991, p. 496.
- [18] B. DELPAL et P. HANUS, *Résistances juives. Solidarités, réseaux, parcours*, Lyon: éditions Libel, 2018, p. 280.
- [19] B. CYRULNIK, *Sauve-toi, la vie t'appelle*, O. Jacob, Éd., Versailles: Feryane - Livres en gros caractères, 2012.
- [20] E. DEBONO, «*L'antisémitisme en France pendant la drôle de guerre*,» n°11 N° 198 , p. 141 à 158 , 2013.
- [21] R. DELPARD, *Les enfants cachés*, J-C Lattès, 1993.
- [22] D. DIAMANT, *Combattants, héros et martyrs de la résistance*, Renouveau, 1984.
- [23] J. ESTEBE, *Les juifs à Toulouse et en Midi toulousain au temps de vichy*, Presse universitaire de Mirail, 1996.
- [24] R. FICHTENBERG, *Journal d'un résistant juif dans le Sud – Ouest*, Préface de Serge Klarsfeld, Paris: Le Manuscrit, 2015.
- [25] R. GAMZON et E. FLEG, *Tivliout harmonie*, E.I.F, 1945.
- [26] R. GAMZON , *Les Eaux Claires*, E.I.F, 1982.
- [27] G. HADDAD, *Lumière des astres éteints*, Paris: Grasset, 2011.
- [28] F. C. HAMMEL, *Souviens-toi d'Amalek, témoignage sur la lutte des Juifs en France, 1938-1944*, Paris: Albin Michel, 1982, p. 484.
- [29] P. HANUS et R. KORMAN, *Prendre le maquis. Traces, histoires, mémoires*, Lyon: Libel, 2016, p. 256.
- [30] A.-M. HAUMONTE, *Vers une juste estime de soi*, Béatitudes, 2020.
- [31] K. HAZAN, *Le sauvetage des enfants juifs pendant l'Occupation dans les maisons de l'O.S.E. 1938 – 1945*, OSE, 2009.
- [32] K. HAZAN, «*Du heder aux écoles actuelles : l'éducation juive, reflet d'un destin collectif*,» *Archives Juives*, vol. vol. 35, n° 1no. 2, pp. pp. 4-25, 2002.

- [33] M. HOROWITZ, «*Le professeur de l'Histoire Juive aux anciens de l'ORT,*» *L'ORT à ses amis*, mai-juin 1954..
- [34] P. HYMAN, «*Challenge to Assimilation: French Jewish Youth Movements between the Wars,*» *Jewish Journal of Sociology*, vol. vol. 18, n° 1no. 2, pp. p. 105-114., December 1976.
- [35] A. KASPI, *Les juifs pendant l'Occupation*, Paris: Seuil, 1991.
- [36] . K. KAZAN, KAZAN Katy. *Les orphelins de la Shoah : maisons de l'espoir (1940 – 1960)*, Les belles lettres, 2000.
- [37] S. KLEIN, «*Rapport sur le camp supérieur de cadres des E.I.F. note de 20 mai 1941,*» Archive CDJC, coll. E.I.F..
- [38] D. KNOUT, KNOUT D. *La résistance juive en France*, CDJC, 1947.
- [39] D. KNOUT, *Contribution à l'histoire de la Résistance juive en France, 1940 – 1944*, d. Centre, Éd., Genève: Préface de Louis Saillant, 1947.
- [40] D. KORN, *Je Me Souviens, La maison de la poésie*, d'Amay, 2019.
- [41] CDJC, «*L'Activité des organisations juives en France sous l'occupation,*» *série Etudes monographiques*, n° 1n°4, p. 245 p, 1983.
- [42] K. ZADOC, *La Bible, Traduction Intégrale Hébreu– Français*, Sinaï éd., Vols. 1 sur 2chapitre 3, versets 8 -9 Page 1367, Tel Aviv, 1994, p. 1596.
- [43] J.-R. LADMIRAL , *Langues, traduction dans l'institution pédagogique*, Université Paris Nanterre, 1972.
- [44] . M. LAFFITTE, *Un Engrenage Fatal, Liana Levi*, 2003.
- [45] . J. LALOUM, *Les Juifs dans la banlieue parisienne des années 20 aux années 50*, CNRS Éditions éd., Paris: (préface d'André Kaspi), 1998, p. 448.
- [46] A. LATOUR, *La résistance juive en France 1940 – 1944*, Stock, 1970.
- [47] L. LAZARE, *La Résistance juive en France, Judaïsme/Israël*, Stock, 1987.
- [48] L. LAZARE, *La Résistance juive*, Nadir Repères, Alliance Israélite Universelle, Fondation du judaïsme français, Paris, 2001.
- [49] J. LEHR, *De l'école au maquis. La résistance juive en France*, Vendémiaire, 2014.
- [50] . J. LEHR, *La Thora dans la cité. L'émergence d'un nouveau judaïsme religieux après la Seconde Guerre mondiale*, Paris: Éditions Le Bord de l'eau, 2013, p. 200.
- [51] M. LEMALET, *Au secours des enfants du siècle – Regards croisés sur l'OSE*, NIL Editions, 1993.
- [52] E. LEVINAS, *Carnet de Captivité 1, Bernard Grasset*, IMEC, 2009, p. 39.
- [53] C. LEWERTOWSKI, *Les enfants de Moissac 1939 – 1945*, Paris: Flammarion, Champs histoire, 2009, p. 288.
- [54] C. LEWERTOWSKI, *Mort aux juifs, La maison de Moissac 1939 – 1945*, Paris: Flammarion, 2003.
- [55] P. MARTINEZ, *La didactique des langues étrangères*, 8ème 2017 éd., Paris: collection « Que sais-je ? » n°3199., 1996.
- [56] A. MICHEL, MICHEL Alai*Les éclaireurs Israélites de France pendant la Seconde Guerre mondiale*, Paris: Edition E.I.F, 1984.
- [57] H. MICHEL, MICHEL H. *Histoire de la résistance en France*, 3ème éd., P.U.F, 1980.
- [58] M. R. MARRUS et R. O. PAXTON, *Vichy et les juifs*, Paris: Calmann - Lévy, 2015.
- [59] M. MUCHNIK, *The Gender challenge of Hebrew*, Boston: Brill, Leiden, 2015, p. 255.
- [60] L. NIZARD, *De l'Etoile Jaune à la Résistance armée (1942 – 1944)*, Paris: Préface du Pr Albert Jacquard, Safed édition, 2003.
- [61] «<https://www.hebreu-biblique.com/les-amis-de-lhebreu-biblique/historique-de-lassociation/fondation-de-lassociation/>».
- [62] B. DERCLE, D. DELMAIRE et M. S. HELLEGOUARCH, *Notes sur l'association des Amis des Sessions d'Hébreu Biblique*, d'après les archives de l'Association.
- [63] L. OLIVET et A. ARIBAUD, *Afin que la mémoire demeure. Comité départemental, Prix de la résistance et de la déportation*, Tarn et Garonne, 2014.
- [64] «*Organisation Juive de Combat. France, 1940 – 1944,*» chez *Résistance / Sauvetage, Editions Autrement*, Collection Mémoire N° 124, p. page 265.
- [65] R. OXFORD, *Language learning strategies: what every teacher should know*, Heinle & Heinle, 1990.

- [66] E. POLACK, «*Les écoles professionnelles de l'ORT-France et la transmission du judaïsme, 1921-1949*,» vol. vol. 35, n° 1no. 2, pp. 60-76, 2002.
- [67] E. POLAK, «*Les écoles professionnelles de l'ORT-France et la transmission du judaïsme, 1921-1949*,» vol. 2 Vol. 35, n° 1Note 30, p. page 75, 2002.
- [68] I. POUGATCH, *Charry Vie d'une communauté de jeunesse*, Paris: Chant nouveau, 1946.
- [69] I. POUGATCH, *Charry : Vie d'une communauté de jeunesse*, Neuchâtel, Suisse: Édition de la Baconnière, 1945.
- [70] I. POUGATCH, *Un bâtisseur : Robert Gamzon*, Paris: Edition Service Technique pour l'Éducation, 1972.
- [71] R. POZNANSKI, *Jews in France during World War Two*, Hanovre et Londres: The Tauber Institute for the Study of European Jewry series, 2001.
- [72] R. POZNANSKI, *Les juifs de France pendant la Seconde Guerre mondiale*, Hachette, 1997.
- [73] R. POZNANSKI, *Rescue of the Jews and the Resistance in France : From History to Historiography*, Berghahn Books., 2012.
- [74] M. RAJSFUS, *Des Juifs dans la Collaboration, l'U.G.I.F. 1941-1944*, EDI, 1980.
- [75] J. RAVINE, *La Résistance Organisée des Juifs en France, (1940-1944)*, Préface de Vladimir Pozner, Paris: Julliard, 1973.
- [76] T. REYNAUD, *Les réfugiés dans la région de Beaumont. Lomagne 1939-1945*, Le Cahiers de Lomagne. Publié à l'occasion du Colloque organisé par l'association: La Lomagne, mémoire pour demain, 2009.
- [77] C. RICHER, *Organisation juive de combat, résistance / sauvetage, France 1940-1945*, Autrement, 2006, p. 504.
- [78] A. ROSENCHER, *Shoah : le miracle oublié de Moissac*, Marianne, 2016.
- [79] A. RUTKOWSKI, *La lutte des Juifs en France à L'époque de L'occupation*, CDJC, 1975.
- [80] S. SCHWARZFUCHS, *Aux prises avec Vichy, histoire politique des juifs de France (1940 – 1944)*, Paris: Calmann – Lévy, 1988.
- [81] J. SEMELIN, *Persécutions et Entraide dans la France occupée.*, Paris: Les Arènes, Seuil, 2013, p. 683.
- [82] B. SPINOZA, *Abrégé de grammaire hébraïque*, 3ème augmentée éd., Paris: VRIN, 2013.
- [83] S. TRIGANO, *L'hébreu, une philosophie*, Paris: Hermann, 2014.
- [84] S. VIVETTE, *Sauver les enfants*, Editions Liana, 1995.
- [85] G. WYGODER, *Dictionnaire Encyclopédique du Judaïsme*, Paris: Cerf, Robert Laffont, 1996, p. 804.
- [86] C. ZAJDE, *En mémoire des Justes*, Orsay: Charielleditions, 2008.
- [87] S. ZEITOUN, *L'œuvre de secours aux enfants sous l'occupation en France*, Paris: L'Harmattan, 1990.
- [88] S. ZEITOUN, *Les résistances juives pendant l'occupation*, Paris: Albin Michel, 2010.
- [89] M. ZINK, *D'autres langues que la mienne*, Paris: Odile Jacob, 2014.

- [90] **אבן-שושן, אברהם. 2004. מילון, מחודש ומעודכן לשנות האלפיים. ללא מקום : המילון החדש בע"מ, 2004.**
- [91] **— 1977. קונקורדנציה חדשה. ירושלים : הוצאת "קרית ספר" בע"מ, 1977.**
- [92] **אפשטיין, יצחק. תרנ"ט. עברית בעברית. ללא מקום : השילוח, תרנ"ט. עמ' 385 – 396. כרך ד.**
- [93] **באו, יוסף. 2008. ברית מלה, דברים על-דבר דברים. מהדורה שלישית. תל אביב : הוצאת המנענע, 2008.**
- [94] **ביאליק, חיים נחמן. תשכ"ה. ספיח. תל אביב : דביר, תשכ"ה.**
- [95] **בן יהודה, אליעזר. תר"ם. שאלת החינוך. ללא מקום : החבצלת, תר"ם. כרך י'. גליון 7.**
- [96] **בר-אשר, פרופ' משה. מקור ראשון. 2019. ללא מקום : האקדמיה ללשון העברית.**
- [97] **ברטל, ישראל. תשכ"ב. מדו-לשוניות לחד-לשוניות לאומית. ללא מקום : שבות, תשכ"ב. כרך 15.**
- [98] **גושן, משה גוטשטיין. 1996. הדקדוק העברי השימושי. מהדורה מורחבת ומתוקנת מאת צפורה שפירא. ירושלים ותל אביב : הוצאת שוקן, 1996.**

- [99] גרוזובסקי, יהודה. השיטה הטבעית בלימוד שפתנו או עברית בעברית. ללא מקום : הצבי. כרך כרך י"א.
- [100] הירשברג, א"ש. תרס"ט. השתלשלות היסטורית של רעיון תחיית הלשון העברית. אודיסא : הוצאת עבריה, תרס"ט.
- [101] הרמתי, שלמה. תשל"ב. עברית בעברית, לשוננו לעם. ללא מקום : קונטרס ד-ה, תשל"ב. כרך כ"ג.
- [102] —. 1979. ראשית החינוך העברי בארץ ותרומתו להחיות הלשון. ללא מקום : ירושלים : ר' מס, 1979.
- [103] חומסקי, זאב. 1967. הלשון העברית בדרכי התפתחותה. ירושלים : ללא מחבר, 1967.
- [104] יבניאלי, שמואל. 1961. הנחלת הלשון לעמנו. כתבים א'. ת"א : הוצאת עם עובד, 1961.
- [105] לבנון, משה. 1976. לכסיקון עברי לניבים ולמטבעות לשון. ירושלים : הוצאת ש. ז' ושות', 1976.
- [106] נרי סבניה, גבריאל. 2004. ספר הביטויים המקיף. הדפסה שניה. תל אביב : הוצאת יבנה, 2004.
- [107] קור, ד"ר אבשלום. 1986. יופי של עברית. מהדורה 1. ללא מקום : ספרית מעריב - משרד הביטחון, 1986.
- [108] קרן, יחזקאל. 1959. ילקוט הפתגמים. חוברת ג'. ירושלים : הוצאת "קרית ספר" בע"מ, 1959.
- [109] רוזנטל, רוביק. 2001. זירה הלשונית, דיוקן העברית הישראלית. ללא מקום : הוצאת עם עובד, 2001.

Bibliographie – Maurice Horowitz (Par ordre chronologique)

- *Atelier d'Electricité*, Moissac, 1943.
- *Manuel d'hébreu שפתנו*, Moissac 1944, תש"ה.
- *Manuel d'hébreu שפתנו*, Deuxième édition Revue et corrigée, Cailly- sur –Eure (EURE), 1945 תש"ו.
- *Dictionnaire Hébreu – Français / Français – hébreu*, Union des hébraïsants de France, 1948.
- *Petite Anthologie de la Genèse à nos Jours*, Union des Hébraïsants de France. 1950.
- *Manuel d'hébreu שפתנו*, Fascicule III, Leçons 15 & 16, Union des hébraïsants de France, אגודת י"תש"ו חובבי שפתנו בצרפת.
- *Cours d'Histoire et de la Culture Juives première année*. De la Genèse à la révolte des Hasmonéens. ORT Français, Paris, 1950 / תשי"א 51.
- *Cours d'Histoire et de Culture juive*. Deuxième année. L'époque Talmudique et Moyen-Age. (Sans date)
- *Manuel d'hébreu שפתנו*, Union des Hébraïsants de France, אגודת חובבי שפתנו בצרפת, Paris, 1951.
- *Pourim פורים*, *Supplément de la leçon XIV*, Deuxième édition. (Sans date)
- *Manuel d'hébreu שפתנו* Fascicule IV, leçons 17 & 18, Union des Hébraïsants שפתנו אגודת חובבי שפתנו 1951 תשי"ב.
- *Initiation à la Langue Hébraïque*, Institut de la Connaissance Hébraïque, Paris, 1957.
- *Initiation à la Langue Hébraïque* (3 disques vinyles), Paris, 1957.
- *Initiation à la Littérature Hébraïque* de la Bible à nos jours. Troisième degré, Institut de la connaissance Hébraïque, 1959.

Éditions posthumes

Maurice Horowitz est décédé le 09.11.1963

- **Initiation à la Langue Hébraïque en 100 mots**, מלים מליים העברית במאה ללשון פרזודור Institut de la Connaissance Hébraïque, מוסד לתודעה העברית, 1968.
- **Initiation à la Littérature Hébraïque** – de la Bible à nos jours, Institut de la connaissance Hébraïque, 1969.
- **Précis de Grammaire Hébraïque**, Institut de la Connaissance Hébraïque, 1969, 1974 et 1981 (nouvelle édition revue et corrigée).
- **Manuel d'Hébreu** - Cours Élémentaire, Institut de la connaissance Hébraïque, 1973.
- **Manuel d'Hébreu**, Cours Moyen, Institut de la connaissance Hébraïque, 1973.
- **Dictionnaire Hébreu-Français / Français- Hébreu et phonétique.**
- **Dictionnaire français – hébreu et hébreu français**, מוסד מלון, עברי, – צרפתי - עברי, צרפתי - עברי, Institut de la connaissance hébraïque, Paris, 1974.
- **Initiation à la littérature hébraïque de la Bible à nos jours**. 25 Textes hébreux annotés et traduits. Biblieurope, Paris, 1991.
- **Initiation à la langue hébraïque en 100 mots**. Nouvelle édition revue et corrigée par Yona Linke, Biblieurope, Paris, 2002.
- **Précis de grammaire hébraïque**. Le guide de l'hébraïsant égaré. Nouvelle édition revue et corrigée, CD inclus, par Yona Linke, Biblieurope, Paris, 2006
- **Dictionnaire Hébreu – Français, Français – hébreu et phonétique**. Nouvelle édition enrichie, Biblieurope, Paris, 2017
- **Manuel d'Hébreu, Cours Élémentaire**, Nouvelle édition avec CD, Biblieurope Paris, 2018.
- **Manuel d'Hébreu, Cours moyen**. Nouvelle édition avec CD, Biblieurope, Paris, 2018.

Audio

- **J'ai appris l'hébreu. Initiation à la langue hébraïque en 100 mots**. 6 disques, 33 T. Institut de la Connaissance Hébraïque, Paris.
- **Initiation à la littérature hébraïque de la Bible à nos jours**. 4 cassettes (Enregistrement intégral du manuel correspondant).
- **J'apprends l'hébreu. Initiation à la langue hébraïque en 100 mots**. 6 disques, 33. Institut de la Connaissance Hébraïque, Paris.
- **Initiation à la littérature hébraïque de la Bible à nos jours**. 4 cassettes (Enregistrement intégral du manuel correspondant).
- **Films et enregistrements sonores**
- **La maison de Moissac**. Un film DVD, réalisé par Nicolas Ribowski, Image Patrice Long, INGAM, 5, Passage Saint Antoine, Paris 75011, 2006.

Annexes

Compte rendu de l'attaque du train de Mazmet du 19 Aout 1944¹⁰⁴

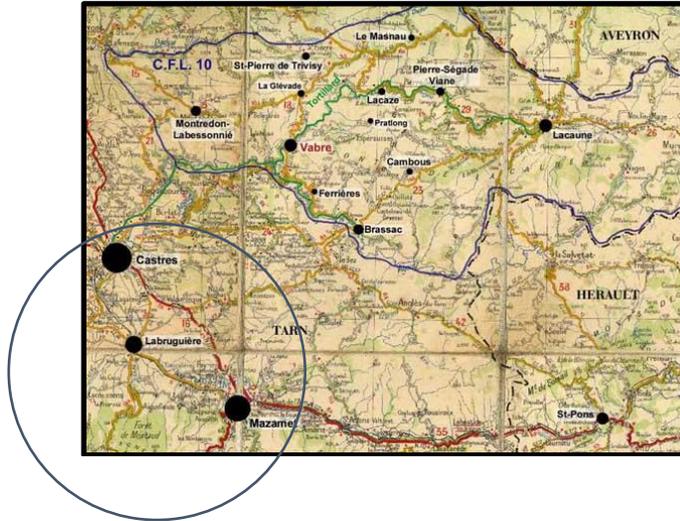
Dans son livre, le docteur Léon Nisard¹⁰⁵ (*) explique les raisons de cette action. Il a participé à cette attaque en lançant des grenades sur la locomotive.

La garnison allemande était très nombreuse à Castres, environs 4500 soldats dans trois casernements, et un grand stockage des munitions et des armes. En août 1944 les Allemands ont commencé le repli vers le nord de la France pour renforcer leurs troupes en Normandie. Les résistants étaient chargés d'empêcher ce transfert d'armes.

¹⁰⁴ Le nom du rédacteur de ce récit est inconnu

¹⁰⁵ Nisard Léon, De L'étoile jaune à la Résistance armée (1942 – 1944), édition Safed, Paris, 2003. Pages 157 – 158.

Plan de l'attaque

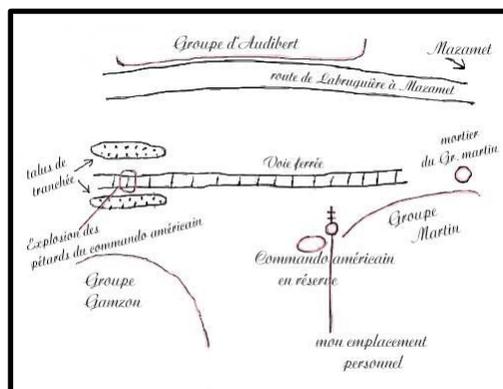


Les renseignements provenaient de source sûre, le train militaire de Mazamet avait reçu l'ordre de gagner Castres.

Les groupes Lagnès et Antonin, sous les ordres du Commandant Hughes seront responsables de l'attaque. Elle aura lieu à environ sept kilomètres de Mazamet, juste avant le village de Labruguière. A l'endroit où la voie est encastrée sur une longueur de 150 mètres entre deux remblais d'environ cinq mètres de haut. Le groupe Lagnès occupera la partie sud et le groupe Antonin, la partie nord.

Une forte charge d'explosif sera déposée par le groupe de saboteurs américains. L'explosion sera le signal de l'attaque générale. Les hommes, disposés sur les deux remblais lanceront des grenades et arroseront le train du feu de leurs armes (mitraillettes et fusils). La partie du train qui dépassera la voie encastrée sera soumise au feu des armes automatiques.

Pour empêcher l'arrivée de renforts de Castres, une section est postée sur la route Castres – Mazamet, à 5 km de Labruguière.



Disposition de combat du groupe Lagnès :

16 heures : le groupe des saboteurs, sous la direction du sous-lieutenant François, fait couper la voie entre Mazamet et le lieu de l'attaque, sur une longueur de cent mètres, par sept charges d'explosif. Ceci, pour empêcher le train de partir avant la mise en place du dispositif d'attaque.

16 heures 30 : les deux pelotons du groupe Lagnès arrivent en file indienne.

Le groupe Antonin se trouve déjà sur les lieux de l'attaque, et le groupe de sabotage américain dispose les charges d'explosif sur la voie. Le sous-lieutenant François, protégé par Manuel et Gricha, se poste à l'extrémité nord-ouest du remblai. Il fera sauter la voie, en allumant le cordon au moment de l'arrivée du train.

La moitié nord – est du remblai est occupée par le détachement Léon et le groupe Simon, commandé par l'aspirant Maurice.¹⁰⁶ La moitié sud - est par les détachements Glou-Glou et Daniel avec le Marechal-des-Logis Chef Raymond, le Marechal-des-Logis Berges et l'aspirant Etienne. Entre ces deux unités, se place l'équipe de sabotage.

Tout de suite après le remblai, dans un creux bordé d'arbres, à environ 70 mètres de la voie, le sizarin Paul installe sa mitrailleuse. A côté, se trouve le Lieutenant Lagnès, le sous-lieutenant Adrien et l'aspirant HORO se placent 50 mètres plus loin, dans un fossé parallèle.

18 heures : Les hommes travaillent fébrilement à l'aménagement de leurs positions. Ils ont emprunté des pelles et des pioches à la ferme voisine pour creuser des trous individuels pour mettre en batterie des mitrailleuses, qu'ils protègent par des traverses de chemin de fer.

Les hommes sur le remblai se mettent derrière la haie, qui le borde, pour être à l'abri de l'explosion. Ils avanceront après le signal d'attaque du train. Le Lieutenant Lagnès est partout, dirige tout et surveille tout.

19 heures 15 : Un cheminot rapporte le message suivant : « Le train a quitté la gare de Mazamet à 19 heures. Il se compose de 52 wagons ».

Chacun est à son poste. Des fermiers apportent du lait et des tomates aux hommes de l'ombre. La nuit tombe, et bientôt on ne distingue plus rien.

22 heures : Le train arrive. Le halètement de la machine se fait entendre, et une odeur âcre de fumée se reprend.

¹⁰⁶ Ce n'est pas Maurice Horowitz

Quelqu'un marche lentement devant la locomotive, en éclairant la voie avec une lampe électrique. Le train suit lentement, et défile devant les hommes comme un fantôme. Le train s'engage dans la partie encastrée de la voie. Arrivé à une trentaine de mètres de l'extrémité nord-ouest du remblai, il s'arrête. Deux rafales de mitrailleuse partent : quelqu'un tire sur l'homme qui marche devant le train. Quelques secondes après, une gerbe haute d'une cinquantaine de mètres monte au-dessus du talus, suivie du bruit d'une formidable explosion. C'est le signal de l'attaque.

Les hommes tirent de tous les côtés à la fois. On entend l'explosion des grenades, les coups de fusils, les rafales de mitrailleuses et de mitraillettes, et le boum-boum réguliers et sourds des canons automatiques allemands. Des gerbes de balles traceuses s'abattent sur le train. La mitrailleuse Paul tire sans arrêt par rafales de 6 à 8 cartouches et engage un véritable duel avec le canon allemand qui se trouve juste devant elle. Les fusils de voltigeurs tirent également sans arrêt. Au bout de 10 minutes Horo, Théo et Coco sont blessés, mais continuent à tirer au fusil.



La mitrailleuse Charles s'enraye après 20 coups environ mais le fusil-mitrailleur Jérôme tire régulièrement et réduit les canons de la queue du train au silence. Le fusil mitrailleur Paul s'enraye tout de suite. Sous le remblai, presque tous les hommes s'avancent vers le train et lance leurs grenades. Une mitrailleuse Hotschkiss du groupe Antonin, placée à la hauteur de la queue du train tire trop haut et ses balles traceuses passent au-dessus de nos hommes qui sont obligé de se protéger. Titi est blessé à la jambe en lançant sa grenade. Gricha reçoit une balle dans le bras gauche. Zozo reçoit un éclat au-dessus de la tempe, se fait pansé et revient au combat.



22 heures 30 : l'intensité de la fusillade diminue ; Horo, Théo et Coco gagnent le poste de secours, sont soignés, pansés et évacués sur Mazamet. Les hommes ne savent pas quoi faire. La mitrailleuse Paul s'enraye aussi.

22 heures 40 : Le Commandant Hughes qui se trouve à côté du lieutenant Roger donne l'ordre de repli vers le bois qui se trouve à environ 200 mètres de la voie. Toutes les unités arrivent avec leurs armes et leurs munitions.

6 heures : Le jour se lève. Des patrouilles s'organisent pour provoquer l'ennemi et voir ses réactions. Presque tout le monde est volontaire. Une patrouille s'avance sur le remblai, lance des grenades et tire à la mitrailleuse. D'autres patrouilles s'approchent de la queue du train. La réaction de l'ennemi est faible. Le canon du milieu du train répond régulièrement. Le lieutenant-colonel Roger vise avec un fusil le tireur allemand qui lève les bras en l'air et tombe mort.

8 heures 30 : le groupe Antonin installe deux mortiers à 200 mètres de l'arrière du train sur la route qui longe la voie. Après une dizaine de coups, les Allemands hissent le drapeau blanc et donne l'ordre de cesser le feu. Nous avons remporté notre première victoire.

Les Allemands descendent du train, s'alignent sur le pré le long de la voie et se laissent désarmer. Dans le train, nous trouvons 4 morts et une dizaine de blessés, dont plusieurs gravement atteints par des éclats de grenades. Les nombres de prisonniers est de 56.

Le butin se compose de 4 canons automatiques de la D.C.A. (lutte antiaérienne) dont un hors d'usage et une quantité énorme d'armes, de munitions et de vivres.

Le lundi 21 août au matin la compagnie de Marc Haguenu fut « follement acclamé dans les rues de Castres. »

Cette compagnie de 250 maquisards participa à la libération de Nevers commandés par Dunoyer de Segonzac, puis elle rejoindra la 1^{re} armée française. Ils formeront le 12^e régiment de Dragons à la demande du maréchal de Lattre.



La Terre Retrouvée, revue bimensuelle de la vie juive en France, en Palestine et dans le monde.
1er décembre 1944 (15 Kislev 5705), N° « (154), Paris, (Page 4)

INDEX

A

Abraham (Patriarch), 209, 211, 307, 308, 311, 349
Abravanel Isaac, 358
Abshalom, 324
Adam, 307
Adrian, empereur, 342
Afrique de Nord, 358, 361, 362
Agnon Shmouël Yosef, 244, 245
Ahad ha'am, 233
Aharon, 25, 311, 313, 317
Akiba, 341, 342, 343
Alexandre le Grand, 330
Allemagne, 133
Alter Jules, 53
Amateurs de notre langue, 132
Amitai Tsevi, 128
Antiochus, 330, 337
Antonin (groupe), 373, 374, 375
Appelfeld, Aharon, 24, 25
Arabie, 349
Arc de Triomphe, 338
Archimède, 52
Armistice, 46
Ashkénazi Léon, 33
Asie, 325, 330
Asmonéens. *See* Hasmonées, *See* Hasmonées
Assyriens, 325
Austro-Hongrois, 13, 14, 24
Azerat, 20

B

Babylone, 214, 217, 295, 325, 326, 327, 329, 347, 348
Balaam, 318
Balak, 318
Bâle, 64, 243, 316
Balfour, 327
Balthazar, 328
Bank Israël, 313
Banon, David, 33, 83
Bar Yohaï Siméon, 357
Bar-Kokhba, 295
BBC (radio), 46
Belgique, 46
Ben Acher Jacob, 356
Ben Avinoam Barak, 246
ben Avinoam Baraq, 321
Ben David Anan, 348
Ben Maïmon Moché, 225, 266
Ben Zaccai Yohanan, 341, 342
Benroubi Paulette, 20, 25
Berger Herman, 79
Bethsabée, 324

Bialik Haïm Nahman, 4, 55, 113, 120, 122, 236, 237, 238,
240, 241, 246, 256
Bibleurope, 12, 300, 365, 371
Blaustein Rachel, 232, 234
Bloch Gilbert, 33, 38, 49
Blumel André, 128
Bordeaux, 46
Bouli. Edouard Simon
Bourgain Pascale, 24
Bretagne, 48
Burla Yehuda, 256

C

Cailly, 20, 112, 370
CAILLY, 112
Caraites, 348
Carlos Juan, 358
Castille, 357
Castres, 47, 50, 372, 373, 377
Catherine l'impératrice, 304
Caveau des patriarches, 310
Cazars, 349
CDJC (Centre de documentation juive contemporaine, 29
Cernauti, 13, 14
Chaldée, 308
Chamaï, rabbin, 356
Champagne, 361
Charlemagne, 359
Chenove, 13, 16
Chernoviz, 24
Christianisme, 336, 355, 356, 358, 361
Churchill Winston, 46
CNED, Centre National de Télé-Enseignement, 33
CNR, Conseil national de la Résistance, 47
Cohen Léo, 38
Cohen Shoshana, 128
Cohen, Joseph, 83
Cohn Léo, 46
Congres Sioniste mondial, 243
Congrès Sioniste Mondial, 316
Conseil national de la résistance, 47
Consistoire central des israélites de France, 32
Cordoue, 350
Crest, 48
Croix de Guerre avec Étoile, 20
Cyrulnik, Boris, 39, 42, 45
Cyrus, 327, 347

D

D.C.A. Défense Contre Aéronefs, 19, 376
Dalila, 322
Damas, 323
Daniel (Prophète), 327, 328
Darquier de Pellepoix, 49

de Gaulle Charles, 46, 47
De Lattre (maréchal), 377
Déborah (Juge), 246, 321, 322
Déclaration Balfour, 327
Déclaration d'indépendance, 257
Déclaration de Cyrus, 327
Deschamps Marcelle, 48
Dordogne, 20
Dreyfus, 41
Drôle de guerre, 19, 46
Drôme, 48
Dunoyer de Segonzac (commandant), 47, 377

E

E.I.F, 19, 25, 32, 33, 48, 49, 51, 53, 82, 90, 112, 113, 232, 305, 336, 360
Eclaireurs Israélites, 2, 19, 33, 47, 336, 384
Ecole d'Orsay, 20
Ecole navale, 53
Edouard Simon, 25, 26, 27, 49
Education Nationale, 12, 307, 336
Egypte, 210, 310, 311, 312, 314, 315, 317, 319, 330, 337
Elie, 230
Elie (Prophète), 230, 325
Eliezer Ben Yehouda, 82
Eretz Israël, 56
Esäü, 309
Eshtaol, 322
Espagne, 25, 90, 227, 256, 260, 350, 351, 354, 355, 356, 357, 358, 359
Esséniens, 340
Essonne, 33
Estérel, 53
Etienne Weill, 48, 374
Euphrate, 323
Eure, 112
Europe, 25, 109, 122, 232, 254, 256, 260, 295, 330, 349, 359, 362
Eve, 307
Ezéchiël, 327
Ezra, 295, 328, 346

F

Ferdinand roi d'Aragon, 357
Finger ZILLA, 14
Fleg Edmond, 32, 41
Forces Armées Juives, 47
France, 2, 19, 20, 21, 24, 25, 30, 32, 33, 39, 40, 41, 46, 47, 48, 49, 52, 53, 60, 82, 85, 90, 113, 123, 130, 140, 165, 207, 232, 233, 256, 277, 295, 305, 336, 340, 351, 358, 361, 363, 364, 365, 366, 370, 372, 377, 384
Franco (Espagne), 358
Frankl Victor, 44
Frankl Viktor, 39, 40, 42

G

Gad (Tribu), 320
Galilée, 234, 295, 321, 338, 357
Gamzon Robert, 25, 33, 38, 47, 48, 49

Garonne, 2, 19, 26, 82, 171, 384
Gaza, 322
Gédéon (Jude), 212, 321
Gédéon, source, 246
Gestapo, 47
Ginzberg Asher, 233
Golgotha, 341
Gordon Aaron David, 232
Gordon Yehouda Leib, 256
Gordon Yehuda Leib, 230
Gotschaux Roger, 38
Grande Assemblée, 222, 337, 341
Grec, 330
Grenoble, 19, 33, 47, 58
Guerchom, Lumière de la diaspora, 360
Günzburg Horace, 304
Gutman Nahum, 241

H

Haddad Gérard, 37
Hagar, 308
Haguenu Marc, 38, 47, 49, 50, 377
Haïfa, 157, 246
Halévy Juda, 351
Halévy Juda, 352
Halevy Yehuda, 227
Haran, 310
Hasmonéens, 331, 370
Hatzor, 321
Heder (école des petits enfants), 54
Hérode, 338
Hertzl, 316
Hesia Spitzer, 19
Hevron, 310
Hillel, rabbin, 356
Holland, 358
Horowitz Rodolphe, 38
Horowitz Ariel, 20, 22
Horowitz Arthur, 14
Horowitz Bernard, 14
Horowitz Gilles, 4, 38, 58, 130, 298
Horowitz Isidore, 14
Horowitz Maurice, 2, 4, 12, 20, 22, 23, 24, 25, 27, 29, 32, 33, 34, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 45, 49, 50, 53, 55, 58, 60, 61, 81, 83, 90, 102, 109, 110, 111, 113, 114, 122, 124, 133, 165, 167, 168, 169, 170, 171, 201, 202, 204, 205, 226, 233, 244, 246, 248, 249, 257, 259, 263, 265, 267, 268, 269, 274, 275, 277, 279, 282, 285, 294, 295, 305, 363, 365, 366, 370, 371, 374, 384
Horowitz Yermiahou, 14
Hughes (commandant), 373, 376

I

Ibn Ezra Abraham, 352
Ibn Gabirol Salomon, 351
Inquisition, 355, 356
Institut de la connaissance hébraïque, 128, 129, 261, 371
Institut de la connaissance Hébraïque, 370, 371
Institut de la Connaissance Hébraïque, 20, 167, 294, 370, 371

Isaac (Patriarch), 209, 255, 308
 Isabelle reine de Castille, 357
 Isaïe, 213, 214, 215, 238, 254, 298, 325, 355
 Islam, 336, 349, 350, 361
 Ismaël, 349
 Israël, Etat, 60, 110, 133, 156, 157, 188, 189, 190, 204, 211, 215, 257, 258, 259, 268, 276, 285, 295, 305, 307, 312, 323, 327, 339, 343, 348, 362
 Italie, 358
 Itzhaqi Shlomo, rabbin, 361
 J
 Jacob (Patriarche), 239, 254, 308, 309, 310, 311, 318
 Janson de SAILLY -Lycée, 21
 Jaurès Jean, 55
 Javeau Claude, 34
 Jérémie, 92, 243, 325, 326
 Jéricho, 211, 317, 320
 Jéroboam (roi), 325
 Jérôme de Santa, 355
 Jérusalem, 21, 56, 157, 158, 159, 205, 210, 214, 215, 216, 217, 227, 228, 229, 233, 244, 253, 255, 256, 257, 264, 275, 285, 298, 299, 305, 313, 314, 315, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 338, 339, 341, 342, 344, 347, 348, 350, 351, 357, 358, 359
 Jésus, 307, 309, 312, 319, 340, 341, 349, 355
 Josué, 54, 211, 212, 213, 222, 320, 321
 Juda, royaume, 214
 Jules César, 338

K

Kahn Raymond, 53
 Khantine Pierre, 20, 25, 38
 קרן קיימת לישראל KKL, 315
 Kleghorn Patricia, 33
 Klein Samuel Samy, 32, 38, 53
 Knesset, 329, 339
 knesset Hagdola, 329
 Korczak Janusz, 23, 31
 Kugek Sam, 48

L

L'atelier d'électricité, 35
 La Malquière, 49
 La Sixième, 47, 49
 Labruguière, 38, 373
 Lacado, 49
 Lacaune, 49
 Lacaze, 49
 Lagnès (groupe), 373, 374
 Lautrec, 49
 Le Joint Distribution Committee, 51
 Leobenberg Maurice, 48
 Les Sessions d'Hébreu biblique, 22
 LESAGE Gilbert, 49
 Levinas Emmanuel, 52
 Lévitte Simon, 32
 Levy (Tribu), 313, 314, 320, 325, 326
 Lévy Salomon, 355
 Lewertowski Catherine, 27, 53
 Lhoumeau Bernard, 35

Liedervarger Gilbert, 48
 Ligne Maginot, 46
 Londres, 46
 Lorki Yéshou'a, 355
 Lorraine, 360
 Lot, 308
 Lyon, 27, 32, 83

M

Maccabées, 306, 319, 331
 MacDonald Malcolm, 358
 Mahomet, 349
 Maigret Père, 22, 34, 42
 Maïmonide, 225, 226, 353, 354, 356, 357
 Maison d'enfants, 2, 35, 384
 Makabi, 331
 Mandat britannique, 21, 79, 110, 113, 116, 257, 285
 Manitou, 33
 Maréchal Pétain, 19
 Massada, 338
 Mathusalem, 307
 Mayence, 224, 360
 Mazamet, 20, 38, 47, 50, 373, 374, 376
 Me'olamenou (Revue), 120
 Meiron, 357
 Memmi Albert, 41
 Menassé (Tribu), 320
 Mer caspienne, 349
 Mer Morte, 319, 320
 Mer Noir, 349
 Mer Rouge, 323
 Messie, 355, 357
 Metz, 360
 Michaeli (prof), 22
 Michée, 214, 325
 Midyan, 311
 Miryam Asmonéenne, 338
 Mitterrand François, 57
 Moav, 318, 320, 322
 Mock Keren, 24, 25
 Moïse de Léon, 357
 Moissac, 2, 12, 19, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 35, 38, 48, 49, 51, 52, 53, 81, 82, 99, 111, 112, 113, 114, 122, 123, 125, 127, 130, 171, 208, 232, 288, 363, 370, 371, 384
 Molière - Lycée, 21
 Mont Scopus, 21
 Montreuil, 305
 Mossad, 212, 321
 Moulin à Moissac, 114
 Moulin Jean, 47
 Mur des Lamentations, 350
 Mur Occidental, 350
 Musée Agnon, 244

N

Nabuchodonosor, 326
 Nahal, (armée), 329
 Naomi (Bible), 322
 Nazareth, 340
 Néhémie, 328

Neher André, 33
Nes siona, 243
Neuilly sur Seine, 22
Nevers, 377
New York, 23, 110, 285, 343
Nice, 48
Nietzsche, 44
Noé, 96, 307
Normandie, 372

O

O.S.E, Œuvre de Secours aux enfants, 53
Odessa, 233
Office du Tourisme israélien, 316
Omar (Calife), 350
ONU, Assemblée Générale, 110, 188, 285, 343
Ordre de la division, 20
Organisation Juive de Combat, 47, 48
Organisation sioniste, 47
Organisation Sioniste, 313
Ornan Uzi, 264
Orsay, 20, 33
ORT, 301, 302, 304, 305, 333, 334, 336, 344, 360, 361, 370
Oved, 322

P

Palestine, 25, 79, 116, 244, 258, 342, 343, 363, 377
Palmach, 256
Parens Henri, 39
paris, 12
Paris, 2, 20, 33, 46, 48, 123, 128, 130, 170, 304, 305, 384
Pays-Bas, 46
Peretz Y.L., 231, 256
Perse, 284, 327, 329, 330, 347
Perses, 285, 328
Pharaon, 210, 310, 311, 317
Pharisiens, 337
Philon d'Alexandrie, 337
POLAK Emmanuelle, 336
Pologne, 46, 231, 245, 261
Ponce-Pilate, 341
Portugal, 354, 357, 358
Pougatch Isaac, 20, 32, 208
Première Guerre Mondiale, 46
Prix Bialik, 246
Prix Israël, 246
Prix Nobel, 244
Proche-Orient, 362
Puteaux, 22

Q

Qatowitz, 133

R

Rachel, 309, 310
Rachi, 255, 256, 361
Rambam, 225, 256
Régiment de Dragons, 377

Résistance, 1, 2, 29, 38, 45, 46, 47, 48, 49, 52, 372, 384
Reynaud Paul, 46
Rhénanie, 360
Roboam, roi, 325
Romains, 62, 112, 117, 295, 341, 342
Rome, 338, 345
Rosenthal Ruvik, 205, 264
Roumanie, 2, 13, 14, 17, 20, 24, 40, 113, 133, 384
Ruben, 320
Ruben (Tribu), 309
Ruth (Bible), 322

S

Saadia, rabbin, 349
Saba, 324
Saducéens, 337
Saint Pétersbourg, 304
Salomon (roi), 210, 213, 220, 241, 255, 314, 324
Salomon de Montpellier, 356
Salonique, 20
Samarie, 325
Samaritaines, 328
Samson, 213
Sanhedrin, 337, 341
Santa Maria, 355
Seconde Guerre Mondiale, 358
Sémelin Jacques, 48
Shamir Moshé, 256
ShattaSimon, 25, 26, 27
Shem, 195, 307
Shim'oni David, 258
Shofman Gershon, 246
Sinaï, 210, 222, 313, 317
Sion, mont, 323
Société Schneider, 19
Sodome, 238, 308
SSE, Service social des Etrangers, 49
Suisse, 25, 51, 262, 316
Syrie, 330

T

Tanaka Béatrice, 132
Tarn, 2, 19, 20, 25, 26, 38, 49, 82, 114, 171, 384
Tavor, 246
Tchécoslovaquie, 246
Témoignage chrétien, 48
Terre d'Israël, 42, 79, 84, 110, 113, 133, 188, 211, 217, 219,
227, 230, 233, 245, 246, 256, 257, 308, 314, 316, 323,
343
Terre promise, 211
Terre Promise, 312
Terre Retrouvée (revue), 130, 132, 377
Thibonim, 90
Tibériade, 83, 88, 255, 295, 346, 353
Tombe de Rachel, 309
Torquemada Tomas, 357
Toulouse, 19, 25
Tour de Babel, 307
Transnistrie, 14
Troyes, 361

Tshernihovski Shaul, 243
Turquie, 358
Tzfat, 245
Tzorea, 322

U

UGIF, Union Général des Israélites de France, 47, 49
Ukraine, 14, 208, 244
Union des hébraïsants de France, 277, 370
Union des Hébraïsants de France, 123
université de Grenoble, 58
Université de Grenoble, 33
Université hébraïque de Jérusalem, 21, 253
Uriah, 324
USA, 358

V

Vabre, 20, 49
Viane, 49
Vichy, 48, 49
Ville de David, 323
Virgule (lieu dit), 49
Voltaire, 169
Voltaire -Lycée, 21

W

W.I.Z.O, 20
Wehrmacht, 46, 50
Weill Raynal Pierre, 53
Worms, 360

Y

Yaari Yehouda, 256
Yavin (roi de Hatzor XE "Hatzor"), 321
Yechiva, 53
Yehudah Hanasi, 345
Yishaï, 322
Yitro, 210, 311

Z

Zélotes, 338
Zeus, 330
Zink Michel, 24
zone libre, 2, 384
Zone Sud, 25, 48

א

אברהם אבן עזרא, 352
אבשלום, 324
אדם, 307
אהרון דוד גורדון, 232
אוריה, 324
אחד העם, 205, 233, 256
איסיים, 340
אנוסים, 355
אפרים, 325

אשי, 348
אשר גינזברג, 233
אשתאל, 322

ב

בית לחם, 309, 340
בלעם, 318
בלק, 318
בן אשר יעקב, 356
בן נחמן משה, 355
בנק ישראל, 313
בצלאל, 313
בר יוחאי שמעון, 357
בר כוכבא, 295, 342
ברק בן אבינועם, 321
בת שבע, 324

ג

גד, 320
גדעון, שופט, 212, 321
גרשום- מאור הגולה, 360
גרשון שופמן, 246

ד

דבורה השופטת, 321, 322
דלילה, 322
דניאל, 327

ה

הכותל המערבי, 350
הכנסת, 329
הכנסת הגדולה, 329
הלל, 341
הר הצופים, 21
השומר הצעיר, 16

ח

חברון, 214, 310
חובבי שפתנו בצרפת, 123, 233, 370
חוח, 307
חיפה, 189
חצור, 321
חרן, 310
חשמונאים, 330

ט

טשרניחובסקי שאול, 243

י

יבין, 321
יהודה בורלא, 256
יהודה הלוי, 227, 256, 351, 352
יהודה המכבי, 330
יהודה הנשיא, 345
יהודה יערי, 256

יהודה ליב גורדון, 230, 256		ע
יהודי, יהודים, 229, 259, 260, 292, 329		
יהושע, 54, 211, 320	עובד, 322	
יוחנן בן זכאי, 341, 342	עזרא, 295, 328	
יחזקאל, 327	ענן בן דוד, 348	
יצחק, 209, 255, 308	עקיבא רבי, 341, 342, 343	
יצחק אברבנאל, 358		פ
יצחק ליב פרץ, 231		
ירובעם, 325	פולין, 245	
ירושלים, 228, 359	פלישתים, 323	
ירמיה, 92	פסח, 312, 313	
ישעיהו, 215, 298		
		צ
כ		
כורש, 327	צרעה, 322	
		ק
ל		
לורקי יהושע, 355	קבר יוסף, 310	
	קבר רחל, 309	
מ	קראים, 348	
מדבר, 237, 316	קרן קיימת לישראל, 315	
מדיין, 311		ר
מואב, 318, 320, 322	ראובן, 320	
מוסד לתודעה העברית, 167, 371	רוזנטל רוביק, 205, 264	
מוסד לתודעת העברית, 128	רמבם, 225	
מירון, 357	רשי , 256	
מכביה, 331		ש
מנשה, 320		
מערת המכפלה, 310	שלמה יצחקי, 361	
מתושלח, 307	שלמה לוי, 355	
	שם, 195, 307	
נ	שמואל אבן גבירול, 351	
נח, 96, 307	שמואל יוסף עגנון, 244	
נחמיה, 328	שמיר משה, 256	
נס ציונה, 243	שמשון, 321, 322	
נעמי, 322		ת
נצרת, 340		
ס	תבור, 321	
סנהדרין, 337, 341	תל אביב, 156, 189	
סעדיה, 349		

Maurice Horowitz – De la résistance à l’enseignement

Résumé

Maurice Horowitz (né en 1905 en Roumanie - décédé en 1963 à Paris) était ingénieur électricien. Naturalisé français, il fait son service militaire et dévient sous-officier. Il fut expulsé par l’armée française en juin 1941 en raison de sa confession juive. La même année, il rejoint, en zone libre, à Moissac (Tarn et Garonne) ses amis du mouvement des Eclaireurs Israélites de France qui s’occupent d’une maison d’enfants. Ce départ va changer le cours de sa vie. De nombreux enfants sont orphelins, leurs parents ont été arrêtés et déportés. Grâce au soutien des autorités françaises de la ville de Moissac, ils sauveront plus de 500 enfants. Maurice Horowitz enseigne l’électricité aux garçons. Immergé dans l’ambiance juive de la Maison, il commence à enseigner l’hébreu à tous les enfants. Parallèlement, il s’engage dans la Résistance juive locale. Après-guerre, il abandonne son ancienne profession d’ingénieur pour se consacrer à l’enseignement de l’hébreu. Il écrit et publie en hébreu et français de nombreux ouvrages : manuels, dictionnaires, précis grammaticaux, recueils de textes littéraires. Il devient une référence dans l’enseignement de cette matière et participe à la renaissance de la communauté juive de France alors annihilée par la guerre et les atrocités de la Shoah. M. Horowitz fut un pionnier, créateur d’une méthode tissant des liens entre l’âme d’une langue, un peuple et sa tradition multimillénaire. La méthode Horowitz est devenue une référence, fruit d’une histoire d’amour et de résilience intellectuelle et spirituelle. Ses livres sont toujours publiés par l’édition Bilbliurope.

Mots clés : Résistant, Judaïsme, Pédagogue, Vocation, Culture, Résilience

Maurice Horowitz – Resistance to teaching

Abstract

Maurice Horowitz (born in Romania in 1905, deceased in Paris in 1963) was an electrician engineer. After being French naturalized, he enrolled in the French army as a corporal, but in 1941, due to his Jewish faith, he was discharged. During that same year, he decided to join some friends in the city of Moissac (a free zone). This decision would change the course of his life forever. His friends were part of the “Jewish Guides & Scouts of France”. They were, at the time, taking care of a safe house for children. Many children there were orphans: their parents had been arrested or deported. Together with the help of the French authorities of the city of Moissac, they managed to save more than 500 children. Maurice Horowitz started teaching electricity to schoolboys and after a while, being completely immersed into the Jewish atmosphere of the safe house, he began teaching Hebrew to all of the children of the safe house. At the same time, he enrolled into the local French Jewish resistance. After the war, he decided to give up on his career of an engineer and he chose to focus on teaching Hebrew. He also wrote and published many writings in French and Hebrew: manuals, dictionaries, books... He became a reference as a Hebrew teacher and participated in the revival of the French Jewish community after the horrors of the Shoah. Mr Horowitz was a pioneer, creator of a method forging links between the soul of a language, its people and its multi-millennial tradition.

The Horowitz method is, to this day, considered a reference; the fruit of a story that was born from love, intellectual resilience as well as spiritual resilience. His books are still published by Bilbliurope editions.

Keywords: Resistant, Judaism, Pedagogue, Vocation, Culture, Resilience

UNIVERSITE SORBONNE NOUVELLE
ED 120 Littérature
Bureau A010, RDC, Maison de la Recherche
4 rue des irlandais 75005 Paris